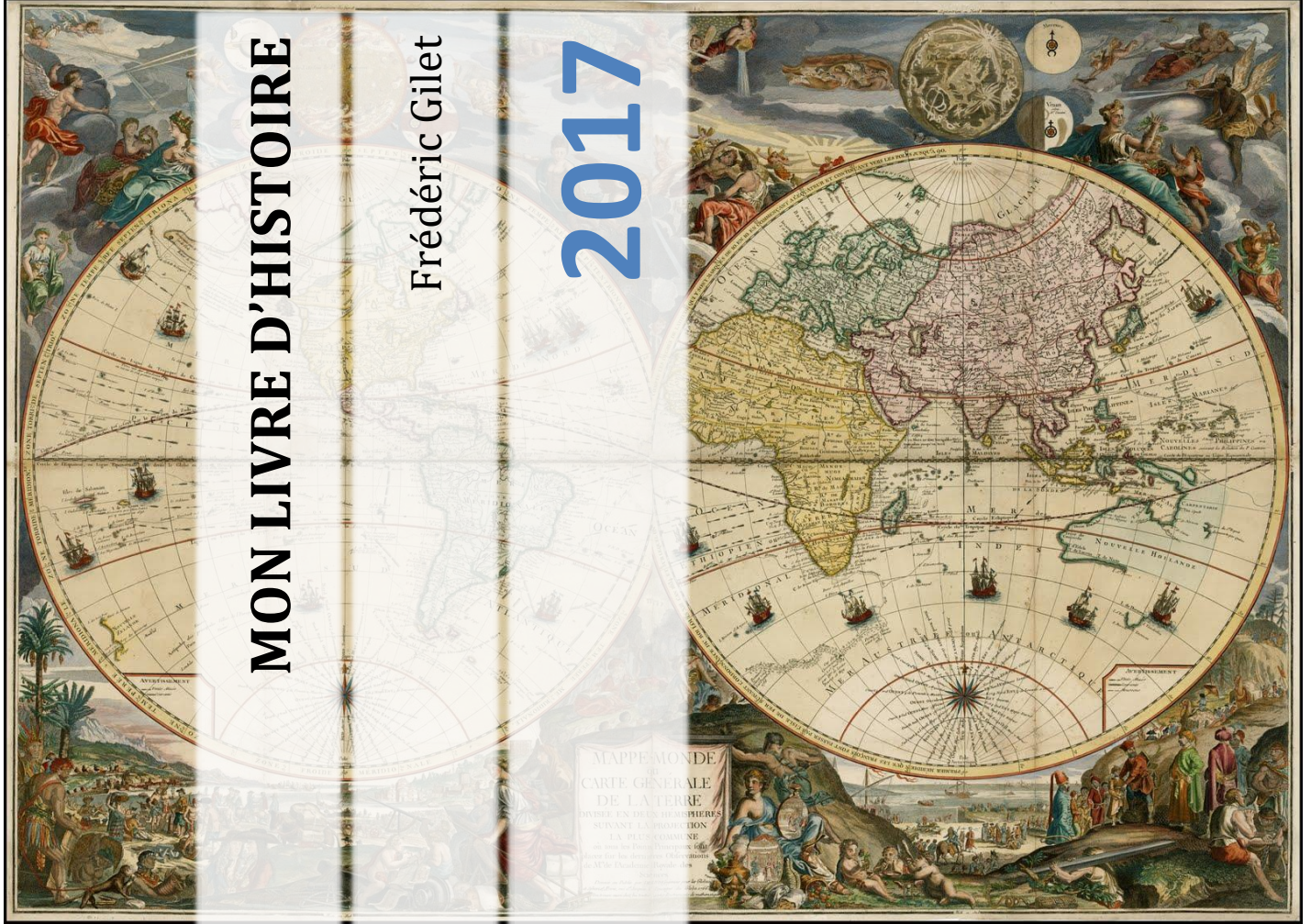


MON LIVRE D'HISTOIRE

Frédéric Gilet

2017



Frédéric Gilet



L'HISTOIRE
DES
INVENTIONS



Des origines à nos jours



Décembre 2017

①

-50.000



LE SILEX
TAILLÉ



PENTURES



LA CUISSE
PAR PIERRES
BRÛLANTES



HUILE DE
BRANCHAGES
ET DE PEUX



HACHE DE
AERRE



LE BOIS
FLOTANT

-10.000



CHIEN ET
ELEVAGE DE
BOUYON

-10.000



LE TRANEAU ET
LE BOEUF



LA CULTURE



LE TISSAGE, LA
ROBE DE LANE

TOIT DE CHAUME

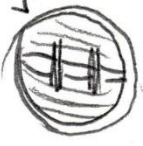


LE CANOE



LA POTERIE

-3000



L'ARQUE



ROBE
DELIN



LIT ET
TABLE
TABOURET

PEIGNE

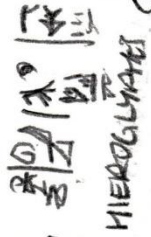


CHARRUE

CHARR



ATTELAGE



HIEROGLYPHES

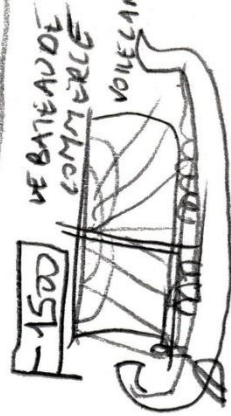


SURIBES ET
PAPYRUS



LES
PYRAMIDES

-1500



LE BATEAU DE
COMMERCE

VOILE CARREE

TRANSPORT DE BLES, EAUX, MINAUX

②

LE FIL
ADULTES

LE PAYS

LA SUE

LA TOMME

LE VÊTEMENT
DRAPE

LA LAINA
THÉÂTRE

CIRQUE
ROUTE
DALLÉE

CHARRON
RODAN

CHEVAL
DE
SUE

ARQUEL

LA BIÈRE

AMALGAM

GRANDS

TONNEAU

-400

LE VERRE

LA VAGUE

LE BOUTON

L'HÔPITAL

LE BAIN DANS
UN CUVIER

LE BANU

CONFITURE

LE TOIT EN
ARQUEL

NOUVAINE

VENT ET
A EN

LE GONNAIL

LESTRIER
FER A
CHEVAL

LE BAIN DANS
UN CUVIER

BAINU

CONFITURE

1500

LA BOULQUE

LA SONGUE

LA CHANELLE

TREUIL

1300

BRUNETTE

CONSTRUCTION
DE CATHÉDRALES

LA CHANELLE

TREUIL

1300

BRUNETTE

CONSTRUCTION
DE CATHÉDRALES

LA CHANELLE

TREUIL

1300

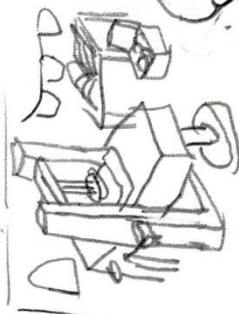
BRUNETTE

CONSTRUCTION
DE CATHÉDRALES

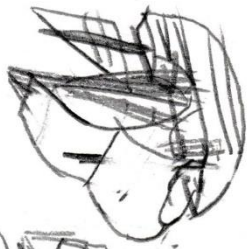
1200

③

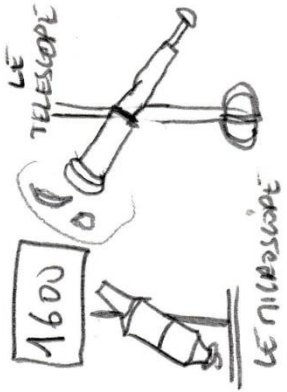
LE CANON
LE COCHON
ET LA POSTE



1482: CHRISTOPHE COLOMB
DECOUVRE LE NOUVEAU MONDE



LE TABAC
LE CACHO
L'EVENTAIL
ALIANI



1456: L'IMPRIMERIE
AV. REIBERL

LE JEU DE
RAQUETTE



L'ANATONIE

LA RACHETE
BOUCHON ET
TIRE-BOUCHON



PETITS CARREUX
DE VITRAGE



CAROSE AVEC
SUSPENSIONS

1642: MACHINE
A CALCULER DE BULLA



1644: BAROMETRE



1650

LA MONTRE A
ELHA-APRENT



LA MARNE
DE PAPIR



LA PUMPE
DE METAL



LE PAPIER RONNARD



LA GOMME

LE PAPIER PEINT

LE THERMOMETRE



LE PARADIMERE



INTERIEUR
A APPARTEMENT

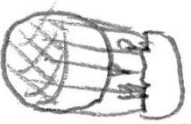
ROUTE DE CACADANT

4

1760



1783: LA MONTGOLFIERE



TELEGRAPHE CHAPPE



PREMIERE AUTOMOBILE A VAPEUR DE CUGNOT



MC AVEC CHARGE D'EAU

1785: PREMIERE CATASTROPHE AERIEUNE



SLAPHANDRIER



1751: PREMIERE PETAQUIE



PIANO ERARD

1800

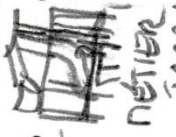
LEBON: LE GAL D'ECLAIRAGE



LA VACCINATION



BATEAU A VAPEUR



NETIER JACQUARD

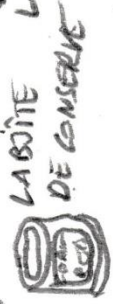


LESTERISCOR

LES ALLUMETTES



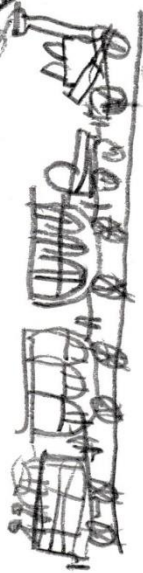
LA GLACE



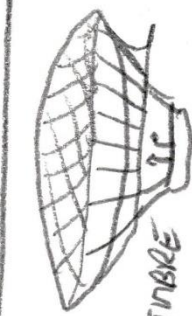
LABOITE DE CONSERVE

LA BOITE LA PHOTOGRAPHIE

1825: PREMIERE LIGNE DE CHEMIN DE FER



MACHINE A COUDRE



1800: LE TITRE

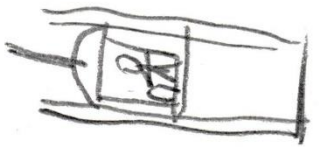


BAUON DIRIGEABLE

LAMPES A PETROLE



1833: OTK IMENIE LACRUSEUR




LE TELEGRAPHE

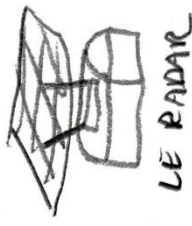








PREMIER GRATE-LIEZ


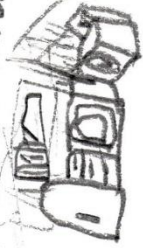










⑤
 LE VARDISE
 LE PUIS DE RETRAIRE
 1865: LA PIANO EN COULEUR
 LA SERRURE DE SURETE
 LA MACHINE A ECRIRE
 LE THERMAME
 1880
 LA PASTERISATION
 L'UVRE-BOITE
 LE PAIWA A ROULETTES
 LE FOOTBALL
 LA DYNAMO
 LA BICYCLETTE
 LA MÈRE LIGNE ELECTRIQUE
 LA PHOTOGRAPHIE
 LA MACHINE A ECRIRE
 LA DYNAMO
 LA BICYCLETTE
 LA SERRURE DE SURETE
 LA MACHINE A ECRIRE
 LE THERMAME
 1880
 LA PASTERISATION

LE TRAINWAY
 L'AUTOMOBILE A PIERRE
 LA BUBELLE
 FER A REPASER
 LA TOUR EIFFEL
 LE VENTILATEUR ELECTRIQUE
 LE SOUTIEN PHOTO DE PAINTURE
 FERRURE A GUSBIERE
 1891: CINEMA DES FRERES LUMIERE
 LE TRAINWAY
 L'AUTOMOBILE A PIERRE
 LA BUBELLE
 FER A REPASER
 LA TOUR EIFFEL
 LE VENTILATEUR ELECTRIQUE
 LE SOUTIEN PHOTO DE PAINTURE
 FERRURE A GUSBIERE
 1891: CINEMA DES FRERES LUMIERE

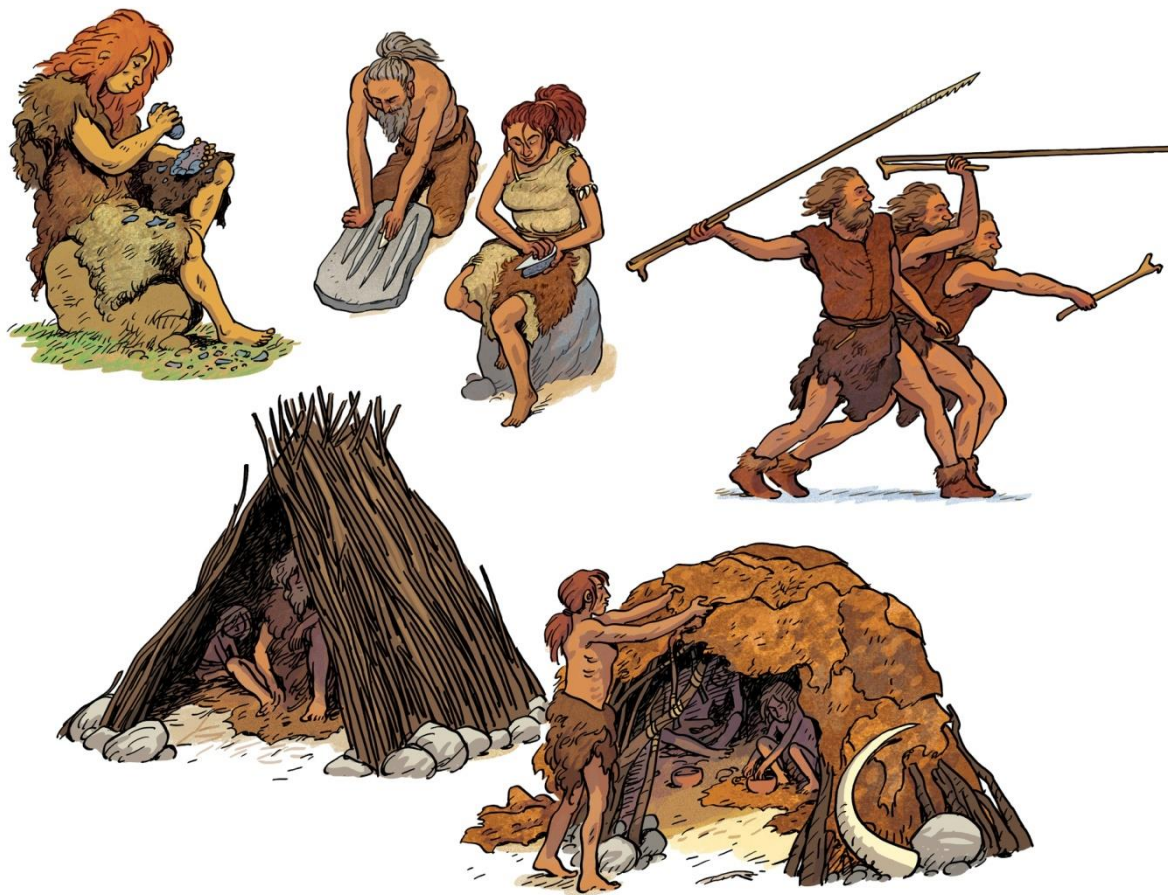
1^{er} COURSE AUTOMOBILE
 LE RASOIR
 LE PENN
 L'ASPIRINE
 1900
 LE POUERN STYLE
 L'ASPIRATEUR
 FRERES WRIGHT: PREMIER AVION
 L'AUTOBUS
 LE PNEU
 GRANDS PARVEROTS
 LESYLO
 1^{er} COURSE AUTOMOBILE
 LE RASOIR
 LE PENN
 L'ASPIRINE
 1900
 LE POUERN STYLE
 L'ASPIRATEUR
 FRERES WRIGHT: PREMIER AVION
 L'AUTOBUS
 LE PNEU
 GRANDS PARVEROTS
 LESYLO
 THEORIE DE LA RELATIVITE
 E=MC²

 1924: LINDBERGH TRAVERSE L'ATLANTIQUE
 LE CINEMA PARLANT
 SUCCES DE LA TSF
 LE TUBE NEON
 INVENTION DE LA TELEVISION
 L'HELICOPTERE
 LA PENICILLINE
 LE NYLON

 LE RADAR
 LA BOMBE ATOMIQUE
 LE STYLO A BILIE
 LE MICROPHONE
 LE RUBAN ADHESIF
 L'ERE DE LA TELEVISION
 LE SELF-SERVICE
 SPUTNIK
 LE TRANSISTOR

 L'AVION CIVIL A REACTION
 LA CUISINE TOUT EQUIPEE
 LA COMMUNICATION
 LE PORTAGE EN SACHET
 L'ARCHERIE
 L'ASTRONAUTIQUE
 LA MACHINE A LAVER
 LA MONTRE A QUARTZ
 SUPERMARCHES
 LA VOITURE A PNEUS A ROULE
 LE TGV
 L'ORDINATEUR

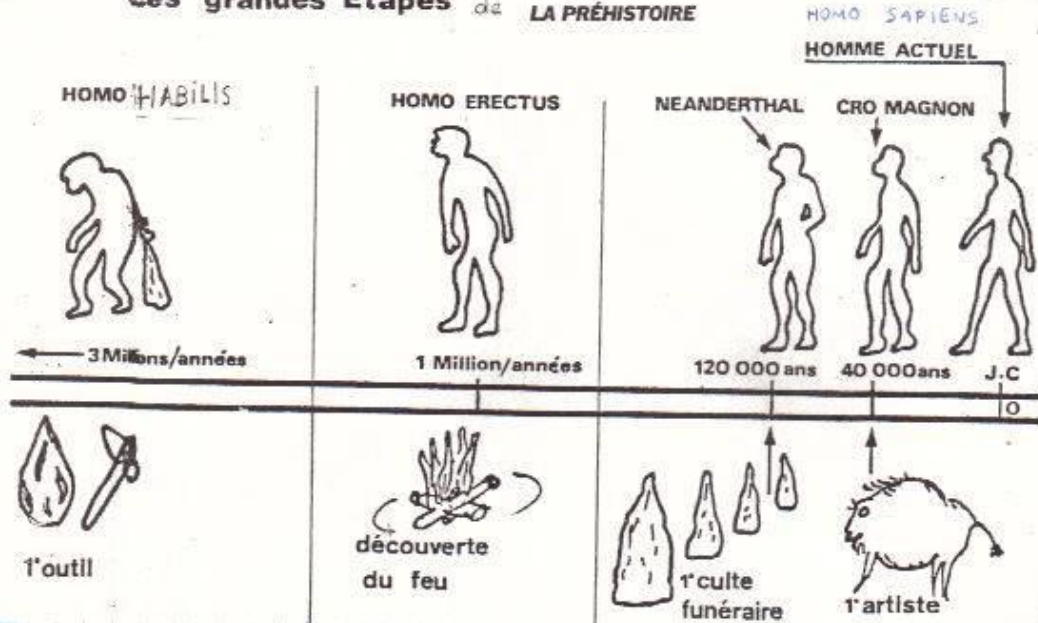
LA PREHISTOIRE



La préhistoire

Les schémas nous montrent l'évolution de l'homme au cours de la préhistoire.

Les grandes Etapes de LA PRÉHISTOIRE



L'homme Habilis marche en ayant le dos voûté. Il devient habile de ses mains et fabrique des outils en pierre pour chasser. L'homme erectus se tient droit. Sa taille et le volume de son cerveau ont augmenté. Il découvre comment faire le feu.

L'homme de Néandertal et l'homme de Cro-Magnon sont des Homo Sapiens qui ressemblent à l'homme actuel. Ils rendent un culte à leurs morts, et décorent les grottes qu'ils habitent.

Les Australopitèques sont les plus anciens Hominidés découverts en Afrique de l'Est et du Sud.

Les Hominidés font partie de la famille des primates, elles regroupent les Australopitèques et les hommes.

Au Paléolithique,

Le Paléolithique (de deux mots grecs qui signifient ancien et pierre) désigne l'âge de la pierre taillée. C'est l'époque la plus ancienne de la Préhistoire.

1. Les outils



L'homme fabrique d'abord des outils en silex : biface, râcloir, pointe de flèche ; puis des outils en os, ou ivoire : harpon, poinçon, aiguille.
(voir taille du silex doc 2 p. 12)

2. Les activités



L'homme est un chasseur nomade. Selon le climat il chasse le mamouth, l'ours, le renne, le bison, le cerf, le rhinocéros...

Un nomade est un homme qui n'a pas d'habitat fixe.



L'homme vit dans des abris sous la roche, à l'entrée des grottes. Il dessine sur les parois des grottes, à l'aide de colorants naturels, qu'il tue ou qu'il veut tuer. Les grottes les plus célèbres en France sont celles de Lascaux en Dordogne, Vech-merle, et Altamira en Espagne.

Altamira en Espagne.

Au Néolithique

Le Néolithique (de deux mots grecs qui signifient nouveau et pierre) désigne l'âge de la pierre polie. Pendant cette période, l'homme transforme sa manière de vivre.

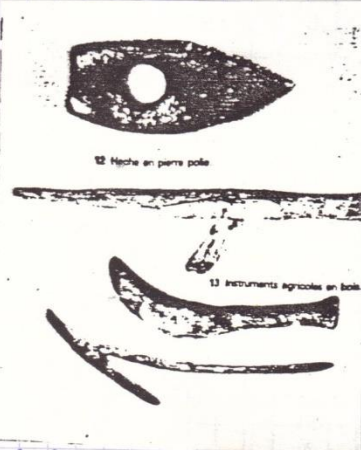
1. Les activités



L'homme apprend à cultiver la terre et à domestiquer les animaux. Il devient éleveur sédentaire.

Un sédentaire est un homme qui vit et travaille toujours au même endroit.

2. Les outils et instruments



De nouveaux outils sont utilisés :

- la hache en pierre polie (lisse), percée d'un trou pour y placer le manche.

- la houe et l'araire en bois pour creuser le sol.

- la faucille avec une lame de silex pour la moisson.

- la meule pour broyer les grains.

L'homme apprend aussi à fabriquer des poteries en argile, cuite au four et des récipients en vannerie et en bois.

L'observation de la carte 1 p. 16 montre que l'agriculture se répand au III^e millénaire av J.C. : en Amérique Centrale, au Proche Orient, en Inde; au IV^e millénaire av J.C. : au Bérou, en Afrique Centrale, en Chine et en Indonésie.

On cultive des céréales : blé, orge, lentille, millet.

3- L'habitat.

L'homme construit des habitations collectives très longues, au murs de pisé et au toit de chaume (doc 4p 19, émission de télé)

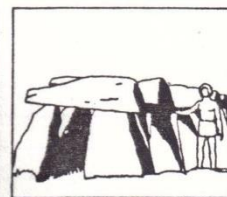
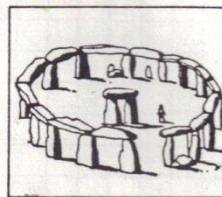
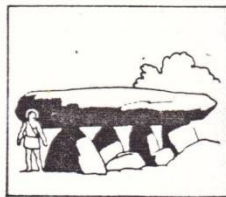
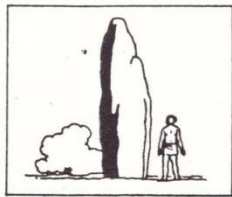
Le pisé est un mélange de paille, d'argile et de terre.

En Proche-Orient, apparaissent les premières villes aux murs de pierre, comme Jéricho, en Palestine.

4- L'art et les croyances

5 Les monuments

- Écrivez le nom que l'on donne à chacun de ces monuments faits de pierres énormes.



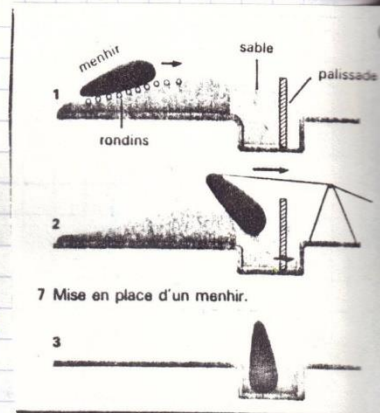
Un menhir Un dolmen Un cromlech Une allée couverte.

L'homme au Néolithique dresse de grands monuments de pierre : les mégalithes

Un mégalithe est monument de grandes dimensions formé de pierres non taillées

Les menhirs sont des pierres levées, isolées ou disposées en cercle (cromlech).

Les dolmens sont des tombes collectives recouvertes d'un monticule de terre qui a le plus souvent disparu.



La fin de la Préhistoire

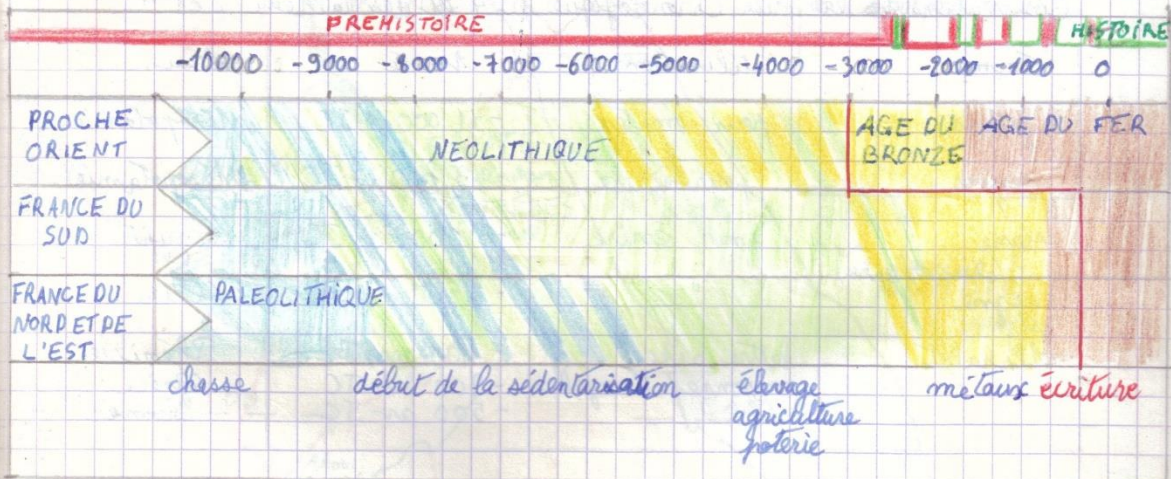


11. 2 Principaux sites préhistoriques en France

On retrouve des sites préhistoriques

- du Paléolithique — (ex: Lascaux: les peintures dans les grottes)

- du Néolithique — (ex: Carnac: les menhirs)



La frise chronologique ci-dessus nous montre que : le Paléolithique et le Néolithique ne se sont pas terminés en même temps dans tous les pays habités.

Les habitants du Proche-Orient apprennent dès le VI^e millénaire avant J.-C. à utiliser les métaux en ^{les} fondant dans des moules : le cuivre, puis le bronze (mélange de cuivre et d'étain)

Les mêmes pays utilisent différents signes pour écrire (voir p. 24 p. 25). C'est la naissance de l'écriture et le début de l'histoire.

Les débuts de l'histoire.

1. Observations de la carte 1 p 20.

Les premières civilisations apparaissent en Orient dans des vallées fertiles fluviales comme :

- dans la vallée du Nil : les Egyptiens.
- dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate (Mésopotamie) : les Sumériens.
- dans la vallée de l'Indus à l'est de l'Inde.
- au nord de la Chine.

Ces peuples sont des agriculteurs sédentaires qui inventent : la roue, l'irrigation, l'écriture.

2. L'écriture

Observations de la frise chronologique p24 et des tableaux 2 et 4.

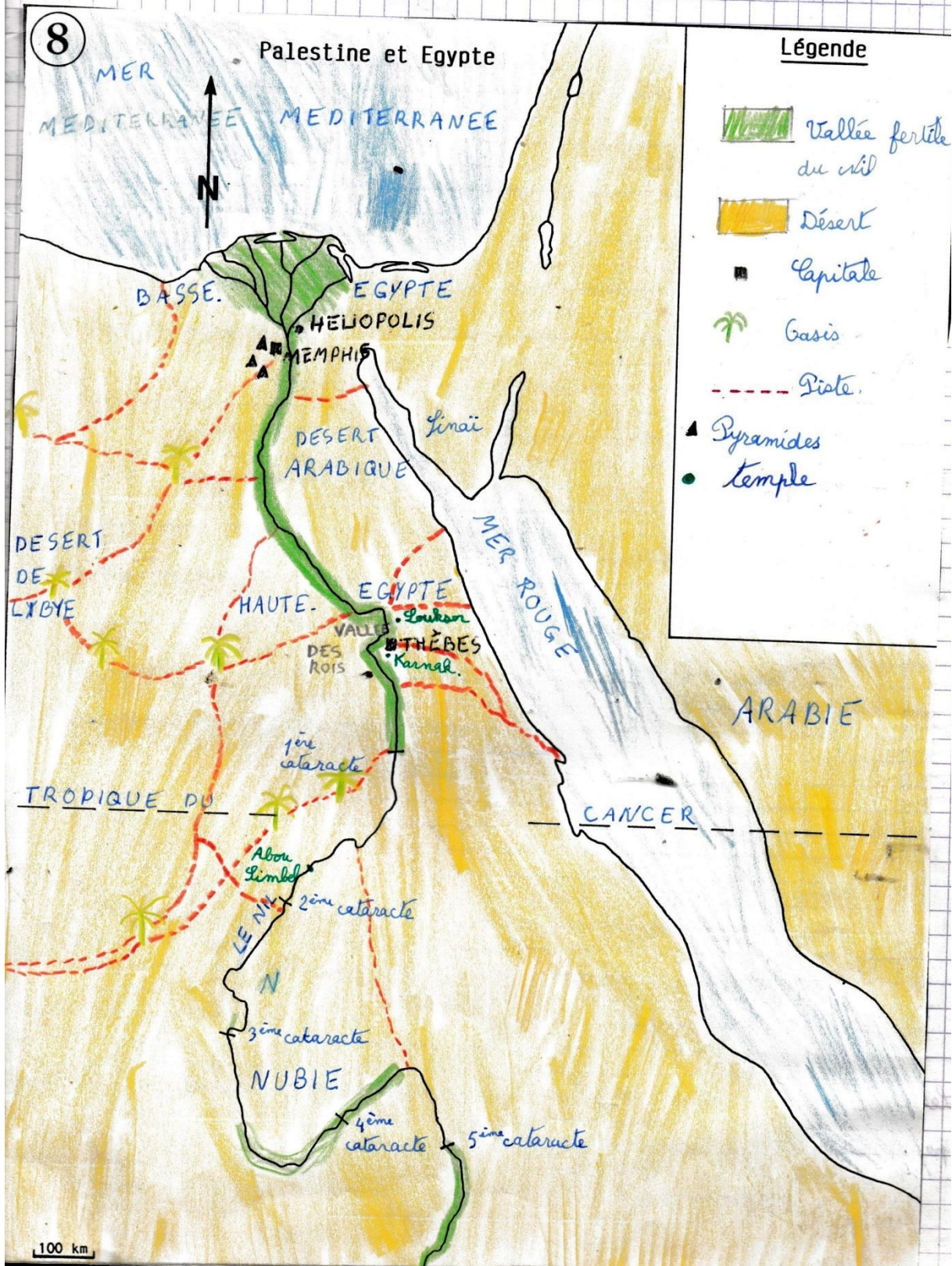
forme	Utilisation	année	lieu.
jetons	pour compter	-11 000 av JC	Mésopotamie
dessins	pour écrire	-23 000 av JC.	Mésopotamie
signe (hiéroglyphe)	pour écrire	-3 000 av JC	Egypte,
signe	"	-1500 av JC	Chine
signe			
Alphabet	lettre avec consonnes et voyelles	-1000 av JC -900 av JC -500 av JC	Phénicie Grèce Rome

3. L'écriture égyptienne.

C'est le savant français Champollion ⁽¹⁷⁹⁰⁻¹⁸³²⁾ qui a découvert le mécanisme des hiéroglyphes en partie grâce à l'étude de la pierre de Rosette.

Il découvre que les signes correspondent à des sons simples, à des consonnes ou à des idées.

L'EGYPTE



I. LE NIL

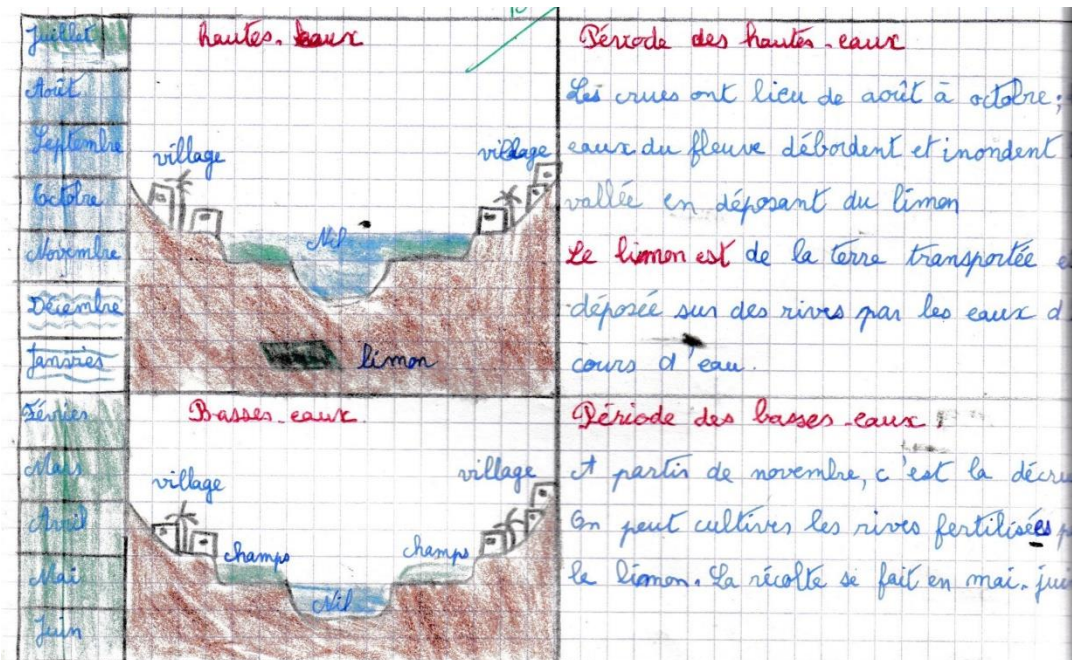
L’Egypte est traversée par un fleuve, le Nil.

L’historien Hérodote affirmait que l’Egypte est un don du Nil car sans le Nil l’Egypte serait un désert, comme le Sahara ou l’Arabie qui l’entourent. Elle ne serait pas habitée ni cultivée. C’est le Nil qui donne la vie aux pays égyptien.

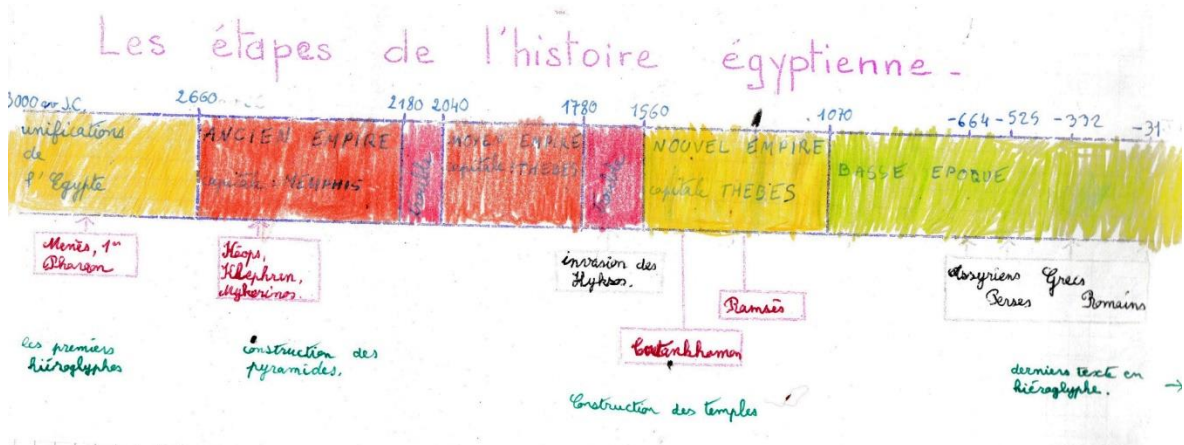
Un delta est une accumulation de sables et d’argiles déposés par le cours d’eau à son arrivée dans la mer

Le papyrus est un roseau des bords du Nil. Des bandes de papyrus juxtaposées et collées forment une feuille sur laquelle écrivent les scribes.

Les crues sont des montées exceptionnelles des eaux d’un cours d’eau. Elles peuvent inonder de vastes surfaces.



II. LES ETAPES DE L'HISTOIRE EGYPTIENNE



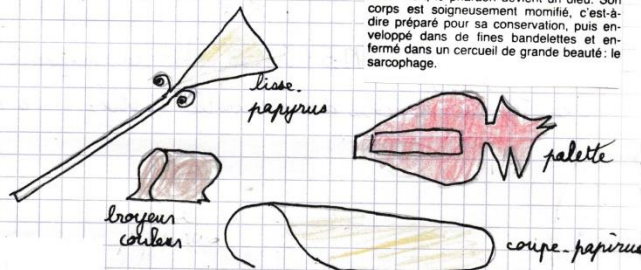
III. LA SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE : LES PRIVILEGES

Le Pharaon « Fils de Râ »	C'est le souverain de la Basse et de la Haute Egypte. Les insignes de son pouvoir sont : le pochant (double couronne), le spectre et le fouet. Il est considéré comme un dieu. Son pouvoir est religieux, politique, militaire
Les chefs de - L'administration - Le clergé - L'armée	Ce sont : - Le vizir (1 ^{er} ministre) et les gouverneurs des provinces - Les grands prêtres - Les généraux
Les fonctionnaires - Les scribes - Les prêtres - Les ouvriers spécialisés	Un fonctionnaire est un employé de l'Etat. Les scribes sont capables de lire, écrire et compter. Ils tiennent les comptes, lèvent les impôts, dirigent les travaux, gouvernent villes et provinces. Les ouvriers spécialisés sont les artisans royaux qui travaillent sur les chantiers des sanctuaires et des tombeaux. Ce sont de véritables artistes : sculpteurs, graveurs, peintres, orfèvres, bijoutiers

Le pharaon
avec le
spectre le fouet
et sa coiffure
royale



A sa mort, le pharaon devient un dieu. Son corps est soigneusement momifié, c'est-à-dire préparé pour sa conservation, puis enveloppé dans de fines bandelettes et enfermé dans un cercueil de grande beauté : le sarcophage.



4 Le scribe assis (musée du Louvre).
« Sache que tu te trouves sous le pouvoir divin du dieu Thot, et que tu manies son encre et son calame. Que pour ce dieu à tête d'ibis ou de babouin, la valeur d'un scribe réside dans sa notion de déférence à l'égard de la justice...
Un scribe qui ne respecte pas un écrit est en abomination du dieu. Il ne doit pas produire un témoignage à l'aide d'un faux rapport, ni nuire à un autre homme par le produit de sa langue. Il doit bien répartir l'impôt et ne doit rien tramer ni falsifier avec son calame. »

Sagesse d'Aménémopé.

QUELS INSTRUMENTS LE SCRIBE UTILISAIT-IL ?

Le matériel du scribe était très simple. Le scribe possédait une palette, un coupe-papyrus et un petit pot à deux godets : un pour l'encre noire, l'autre pour l'encre rouge. L'encre était solide, un peu comme notre peinture à l'eau.

Pour écrire, le scribe utilisait un pinceau spécial nommé « calame ». La tige longue et très fibreuse du jonc maritime faisait très bien l'affaire ! Il suffisait d'enlever l'écorce à un bout et de mettre à nu les fibres qui servaient alors de poils ! Les calames se rangeaient dans une cavité creusée dans la palette. Lorsque le scribe rédigeait des textes au brouillon, il travaillait sur des morceaux de poterie ou de calcaire. Il n'écrivait sur un rouleau de papyrus que pour les textes définitifs.



LES ARTISANS

Les artisans et commerçants habitent dans les villes, dans des quartiers aux maisons toutes identiques. Ce sont le forgeron, le barbier, le potier, le cordonnier, le blanchisseur, le pêcheur

LES PAYSANS

Ils forment la majorité de la population.

Travaux agricoles dans la vallée du Nil :



C'est une fresque, une peinture murale retrouvée sur les murs de la chambre funéraire d'Onsou dans la vallée des rois. C'est une œuvre du Nouvel Empire vers -1560.

Le labour se fait à la houe ou l'araire, les semailles à la main. La moisson se fait avec une faucille, on porte les épis coupés dans des paniers d'osier. Le battage se fait grâce aux bœufs qui piétinent les épis. Le travail de la terre emploie donc une main-d'œuvre importante

IV. L'ECONOMIE EGYPTIENNE

L'économie d'un pays est l'ensemble des activités des hommes de ce pays visant à produire des biens et des richesses. Les richesses de l'Egypte sont surtout dues à l'agriculture et au commerce.

Une corvée est un impôt payé sous forme de travail.

L'AGRICULTURE

Les paysans travaillent les terres qui appartiennent au pharaon, mais ils doivent donner une partie de leur récolte en impôt.

A la période de la crue, les paysans doivent accomplir la corvée (grands travaux de construction)

Les richesses de l'agriculture sont :

- Les réserves de blés amassées dans les greniers royaux
- Les grands troupeaux de chèvres, de bœufs, de volailles

LE COMMERCE

EXPORTATIONS	IMPORTATIONS
Papyrus, poisson séché, lin, céréales	Bois pour la construction, métaux, parfums

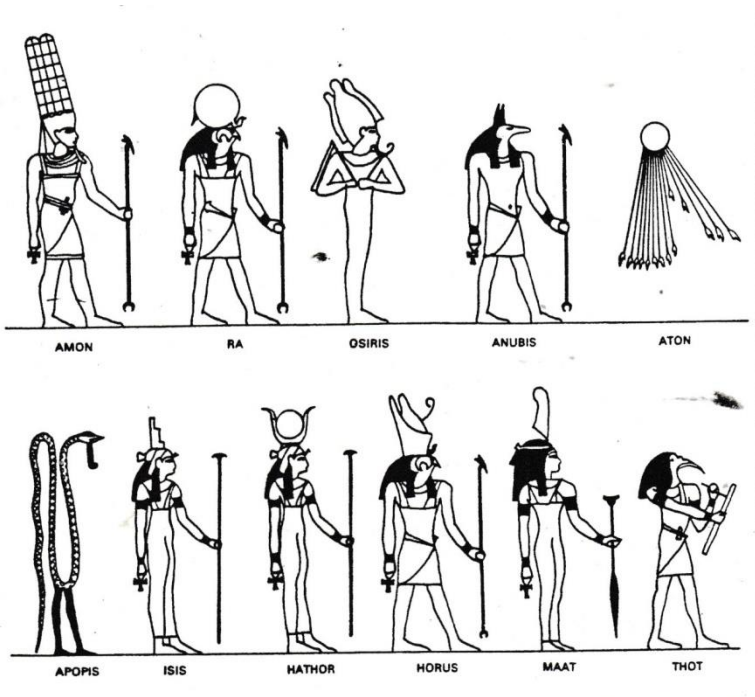
Le commerce se fait par bateau sur le Nil vers la Phénicie ou le pays de Pount.

Pour faire des échanges on utilise le troc.

V. LA RELIGION EGYPTIENNE

Les égyptiens ont plusieurs dieux : ils sont polythéistes

LES PRINCIPAUX DIEUX



- Amon ; dieu de Thèbes
- Râ : dieu de Memphis et Dieu du soleil
- Osiris : dieu des morts, mais aussi dieu de la végétation et de la vie
- Anubis : dieu qui aide Osiris au jugement des morts
- Aton : disque solaire. Un pharaon voulut en faire un Dieu unique
- Apopis : ennemi du soleil
- Isis : femme d'Osiris, mère d'Horus, déesse du mariage
- Hathor : déesse du ciel, de la joie, de l'amour, fille de Râ
- Horus : dieu de la royauté, protecteur des pharaons
- Maat : déesse qui règle l'univers
- Thot : dieu des scribes

LE CULTE

Le culte est un hommage que l'on rend à un dieu par des actes religieux (prière, offrande, sacrifice).

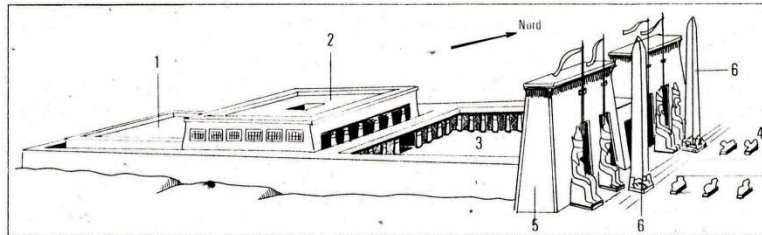
Le temple est un édifice consacré au culte d'un dieu.

les monuments de l'Égypte

fiche 21

1 Les temples

• Voici une reconstitution d'un temple égyptien. Écrivez les noms des éléments que vous reconnaissez : obélisque, sphinx, pylône, cour, sanctuaire, salle à colonnes.



- | | |
|-------------------------------|-----------------------|
| 1 le sanctuaire | 4 l'allée des sphinx. |
| 2 salle hypostyle (à colonne) | 5 pylônes |
| 3 la cour | 6 les obélisques. |

• Sur le plan de ce temple, indi

La richesse des temples est considérable. Le peuple offre des offrandes et paie des impôts aux prêtres chargés de l'entretien de ces temples. Les grands temples égyptiens ont été construits au nouvel empire.

Exemple de temples :

- Louxor, Karnak dédiés au dieu Hamon, près de Thèbes
- Abou-Simbel, en l'honneur de Ramsès II

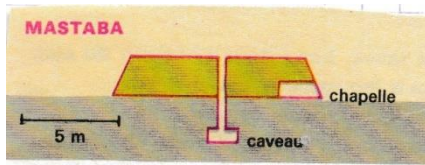


VI. LES CROYANCES DES EGYPTIENS AU SUJET DE LA MORT

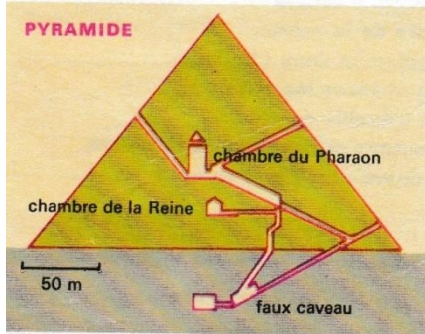
Il existe des rites funéraires car pour les égyptiens la mort mène vers une autre forme de vie, le Champ des Bienheureux. On pratiquait l'embaumement pour la conservation artificielle des cadavres, devenant ainsi des momies. Elles sont mises dans des sarcophages



VII. LES MONUMENTS FUNERAIRES



Forme de tombe la plus ancienne, c'est la sépulture du premier roi et des nobles de l'Ancien Empire. Il comprend une chambre funéraire et une chapelle



Tombeau des pharaons de l'Ancien Empire. On trouve des pyramides dans la région de Memphis. Les plus célèbres sont celles de Gizeh.

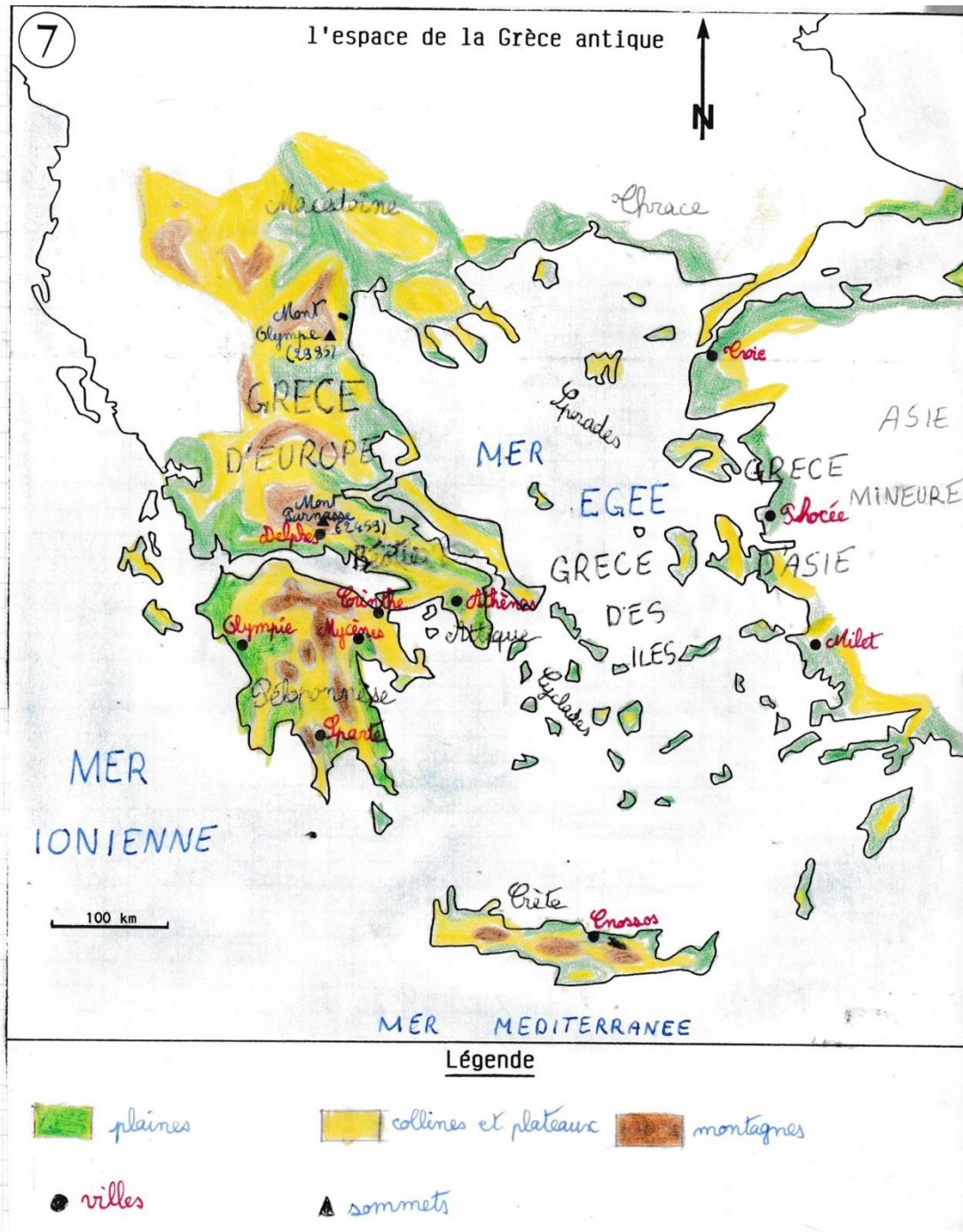


C'est une tombe souterraine construite dans la montagne, face à la vieille ville de Thèbes, dans la vallée des rois, pendant le Nouvel empire. Exemple : Toutankhamon

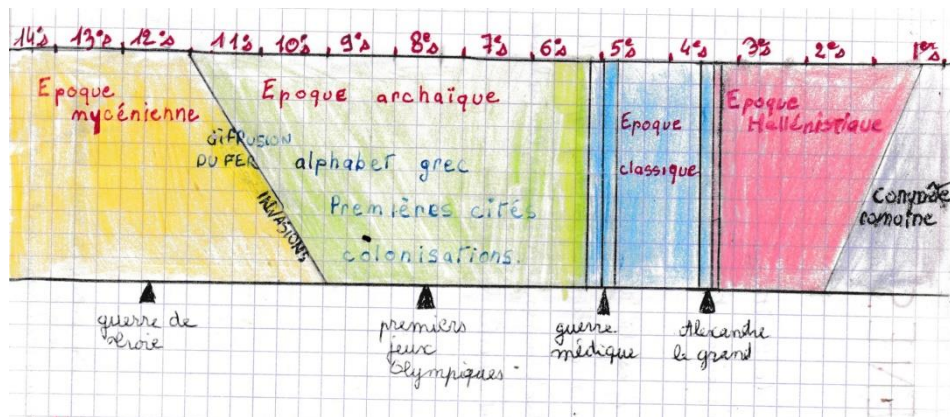
Pyramides de Gizeh



LA GRECE ANTIQUE



VIII. LES PERIODES DE L'HISTOIRE GRECQUE



L'EPOQUE MYCENIENNE

Des populations d'origine très diverses peuplent la Grèce : on les appelle les mycéniens du nom de leur ville principale, Mycènes. Puis des envahisseurs, les Doriens, détruisent beaucoup de villes et font peu à peu disparaître cette civilisation

L'EPOQUE ARCHAÏQUE

Les grecs se regroupent en cités :

- Une cité est un petit état composé d'un territoire et d'une communauté d'hommes ayant choisi de vivre ensemble. Elles sont d'abord gouvernées par des rois : la monarchie. Puis par des nobles, riches propriétaires : c'est l'aristocratie
- L'aristocratie est le gouvernement où le pouvoir appartient aux hommes les plus puissants. Du 8^{ème} au 6^{ème} siècle, les grecs émigrent dans tout le bassin méditerranéen et fondent des colonies
- Une colonie, dans l'antiquité, est une cité, souvent un port, créée par un groupe de personnes installées en dehors de leur pays.

ATHENES ET SPARTE

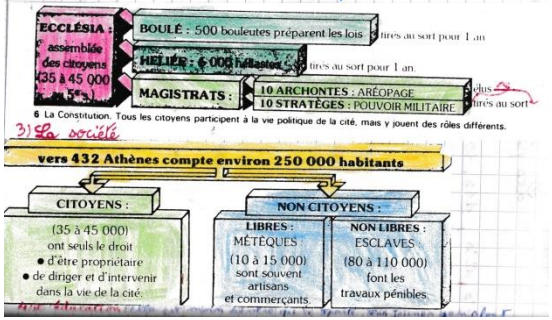


Voici l'un des meilleurs stratèges d'Athènes : Périclès qui a été réélu 15 fois de 444 à 429 av. JC

Le commerce est la principale activité des étrangers ou « métèques ». Outre l'huile, ils font le commerce de produits importés par le port du Pirée : du poisson séché, des viandes salées, des cuirs, du bois.



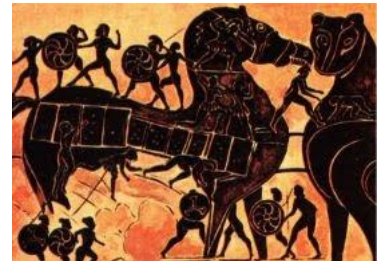
Les esclaves sont généralement des prisonniers de guerre. Beaucoup travaillent pour le compte de la cité et ils assurent notamment la surveillance de la ville. Les autres sont au service des citoyens ou étrangers

	SPARTE	ATHENES
Situation	Dans le sud du Péloponnèse, cité composée de 5 bourgades, des plaines de Messénie et de Laconie	Dans la péninsule de l'Attique, cité composée de plusieurs bourgades, de plaines et de collines
gouvernement	Conseil des anciens : <ul style="list-style-type: none"> - 2 rois - 28 anciens L'assemblée de 5 Ephores élus par les Semblables, chargés de surveiller les rois et citoyens	A partir du 5 ^{ème} siècle c'est la démocratie
La société	De nombreuses catégories : <ul style="list-style-type: none"> - Les Semblables (citoyens aux droits politiques, militaires appelés hoplites, propriétaires de terres) - Les Périèques (artisans, commerçants, agriculteurs). Ils n'ont pas de droits politiques - Les hilotes (paysans non libres, cultivant la terre des Semblables) 	 <p>Diagramme de la société athénienne vers 432 av. J.-C. : - ECCLÉSIA : assemblée des citoyens (35 à 45 000) - BOULÉ : 500 bouleutes préparent les lois (tirés au sort pour 1 an) - HELIEE : 6 000 Hélistes (tirés au sort pour 1 an) - MAGISTRATS : 10 ARCHONTES : ARÉOPAGE (tirés au sort), 10 STRATÈGES : POUVOIR MILITAIRE (tirés au sort) - La Constitution : Tous les citoyens participent à la vie politique de la cité, mais y jouent des rôles différents. - vers 432 Athènes compte environ 250 000 habitants - CITOYENS : (35 à 45 000) ont seuls le droit d'être propriétaire et de diriger et d'intervenir dans la vie de la cité. - NON CITOYENS : LIBRES : MÉTEQUES (10 à 15 000) sont souvent artisans et commerçants ; NON LIBRES : ESCLAVES (80 à 110 000) font les travaux pénibles.</p>
L'éducation	C'est une éducation très rude qui vise à faire des soldats. De 20 à 60 ans, le guerrier est au service de la Cité. Les femmes reçoivent une éducation	Elle est moins sévère qu'à Sparte les jeunes gens font beaucoup de sport mais les femmes sont plus libres

LES GUERRES

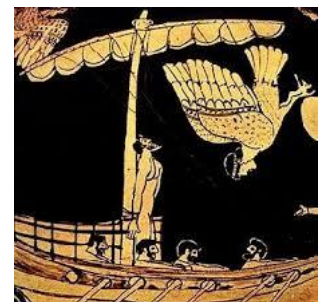
La légendaire guerre de Troie : le poète Homère a écrit au 8^{ème} siècle avant JC deux longs récits où la réalité se mêle à la légende :

- L'Iliade, récit de la guerre des Achéens (grecs) contre les troyens, avec comme héros principaux Achille, Hector, Agamemnon
- L'Odyssée, récit du retour d'Ulysse, de ses aventures en Méditerranée (contre les sirènes, le Cyclope) avant de revenir dans son île d'Ithaque



Les actions de ces héros servaient d'exemple aux grecs.

Les guerres médiques : elles opposaient les perses, appelés encore les Mèdes, aux grecs. Elles ont lieu de 490 à 479 av JC. Sparte et Athènes s'unissent pour vaincre les perses et remportent trois victoires : Marathon, Thermopyles et Salamine.



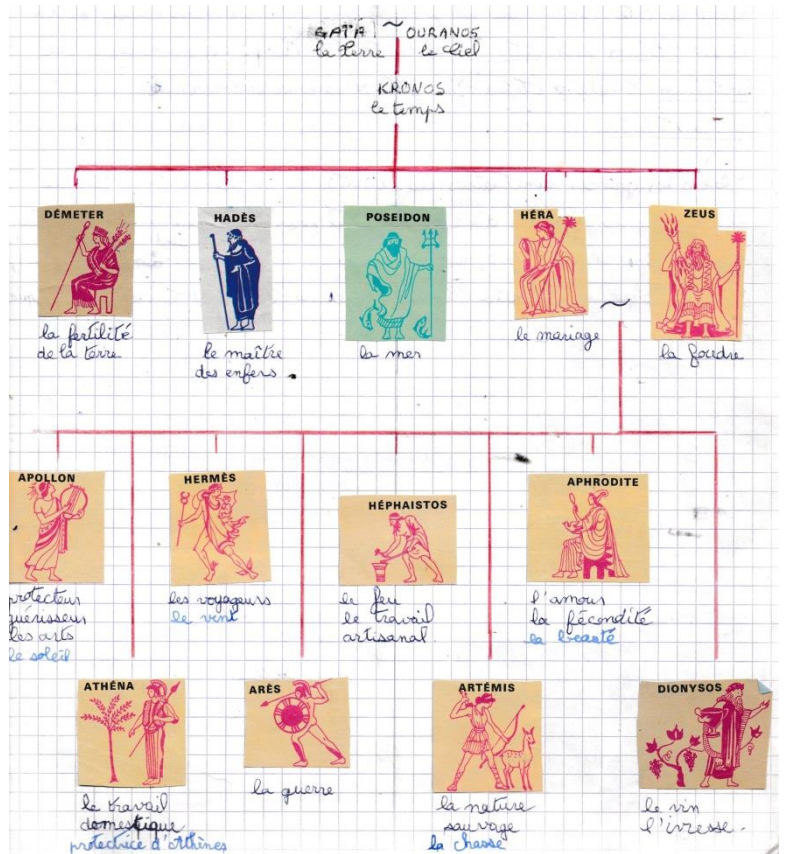
La guerre du Péloponnèse : ce sont les guerres entre les cités de Sparte et d'Athènes devenues ennemies.

- De 431 à 404 av JC Athènes est vaincue
- De 404 à 371 av JC domination de Sparte
- En 371 av JC : Sparte est vaincu

IX. LA RELIGION GRECQUE

Les grecs sont polythéistes : ils adorent beaucoup de dieux. Ces dieux ressemblent aux hommes (corps, qualités, défauts) mais ils sont immortels. On appelle mythes les récits des aventures des dieux.

La mythologie est l'ensemble des récits légendaires qui rapportent les histoires des dieux.



X. LE CULTE RENDU AUX DIEUX

Ces dieux sont honorés :

- Dans la famille : culte à Hestia, déesse du foyer ; offrande de nourriture, libations (liquide versé sur le sol en offrande aux dieux : vin, huile, lait, miel)
- Dans la cité : chaque cité est protégée par un dieu, une déesse ou un héros : Athéna pour Athènes. On construit un temple en son honneur, le Parthénon, temple d'Athéna. Des fêtes religieuses sont organisées : les Panathénées.
- Dans les grands sanctuaires : ces sanctuaires comprennent un temple élevé en l'honneur du dieu et un autel pour les sacrifices d'animaux. Les principaux sanctuaires sont :
 - o Dodone (Zeus)
 - o Delphes (Apollon)
 - o Corinthe (Poséidon)
 - o Eleusis (Déméter)
 - o Némée (Zeus)
 - o Olympie (Zeus)

Les cavaliers panathénées



Un sacrifice



La Pythie de Delphes

XI. LES JEUX OLYMPIQUES

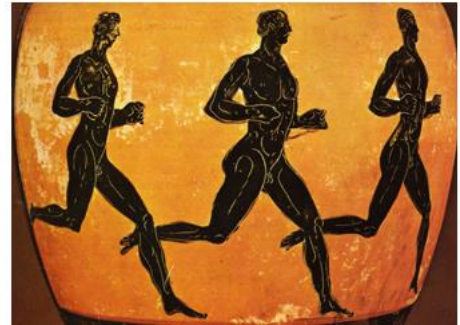
Les jeux ont lieu à Olympie tous les 4 ans. Ils eurent lieu la première fois en 776 av JC. Ils devaient durer 7 jours, 5 étaient consacrés aux épreuves sportives. Tous les grecs libres pouvaient y participer.

Pendant les jeux, toute guerre est interdite : c'est la trêve sacrée.

Le 1^{er} jour, après une procession, on fait des sacrifices d'animaux à Zeus et à Héra : une grande statue de Zeus en or et en ivoire était placée dans le temple de Zeus

Il y avait dix épreuves sportives :

- Courses à pied de longueur variées courues sur le stade (192 mètres),
- Courses de chevaux et de chars sur l'hippodrome.
- Pentathlon qui regroupe :
 - o Saut
 - o Disque
 - o Course
 - o Lutte
 - o Javelot



Les athlètes étaient entraînés par le pédotribe : avant les jeux, ils jurent d'être loyaux.

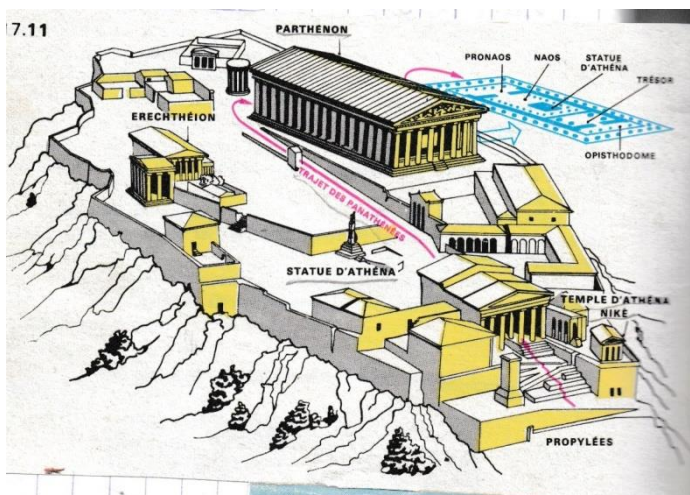
Une couronne de rameau d'olivier récompense les vainqueurs. Ceux qui ont gagné plusieurs jeux de suite on l'honneur d'être représentés en statue : ainsi, le discobole, œuvre du sculpteur Myron.

Les jeux furent abandonnés en 261 après JC. Ils reprirent en 1896 à Athènes grâce au français le baron Pierre de Coubertin.



XII. L'ART GREC

LES TEMPLES



Les plus célèbres sont à Athènes sur l'Acropole :

- Le Parthénon, temple d'Athéna
- L'Erechthéion

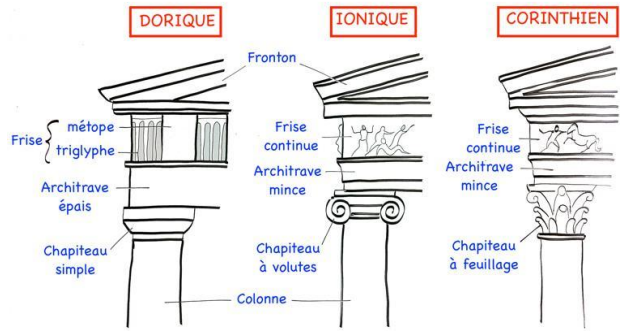
Il existait beaucoup d'autres temples dans les grands sanctuaires



Les colonnes des temples peuvent être de trois ordres :

- Dorique
- Ionique
- Corinthien

Un ordre (en architecture) est un ensemble de caractéristiques qui donnent une unité de style aux constructions



LA SCULPTURE

Les temples sont ornés de bas-reliefs et de statues.

Un bas-relief est une sculpture où les personnages ne sont pas entièrement dégagés du fond. Ils sont placés au fronton ou sur les frises des temples (par exemple la frise des Panathénées au Parthénon)

A l'intérieur des temples étaient placées de grandes statues représentant les dieux ou déesses.

Les sculpteurs les plus célèbres sont Phidias et Miron

LES POTERIES

Cratère :



Coupe :



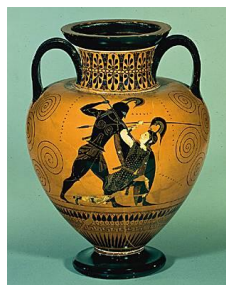
Hydrie :



Œnochoé :



Amphore :



TECHNIQUE

La terre

Le potier (en grec Kerameus, d'où "céramique") devait d'abord laver la terre extraite du gisement en la délayant puis la laisser reposer pour que les impuretés se déposent.

La forme

Il prenait une boule d'argile qu'il façonnait sur un tour actionné par un aide. Les anses n'étaient ajoutées qu'une fois la pièce tournée.

Le dessin

Après séchage, la surface du vase avait la consistance du cuir et le peintre, qui était souvent le potier lui-même, esquissait le dessin à l'aide d'un poinçon d'os ou de bois.

La peinture.

Une pellicule noire, simple solution d'une argile très pure de couleur brun sombre, était étendue au pinceau avant cuisson, sur les figures ou sur le fond suivant les époques.

La cuisson

Le four d'argile était en forme de ruche.

Trois étapes sont nécessaires pour que l'enduit devienne noir et lustré :

1 - Cuisson à 800° C environ : oxydation avec formation d'oxyde ferrique, l'argile devient rouge.

2 - Le potier bouche plus ou moins la cheminée d'aération, la température monte à 945° C et sous l'influence de l'oxyde de carbone, l'oxyde ferrique rouge se transforme en oxyde ferrique de couleur noire. Si l'on arrêtait la cuisson, les vases seraient entièrement noirs comme le bucchero nero étrusque (voir vitrine 5).

3 - On débouche l'orifice et l'air entre à nouveau dans le four, d'où un léger refroidissement de 945° à 875° C. Il se produit aussitôt un phénomène de réoxydation et, partout où le vase n'a pas été recouvert d'enduit noir, la terre se colore à nouveau en rouge.

A Athènes, le quartier des potiers s'appelait la "Céramique". Les potiers s'étaient placés sous la protection divine d'Héphaïstos, dieu du feu, et d'Athéna.

XIII. LA CIVILISATION GRECQUE

Une civilisation est un ensemble d'habitudes, de coutumes, d'organisations politiques, de croyances, de forme d'art, dans un pays donné à une époque donnée.

La civilisation grecque est surtout remarquable au V et IV^{ème} siècles av JC, dans les arts, les sciences, les mathématiques, la philosophie, le théâtre : c'est ce qu'on appelle le miracle grec.

Les scientifiques :

- En astronomie : Thalès (éclipses)
- En géométrie : Pythagore (théorème), Euclide
- En mathématiques : Archimède
- En astronomie-géographie : Eratosthène

Les historiens :

- Hérode : l'empire perse, les guerres médiques
- Thucydide : la guerre du Péloponnèse

Les philosophes :

- Socrate
- Platon
- Aristote

Un philosophe est un penseur qui réfléchit sur l'homme, sur la place de l'homme dans l'univers, sur sa destinée.

Les auteurs de pièces de théâtre :

- Eschyle
- Sophocle
- Euripide (tragédies)
- Aristophane (comédies)

Les pièces de théâtre sont jouées en plein air par des acteurs masqués.



LES DIEUX GRECS



Frédéric Gilet

11/04/2017

XIV. LES TITANS

Avant les dieux grecs étaient les Titans, dieux anciens qui régnaient en maître suprême de l'univers. Le plus important fut CRONOS, qui les gouverna jusqu'à ce que ZEUS s'empare du pouvoir.

Les autres sont :

- Océan, le fleuve qui entoure le monde
- Théthys, sa femme
- Hyphérion, le père du soleil, de la lune et de l'aurore
- Mnémoyse, la mémoire
- Thémis, la justice
- Atlas, qui porte le monde sur ses épaules
- Prométhée, le sauveur du genre humain

CRONOS est fils d'OURANOS (le ciel) et de Gaïa (la terre), roi des Titans, père de ZEUS, POSEIDON, HADES, HERA, DEMETER et HESTIA. L'épouse de CHRONOS est RHEA, (sa sœur). CRONOS, pour ne pas être destitué par ses enfants, les avala. Seul ZEUS, remplacé par une pierre, lui échappa et plus tard lui fit rendre ses frères et sœurs.

XV. LES DOUZES GRANDS DIEUX OLYMPIENS



1) ZEUS

- Fils de CRONOS et de REHA
- Mari de sa sœur HERA
- Maître de la destinée, dieu souverain, seigneurs du ciel
- Dieu de la pluie, de la foudre
- Il habite l'Ether et un palais de l'Olympe construit par HEPHAISTOS

2) HERA

- Femme et sœur de ZEUS
- Protectrice du mariage et des femmes
- Argos était sa cité favorite
- Gardienne de la fécondité du couple
- ZEUS la séduisit en se transformant en coucou mouillé. Elle l'accueillit en son sein pour le réchauffer. Il la viola et celle-ci, honteuse, épousa ZEUS

3) POSEIDON

- Dieu de la mer, des océans, de la navigation et des tremblements de terre
- Epoux d'AMPHITRITE, petite-fille d'OCEAN
- Il préfère l'Olympe à son palais somptueux au fond de l'océan
- Avec son char, il vole à la surface de l'eau, dans les mains son fameux trident, escorté de monstres marins
- Il a bon nombre d'enfants, avec des divinités et des mortels

4) HADES

- 3^{ème} enfant de CRONOS et de REHA
- On lui attribue le monde souterrain et le royaume des morts
- Il avait un casque qui avait la propriété de rendre invisible celui qui le portait

5) ATHENA

- Fille de ZEUS et de lui-seul. Elle sortit de son crâne adulte et toute armée.
- Enfant préféré de ZEUS
- Temple : le Parthénon
- Personnifie la sagesse, la raison, la chasteté
- Animal : la chouette
- Arbre : l'olivier, qu'elle a créé
- Ville d'élection : Athènes

6) APOLLON

- Dieu du soleil, des arts (musique et poésie) et de la raison
- Fils de ZEUS et de LITO
- Frère d'Artémis
- Il joue de la lyre
- Il a appris aux hommes l'art de la médecine
- Emblème : son arc et sa flèche
- Oracle à Delphes

7) ARTEMIS

- Sœur jumelle d'APOLLON
- L'une des trois déesses vierges de l'Olympe
- Déesse de la chasse et de la lune. Elle veille sur les animaux sauvages
- Elle se plaît, avec ses boucles d'or, dans les champs, les bois, près des sources
- Armée d'un arc et de flèches offerts par les cyclopes
- Protectrice des femmes et de la jeunesse
- Sauvage, insoumise aux hommes, fière et indépendante, c'est une combattante

8) APHRODITE

- Déesse de l'amour, de la beauté, de la fécondité
- Séduit en trompant chacun, en rusant pour conquérir
- Irrésistible même pour les sages
- Attributs : myrte, rose, fruits. Cygne et colombe
- Elle est souvent représentée nue
- Enfants : Enée, Eros, Hermaphrodite

9) HERAES

- Fils de ZEUS et de MAIA (fille d'ATLAS)
- Alerté, gracieux et astucieux
- Dieu des voleurs, du commerce, des marchés, protecteur des négociants
- Guide solennel des morts
- Messager des dieux de l'Olympe
- Invente la lyre pour APPOLON
- Casque et sandales ailés

10) ARES

- Dieu de la guerre
- Fils de ZEUS et d'HERA
- Détesté de ses parents et des autres dieux
- On dit qu'il est meurtrier, souillé de sang, maudit des mortels
- Il est criant, lâche, fuyant

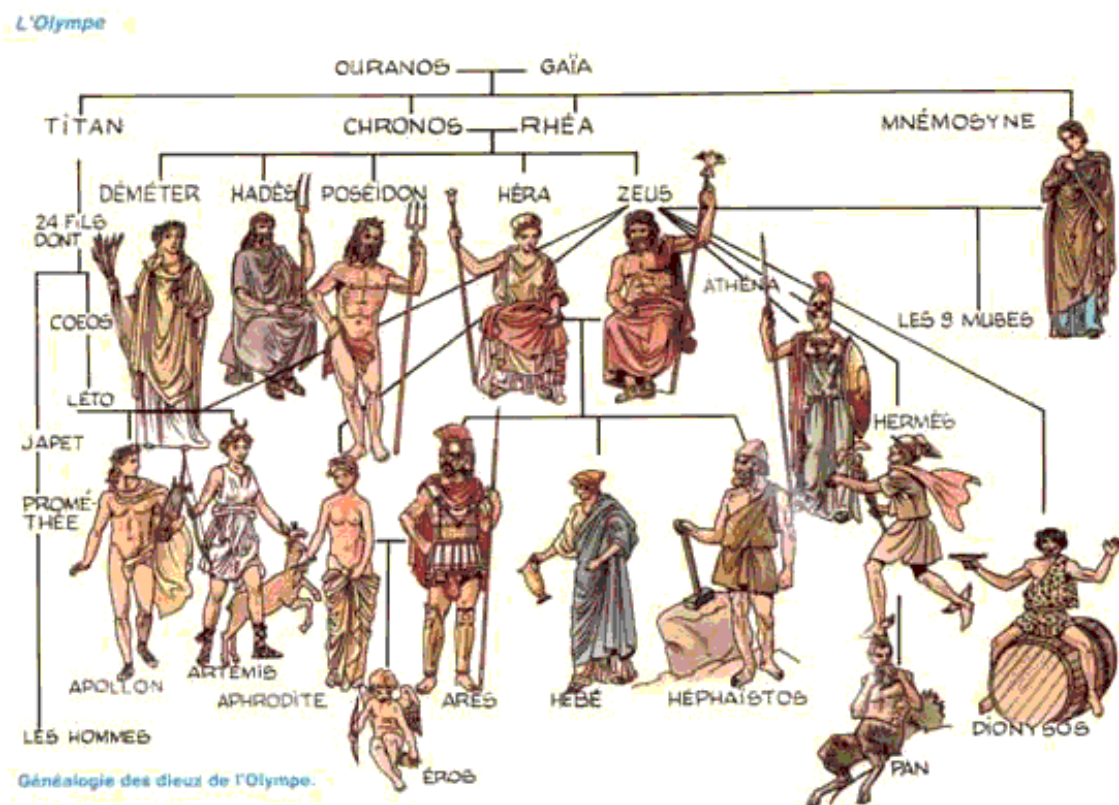
11) HEPHAÏSTOS

- Fils de ZEUS et d'HERA
- Dieu du feu, des forges, des ouvriers
- Armurier et forgeron des hommes
- Populaire
- Patron des artisans
- Hideux et difforme
- Sa mère devant sa laideur à la naissance le projeta du haut de l'Olympe

12) HESTIA

- Sœur de ZEUS
- Déesse vierge, comme ATHENA ou ARTEMIS
- Symbole du feu du foyer

XVI. GENEALOGIE DES DIEUX



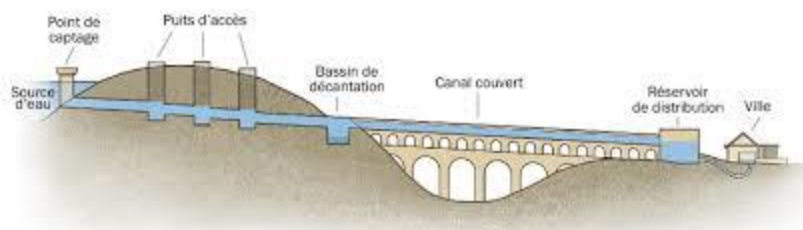
LA CIVILISATION ROMAINE

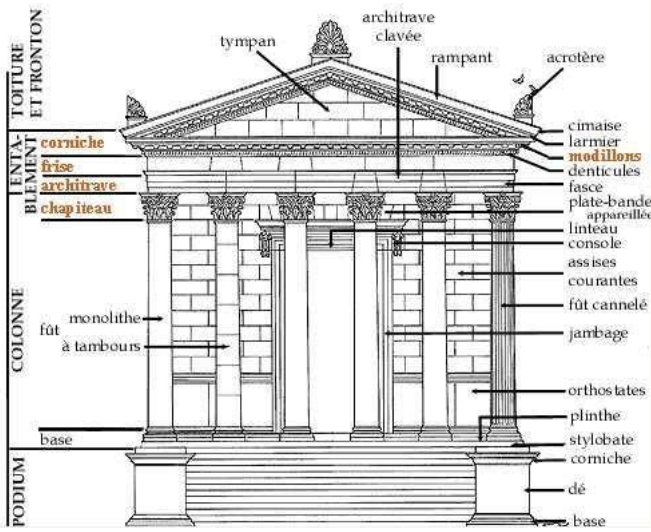
XVII. LA JOURNÉE D'UN ROMAIN

Été	Hiver	
5 h	7 h	<ul style="list-style-type: none"> • Le Romain pauvre se lève avec le soleil. D'ailleurs toute la ville s'anime très vite et il serait difficile de faire la grasse matinée tant le bruit pénètre par les fenêtres, simples trous non vitrés. La toilette est très sommaire (bras, jambes) d'autant plus que dans l'<i>insula</i> (32) il n'y a pas d'eau courante. Le Romain est presque habillé puisqu'il a gardé ses habits de dessous pour dormir. Alors il prend très vite un petit déjeuner de pain et fromage et il quitte la maison. Passez chez le barbier est un vrai supplice car le rasoir, blesse fréquemment la peau. L'homme va saluer son riche patron qui le reçoit dans le <i>tablinum</i> de sa <i>domus</i> (40). Celui-ci s'est en général levé tout aussi tôt que son client mais il a passé plus de temps à faire sa toilette, et à se préparer, aidé par des esclaves spécialisés. C'est une chance que l'Empereur Hadrien (6) ait lancé la mode de se laisser pousser la barbe ; il a été suivi avec enthousiasme par beaucoup ! Le petit déjeuner n'est pas plus abondant que celui du prolétaire, et certains ne boivent qu'une coupe d'eau, pour "garder la ligne" !
5 h 30	8 h 30	<ul style="list-style-type: none"> • La journée de travail commence alors... pour ceux qui en ont. Le simple citoyen vaque à son métier, dans sa boutique, ou supervise le travail de ses esclaves. Les services de l'Annone qui assurent le ravitaillement emploient beaucoup de monde mais les esclaves font le gros du travail. La foule des sans-travail se contente de flâner dans le centre de la ville (28, 30), sur le Forum (31), à l'affût des nouvelles, en discutant des dernières courses de chars et des mérites des gladiateurs en renom. Le citoyen riche est employé parfois dans l'administration impériale, ou bien il est avocat et va plaider dans une des basiliques qui bordent le Vieux Forum ou le Forum de Trajan. S'il est membre de l'ordre sénatorial (12), il est tenu d'aller au Sénat ou d'accomplir, s'il est magistrat, les devoirs de sa charge (p. 136)...
MIDI		
15 h	13 h 30	<ul style="list-style-type: none"> • La journée de travail est finie. Il est temps d'aller prendre un repas léger dans une auberge voisine ou de prendre son casse-croûte "sur le pouce" : viande froide, légumes ou fruits. L'été, une petite sieste complète agréablement le repas. • L'après-midi est réservé à la flânerie et aux divertissements. On peut entrer gratuitement au Circus Maximus (28) pour assister aux courses de chars et à l'amphithéâtre du Colisée pour les combats de gladiateurs (36, 37). Les jeux sont payés par les candidats aux magistratures ou par l'Empereur. Mais les 50 000 places du Colisée sont parfois toutes prises ! Car le Romain aime voir combattre le Samnite lourdement équipé, le rétiaire qui essaie d'envelopper l'adversaire dans son filet, le Thrace avec son sabre court, recourbé et son bouclier rond. Après les combats, il y a tant de sang qu'il faut déverser du sable pour nettoyer la piste, d'où le nom d'arène. (<i>arena</i> = sable) donné en France aux amphithéâtres. Tout le monde se souvient de l'année 109 où Trajan donna 117 jours consécutifs de combats : 10 000 gladiateurs périrent. Parfois des combats opposent hommes et bêtes féroces entre elles. On organise même, plus rarement, des joutes nautiques : la piste du Colisée peut être rendue étanche et remplie d'eau. Les âmes sensibles préfèrent, quant à elles, aller aux Thermes se délasser (p. 172).
7 h 30	15 h	<ul style="list-style-type: none"> • Vers la fin de l'après-midi, il est bien temps d'aller prendre enfin un véritable repas, la Cena. Les modestes citoyens mangent assez simplement et ils vont se coucher en général à la nuit tombée. Cela économise éclairage et chauffage.
1 h 30	20 h	<ul style="list-style-type: none"> • Mais le riche Romain fait souvent de ce repas un festin. Il mange couché sur des lits maçonnerés recouverts de paillasons ou de matelas de plumes (35), avec sa femme et souvent en compagnie d'invités. Les convives quittent leurs chaussures et leur toge, se parfument et... se goinfrent : "Les Romains mangent pour vomir et vomissent pour manger", disait le philosophe Sénèque. Servis par des esclaves qui apportent parfois les tables toutes prêtes au son d'instruments de musiques, ils mangent avec leurs doigts, utilisant le couteau pour couper et la cuiller pour se servir de sauce. Les esclaves passent fréquemment des cuvettes où l'on se rince les doigts, puis des serviettes. Le repas comprend quatre services (34) entrecoupés de spectacles, danses, chants, jeux, histoires. Le vin entretient la gaieté et le banquet dégénère parfois en beuverie. La <i>Cena</i> peut durer largement après le coucher du soleil et il ne reste plus qu'à aller dormir, les invités regagnant leurs demeures à la lueur des torches sous la protection de leurs esclaves.

XVIII. LES MONUMENTS

Les aqueducs





Temple



Arc de Triomphe



Amphithéâtre

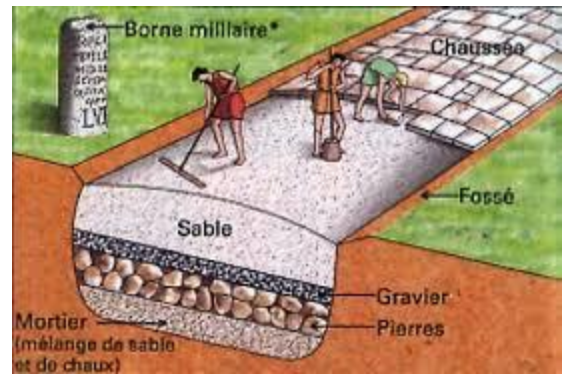


Villa romaine

XIX. LES VOIES ROMAINES

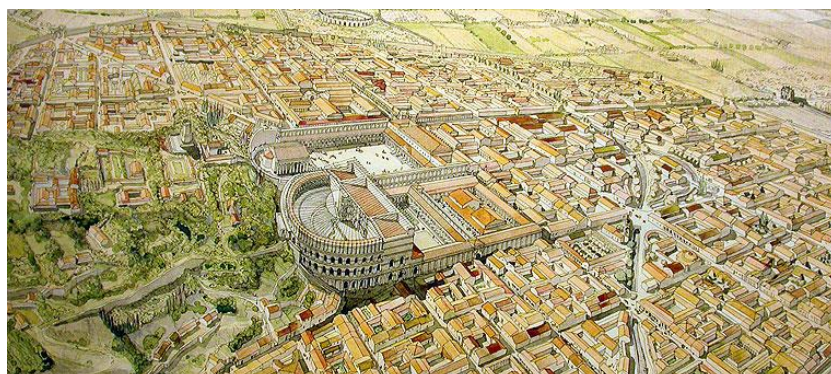


— Principales voies romaines ≡ Cols ■ L'Empire romain au temps d'Auguste ■ L'Empire romain à la mort de Trajan, 117 apr. J.-C.

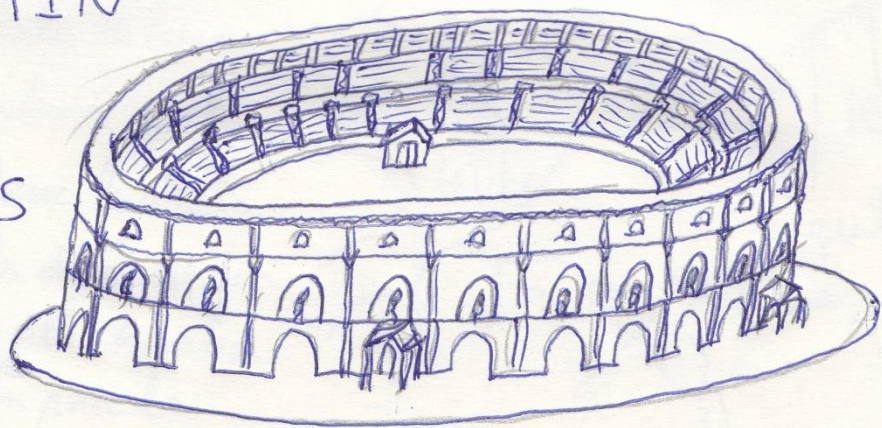


XX. LA VILLE ROMAINE

Orange



L'EMPIRE
ROMAIN
EN
DESSINS

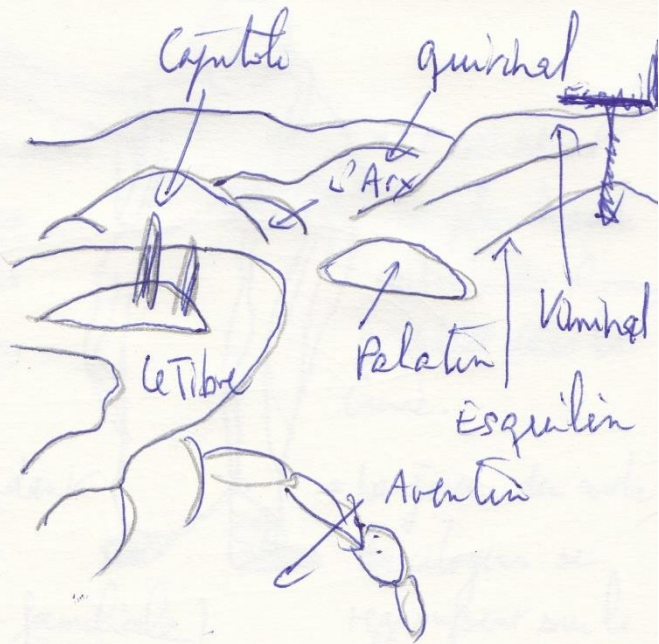


Frédéric Gilet

Avril 2017

1) L'origine de Rome

- Fils de Mars et de Rhés, les frères Romulus et Rémus furent abandonnés sur le Tibre. Une louve les allaite. Plus tard, ils décidèrent de construire une ville. Romulus creuse un sillon pour le délimiter et Rémus fut tué.



Les sept collines de Rome

2) La République

- Dans les assemblées, les Romains votent les lois et désignent les magistrats. Elles sont ouvertes à tous les citoyens, sauf les femmes, les esclaves, les pérégrins.
- Il y a trois assemblées correspondant à trois classements de citoyens
 - les comices curiates (origine familiale)
 - les comices centuriates (fortune)
 - les comices tributes (lieu de résidence)
- Le sénat est la plus haute autorité de Rome et se réunit dans le Curie.
- Le jour du vote, les citoyens se regroupent sur le Champ de Mars.



3) Auguste, premier empereur

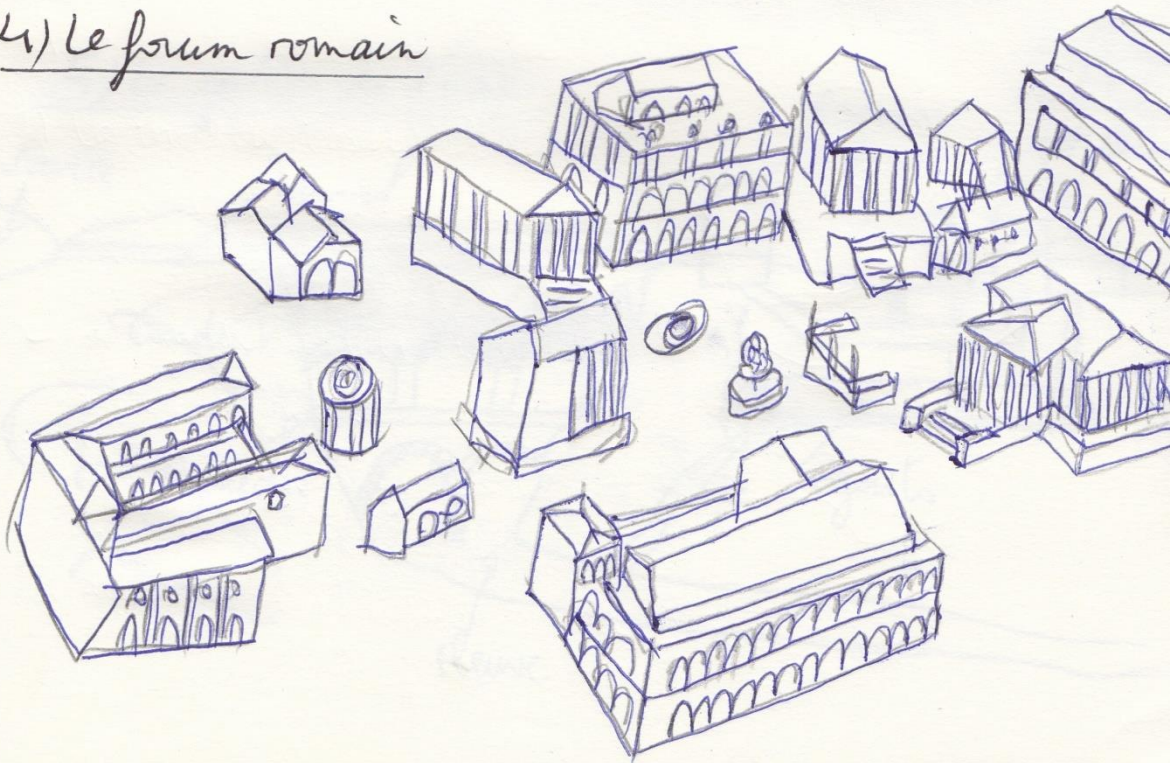
À la mort de César, Octave s'oppose à Antoine. Ils luttent pour prendre le pouvoir.

En 27 av. J.-C., Octave devient Auguste, empereur.

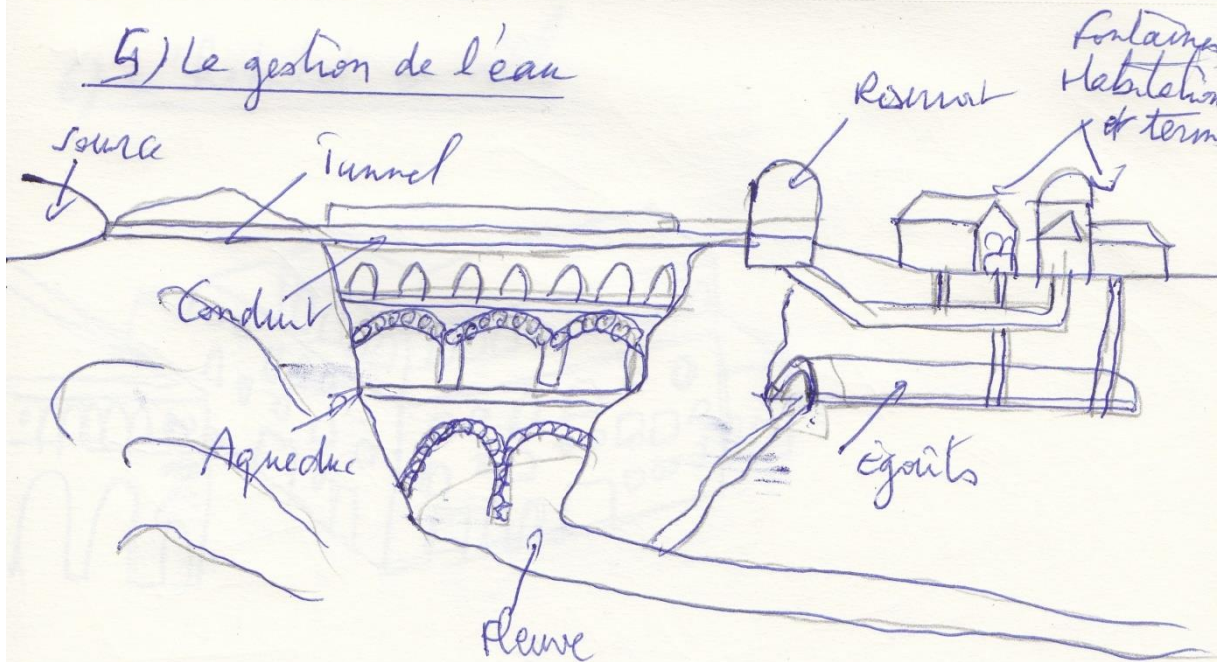
Antoine aime Cléopâtre. Ils se suicident après la défaite de leur flotte à Actium en 31 av. J.-C.



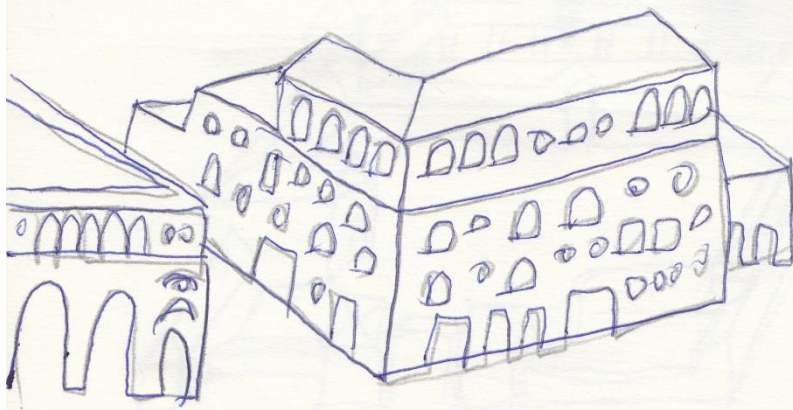
4) Le forum romain



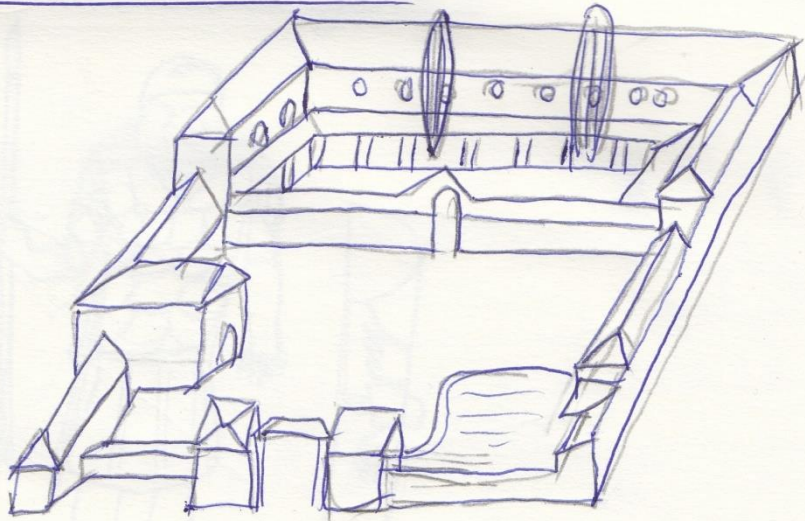
5) Le gestion de l'eau



6) L'habitat en ville



7) Habiter une villa



8) L'armée : le légionnaire

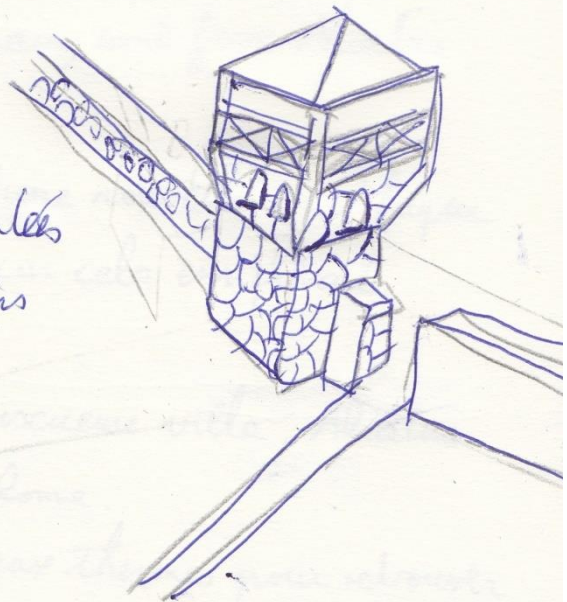


3) L'armée : la turène



10) les frontières de l'empire.

- les frontières sont délimitées par des murs et des forteresses contre les barbares



La vie quotidienne sous l'empire romain.

Estebus était un citoyen romain, son frère Aliatus était centurion.

Le sénat venait de décider d'une nouvelle en Afrique du Nord. Estebus vota pour car cela enrichissait l'empire romain.

Estebus vivait dans une luscueuse villa, Aliatus vivait dans un logement à Rome.

Estebus allait régulièrement aux thermes pour retrouver

ses amis et discuter. Il allait aussi au théâtre voir des tragédies, au cirque voir des courses de chars, dans l'amphithéâtre voir des combats de gladiateurs.

Il allait vénérer les dieux dans un grand temple. De temps en temps, il assistait à un sacrifice animal.

Ils vivaient à l'époque d'Auguste, l'empire était en pleine expansion et prospérait grâce à son commerce en bateau autour de la "Mare Nostrum", la mer Méditerranée, grâce à la qualité de la civilisation romaine,

grâce à la flotte de guerre et grâce à la puissance militaire des légions.

Les romains maîtrisaient parfaitement les techniques de construction de bâtiments, de ponts, de routes, d'aqueducs.

Ils savaient très bien choisir les lieux d'implantation de leurs villes en fonction de la géographie.

Estebus avait une vie publique très intense car il allait au marché, se promenait près des colonnades, s'instruisait et lisait à la bibliothèque. Il jouait de la lyre quand il avait le temps.

Il aimait déambuler dans les rues très animées où se trouvaient artisans et commerçants.

Il pouvait compter sur ses dix esclaves pour s'occuper de lui, de sa propriété, pour l'assister.

Dans sa salle à manger, il disposait de trois lits autour d'une table carrée. Avec ses convives, il avait l'habitude de boire du vin acheté en amphore et ils dégustaient des mets délicats.

Estebus avait une tenue faite de vêtements amples, avec une tunique à manches courtes.

Abiatus partit donc à la guerre. Sa légion utilisait les voies de communications très performantes favorisant les déplacements de armées, les courriers administratifs, les voyages, les échanges commerciaux. Des auberges-étapes accueillait les voyageurs fatigués.

Arrivé au port, Abiatus monta sur une grande trirème, où les rames étaient mues par des esclaves.

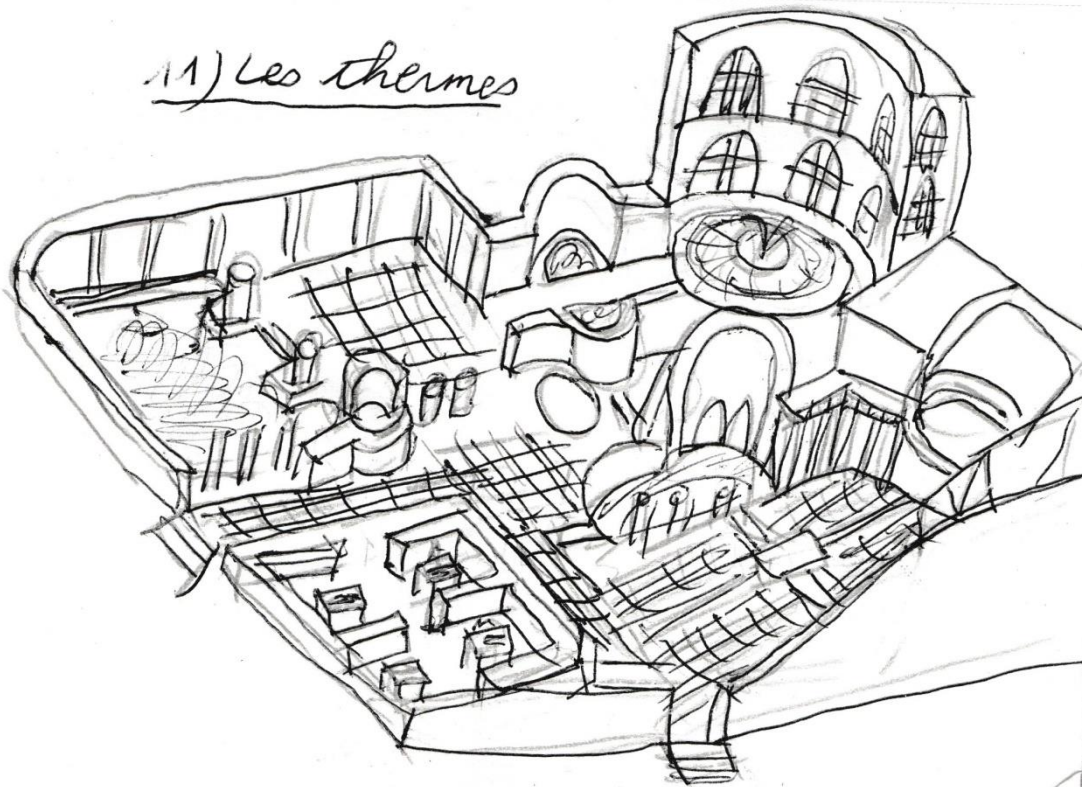
Étant arrivés à destination, ils amégèrent et conquérèrent la cité convoitée. Mais ils durent se battre

Ils utilisaient pour cela des techniques desquelles pour les légions romaines. Le combat débutait par des tirs de catapultes, des archers, des frondeurs. Ensuite venait le lancer de javelots. Enfin le glaive, les cavaliers poursuivaient les ennemis en déroute.

Au moment de l'assaut, la formation en tortue permit d'enfoncer les lignes adverses. S'ils étaient attaqués, les soldats se mettaient en tortue pour se protéger. La Tortue étant enfin utilisée pour partir à l'assaut des remparts ennemis.

La campagne militaire fut un triomphe et le
bravoure d'Alatus fut remarquée : il continuerait avec
sa légion sur d'autres théâtres d'opérations.

11) Les thermes





LES
VIKINGS

Fredéric Gilet

07/07/2017

1) Le domaine



2) le village viking



Les vikings sont un peuple vivant en Scandinavie entre le IX^e et le XI^e siècle. Pays couvert de landes, de forêts et de lacs, avec du relief et des fjords, le climat est rude en hiver et le sol peu fertile. Paysans, marchands et guerriers, ils organisent des raids sur l'Europe.

L'habitation, appelée hus, est faite de boue, de bois et d'argile, avec un toit en chaume. Au milieu se trouve la four à feu dans le rickle unique. Le mari au champ, les femmes filent le laine de mouton, moulent le son et d'orge pour le pain, tissent les robes, préparent le repas. On mange de la viande lors des grandes occasions.

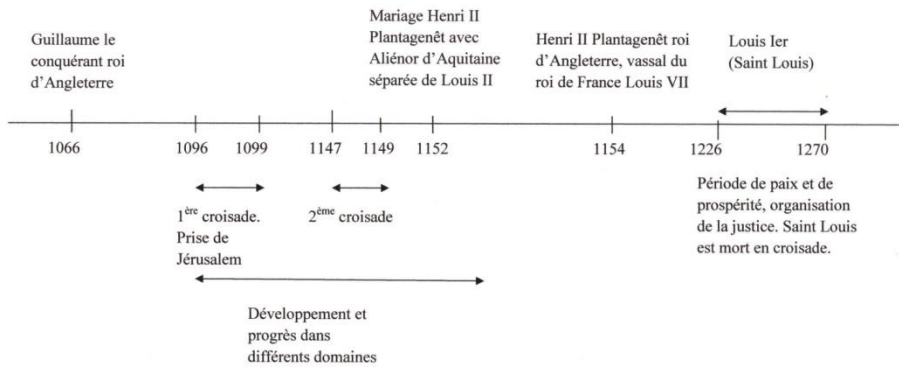
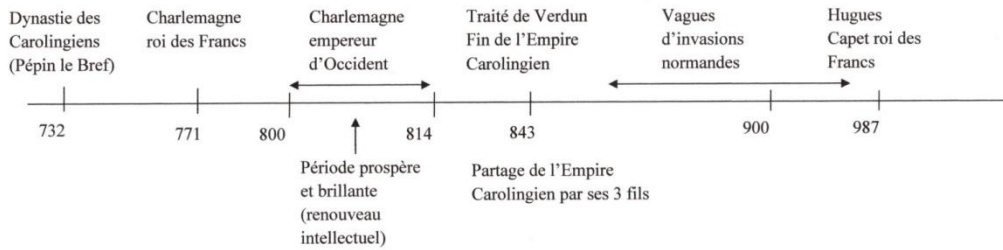
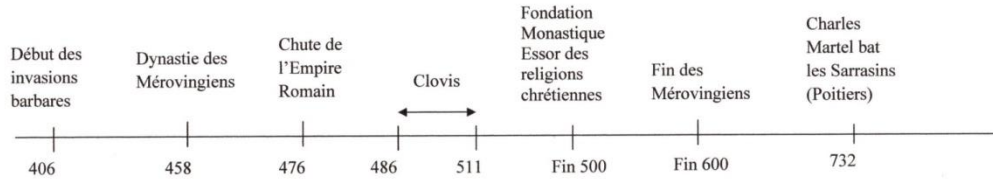
Le kateau est le moyen de transport principal lors des expéditions antarctiques. Les charpentiers construisent la structure, puis les bordages (longues planches) sont posés les uns au-dessus des autres. Enfin se placent le mât, le gouvernail, le pompe, et un large gouvernail à l'avant. Des avirons permettent, en même temps que le radeau, de mouvoir le kateau.

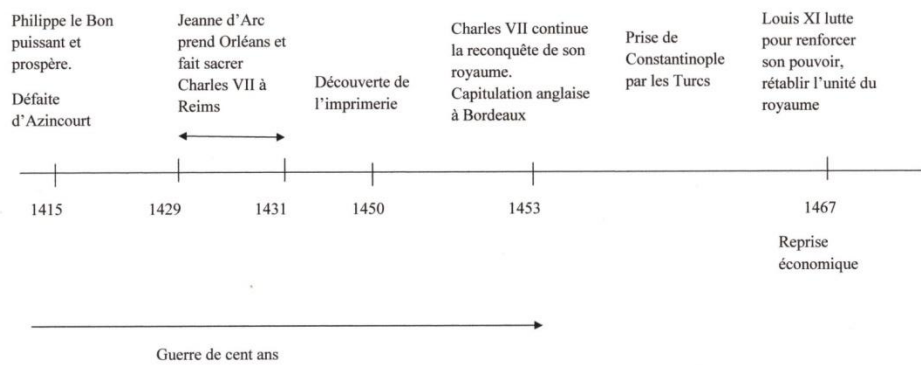
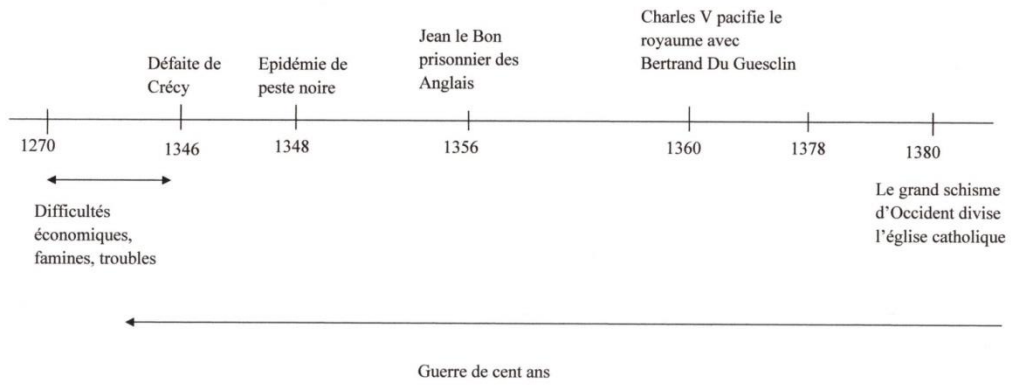
Les marchands préfèrent les tonnes épaisses, les fourrures et les peaux, l'ivoire, l'ambre ou le fer, ainsi que des objets artisanaux. Au retour, on ramène du blé, du sain, du vin, de l'argent, de la poudre, des vêtements, du miel, du sucre, de la farine, etc.

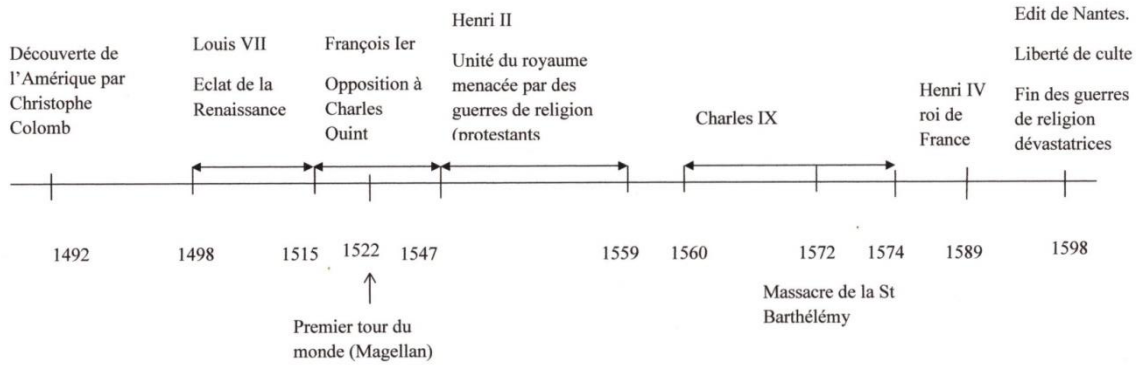
FRISE DE L'HISTOIRE DE FRANCE



Frise de l'Histoire de France



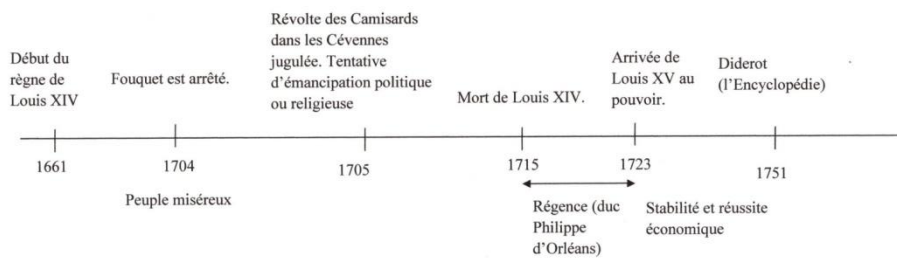
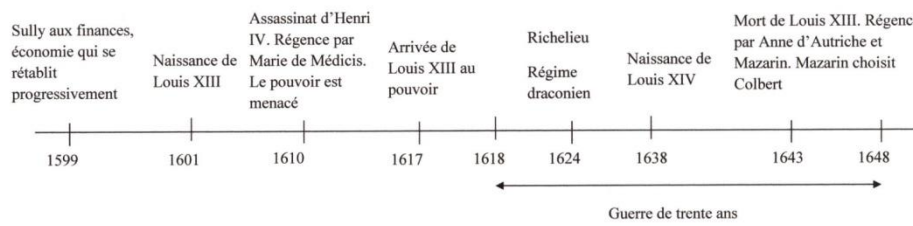


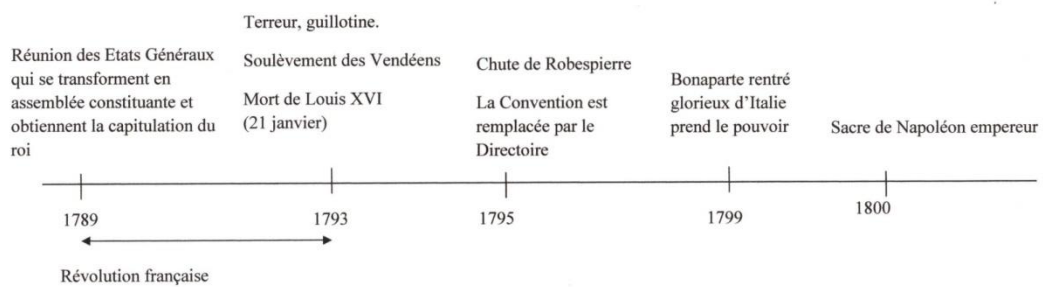
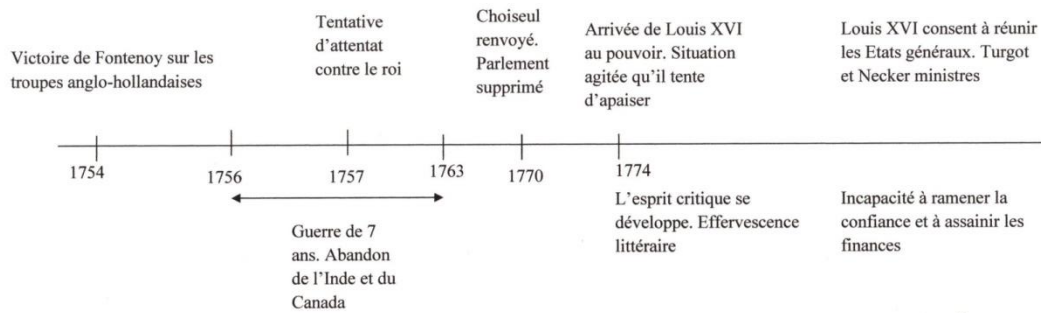


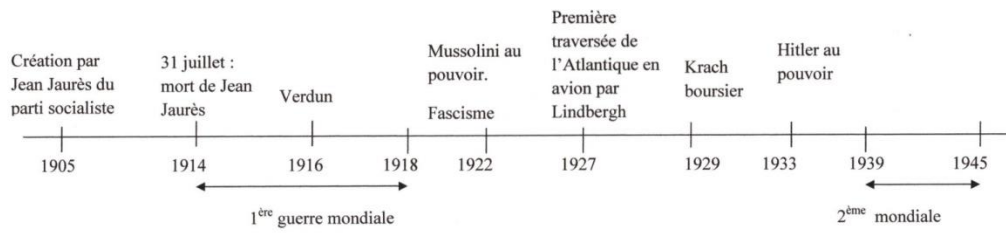
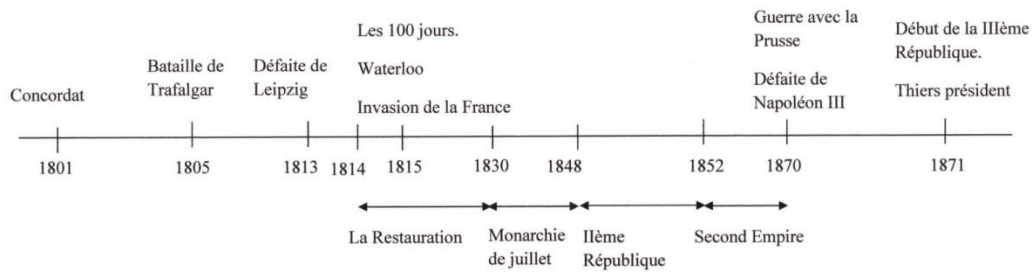
Accord pendant tout ce siècle des Arts et des Lettres. Usage du Français dans les actes judiciaires et notariés, collège de France (1530), dépôt légal (1537). Poésie, chants, édifices, monuments, farces.

Fastes royaux, vie artistique, mais pendant ce temps, guerres et massacres. Intervention des puissances étrangères, l'une face aux catholiques, l'autre face aux protestants.

L'art : les pièces jouées au XVème siècle sont imprimées, puis on compose. Redécouverte de l'art dans l'antiquité.







Réalisation : Frédéric Gilet

LE MOYEN-AGE

La vie au quotidien



XXI. LE LIEN FEODAL

C'est un lien entre deux hommes : le suzerain et le vassal. Lors de la cérémonie de l'hommage, le vassal prête serment de sa fidélité à son suzerain.

Lors de l'investiture, le suzerain remet un fief au vassal



Droits et devoirs du vassal et du suzerain

Le vassal doit :

- L'aide militaire (service d'ost) 40 jours par an
- L'aide financière (aide aux quatre cas) :
 - o Quand le fils aîné est fait chevalier
 - o Quand la fille se marie
 - o Quand le seigneur est fait prisonnier (pour payer la rançon)
 - o Quand le seigneur part en croisade

Le vassal est une personne qui est sous la dépendance totale d'une autre.

Le suzerain doit aider et protection au vassal.

XXII. LE CHATEAU

LE
CHA
TEA
UA
MOT
TE

Le château à motte :

Au milieu du XI^{ème} siècle, ce fut la structure normande "à motte et à palissade" qui prévalut dans toute l'Europe.

Ce type de château comprenait un monticule de terre, conique mais à dessus aplati, entouré d'un fossé et constitué par la terre qu'on avait retirée pour creuser celui-ci.

La plate-forme supérieure était entourée d'une palissade de troncs d'arbres souvent renforcée de haies et de buissons épineux ; au centre de cette palissade, on édifiait une tour de bois.

Une seconde clôture était érigée au pied du monticule, à l'extérieur du fossé elle était en général en forme de croissant et d'une dimension suffisante pour que l'enceinte ainsi déterminée pût accueillir les "communs" du château (écurie, étable, forge, laiterie, magasins...)

Cette zone était à son tour circonscrite par un fossé mais cette fois, la terre extraite était amoncelée à l'extérieur pour former un rempart surmonté d'une seconde palissade.

Bien entendu le principal danger était l'incendie ; aussi bien, avec le temps, pour réduire ce péril, pour diminuer l'entretien perpétuel qu'exigeaient les murailles de bois et selon toute probabilité, pour conférer au château une allure conforme à la haute opinion que son propriétaire avait de lui-même, le bois fut peu à peu remplacé par la pierre. (H.W.Koch "la guerre au M. Age)



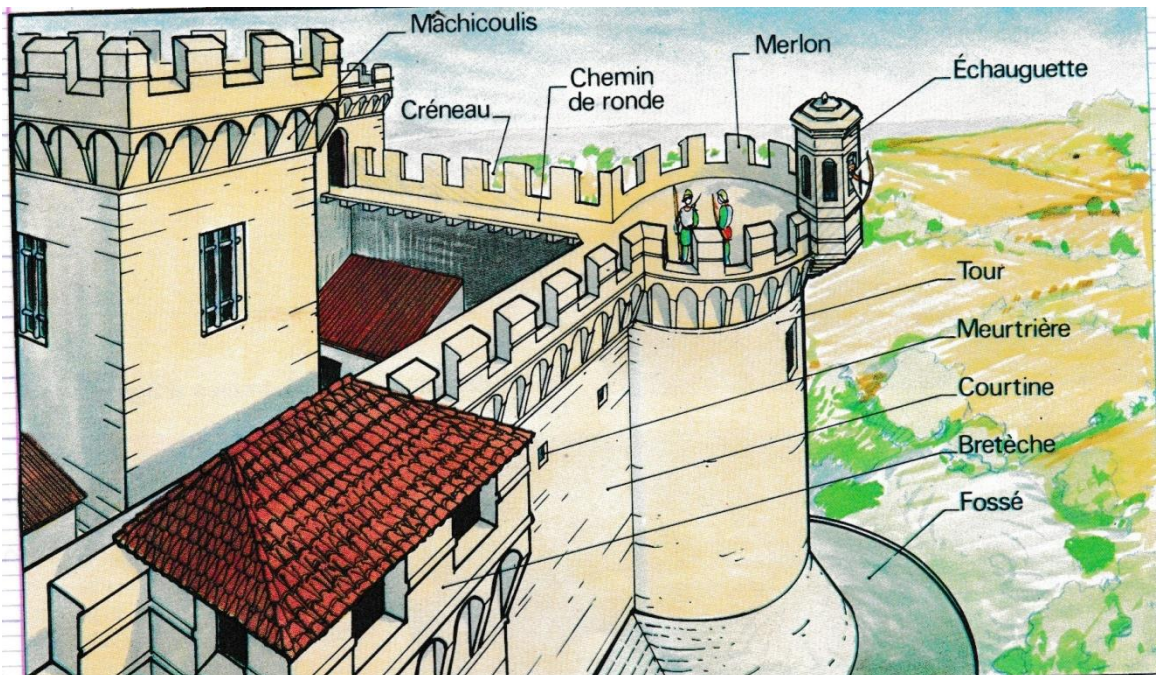
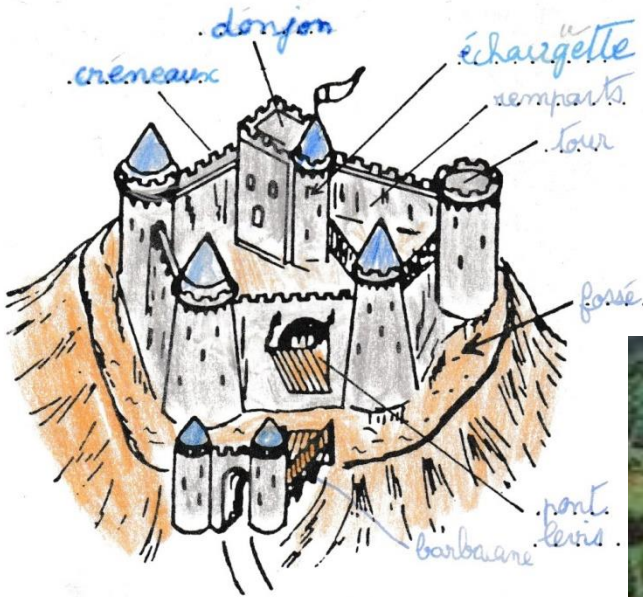
Vocabulaire

Le fief est le domaine que le vassal tient de son suzerain

Le suzerain est un seigneur qui possède un fief dont dépend d'autres fiefs confiés à ses vassaux.

LE CHATEAU FORT

château fort :



XXIII. LES CHEVALIERS

L'éducation du jeune seigneur :
A sept ans, Tristan fut confié au bon écuyer Gorneval qui lui apprit à manier la lance, l'épée, l'écu et l'arc, à lancer des disques de pierres, à franchir d'un bond les plus larges fossés, à détester tout mensonge et toute félonie, à secourir les faibles, à tenir la foi donnée. Il lui apprit aussi diverses manières de chant, le jeu de la harpe et l'art du veneur. (d'après le roman de Tristan et Iseult)

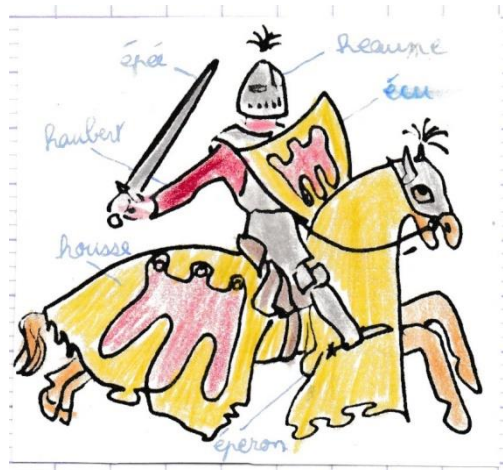
L'EDUCATION DU CHEVALIER

Elle commence à sept ans. On lui apprend surtout à se battre, à manier les armes. Il ne sait ni lire ni écrire. Un peu plus tard il devient écuyer (celui qui tient l'écu de son maître)

L'ADOUBEMENT

Généralement entre 15 et 21 ans, l'adoubement est la cérémonie religieuse au cours de laquelle le jeune seigneur est fait chevalier. Après une nuit en prière, il reçoit ses armes et son parrain lui donne un coup de poing (colée). C'est aussi une grande fête

L'EQUIPEMENT



LES OCCUPATIONS ET LES QUALITES DU CHEVALIER

Il passe son temps :

- A la guerre
- A la chasse
- Aux tournois

Un bon chevalier doit être :

- Courageux
- Habile
- Loyal



Les chevaliers à l'époque féodale

Les vertus majeures de la chevalerie sont le courage et la force...

La chevalerie situe dans la guerre, réelle ou fictive, l'acte central, celui qui fait la saveur de la vie, le jeu où l'on risque tout, l'honneur et l'existence, mais dont les meilleurs reviennent riches, triomphants, parés d'une gloire digne de leurs ancêtres et dont les échos vont retentir d'âge en âge.

La joie première (est)celle de combattre. Charger sur un bon cheval avec ses frères, ses cousins, ses amis. Hurler des heures durant dans la poussière et la sueur, déployer toutes les vertus de ses bras. Surmonter l'adversaire, le capturer pour le mettre à rançon. Dans l'emportement, se laisser parfois aller jusqu'à le tuer.

(G. Duby)



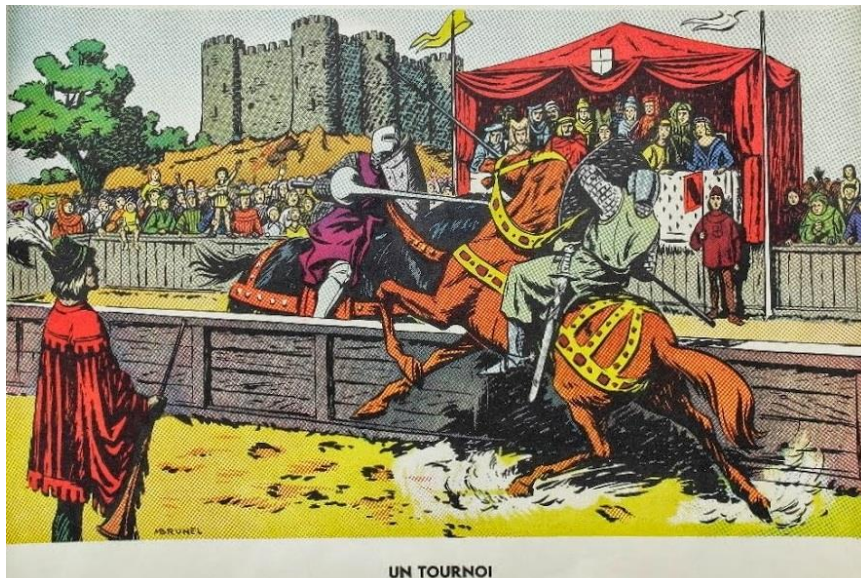
Le tournoi

Ce que veulent les tournoyeurs, c'est gagner. La gloire, mais d'abord l'argent. Prendre pour rentrer dans leurs frais et s'en retourner plus riches. ..

S'emparer des harnois, des chevaux qui valent si cher. Avant tout, capturer les hommes et pour cela se battre à plusieurs pour saisir des proies alléchantes...

Dans le calendrier très serré des compétitions, le Carême entrouvre la seule pause un peu longue... Tournoyer est une passion.

(G. Duby)



UN TOURNOI

XXIV. LES PAYSANS

LA SEIGNERIE

Presque tous les paysans dépendent d'un seigneur qui a le droit de ban (il commande et punit).

On distingue deux parties :

- La réserve
- Les tenues

En contrepartie, le paysan doit au seigneur :

- Le cens : impôt en argent ou en nature
- Les corvées : travaux pour entretenir le château, les routes, travailler sur les terres du seigneur
- Les banalités : utiliser le four, le moulin, le pressoir du seigneur en payant une taxe.



▲ 1. Une seigneurie au XIII^e siècle. Dessin de reconstitution.

UN NOUVEL ESPACE RURAL

L'accroissement de la population entre l'an Mille et l'an Mille trois cents a provoqué des changements :

- On fait de grandes entreprises de défrichage sur des forêts entières
- Le progrès de l'outillage rend possible le défrichage grâce à l'amélioration des outils en fer. Les paysans disposent aussi d'un meilleur système d'attelage
- La meilleure utilisation de l'espace permet aux jardins et vergers proches des maisons d'être enrichis grâce aux détritrus. Les coteaux sont réservés à la vigne. Il est nécessaire de laisser la terre au repos un an sur deux ou trois.

1: JANVIER : nettoyage des fossés
2: FEVRIER : épendage du fumier dans les champs
3: MARS : taille de la vigne
4: AVRIL : tonte des moutons
5: MAI : chasse seigneurial au faucon
6: JUIN : fenaïson
7: JUILLET : moisson
8: AOÛT : battage du blé
9: SPTEMBRE : semailles à la volée
10: OCTOBRE : foulage du raisin au pieds
11: NOVEMBRE : récolte des glands
12: DECEMBRE : abbatage du cochon



LA VIE QUOTIDIENNE

La nourriture

- Essentiellement composée de céréales consommées sous forme de pain ou de bouillies
- Soupes de pois, de choux, de poireaux.
- Grandes occasions : viande (lard, gibier, volaille)

Comme les rendements sont très faibles, le paysan a juste de quoi se nourrir lorsqu'il a payé ses redevances. Il y a des disettes. C'est une alimentation pauvre en vitamines, en viande, en sucre.



L'habitat

Les maisons sont en bois, en torchis ou en pierre. Les toits sont en chaume. La maison ne comporte qu'une ou deux pièces. Il y a peu de mobilier : coffre, table aux tréteaux, lit.

Une habitation paysanne



La paysanne ne possède pas d'espace bien défini et isolé pour préparer les repas. Elle officie dans l'unique pièce chauffée de la maison qui sert aussi de chambre. Les autres pièces de l'habitation sont des celliers, des greniers, des caves, des abris pour les animaux. Le toit est principalement fait de chaume. Les fenêtres sont rares et petites pour éviter une trop grande perte de chaleur. Le sol est en terre battue.

Vêtements

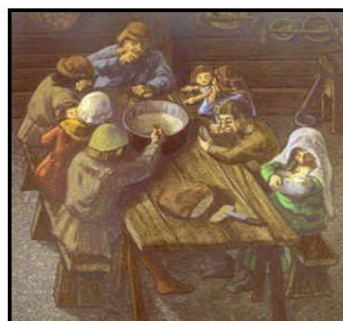
- Blouse en laine, en lin
- Une grande chemise, la cotte
- Des grands bas
- Sabots
- Capuche.

La tenue vestimentaire des paysans au Moyen Âge

Les paysans étaient habillés très simplement. Ils ne changeaient pas d'habits souvent. Bien souvent, les paysans et les artisans faisaient leurs vêtements eux-mêmes. Ils filaient et tissaient leurs habits. Les paysans et les artisans portaient des vêtements sombres pour se différencier des nobles ou des gens plus riches. L'espérance de vie à l'époque n'est pas très bien connue. On estime qu'elle était située entre 25 et 40 ans.



Chaque jour, le paysan enfle ses braies (culotte des hommes du Moyen Âge), sa tunique, puis passe une cape de laine ou de lin. Pendant la saison froide, il ne sort jamais sans son chaperon, (sorte de cagoule), et ses houseaux (longues chaussures souples, lacées, qui protègent les jambes de la boue et de la pluie). En été, il est habillé plus légèrement (tunique simple et chapeau pour se protéger du soleil).



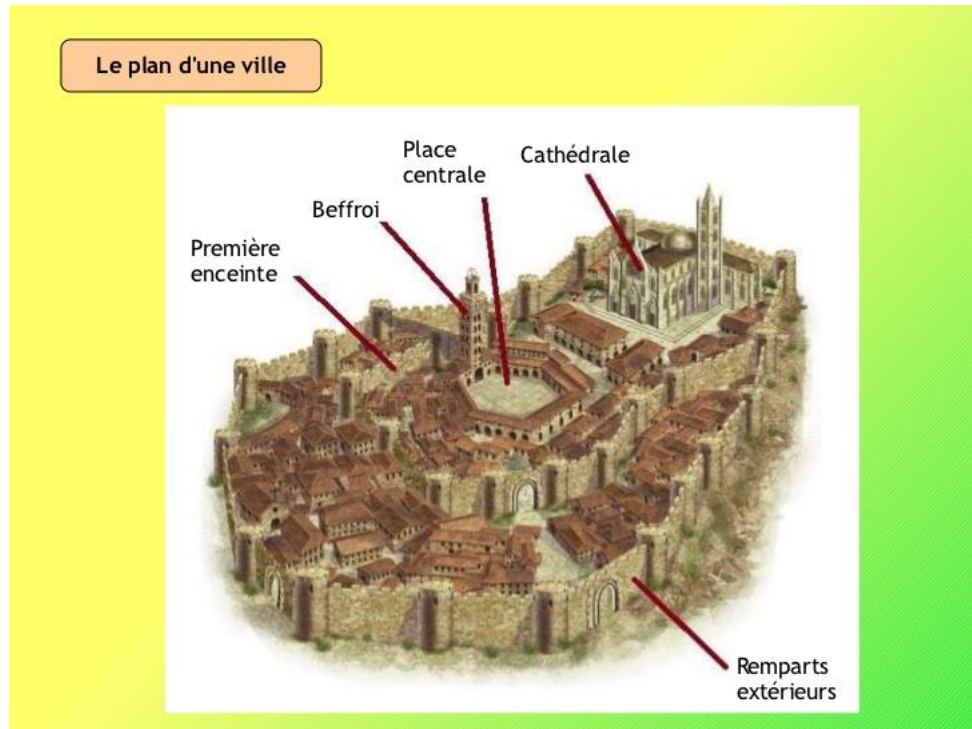
Les femmes portent des robes par-dessus lesquelles elles mettent parfois des tabliers; elles ont toujours la tête couverte.

C'est dans cette tenue que les uns et les autres partent aux champs... Les femmes ont en moyenne une dizaine d'enfants. Le quart, voire le tiers des enfants mouraient avant l'âge d'un an.

XXV. LES VILLES

L'ASPECT DES VILLES

Les villes sont construites autour d'un château et d'une cathédrale. Elles sont bien défendues par des tours et des remparts. Elles sont construites près d'un cours d'eau.



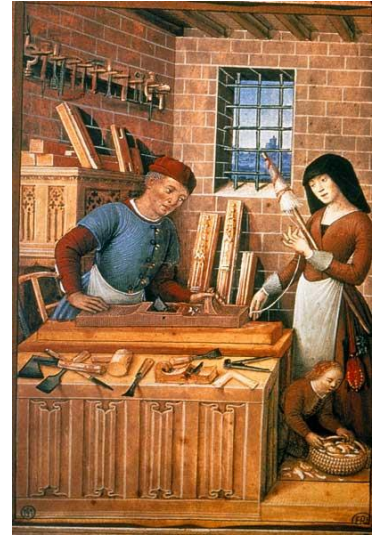
La base des maisons est faite de pierres. Le haut est en bois. Les marchands entrent dans les caves de réserve par un soupirail. Au rez-de-chaussée, il y a le magasin, au premier et au deuxième, l'habitation de la famille. La ville est conçue pour éviter l'inondation. Seulement, on est obligé de faire le couvre-feu car les maisons serrées transmettent bien les flammes.



LES HABITANTS

Les artisans

Ils sont regroupés en corporations. Les règlements nombreux ont pour but de limiter la concurrence et maintenir les prix. Le compagnon travaille plusieurs années chez un maître et doit produire un chef-d'œuvre.



Les marchands

Chaque ville a un marché et une foire. Les foires les plus célèbres sont celles de Champagne. On y vend de grandes quantités de draps et des épices, des soies. Les marchands se regroupent en associations (hanse, guilde). Le commerce est limité par les difficultés de transport et le manque d'argent.



LE GOUVERNEMENT DES VILLES



Le BEFFROI de MONS

Les villes deviennent libres en obtenant des chartes. Il arrive que le seigneur refuse, ce qui donne lieu à des affrontements. Les villes se donnent un gouvernement (échevins, consuls, capitoul) et construisent des beffrois pour manifester leur puissance.

XXVI. L'ÉGLISE

LE POIDS DE L'ÉGLISE

Elle intervient beaucoup dans la vie des hommes du Moyen-âge, qui espèrent obtenir le salut éternel et craignent le diable. Pour obtenir le pardon de leurs péchés, les chrétiens font des dons, se rendent à des pèlerinages sur les reliques des saints.

Deux pèlerinages célèbres :

- Saint-Jacques de Compostelle
- Jérusalem

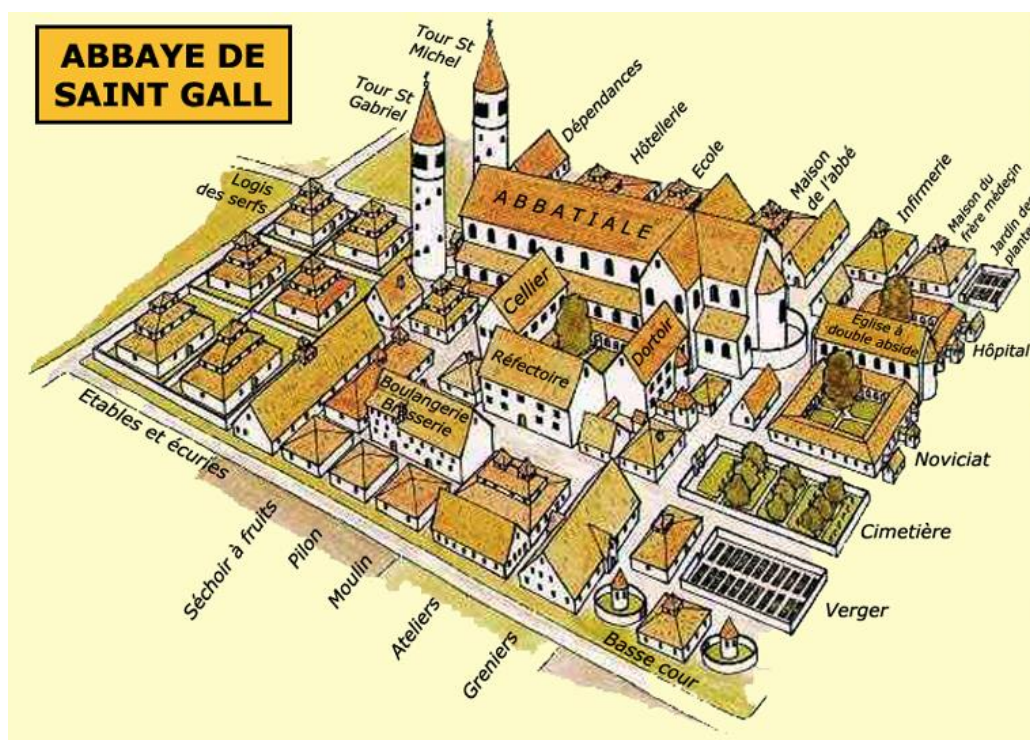
L'église affirme son autorité avec l'excommunication qui écarte une personne de la communauté de l'église et l'interdit qui généralise l'excommunication à tout le royaume.

ORGANISATION, EVOLUTION DE L'ÉGLISE

CLERGE SECULIER	CLERGE SECULIER
Archevêque : chargé du diocèse	
Evêque : dirige le diocèse	Abbé : dirige une abbaye
Curé : dirige la paroisse	Prieur : dirige un prieuré
Vicaire : adjoint	Moines

Clergé séculier : les religieux y vivent parmi les laïcs

Clergé régulier : les religieux y vivent suivant une règle monastique



L'église est riche en prélevant la dîme (1/10^{ème} à 1/20^{ème} des récoltes)

Certains ont provoqué des réformes dans l'église. Certains ordres nouveaux retrouvent une vie de pauvreté et de prières :

- Ordre de Cluny
- Ordre de Cîteaux (cisterciens)

L'église affirme son autorité avec les :

- Dominicains
- Franciscains

XXVII. L'EXPANSION CHRETIENNE

LES CAUSES DES CROISADES

Les pèlerinages à Jérusalem se développent au X^{ème} siècle.

En 1078, les turcs prennent la ville Sainte. En 1095, le pape Urbain II prêche la 1^{ère} croisade à Clermont-Ferrand.

LA PREMIERE CROISADE

Croisade des pauvres dirigée par Pierre l'Ermitte : c'est un échec.

Les seigneurs s'organisent, partent en 1096. Ils s'emparent de Jérusalem le 15 juillet 1099. Ils créent les royaumes latins en terre sainte.

LA CONTRE-ATTAQUE MUSULMANE

A partir du XII^{ème} siècle, ils récupèrent tous les territoires. En 1187, ils reprennent Jérusalem.

LES AUTRES CROISADES

Elles ne permettent pas de reprendre la ville sainte. Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion participent à la 3^{ème} croisade. Lors de la 4^{ème} croisade, les croisés pillent Constantinople (1204). Les causes des croisades ne sont plus d'ordre religieux mais plutôt économique.

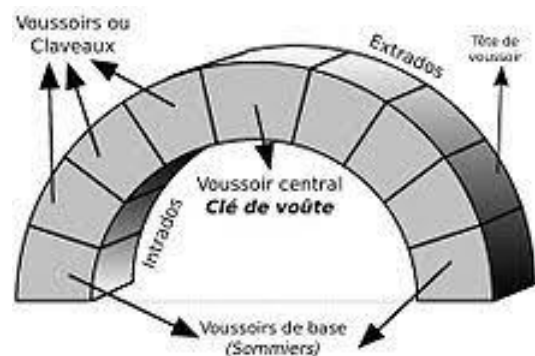
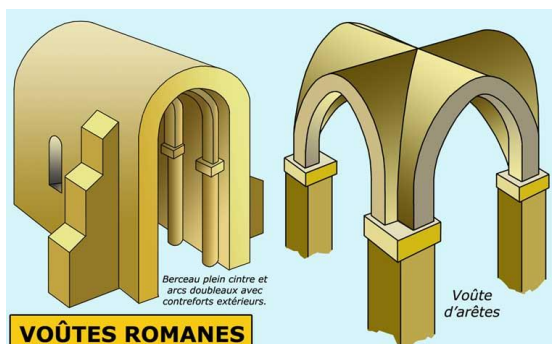
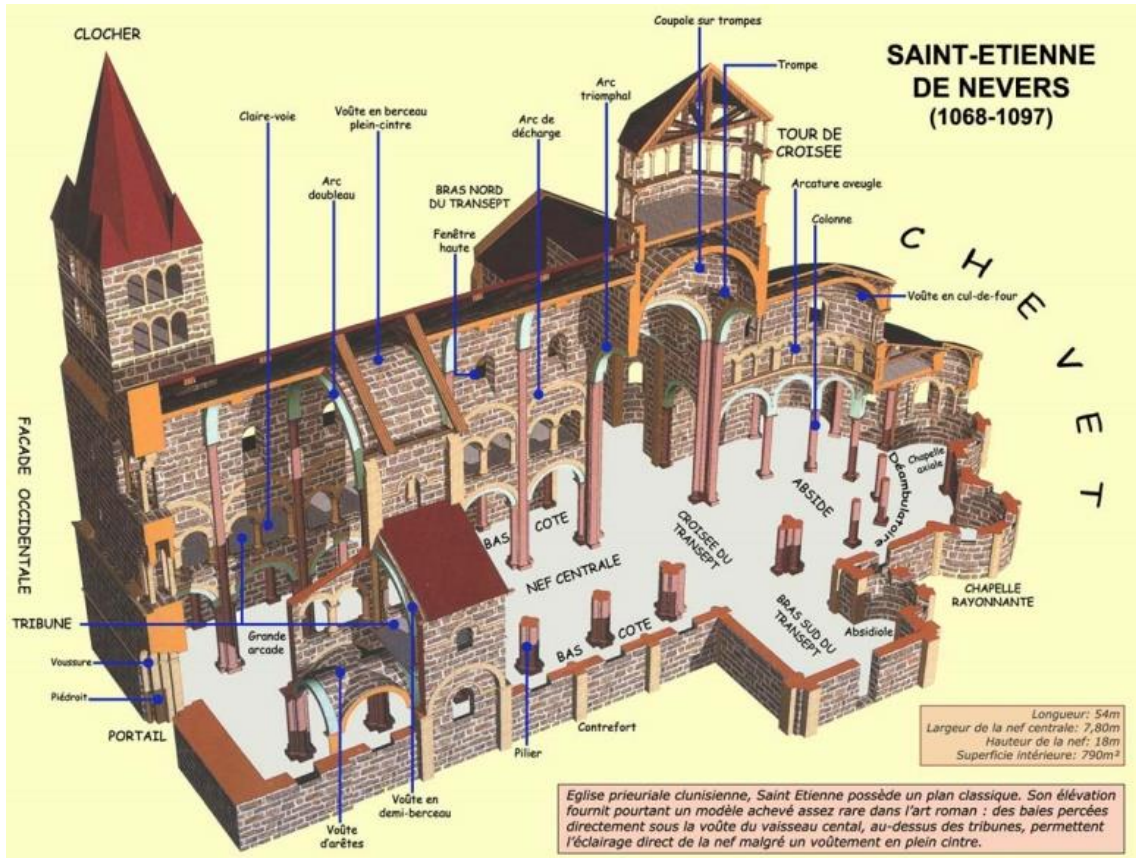


XXVIII. L'ART DU MOYEN-AGE : L'ART ROMAN

Ce sont les ordres monastiques qui ordonnent la construction des églises.

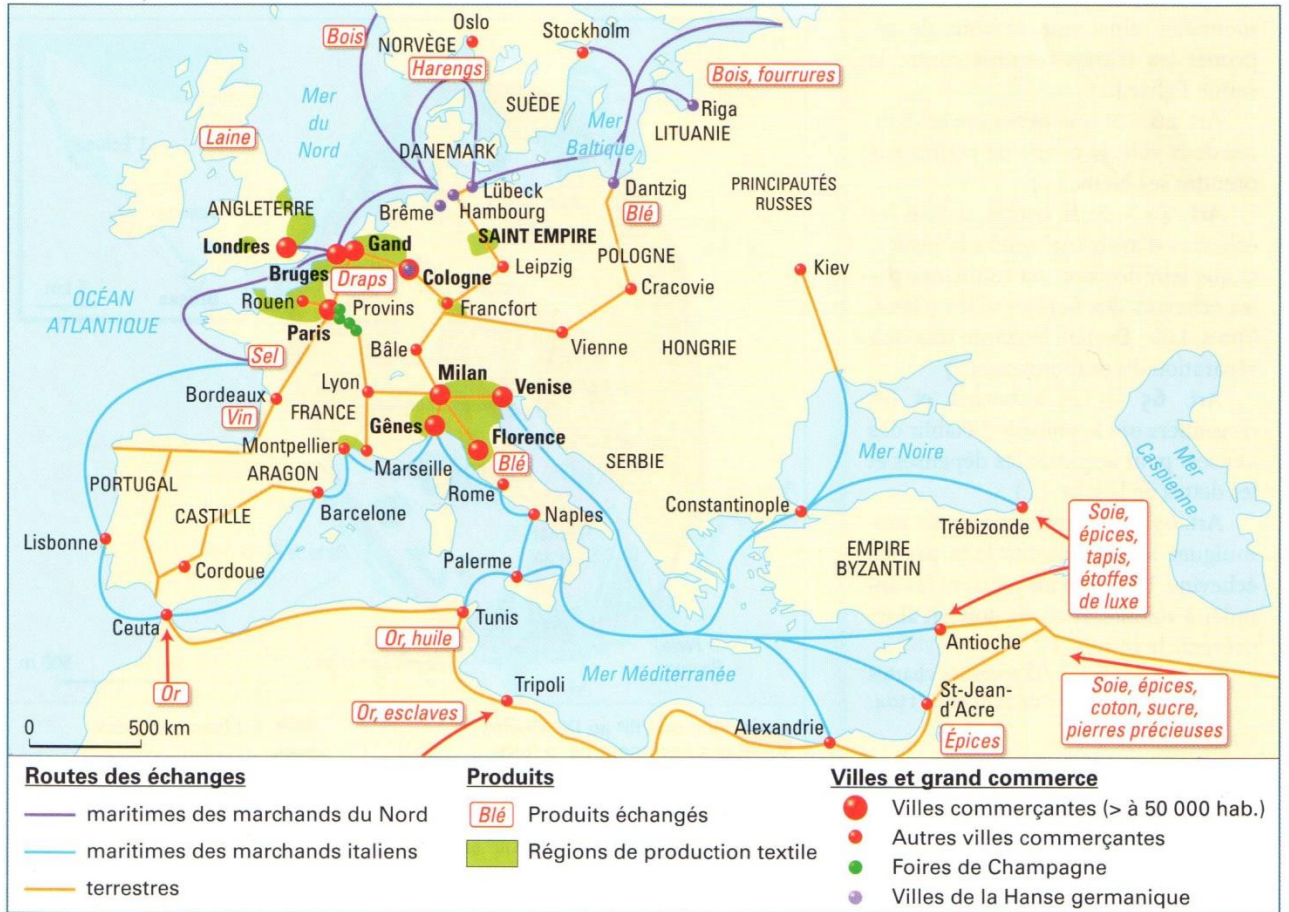
L'argent qui finance ces projets vient d'offrandes de fidèles, des gens riches qui veulent le paradis. Les gens pauvres aussi donnent pour le repos de leurs âmes. Le roi aussi participe. L'évêque prend aussi sur l'argent de l'église. De lourds impôts sont prélevés sur les bourgeois.

Les outils utilisés sont la truelle, le niveau, le fil à plomb, la scie, la masse et les ciseaux, les échafaudages, les cintrages.



XXIX. LE COMMERCE AU MOYEN-AGE

Villes et routes commerciales au XIII^e siècle



**9. LES IMPORTATIONS
DE BRUGES ET DE
LA FLANDRE AUX
XIII^e ET XIV^e SIÈCLES**

Royaumes et terres d'où proviennent et sont importées à Bruges et en Flandre les marchandises suivantes :

Du royaume d'Angleterre viennent les laines, l'or, l'étain, le charbon de terre, les fromages.

Du royaume d'Écosse : les laines, le cuir, les fromages et le suif.

Du royaume d'Irlande : le cuir et les laines.

Du royaume de Norvège : les faucons, le bois, le cuir bouilli, le beurre, le suif, la graisse et la poix, les peaux de boucs dont on fait le cordouan (cuir à la façon de Cordoue).

Du royaume de Danemark : les chevaux, le cuir, la graisse, la potasse, les harengs, le bacon.

Du royaume de Suède : le vair et le gris (fourrures), la graisse, le suif, le saindoux et la poix.

Du royaume de Russie : la cire, le vair et le gris.

Du royaume de Hongrie : la cire, l'or et l'argent en lingots.

Du royaume de Bohême : la cire, l'or et l'argent, l'étain.

Du royaume d'Allemagne : les vins du Rhin, la poix, la potasse, le bois, le blé, le fer et l'acier.

Du royaume de Pologne : l'or et l'argent en lingots, la cire, le vair et le gris, le cuivre.

De l'évêché de Liège : tous les ustensiles de cuivre, batterie de cuisine et ustensiles de grandes dimensions.

Du royaume de Bulgarie : le vair et le gris, l'hermine, la martre et la létice (variété d'hermine).

Du royaume de Navarre : la laine filée dont on fait la serge, le cordouan, la basane, la réglisse, les amandes, les pelleteries, la toile dont on fait les voiles des grandes nefes.

Du royaume d'Aragon : les mêmes produits que la Navarre, ainsi que le safran et le riz.

Du royaume de Castille : la cochenille, la cire, le cordouan, la basane, la filasse, la laine, les pelleteries, le mercure, le suif, les vins, le cumin, l'anis, les amandes et le fer.

Du royaume de Léon : les mêmes produits que ci-dessus, moins le fer.

Du royaume d'Andalousie, c'est-à-dire de Séville et de Cordoue : le miel, l'huile d'olivé, le cuir, les pelleteries, la cire, les figues, le raisin.

Du royaume de Grenade : la cire, la soie, les figues, le raisin, les amandes.

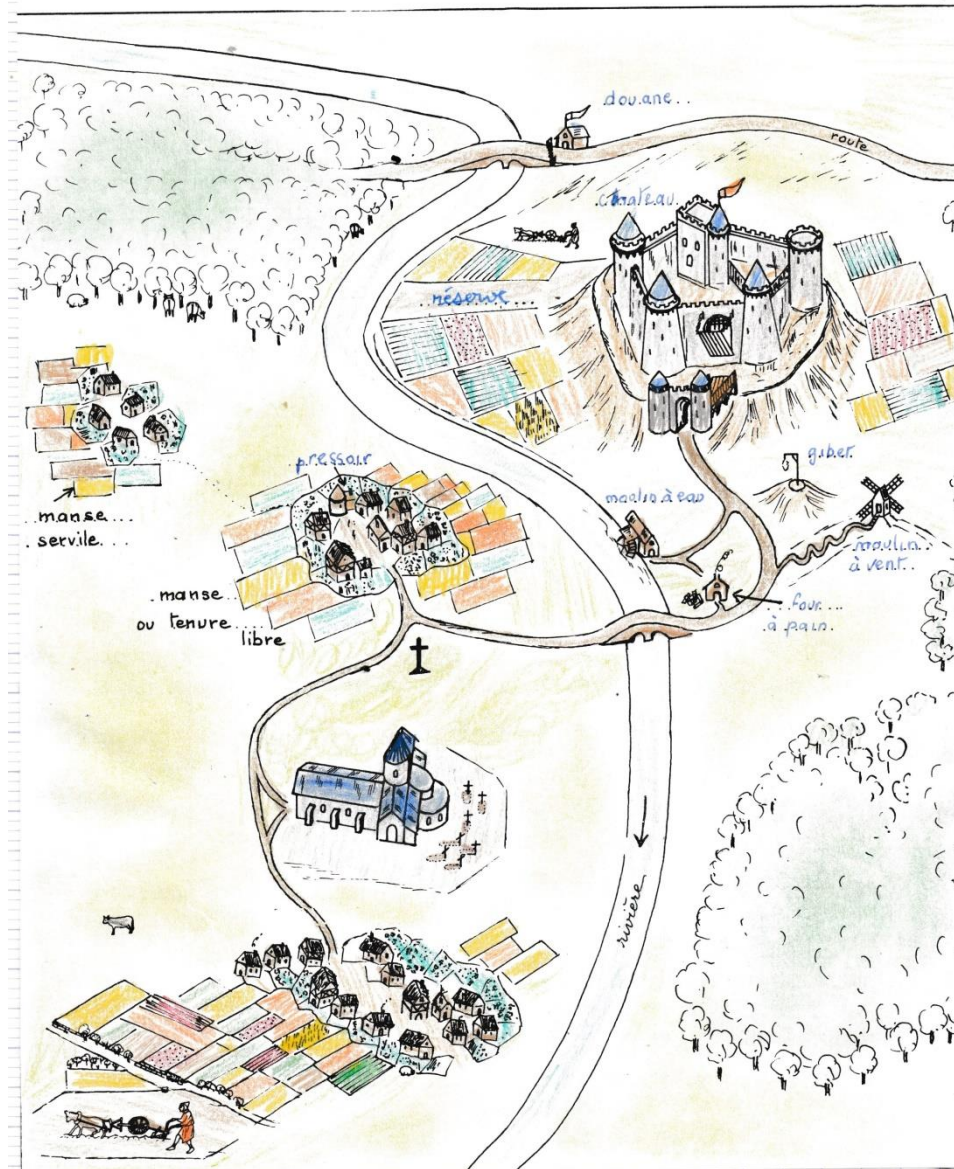
Du royaume de Galice : le saindoux, le mercure, les vins, les cuirs, les pelleteries et les cloches.

Du royaume du Portugal : le miel, les pelleteries, la cire, le cuir, la cochenille, la graisse, l'huile, les figues, les raisins, les balais.

Du royaume de Fez en Afrique : la cire, le cuir et les pelleteries.

Du royaume de Marrakech : les mêmes marchandises, le cumin et le sucre brut.

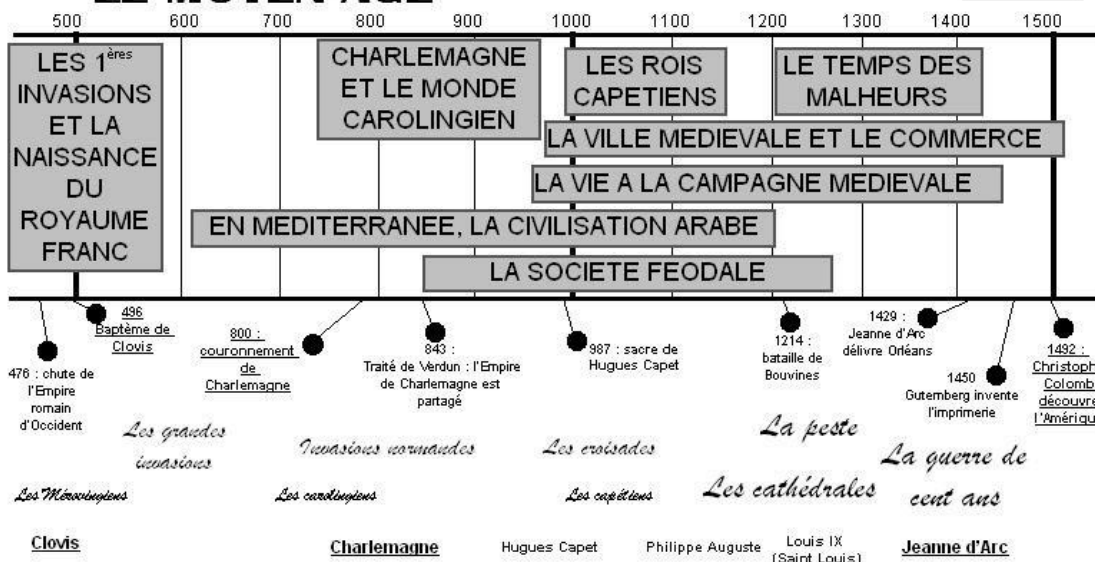
XXX. RESUME

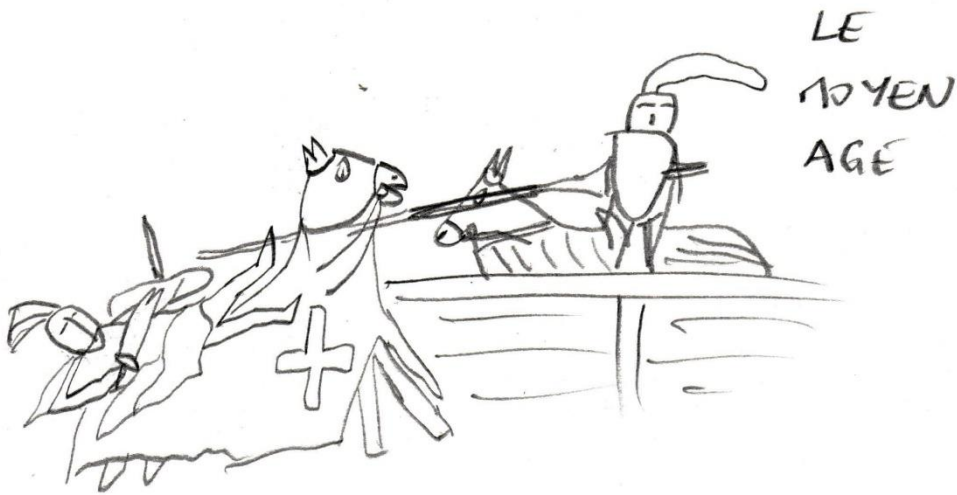


LE MOYEN-ÂGE

<http://pagesperso-orange.fr/bla-bla.cycle3/index.htm>

FRISE II

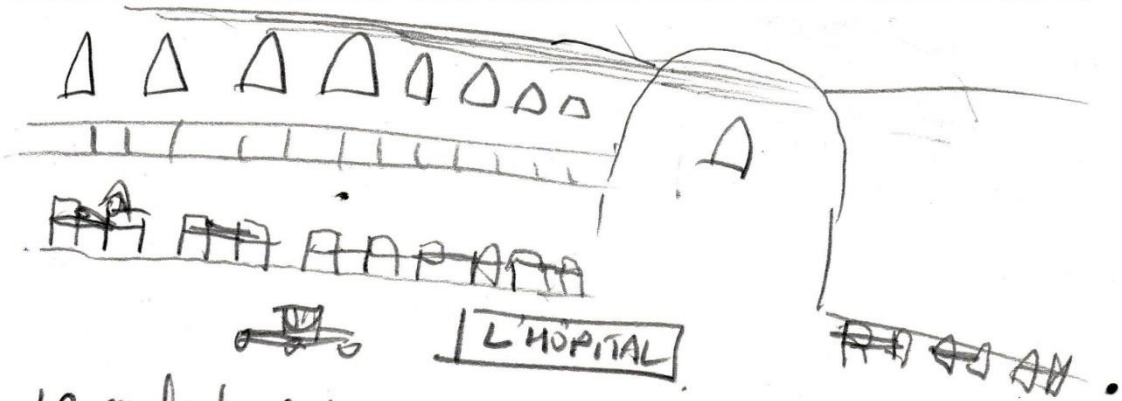




LE
MOYEN
AGE

Fredéric Guler

17/07/2017



La maladie fait souffler un vent de panique. La médecine est bulhuciale, avec plantes médicinales ou saignée. L'infort et la santé sont omniprésents et favorisent, avec les reb, les malades.



Les marchands accumulent des richesses dans les grandes villes, ou ports. Riches et entreprenants ils obtiennent des seigneurs des franchises dans les villes et forment une puissance nouvelle.



Les richesses proviennent d'échanges commerciaux permis dans les grands ports grâce aux puissants armateurs. Le progrès maritime est décisif par le technique éprouvée, fûts de vin et d'huile, sacs de blé, sel transportés par bateau avec le vin et fournissant des produits de la mer.

LES BATISSEURS DE CATHEDRALES



A partir du XIII^e siècle, les villes ont leur cathédrale. Tailleurs de pierre, maçons, charpentiers construisent ce bâtiment de style gothique, colonnes élancées supportant des voûtes d'ogives, les nervures sont fines. La conception est surtout la même : chœur, transept, nef, les pierres taillées sont montées par un treuil.



LA GUERRE

Les soldats sont engagés dans des guerres continuelles : querelles de familles, conflits territoriaux, désaccords provoquent les conflits. Pour le pays, des seigneurs lèvent l'impôt, le pillage et l'égout.

L'AGRICULTURE



Les paysans travaillent sur
les domaines des grands
châteaux, et en échange
ils ont une partie de leur
récolte. Les hommes sont aux
champs, les femmes filent ou
travaillent à la maison

LES ROIS DE FRANCE

XXXI. LE MOYEN-AGE

A. Les Mérovingiens

Clovis, mort en 511 et roi des francs, se convertit au christianisme. Ses victoires militaires lui permettent d'étendre sa domination.



Dagobert marque l'apogée du royaume franc. Il est mort en 639.

Ensuite vient la perte de pouvoir des Mérovingiens. En 732, Charles Martel, fils de Pépin, arrête les arabes à Poitiers et devient omniprésent.

B. Les Carolingiens

Pépin le Bref est élu roi en 754. Il fait du roi l' élu de Dieu.



Son fils Charlemagne est sacré empereur en 800. Il sait édifier un état puissant et organisé. C'est le début du système vassalique.

C. Hugues Capet

Le 22 mai 987 le dernier carolingien meurt. Hugues Capet est fait roi. C'est le début de la dynastie Capétienne qui durera pendant des siècles

Les temps sont durs : les raids vikings sont dévastateurs. La vie est féodale.

A la fin du Xème siècle, l'architecture est romane. On assiste à un retour de la prospérité et à l'expansion de l'église. Le roi, de son Ile-de-France, cherche à soumettre les petits seigneurs.

D. Louis VII

Ce roi se marie avec Aliénor d'Aquitaine. Mais la menace des rois anglais, les Plantagenêt, est présente. En 1152, Aliénor épouse Henri Plantagenêt roi d'Angleterre en 1154.



E. Philippe Auguste

A partir de 1179, Philippe Auguste reconstitue son royaume en démantelant le domaine des Plantagenêt.



F. Saint-Louis

Louis IX (Saint Louis) est un roi qui naît en 1214. Il vivra 8 ans sous la tutelle de Blanche de Castille. A son époque, il est juste et le royaume est prospère



G. Philippe IV Le Bel

Il est né en 1268. C'est le petit-fils de Saint-Louis. La paix est alors relative. Il meurt à la chasse. La lignée des Capétiens n'a plus de descendant mâle, car la descendante a épousé le roi d'Angleterre. C'est le début de la guerre de cent ans.

H. La guerre de cent ans

Jean II est fait prisonnier en 1356. Charles V reprend les rênes en 1364. Louis d'Orléans meurt en 1407 assassiné par le duc de Bourgogne, Jean sans peur. C'est le début de la guerre Bourguignons-Armagnacs. Le 25 octobre 1415, la France perd la bataille d'Azincourt contre les archers anglais. Le royaume est presque entièrement occupé par les anglais, sauf le sud.



Jeannes d'Arc vient voir son roi Charles VII et reprend Orléans le 8 mai 1429. Commence alors une chevauchée et une reconquête du royaume qui conduira Charles VII à être sacré roi de France à Reims. Il acquiert ainsi sa légitimité et initie un certain dynamisme. Jeannes d'Arc est brûlée vive en 1431 et en 1453 c'est la fin de la guerre.

I. Louis XI

A partir de 1461, ce roi consolide le royaume et la monarchie en ressort grandie.

XXXII. LA RENAISSANCE

A. François Ier

Il prend le pouvoir en 1515. La Bretagne devient française.

Il commence les guerres d'Italie. C'est la prospérité en même temps que les guerres. Jacques Cartier découvre le Québec.

Les châteaux forts deviennent inutiles à cause du canon. On voit donc le roi édifier les châteaux de la Loire aux larges fenêtres.

En 1562 commence la guerre civile, une guerre de religion entre catholiques (soutenus par l'Espagne) et protestants (soutenus par les anglais). En 1572, c'est la Saint-Barthélemy.





B. Henri IV

Il est fait roi en 1572. Il est d'abord protestant. Il va, grâce à son intelligence, aller de victoires en victoires. Pour avoir Paris, il se convertit au catholicisme. Il signe l'édit de Nantes en 1598. En 1610, il est assassiné par Ravallac.

C. Louis XIII

A la mort de son père Henri IV il a 9 ans. Marie de Médicis assure la Régence jusqu'en 1617. En 1624, il prend le cardinal de Richelieu comme conseiller. En 1642 il prend Mazarin comme conseiller.



D. Louis XIV

A la mort de son père, c'est la Régence d'Anne d'Autriche avec Mazarin. Né en 1638, il règne seul à partir de 1661, à la mort de Mazarin. Il se marie avec la fille du roi d'Espagne, gagnant ainsi le Roussillon et l'Artois. Vauban avec ses forts va sécuriser le royaume et Colbert aux finances va développer l'économie. En art, c'est le classicisme qui prédomine. C'est l'époque de Molière et La Fontaine. Mais à la fin du règne de Louis XIV en 1715 les caisses sont vides à cause des guerres et du coût de construction du château de Versailles.

XXXIII. LE SIECLE DES LUMIERES



A. Louis XV

Il a 5 ans à la mort de Louis XIV. La régence est alors assurée par le duc d'Orléans, régent du royaume. Louis XV prend le pouvoir en 1723. La prospérité a été retrouvée et c'est le progrès dans les domaines des sciences et techniques. C'est l'époque de Voltaire, Rousseau, Montesquieu, Diderot.

Mais Louis XV perd la plupart de ses colonies. Il meurt en 1774.

Louis XVI

C'est un roi faible. Il encourage la guerre d'indépendance américaine (1776-1783) mais le peuple est mécontent (impôts, moissons mauvaises...). Il convoque les états généraux. C'est le dernier roi de France de l'Ancien Régime. A la suite de la révolution française, il est guillotiné le 21 janvier 1793.



XXXIV. LA RESTAURATION

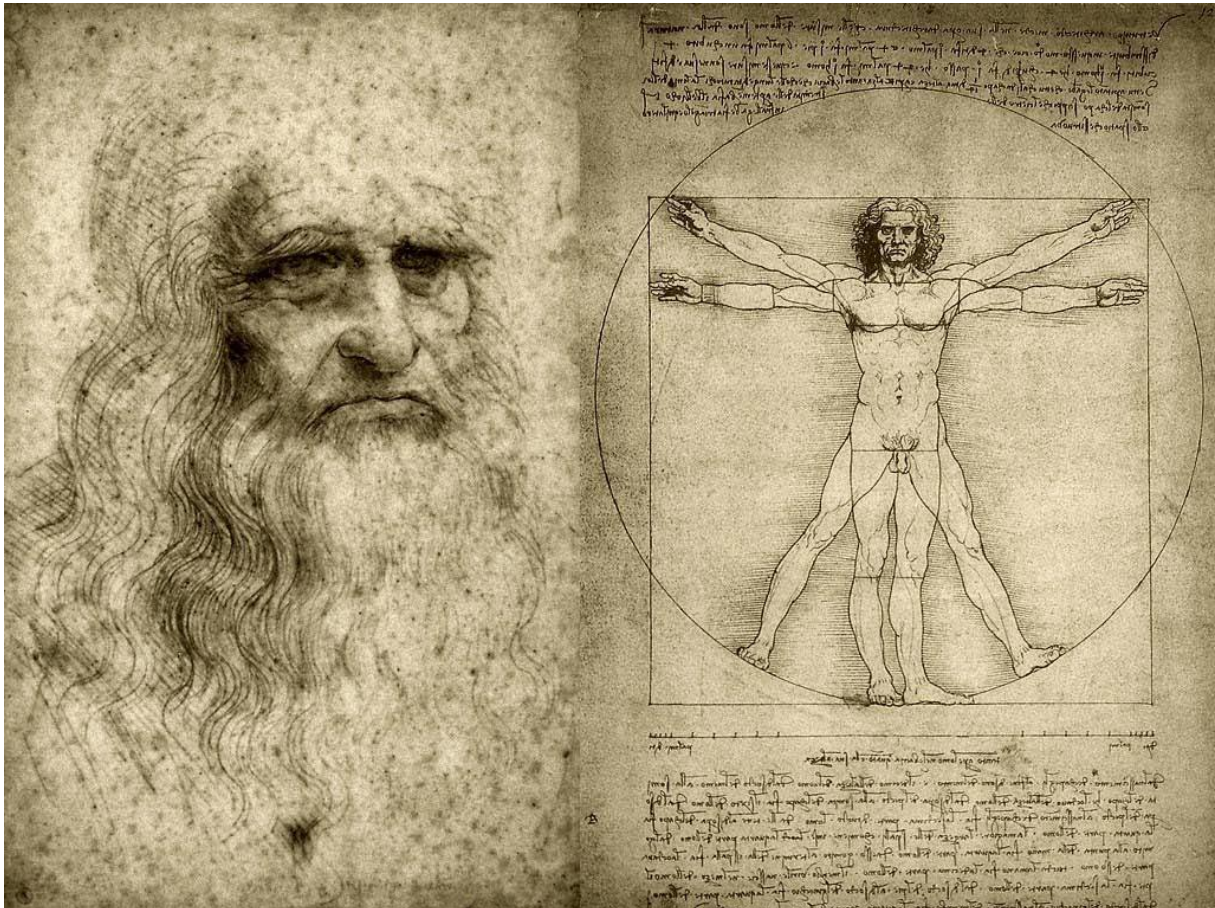
En 1814, Louis XVIII, frère de Louis XIV, devient roi de France. En 1824, Charles X, 3^{ème} frère de Louis XVI, lui succède. Il réaffirme la monarchie mais sera mis en exil par la révolution de juillet 1830.



Louis Philippe, cousin de Charles X, est alors nommé roi de France par les libéraux. Thiers et Guyot le conseillent. En 1848, après la troisième révolution qui met en place la II^{ème} république, il est chassé et va en exil. Napoléon III, neveu de Bonaparte, est élu président puis en 1852 il est proclamé empereur des français.

Le génie créateur

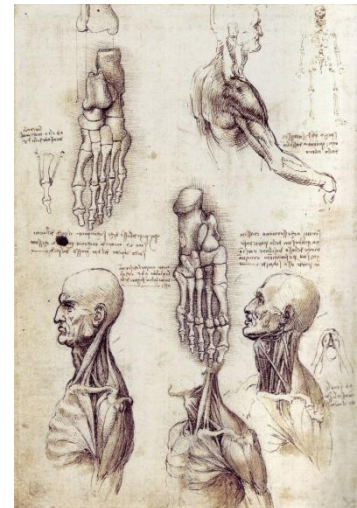
LEONARD DE VINCI



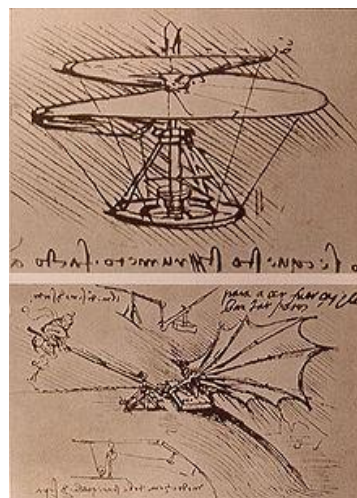
Frédéric Gilet

08/09/2017

- Peintre, inventeur, ingénieur, scientifique, humaniste, philosophe
- Illustre et incarne la Renaissance
- Naît le 15 avril 1452 à Vinci, près de Florence (Toscane) et meurt au Clos-Lucé (France) en 1519
- Commence sa carrière comme peintre dans l'atelier florentin reconnu de Verrocchio
- Technique du sfumato (embrumé) qui adoucit les contrastes et augmente le réalisme
- En 1481, à Milan, il travaille sur différents projets techniques.
- A l'arrivée des français, il fuit à Venise, pour moderniser sa défense.
- Quelques travaux :
 - métier à tisser, horloges, mathématiques, irrigation, scaphandre à casque, hydraulique
 - Anatomie humaine et animale, géométrie



- Hélicoptère

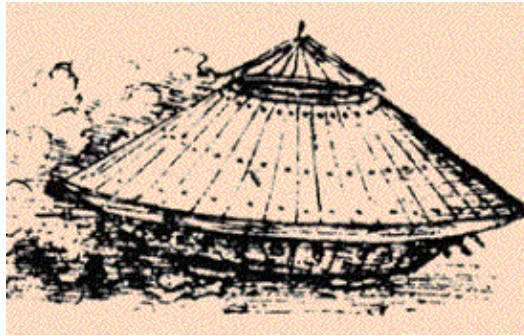


- Le marteau mécanique, le sous-marin, le bateau à aubes,

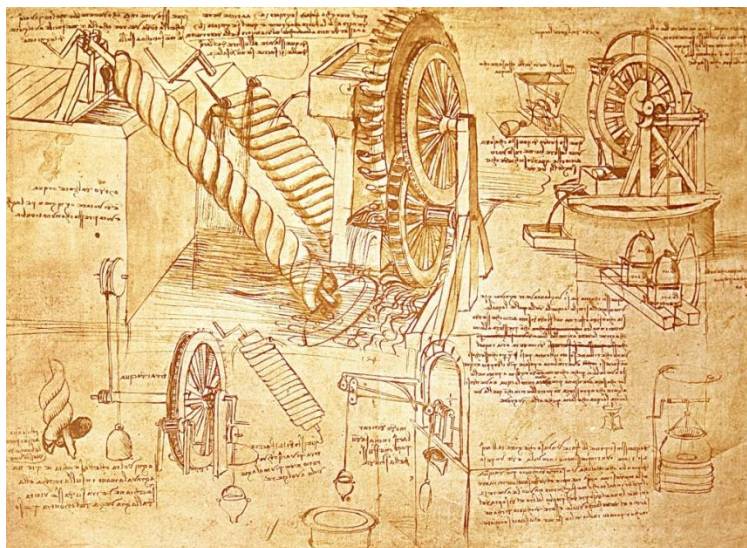
- le parachute



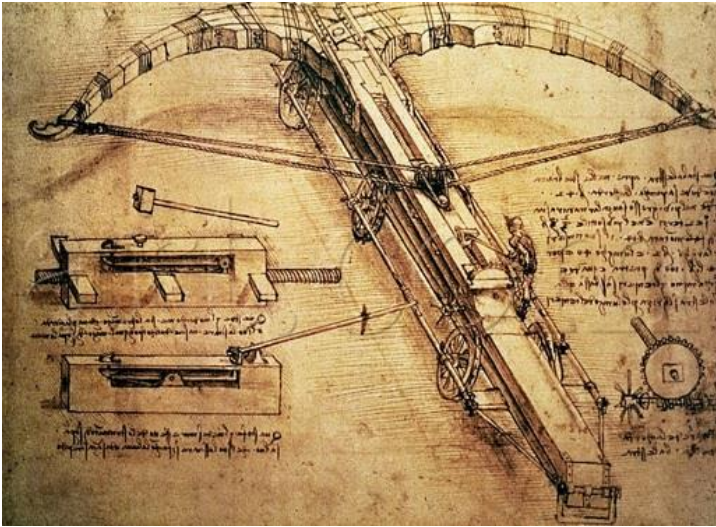
- le char d'assaut



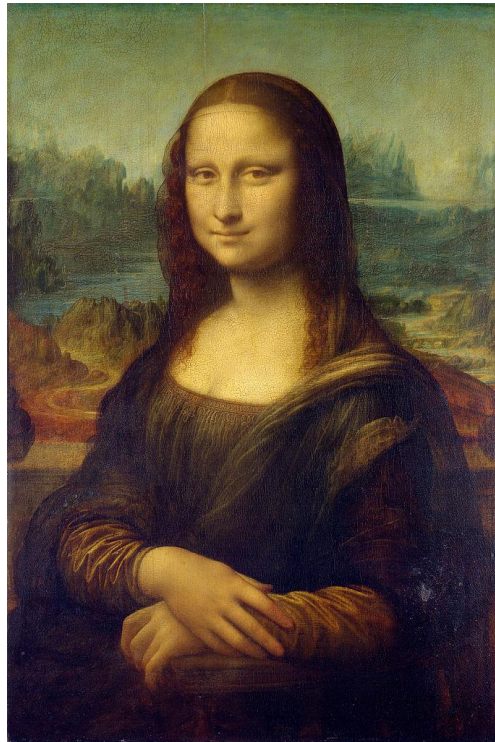
- la pompe hydraulique, etc...
- Mécanique



- Des armes (arbalète, mitrailleuse)



- 1503 : la Joconde, son chef d'œuvre



- 1510 : fait paraître ses études de fossiles, de mouvement de l'eau, de la lumière de la lune dans son livre le « Codex Leicester »

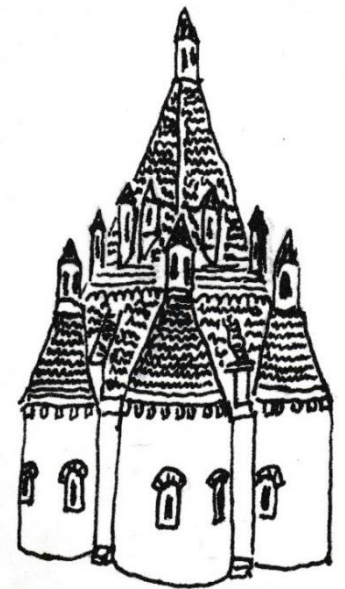


- Méthode rationnelle, rigoureuse, fondée sur l'observation
- 1515 : invité par François 1^{er} en France

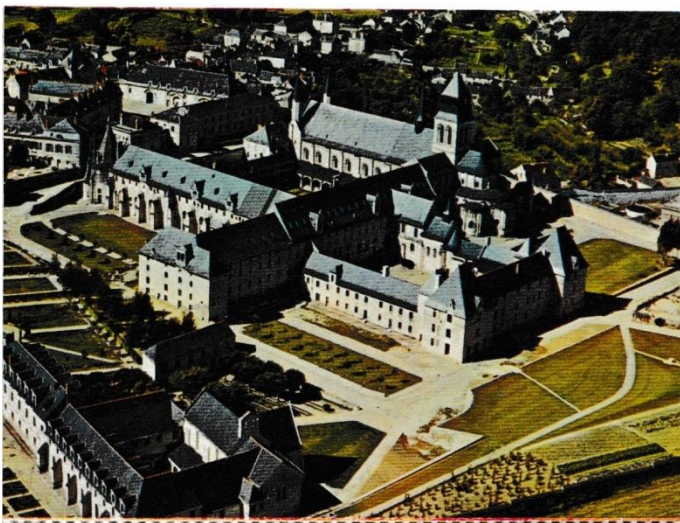
Frédéric Gilet

2017

L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD



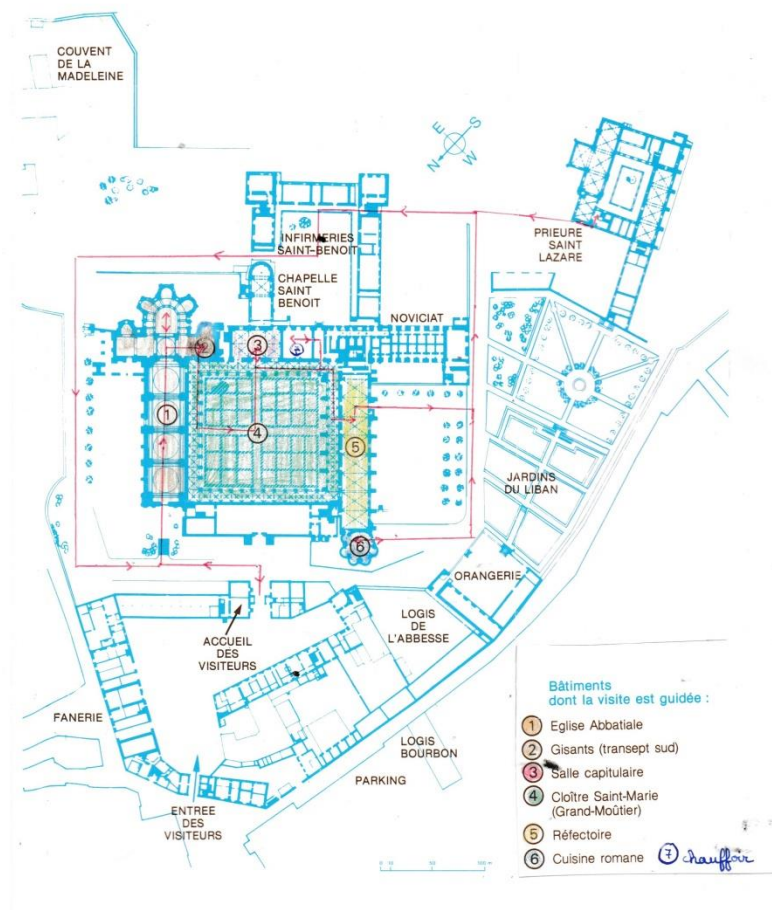
XXXV. L'ABBAYE



Située au carrefour du Poitou, de la Touraine et de l'Anjou, elle a été construite sur les ordres de Robert d'Arbrissel, au milieu d'une forêt. Elle est entourée dès 1117 d'une paroisse. Fondée en 1099, l'abbaye est dirigée par une abbesse. Très grande, l'abbaye réunit cinq centres : le Grand Moûtiers, Saint Benoît, Saint Lazare, Sainte Madeleine et Saint Jean de l'Habit.

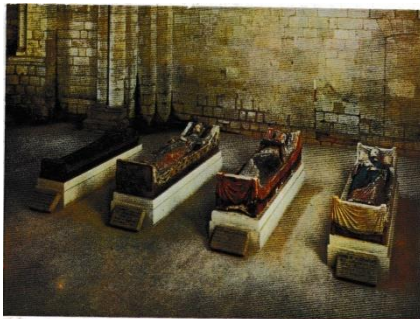
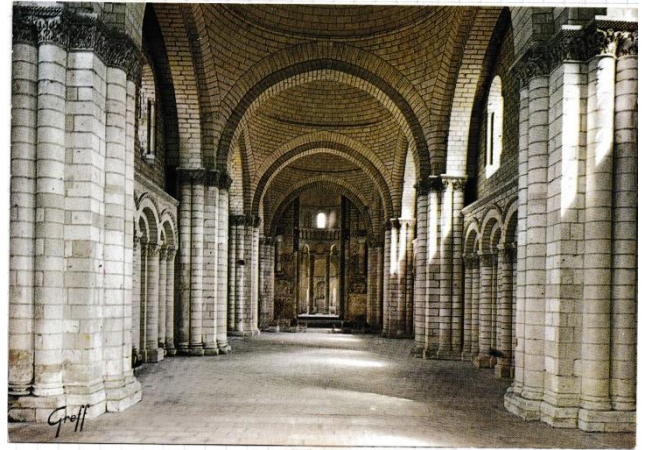
XXXVI. ROBERT D'ARBRISSEL

Il est né aux environs de Rennes en 1047. Au début, l'évêque de cette ville l'appelle pour lutter contre le relâchement des mœurs et la simonie. Ensuite il fonde en 1091 l'abbaye de la Roë. Il rassemble alors des hommes et des femmes de conditions diverses. En 1099, il fonde l'abbaye de Fontevraud.



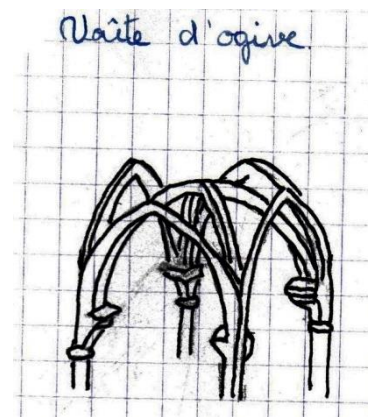
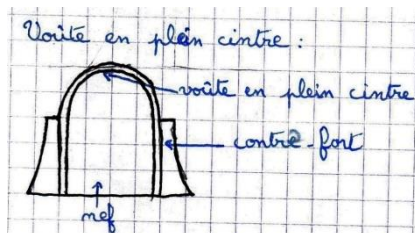
XXXVII. L'ÉGLISE ABBATIALE

Consacrée en 1119 par le pape Calixte II, l'église est romane. Quatre coupoles sont situées sur la nef. De beaux chapiteaux les soutiennent. Il n'y a pas de bas-côtés. Le chœur, construit avant, quand Robert d'Arbrissel vivait encore, est plus dépouillé. Les chapiteaux ne sont pas décorés. Récemment, une crypte a été découverte.



Dans le transept sud reposent les gisants d'Henri II, Aliénor d'Aquitaine, de Richard Cœur de Lion et d'Isabelle d'Angoulême (le plus petit, en bois).

XXXVIII. UN PEU D'ARCHITECTURE



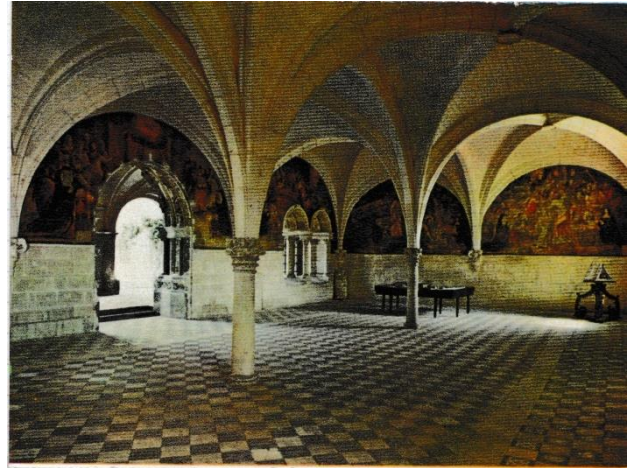
XXXIX. LE CLOÎTRE

La partie sud, la plus ancienne, date de 1519. Les autres ont été construites un peu plus tard. L'ouest, en 1547, l'est en 1548, le nord en 1560. L'aile sud a des voûtes en plein cintre. Ce cloître est du style gothique et renaissance. Suivant l'exemple de celle du sud, toutes les ailes, sauf une, celle du nord, adossée à l'église, on une galerie couverte au-dessus. Le cloître donne sur l'église, la salle capitulaire, le réfectoire et le dortoir.



XL. LA SALLE CAPITULAIRE

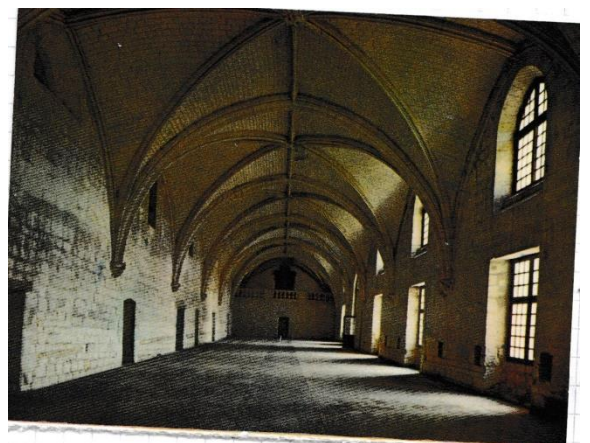
L'entrée de la salle est marquée par un beau portail couvert de niches et de frises. Des fresques sont peintes par Thomas Pot. Elles représentent des épisodes de la passion du Christ. Les carreaux, sur le sol, portent les insignes de différentes personnes : Renée Bourbon, François I^{er}, etc... Cette salle était le lieu de réunion des moines. Les voûtes d'ogives au nombre de six retombent sur deux colonnes centrales et sur des culs de lampe. L'éclairage est fait au moyen de deux fenêtres en plein cintre.



XLI. LE CHAUFFOIR ET LE REFECTOIRE

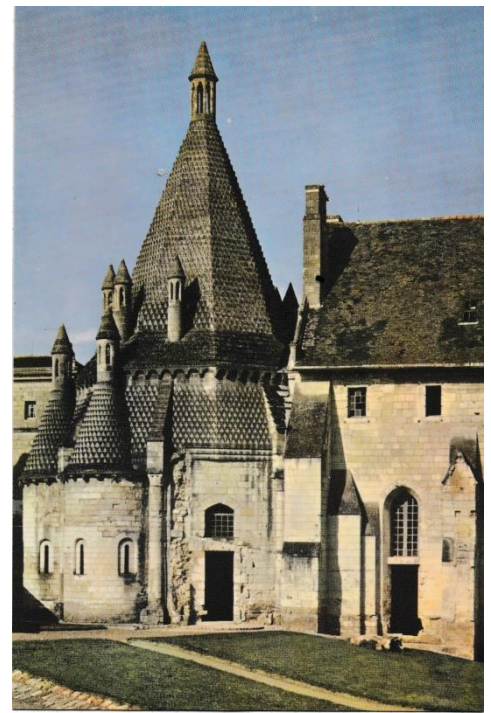
Le chauffoir était la seule salle chauffée par une grande cheminée. Les travaux fins (couture), y étaient exécutés.

Le réfectoire est de style roman. Soutenu par de gros contreforts, il a été reconstruit au XVI^{ème} siècle. Les moines y prenaient leurs repas en écoutant des textes bibliques. Des culots et des clés de voûte sont décorés de motifs illustrant le thème de la passion. Les voûtes, larges et basses, sont très lourdes. Les fenêtres sont hautement placées, pour ne pas distraire les moines.



XLII. LES CUISINES

Les cuisines, construites au XII^{ème} siècle, romanes, sont très originales. 21 cheminées évacuaient les fumées. Longtemps, on a cru que c'était une chapelle. Octogonale, à la base, carrée à la hauteur des chapiteaux, puis octogonale à la cheminée centrale, elle mesure 27 mètres de haut. Le toit est fait de tuiles en pierre. 8 absidioles l'entourent.

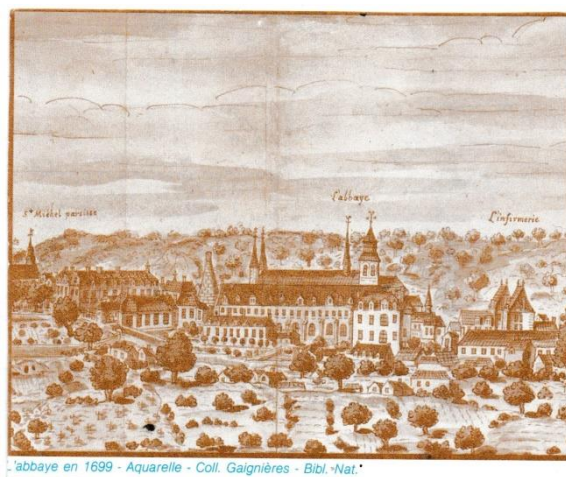


XLIII. VOCABULAIRE

Absidiole	Chapelle qui entoure le chœur d'une église
Cul de lampe	Clé de voûte pendante
Culot	Ornement en forme de calice, d'où partent des volutes et des motifs composés de feuillages
Crypte	Partie souterraine de l'église, où l'on enterrait autrefois les morts
Salle capitulaire	Salle où se réunissait le chapitre des chanoines et des religieux
Frise	Partie de l'entablement comprise entre la partie inférieure et les corniches
Niche	Enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue
Voûte d'ogive	Voûte dont la courbe est déterminée par des arcs diagonaux
Voûte en plein cintre	Voûte dont la courbe est en demi-cercle
Simonie	Trafic de choses saintes

XLIV. LES GRANDES DATES DE L'ABBAYE

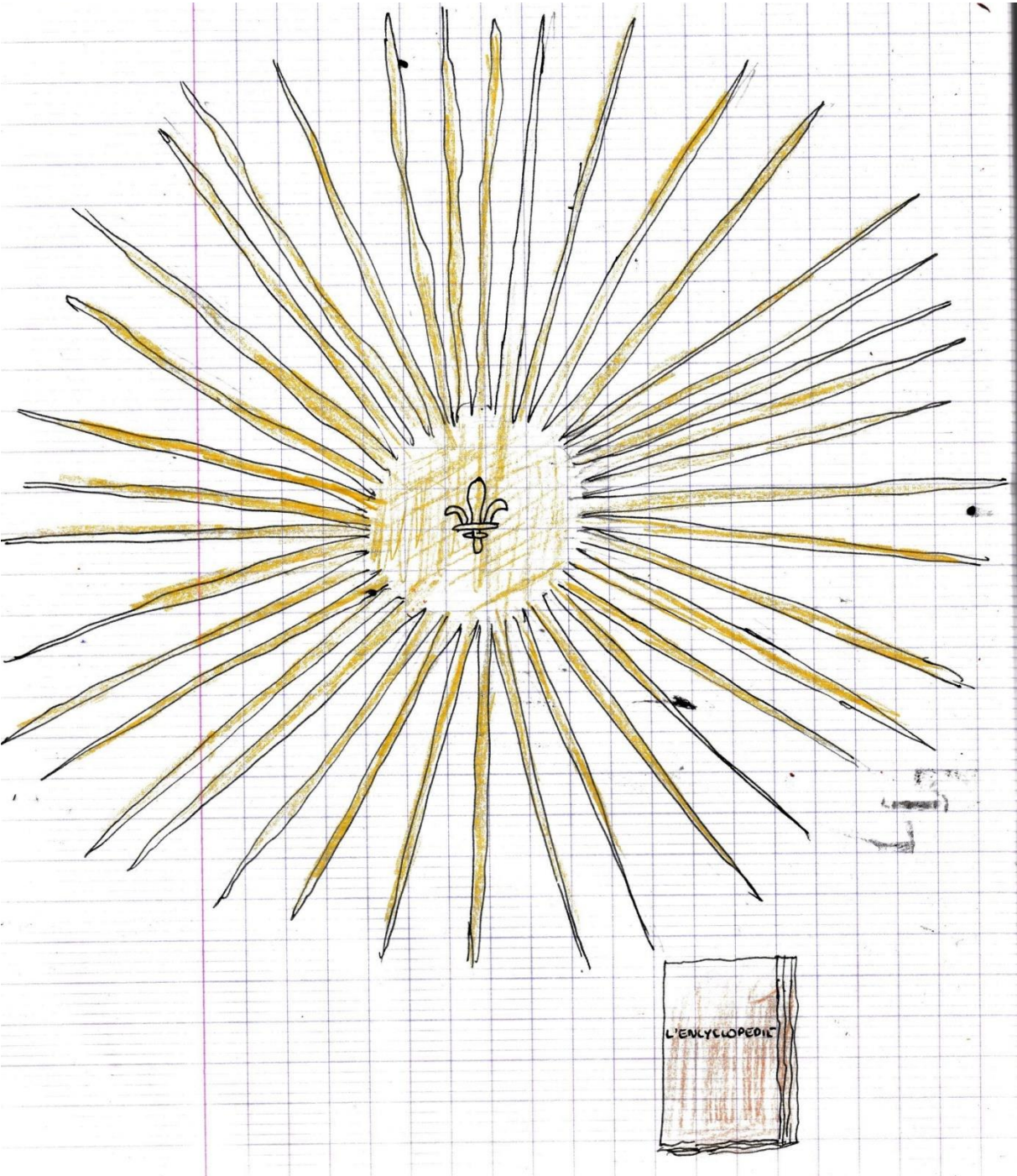
- 1099 L'abbaye est fondée par l'ermite Robert d'Arbrissel
- XII^{ème} siècle Les gisants des Plantagenêt sont posés dans l'église
- 1491 La réforme est entreprise par Renée de Bourbon, puis poursuivie par Louise de Bourbon, sa nièce
- 1789 L'abbaye est dilapidée
- 1804 Napoléon transforme l'abbaye en pénitencier
- 1975 Le centre culturel de l'ouest est créé



«abbaye en 1699 - Aquarelle - Coll. Gaignières - Bibl. Nat.»

L'ECONOMIE

Sous Louis XIV



XLV. CONTEXTE

PERIODES	1450	1500	1550	1600	1650	1700
REPÈRES HISTORIQUES	CHARLES VIII LOUIS XII	FRANÇOIS I° HENRI II	FRANÇOIS II CHARLES IX HENRI III	HENRI IV	LOUIS XIII	LOUIS XIV
Angleterre	HENRI VIII					
Espagne	CHARLES-QUINT PHILIPPE II					
ÉVÉNEMENTS POLITIQUES	1521. GUERRE entre La France et les Habsbourg MARIIGNAN GUERRES D'ITALIE 1562: GUERRES DE RELIGION La S ^{te} Barthelemy 1572 1642 1653 RICHIEU Lutte contre les Protestants. ABSOLUTISME GUERRES A L'AUTRICHE L'ESPAGNE ...					
EVENEMENTS ECONOMIQUES	invention de l'imprimerie 1492 Ch. Colomb découvre L'Amérique Vasco de Gama va aux Indes galion chargé d'or et d'argent. EMPIRE ESPAGNOL → empire portugais développement de l'économie commerciale et des banques famines, impôts, révoltes paysannes. LE COLBERTISME					
EVENEMENTS CULTURELS	LA RENAISSANCE Raphaël. Leonard de Vinci. Michel-Ange. Veronèse. Chambord - Blois - Erasme - Rabelais Ronsard - Du Bellay Clément Marquet. Sciences: Ambroise Paré: Copernic LA REFORME 1517. Luther. le Protestantisme Calvin en France 1545 Concile de Trente Nomination des évêques par le Roi BAROQUE - CLASSIQUE) REMBRANDT Poussin - Versailles (Le Brun...) La Fontaine - Molière Corneille - Racine Lully (F) 1685 Révocation de l'édit de Nantes					
EVENEMENTS RELIGIEUX	1598 - Edict de Nantes 1598 - Edict de Nantes					

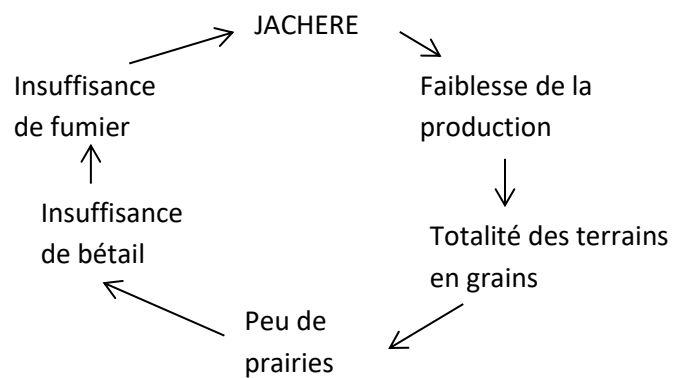
XLVI. UNE ECONOMIE TRADITIONNELLE

La France souffre d'un retard technique et a une économie relativement repliée.

Au XVII^{ème} siècle et au siècle suivant, la France se présente encore comme un pays rural. Les paysans cultivent surtout des céréales. La faiblesse des rendements rend obligatoire la pratique de la jachère. Les paysans possèdent de mauvais outils, rudimentaires, et n'ont pas assez d'élevage.

L'économie et les échanges sont gênés par la lenteur des transports, les péages nombreux et la rareté de la monnaie.

Le cercle vicieux de la jachère :



Louis le Nains – Famille de paysans dans intérieur

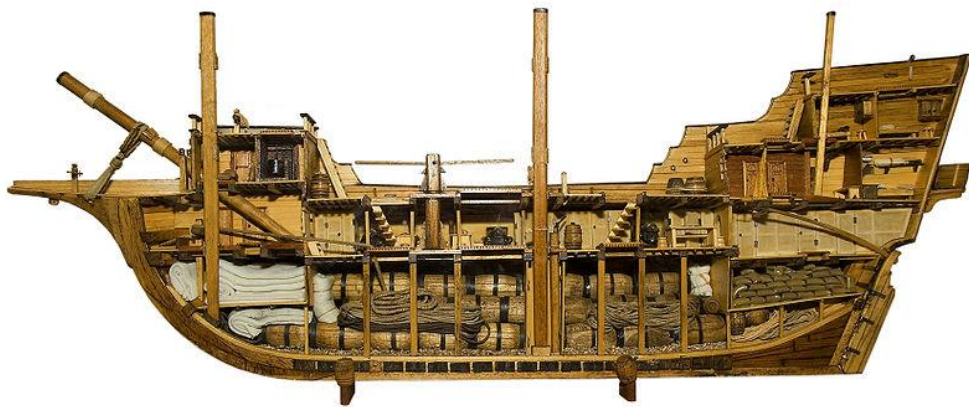
XLVII. UNE ECONOMIE DIRIGEE

Colbert, contrôleur général des finances de Louis XIV, dit qu'il faut acheter peu aux étrangers et vendre beaucoup : c'est ce qu'on appelle le mercantilisme.

La production manufacturière retient toute son attention. Il encourage la création de manufactures privilégiées ou Royales.

Des règlements fixent les détails techniques et orientent la production.

Produire n'est pas tout, il faut vendre à l'étranger. Colbert favorise donc la production navale et surtout créé des compagnies de commerce dotées d'un monopole d'exploitation.



Dans la première partie du 17^{ème} siècle, les français ont pris pied en Amérique du Nord.

Le commerce colonial avec les Antilles prend une grande importance : les bateaux français apportent des produits manufacturés et des esclaves noirs et ramènent en France des matières premières (indigo) et des denrées (sucre, café).



XLVIII. LE COMMERCE TRIANGULAIRE

Cette économie qui repose sur l'esclavagisme voyait les riches armateurs envoyer des bateaux chercher des esclaves en Afrique contre des breloques (armes, alcool, tissus, etc...). Ensuite, les navigateurs les transportaient dans leurs négriers aux Amériques, où les noirs étaient vendus en temps qu'esclaves. Avec l'argent, on achetait des denrées (sucre, café, rhum, coton, etc...) qu'on ramenait en métropole pour les vendre.

Les ports français du commerce triangulaire se sont enrichis considérablement et on peut y voir de belles demeures bourgeoises.

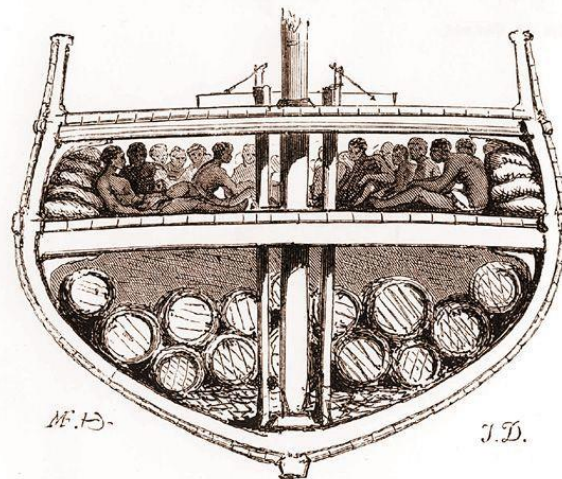
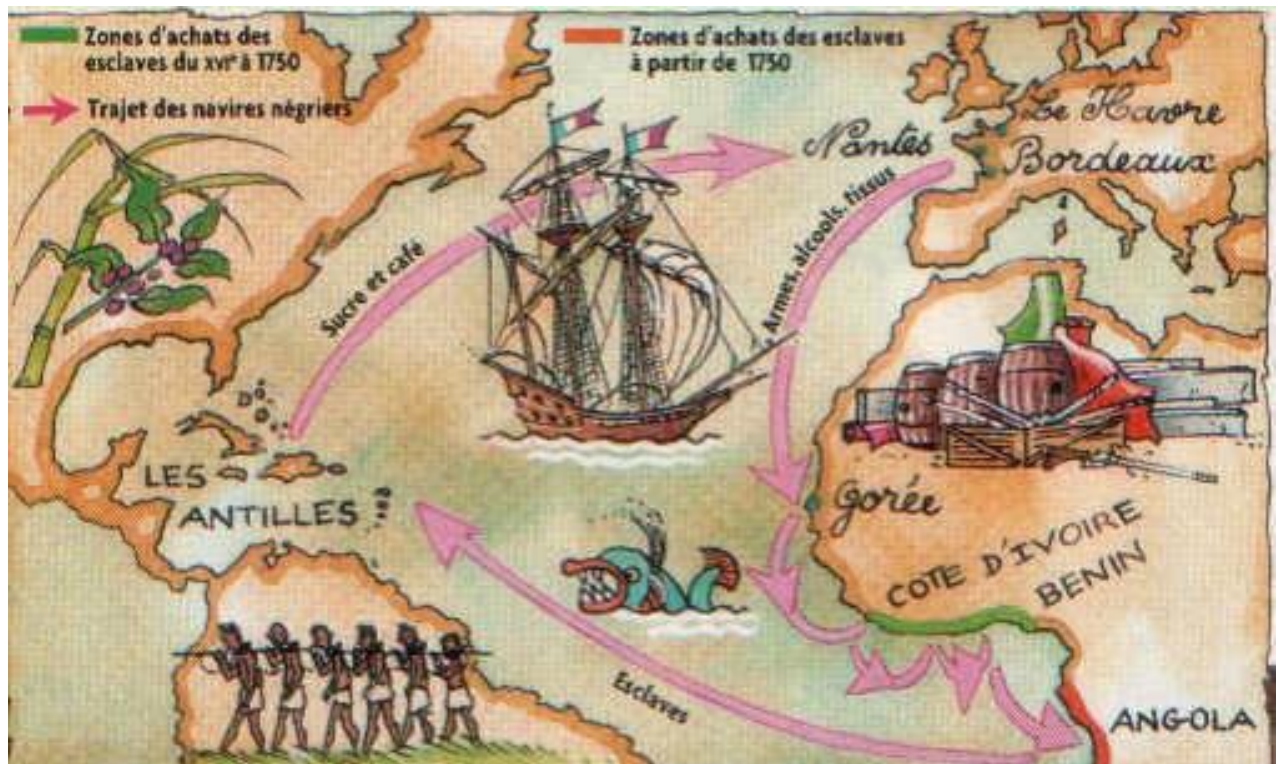


Fig. 51. Coupe d'un négrier.



Le commerce triangulaire, dont nous présentons à titre d'exemple le cas français, n'était pas le seul commerce qui joignit la France à ses possessions caraïbes ; il existait un commerce direct entre la métropole et les Antilles, qui apportait aux Isles la nourriture et les produits manufacturés dont elles avaient besoin. Nous verrons également que ces liaisons directes, au moins dans le sens Antilles-France, relevaient aussi du commerce triangulaire.

Ce commerce permettait de fournir aux îles la main-d'œuvre servile, dont elles avaient un besoin croissant en raison de l'essor des plantations, en particulier avec la mise en valeur de Saint-Domingue après 1763. En retour, les navires rapportaient en Europe des produits dont la consommation, liée à l'élévation du niveau de vie et à la mode, augmentait.

Parmi la trentaine de ports concernés, sur un littoral allant de Dunkerque à Toulon, certains furent plus dynamiques et plus importants que d'autres. Les quatre principaux furent, en ordre décroissant : Bordeaux, Nantes, Marseille et Le Havre ; le premier était très détaché des autres, les deux derniers menaçant sérieusement le second. Ils représentaient, à eux quatre, environ 90 % des navires et des tonnages.

Ce commerce représentait des voyages particulièrement longs ; il fallait, en moyenne, de dix-huit mois à deux ans pour effectuer le périple France-Afrique-Antilles-France. Le temps moyen de navigation n'était que d'une dizaine de mois, dans les conditions les moins favorables ; mais il fallait parfois assez longtemps pour trouver, acheter et embarquer les esclaves et, ensuite, faire les transactions commerciales aux Antilles.

L'ÉTAPE AFRICAINE : LA TRAITE

Au départ de France les navires avaient embarqué d'une part des vivres pour l'équipage ; ce chargement, qui représentait environ 10 % de la cargaison, était volontairement limité en raison des risques d'avarie pendant le séjour dans la zone équatoriale, le long des côtes d'Afrique. Le reste de la cargaison était composé des produits destinés à être échangés contre les contingents d'esclaves. Il s'agissait essentiellement de produits textiles, d'eaux-de-vie, de cauris, d'armes à feu et d'armes blanches, de poudre, de tabac et de produits divers. Le plus souvent,

N.R.P. N° 5 FEVRIER 1979/53

(Cours : Coqulage)

Parvenus le long des côtes africaines, les capitaines devaient partir à la recherche des esclaves. Il fallait négocier avec les souverains indigènes, les intermédiaires et s'astreindre parfois à un long cabotage, qui à partir de 1774 atteint le Mozambique. Le navire était alors aménagé en négrier et les esclaves soigneusement examinés par le médecin et le capitaine ; il fallait en effet essayer de n'embarquer que des sujets sains de façon à avoir le plus petit nombre de morts pendant le voyage et à négocier au meilleur prix aux Antilles.

Les conditions du voyage étaient sordides et il ne faut pas s'étonner que le taux de mortalité moyen des noirs ait été de 10 à 20 %. Si les tentatives de révolte étaient très sévèrement punies, les mauvais traitements volontaires et gratuits sur la personne des esclaves étaient rares pour la bonne raison qu'il ne fallait pas amoindrir gravement les bénéfices à venir.

Ces opérations de traite ont constitué un prélevement considérable sur la population africaine et largement contribué à l'actuel sous-peuplement de ce continent.

Pour le seul XVIII^e siècle H. Deschamps estime à plus de sept millions le nombre des victimes de la traite à destination des territoires américains, la France pour sa part en ayant transféré près d'un million et demi.

L'ÉTAPE ANTILLAISE

Ayant atteint les Antilles, pas toujours sans mal, le capitaine du navire avait deux opérations à réaliser. Il devait d'abord vendre son chargement d'esclaves et le vendre le plus vite possible et le plus cher possible. D'une part il évitait des frais de nourriture et des risques de décès, d'autre part il abrégait la durée du séjour aux Antilles et les frais qu'il représentait. Le prix de vente d'un esclave pouvait atteindre jusqu'à trois fois la valeur d'achat. Ces transactions obligeaient le capitaine à avoir des contacts avec de nombreuses personnes, seuls les propriétaires de grandes plantations achetant d'un coup de grandes quantités d'esclaves. De surcroît si une partie de ces ventes se faisait au comptant, il semble que souvent elles s'accompagnaient de délais de paiement pouvant atteindre deux, voire trois ans. Il y avait évidemment le risque d'avoir affaire à un acheteur insolvable ou de mauvaise foi.

54/N.R.P. N° 5 FEVRIER 1979

La traite accrût sensiblement le chiffre de la population servile aux Antilles. Celle-ci doubla dans les trente années qui précédèrent la Révolution, pour atteindre plus de 600 000 personnes. Mais comme la mortalité dans les Isles était élevée, la natalité faible, il était indispensable de maintenir un apport en provenance d'Afrique.

La seconde opération à réaliser était l'achat d'une cargaison de retour. Pour ce faire il fallait que le capitaine se fit payer les esclaves. Le principal produit acheté était le sucre ; au cours du XVIII^e siècle les sucres raffinés, ou plus précisément demi-raffinés, progressèrent au détriment des sucres bruts, signe des progrès de l'économie coloniale et d'un meilleur équipement des plantations. Durant la même période on enregistra une nette progression du café. Puis venait, dans une moindre proportion, mais pour une valeur élevée, le coton et l'indigo. Souvent il fallait plusieurs voyages des Antilles vers la France pour assurer le transfert en métropole des bénéfices dégagés par la vente des noirs. Cela et la nécessité de veiller à ce que les sommes dues fussent payées, amenaient certains capitaines à rester aux Antilles et à renvoyer le navire et sa cargaison en métropole aux ordres de son second.

En ce qui concerne les liaisons directes entre la France et les Isles les cargaisons en provenance de métropole étaient constituées de farines, denrées alimentaires en général, de vins et eaux-de-vie pour la population blanche, de morues salées pour les esclaves, de textiles et produits manufacturés.

En effet, en dépit des efforts des administrateurs royaux, l'économie des Isles avait sacrifié les cultures vivrières, limité l'artisanat à l'équipement des plantations et, de ce fait, la population des Antilles dépendait des achats faits en métropole.

Les produits tropicaux importés en métropole alimentaient le marché intérieur français mais une partie était réexportée en Europe, la production antillaise excédant les besoins du marché national.

Ce commerce permit le développement des ports français et assura leur prospérité. Dominé par quelques grandes familles, dont certaines accédèrent à la noblesse, il contribua à l'enrichissement de la bourgeoisie de ces villes et à la naissance jusqu'à aujourd'hui des traces dans le patrimoine architectural.

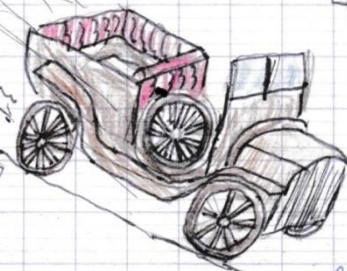
Bernard PHAN,
agrégé de l'Université

L'EUROPE

drapeaux
frontières en Afrique
colonisation des noirs

bourgeois

AU



pont

cités ouvrières



noirs esclaves

coloris riches

XVIII^{EME} SIECLE

banques



maisons

serrées

jouets

ET SON

rails

liberté

couvettes

cheminées

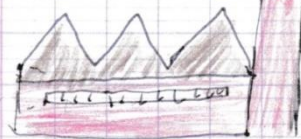
vapeur

richesse des bourgeois

fumée

trains

vitesse



EXPANSION

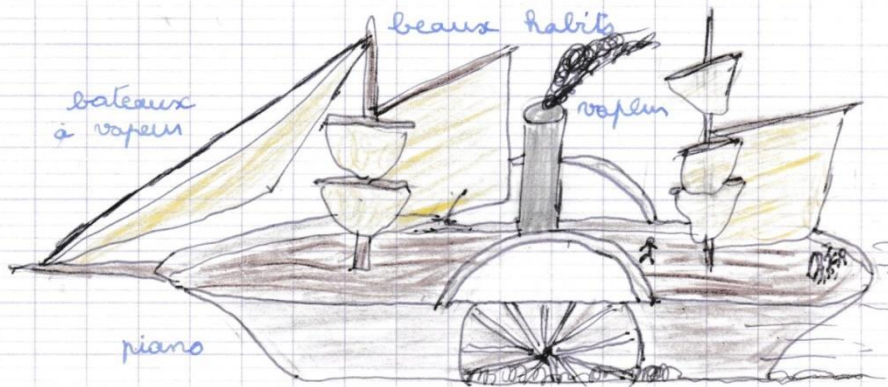
royauté rompue

usines

beaux habits

bateaux à vapeur

vapeur



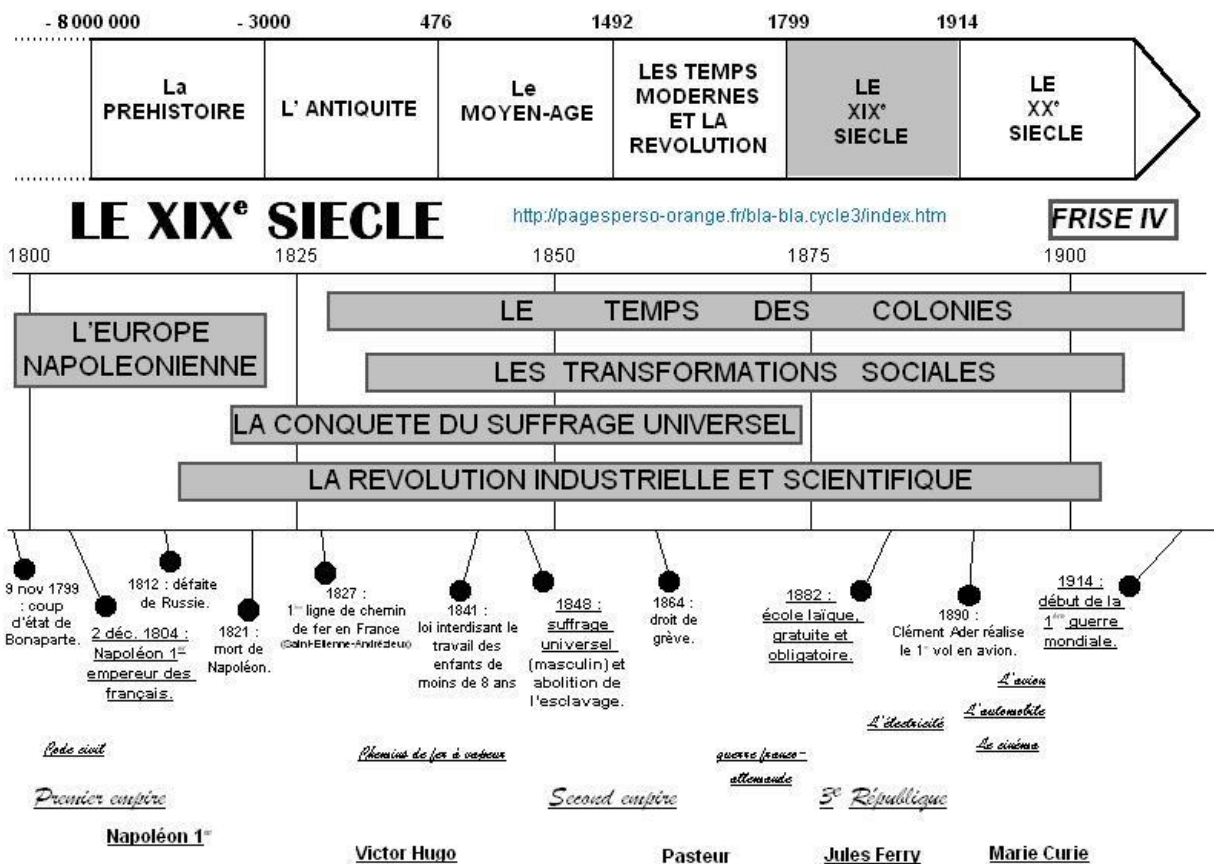
piano

INTRODUCTION

Le XIX^{ème} siècle est une période de fortes mutations économiques, sociales et politiques rendues possibles par les progrès techniques. La révolution industrielle, initiée en Grande-Bretagne, crée de nouvelles classes et apporte le progrès partout. Les richesses sont encore inégales, mais la prospérité

	1ere Révolution Industrielle	2eme Révolution Industrielle
Dates	1780-1810	1880-1890
Zone d'impulsion	Angleterre, Flandres, Région Rhénane	France, Allemagne, Nord-Est des Etats-Unis
Processus d'innovation	L'ingéniosité pratique des techniciens	Invention mise au point par les scientifiques
Les activités pilotes	-Energie : Charbon -Matière première : coton -Activité qui se développe : textile, sidérurgie, métallurgie, transport	-L'électricité -Le Pétrole -Le transport maritime -L'automobile -L'avion -La Chimie
Les Structures Economiques	-Faible Capitalisation -Faible concentration des Entreprises -Le Travail manuel est peu organisé	-La forte capitalisation -La concentration des Entreprises -L'organisation du travail

s'installe.



L.

LI. LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

LE GRAND BON EN AVANT DE LA TECHNOLOGIE : L'INVENTION DE JAMES WATT

Cause : on avait besoin dans les houillères de pomper l'eau.

Le forgeron anglais Newcomen s'était appliqué à résoudre le problème en utilisant la pompe à feu.

En 1769, l'écossais James Watt réalisait une machine rationnelle qui réduisait des deux tiers la consommation habituelle de charbon.

Sans cesse améliorée, la machine à vapeur de Watt repose sur trois principes :

Le condenseur qui recueille la vapeur à la sortie du cylindre

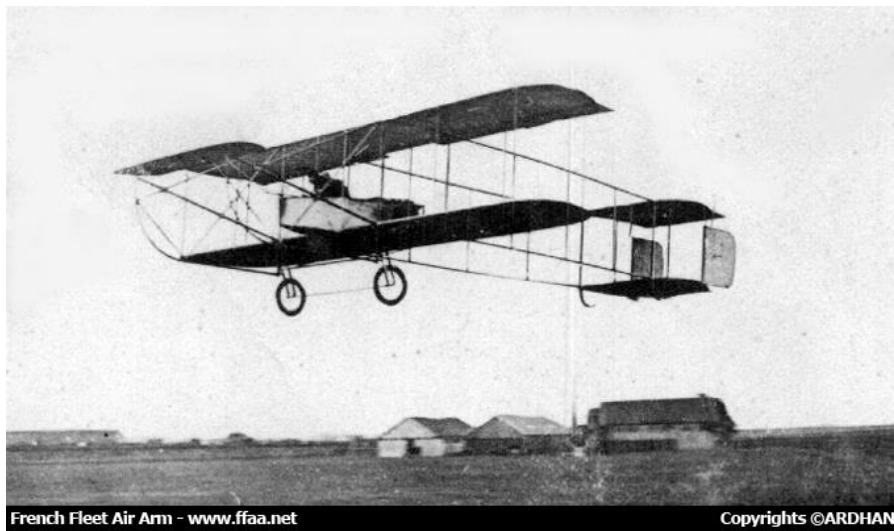
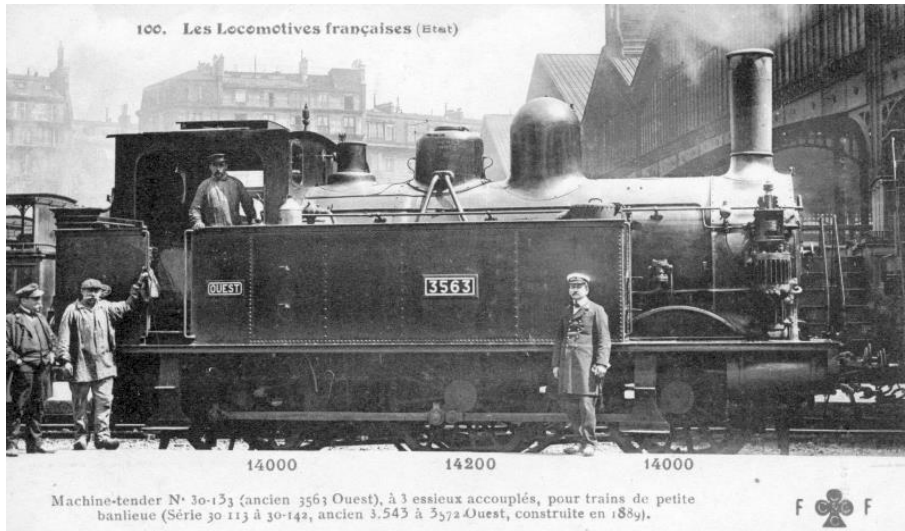
Le double-effet utilisant la force de poussée et de retour du piston

Le régulateur à boule

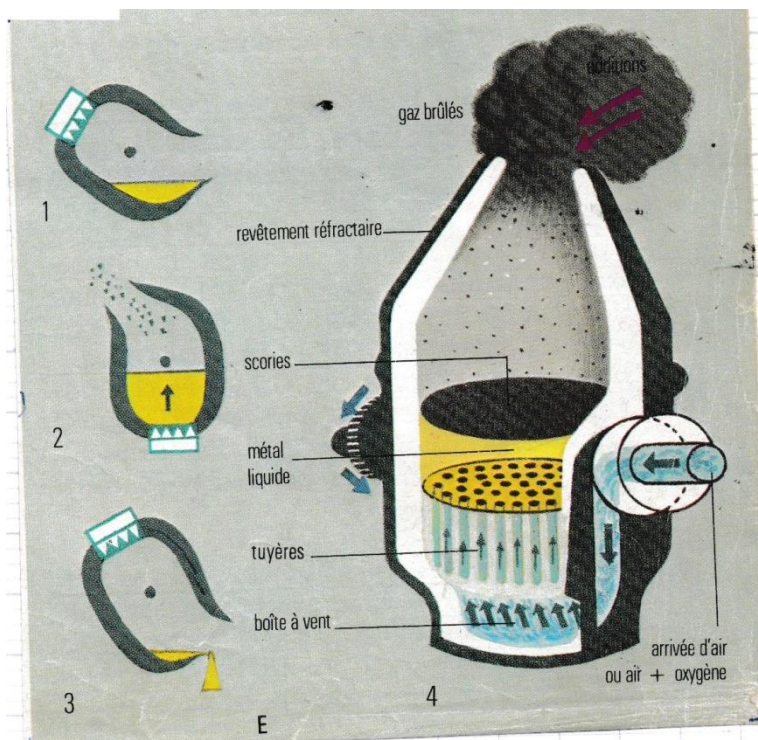
Les autres inventions

INVENTION	INVENTEUR	UTILITE
Moteur à explosion	Beau de Rochas Puis Otto et Daimler	L'inflammation d'un mélange air-essence peut être transformée en énergie mécanique
Moteur électrique	Gramme Deprez	Gramme fournit en 1871 le modèle le meilleur Deprez transporte l'électricité le premier
Le haut-fourneau	Abraham Derby	La fonte de la coke
Le convertisseur	Henri Bessemer	Il permet d'obtenir l'affinage des métaux en fusion en grande quantité et de bonne qualité



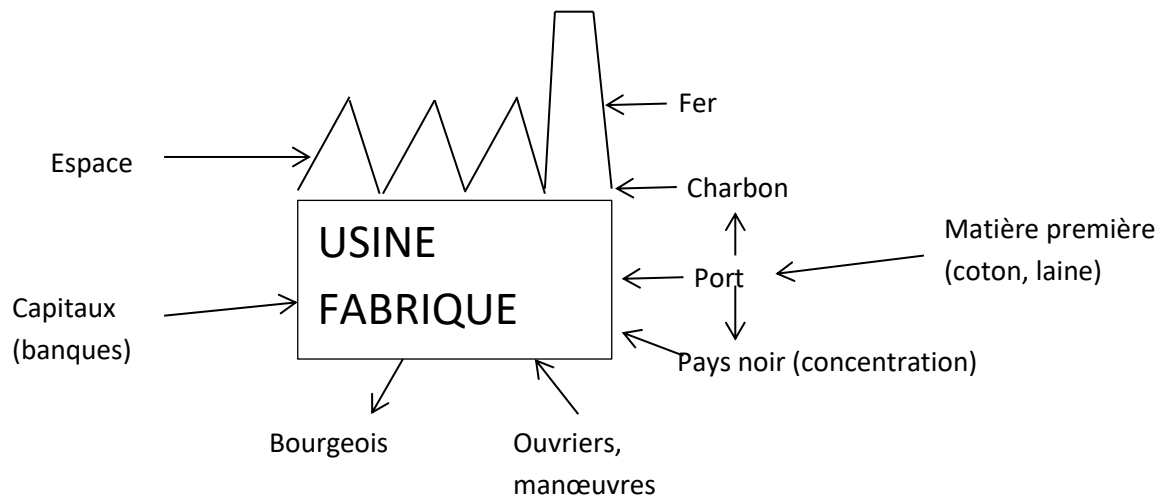
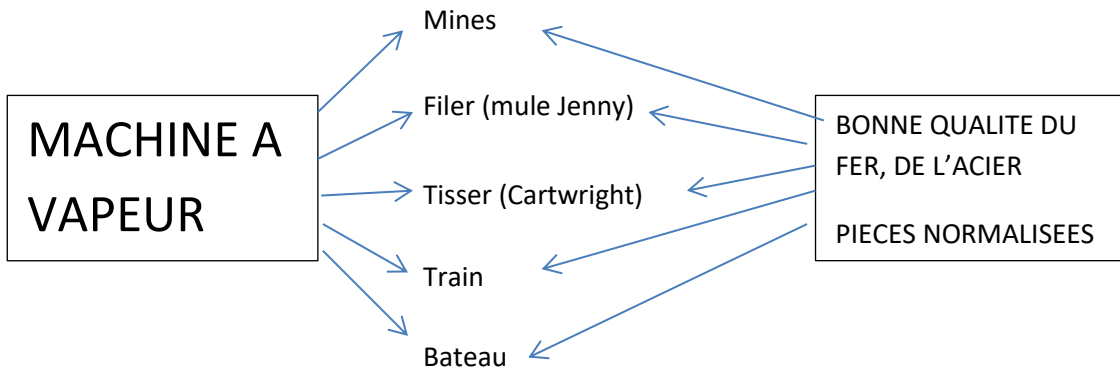


Avion Farman

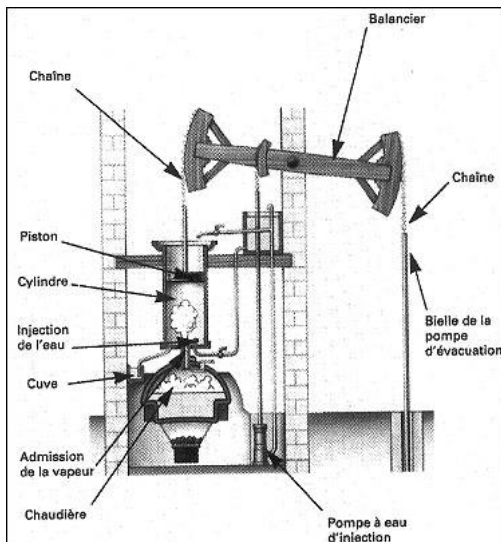


Convertisseur Bessemer

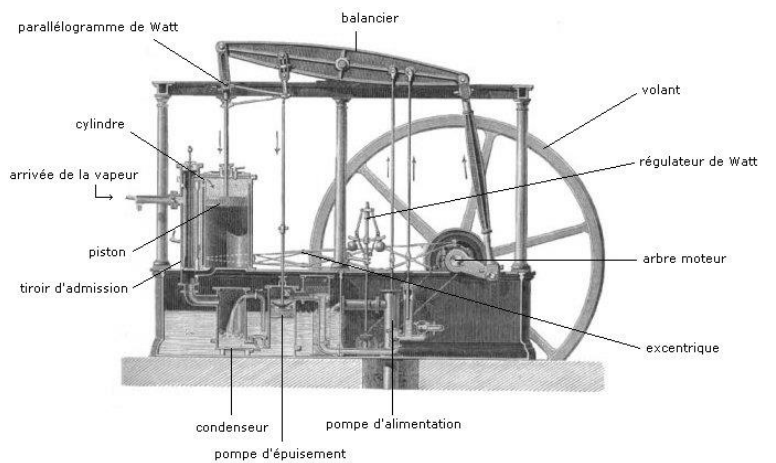
LE SYSTEME INDUSTRIEL



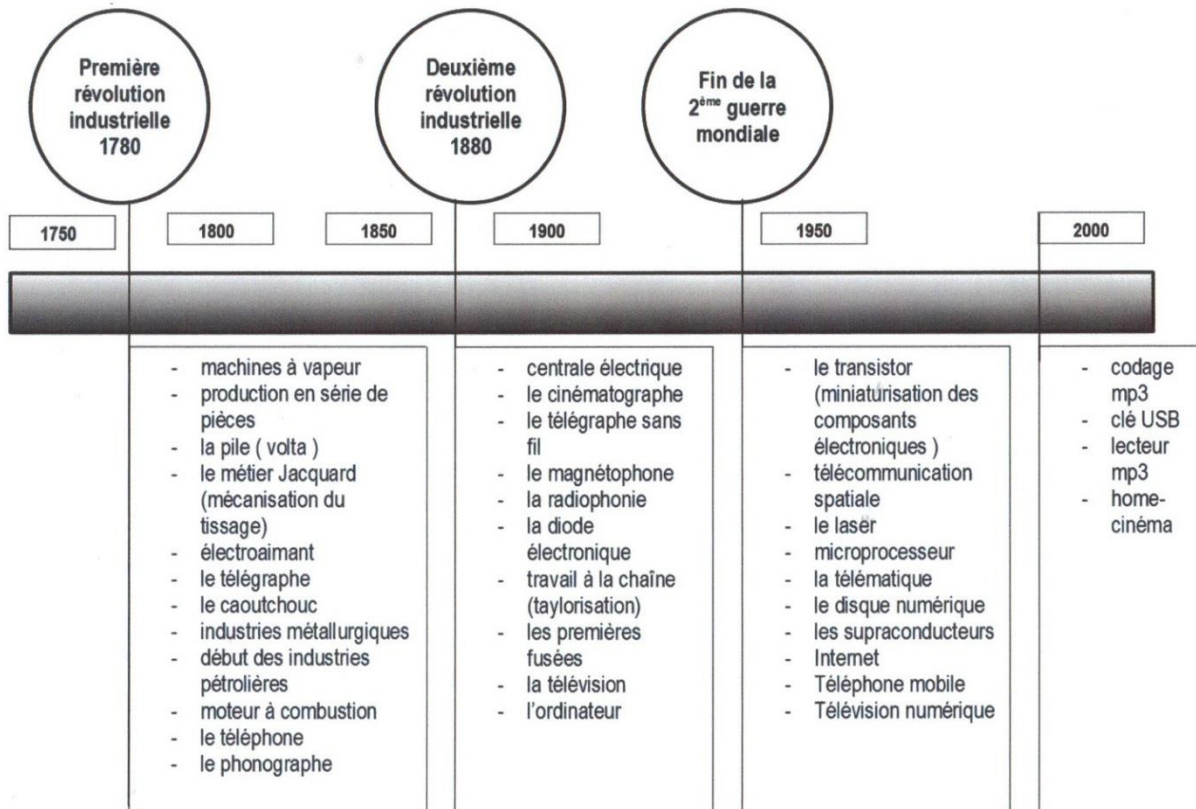
Machine de Newcomen



Machine de Watt



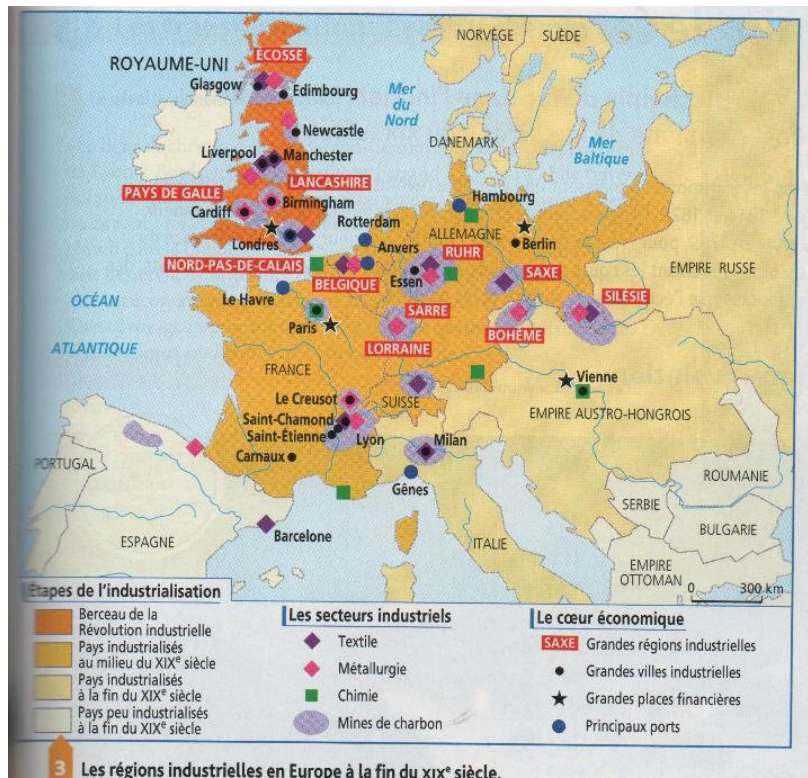
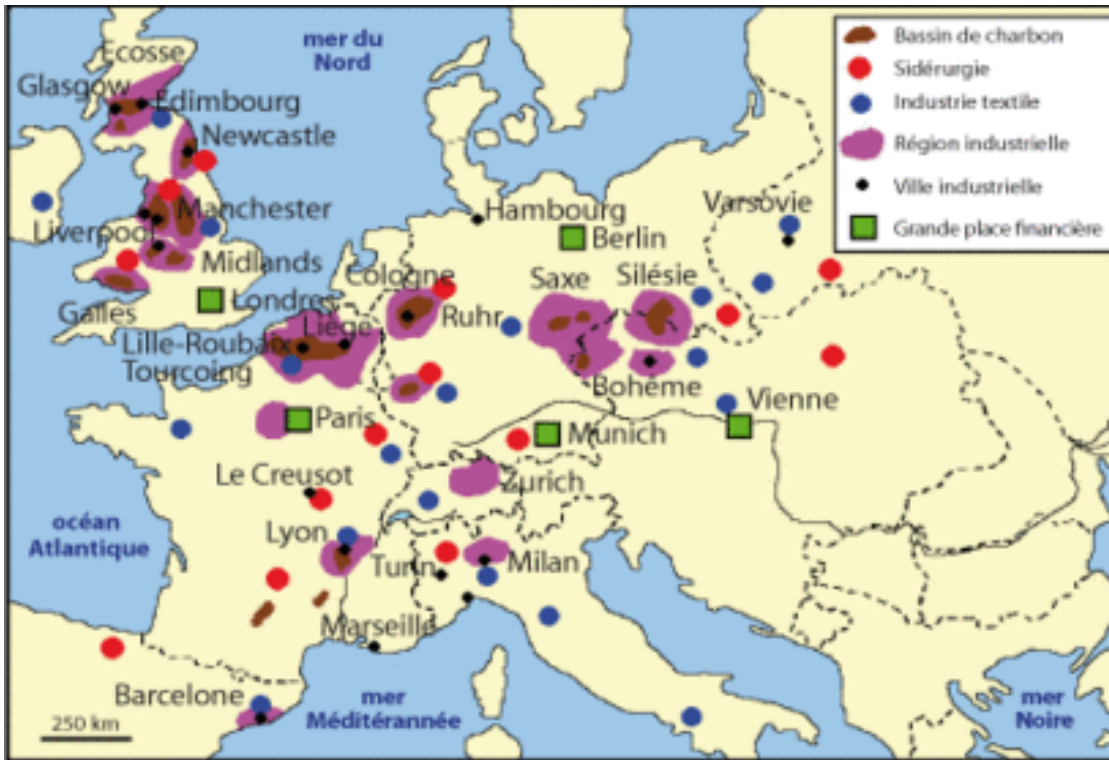
Frise chronologique : innovation et inventions



LES ZONES INDUSTRIELLES

Se constituent près des gisements houillers de puissantes zones industrielles.

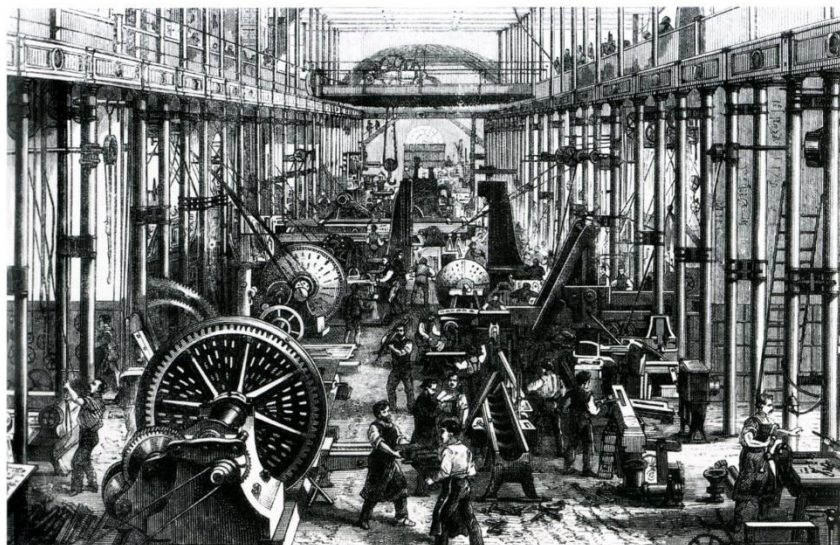
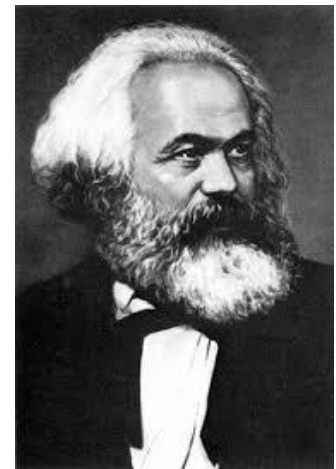
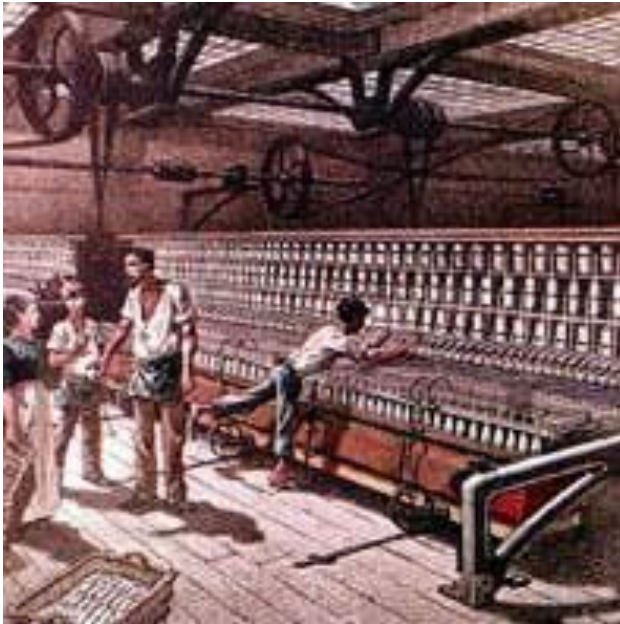
La succession des mines et des usines modifie profondément l'aspect des paysages naturels.

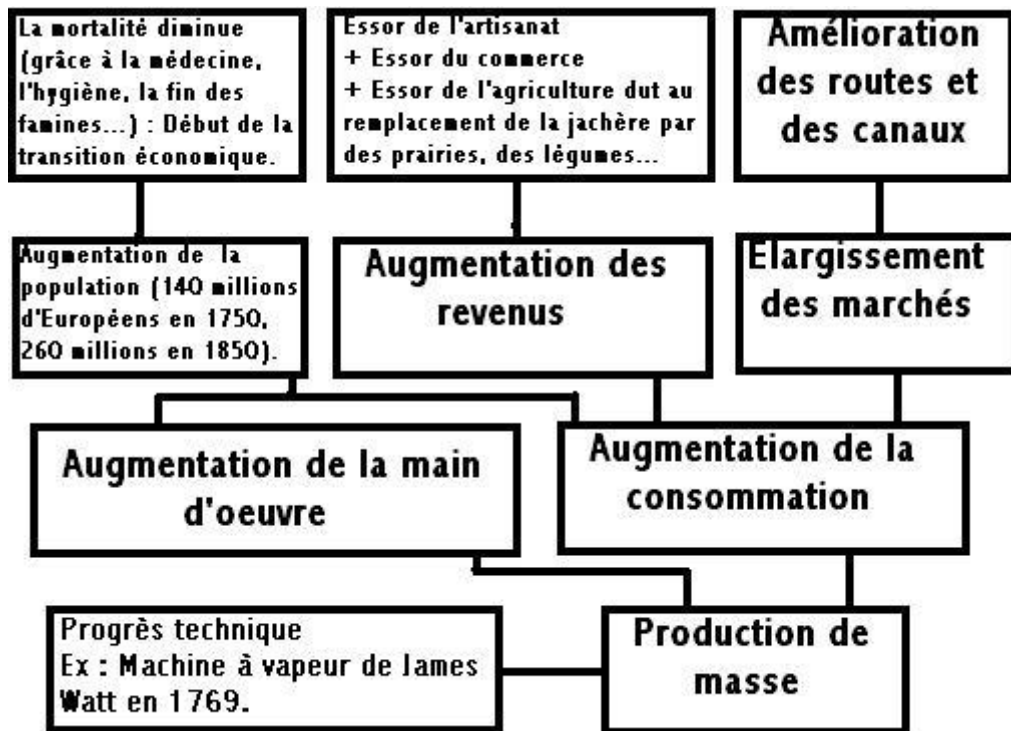


LES BIENFAITS SET MEFAITS DU SYSTEME INDUSTRIEL

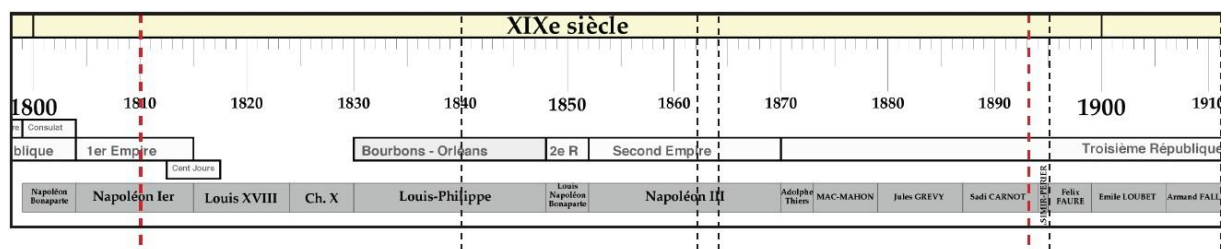
BIENFAITS	MEFAITS
Eviter pour l'ouvrier un effort musculaire douloureux La machine est rapide, minutieuse, sûre La machine n'exige que l'attention d'un ouvrier Gains de productivité	Selon Marx, l'industrialisation passe par des cycles : Activité Prospérité Surproduction Crise paralysie de l'entreprise Ouvriers licenciés Réduction d'horaires Faillite Etc...

Marx :





LE POUVOIR POLITIQUE



L'AVENEMENT DU CHEMIN DE FER

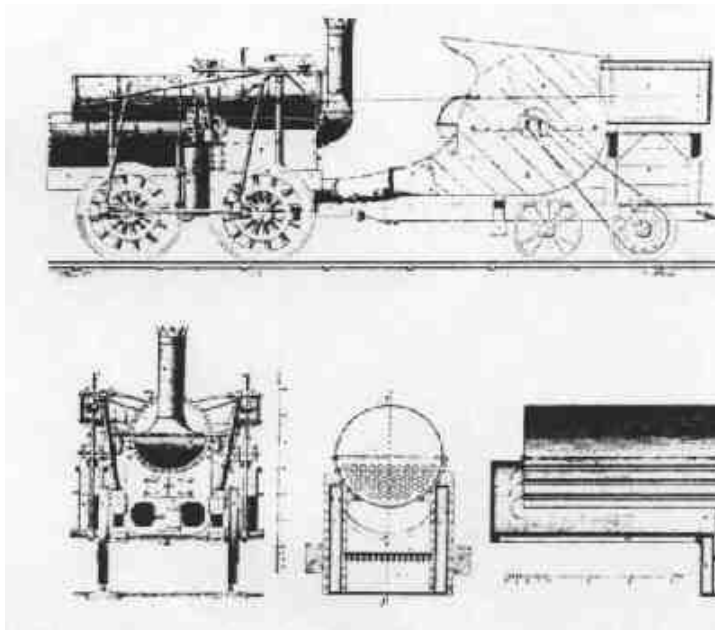
L'invention du chemin de fer :

On a réussi à combiner deux techniques, à réunir deux inventions pour inventer le chemin de fer. :

Le rail, de bois, puis de fonte, qui était utilisé dans les mines pour faciliter aux chevaux et aux hommes la traction des wagons

La locomotive, voiture motrice équipée d'un moteur à vapeur et attelée à des wagons

Le chemin de fer transporta d'abord du charbon, puis, la locomotive s'améliorant, on transporta des passagers

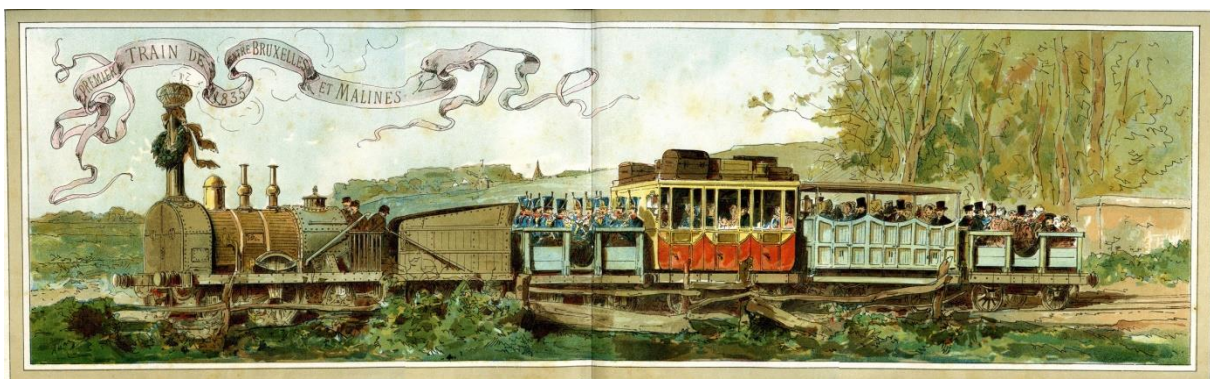


L'extension du réseau

En Angleterre, la 1^{ère} ligne est ouverte en 1825.

En France, la 1^{ère} ligne est ouverte en 1827, reliant Saint-Etienne à la Loire.

A Angers, le train arrive vers 1850



Conséquences de l'extension du réseau

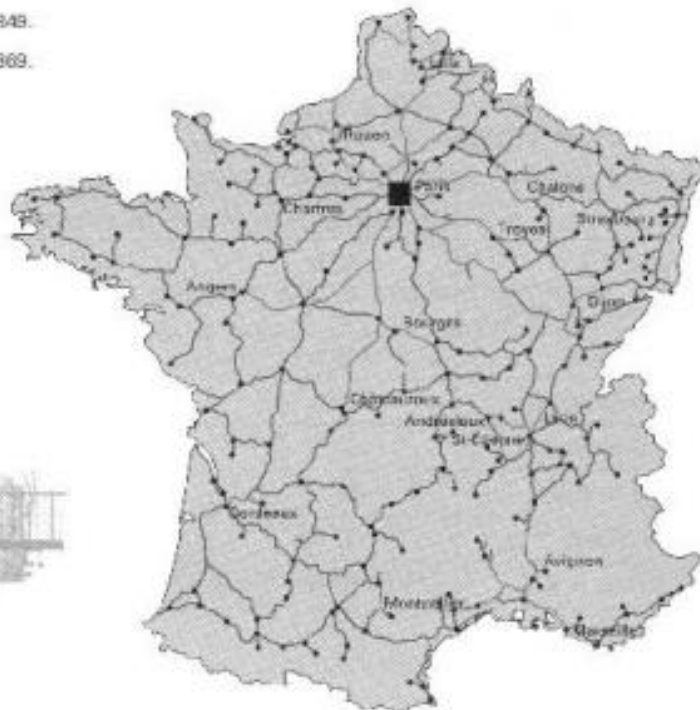
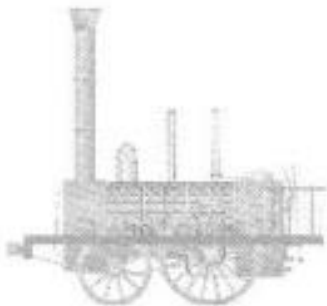
L'extension accélérée des réseaux nationaux prouve que les chemins de fer répondent aux besoins du moment :

Transport rapide, massif et à bas prix des marchandises et des personnes et achat de machines en fer d'où développement de l'industrie

Désenclavement des campagnes en reliant les campagnes à la ville, d'où les changements de mentalité des paysans, commerce entre la ville et la campagne, spécialisation des régions grâce à un meilleur transport

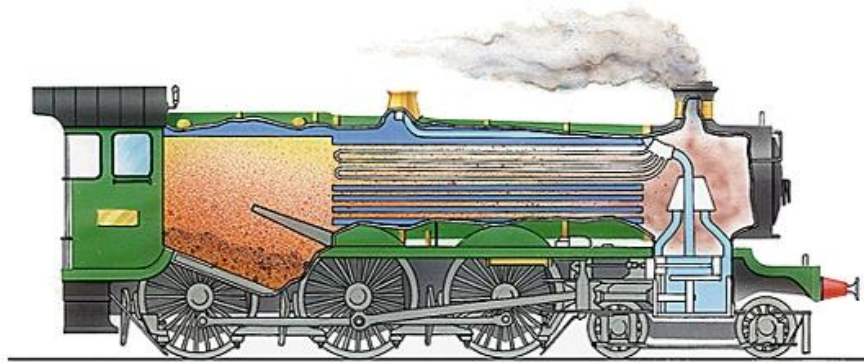
Extension du réseau* ferré

— Réseau ferré de 1829 à 1849.
— Réseau ferré de 1849 à 1869.



Conquête de terres vierges (le Far West)

Les étapes de la construction du réseau ferré



L'homme progresse pas à pas, dominant peu à peu ses échecs. Exemple, Trevithick ne capitula pas et construisit enfin une bonne locomotive

Le train objet de curiosité et d'enthousiasme : les gens viennent voir les locomotives et paraissent enthousiastes, joyeux, étonnés mais ont aussi un peu peur

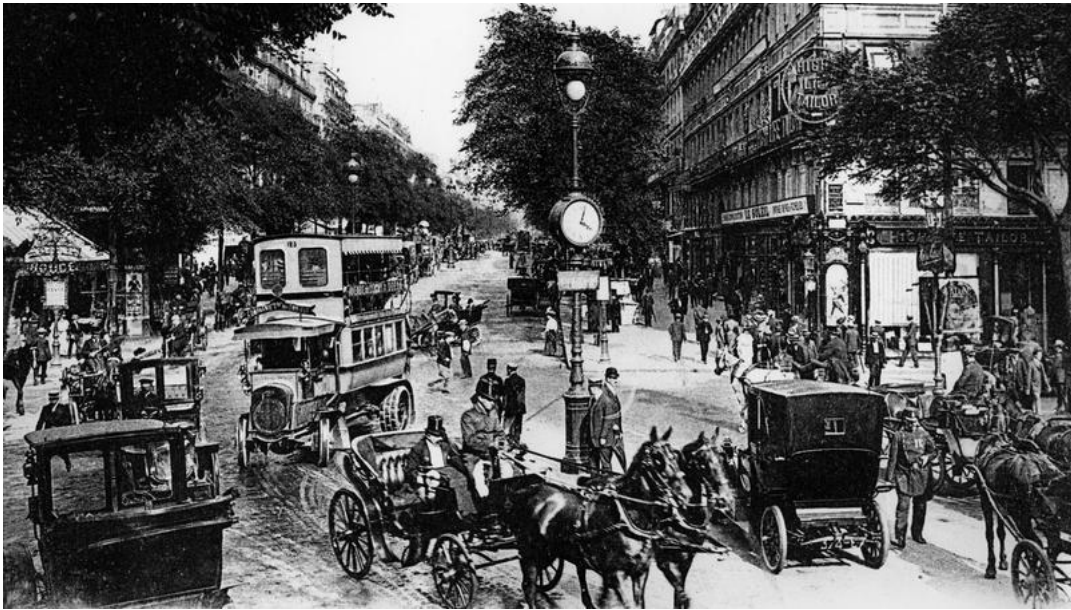
Le train : transport efficace, il coûte moins cher, transporte plus de gens et plus vite que la diligence

Le train, déjà transport international : les chemins de fer de l'Ouest de Brighton organisent un service journalier accéléré entre Paris Saint-Lazare et Londres pour transporter des marchandises

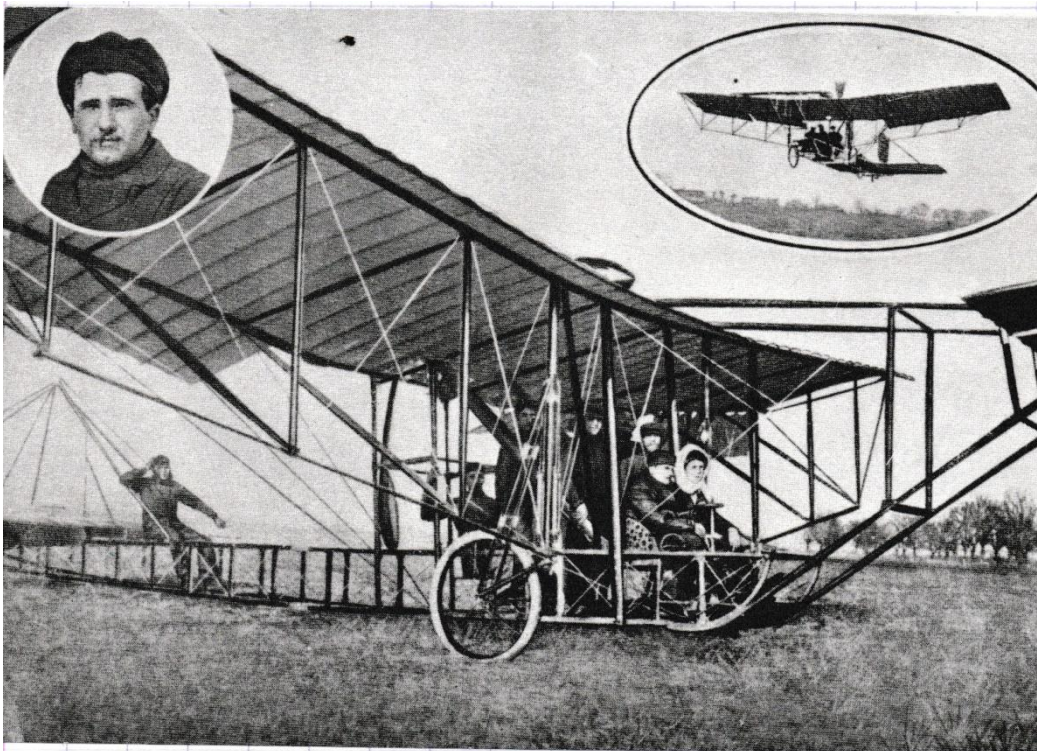
Tout progrès détruit des personnes, des métiers : les charretiers et les mariniers furent touchés par le chemin de fer et tous ceux qui dépendaient de leurs services aussi. Les transports routiers résistèrent, pas celui par voie d'eau

Le chemin de fer, en France, n'a pas été construit seulement par l'Etat, mais aussi par les départements, les communes concernées, ainsi que par des capitaux privés

LES AUTRES MOYENS DE TRANSPORT



Des bus à moteur et des voitures à cheval cohabitent à Paris au début du XX^{ème} siècle



Les premiers vols avec passagers.

LII. L'ESSOR DU CAPITALISME

LA CONCENTRATION DES CAPITAUX

Le crédit est rendu possible par un fort accroissement des moyens de paiement :

On découvre des mines d'or en Californie, Alaska, Australie et Afrique du Sud

On généralise l'utilisation des billets de banque et de chèques

Le secteur bancaire se développe sous deux formes :

Les banques d'affaire, qui ont des capitaux propres et qui contrôlent des entreprises (Rotchild)

Les banques de dépôt, qui drainent l'épargne et la prêtent aux entreprises.

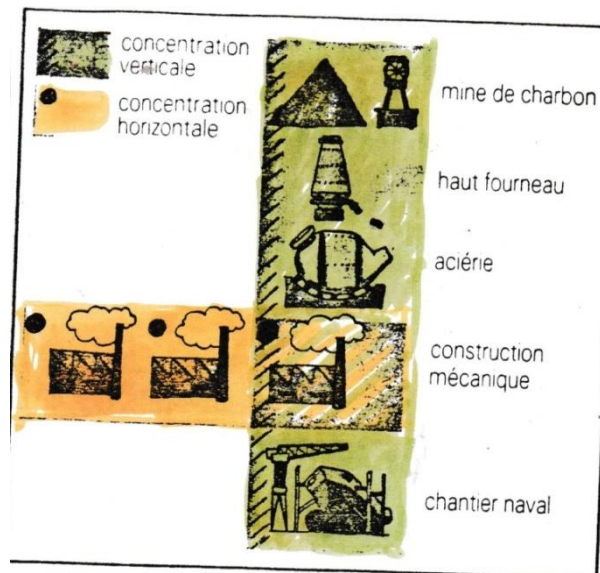
Les besoins en capitaux obligent les grosses entreprises à se constituer en sociétés anonymes. Leur capital est divisé en participations (actions ou obligations) vendues à la bourse.

LA LIBERTE ECONOMIQUE

La plupart des industriels pensent que l'accroissement des richesses est le fruit du libre-échange des produits, de la libre concurrence et de la libre circulation des capitaux et de la main-d'œuvre.

Ils n'acceptent l'intervention de l'Etat que dans la mesure où elle n'est pas contraire à leurs intérêts.

Concentration verticale et horizontale :



LIII. LES TRANSFORMATIONS DE LA SOCIETE

LA POPULATION AUGMENTE, EN PARTICULIER CELLE DES VILLES

La population en Europe

En 1800, l'Europe a 200 m d'habitants.

En 1900, elle dépasse les 400 m.

En un siècle, la population a plus que doublée.

La Grande-Bretagne a largement doublé.

La France a progressé seulement d'un peu plus d'un tiers.

Cause : ils ont une meilleure alimentation (sucre) et l'hygiène progresse (coton)

La croissance des villes

Au cours du XIX^{ème} siècle, les villes de plus de 100 000 habitants rares jusqu'alors se multiplient en Europe Occidentale.

De 1800 à 1871, Paris a triplé, Marseille a triplé, Angers a doublé.

Cette augmentation des villes vient de l'arrivée des campagnards.

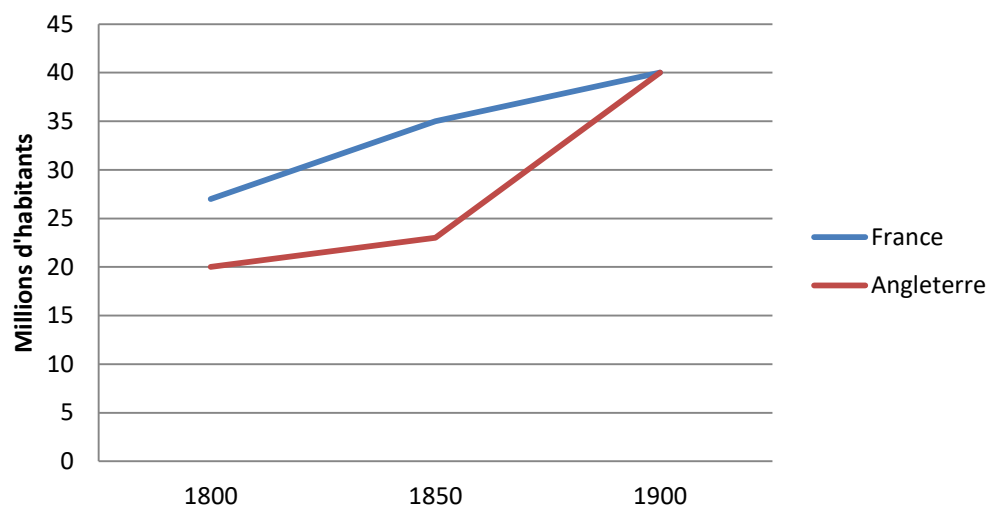
Le paysage urbain se modifie :

On perce des avenues

On élève des beaux quartiers (pour les bourgeois)

On crée des banlieues

Evolution de population au XXème siècle



LE MONDE PAYSAN

L'ensemble des paysans garde la routine, seule une petite minorité évolue.

Prudent devant l'innovation, ne disposant pas de capital, le paysan assimile lentement les progrès techniques. Il subsiste, vivote grâce au travail familial, au soin méticuleux de ses outillages et à la polyculture.

Il prévoit un maximum d'autosubsistance, l'essentiel de ses besoins.

Comme il y a trop de travailleurs à la campagne, les paysans vont habiter en ville : c'est l'exode rural.

La nourriture de 1900 (exemple) : du pain de seigle, moulu brut, couleur de suie et graveleux, de la soupe à l'oignon le matin et le soir, de la soupe de pomme de terre aux haricots ou à la citrouille avec très peu de beurre, du lard pour l'été et les jours de fête, des beignets indigestes et pâteux, des haricots cuits à l'eau et des pommes de terre cuites sous la cendre.

Le nouvel agriculteur (rare) des plaines du nord de l'Europe et des Etats-Unis veut produire pour vendre :

Il améliore les techniques de travail, par exemples des charrues lourdes à socs multiples et métalliques, à double versoir. Il utilise des faucheuses et des batteuses à vapeur

Il se sert des progrès agronomiques, par exemple il améliore la sole en utilisant des engrais, il étend les prairies artificielles, il sélectionne semences et animaux, il cultive la pomme de terre, la betterave sucrière ou le maïs.

Il étend les surfaces cultivées. Par exemple, il supprime la jachère, il draine les zones marécageuses, il défriche, il remembre les parcelles, il colonise les terres vierges.

LE TRIOMPHE DE LA BOURGEOISIE, NAISSANCE D'UN PROLETARIAT		
Comparaison du budget d'une famille bourgeoise et celui d'une famille ouvrière		
BUDGET ANNUEL	FAMILLE BOURGEOISE	FAMILLE OUVRIERE
Nombre de personnes	2	4
Total des dépenses	30000 F	2342.40 F
D'où viennent les recettes	Exploitation des 130 ha de terre	Travail à l'usine
Part de l'alimentation dans le budget et total	25% 7000 F	75% 1800 F
Total frais d'entretien :	6000 F	342.40
Maison		
Chauffage		
Blanchissage		
Pourcentage	20%	15%
Autres postes de dépenses		
Habillement et divers	6500 F	200 F
Bibliothèque	500 F	
Chevaux et voitures	2000 F	
Cadeaux et charités	3000 F	
Gages des 8 domestiques	5000 F	

LE TRIOMPHE DE LA BOURGEOISIE

Les bourgeois conquérants

Banquiers, négociants, armateurs, industriels composent la grande bourgeoisie : Wendel, Krupp, Dollfuss, Cockerill, ces familles se constituent en dynastie.

L'ascension de couches nouvelles

Les couches moyennes de la bourgeoisie regroupent des catégories anciennes : notaires, avocats, commerçants et des catégories nouvelles : ingénieurs, médecins, journalistes, fonctionnaires, qui jouissent d'un grand pouvoir d'attraction. Le déjeuner des Canotiers d'Auguste Renoir montre des classes moyennes le dimanche.

L'esprit bourgeois

Les bourgeois dans l'ensemble ne travaillent pas manuellement, ils sont tenaces, volontaires au travail.

LA NAISSANCE D'UN PROLETARIAT

Beaucoup d'ouvriers appartiennent à de nombreux artisans : menuisiers, couturiers. Ils restent attachés aux anciennes traditions.

Les ouvriers à domicile, très nombreux dans l'industrie textile, accomplissent un travail difficile et dévalué.

Les ouvriers des fabriques ou des usines, encore peu nombreux au XIX^{ème} siècle, sont dans de vastes ateliers, avec un règlement fixe : ils sont prolétaires.

L'AVENEMENT DU SOCIALISME

Le développement de l'industrie entraîne l'accroissement du nombre de prolétaires.

Ceux-ci prennent conscience de leur force.

Ils deviennent une classe.

Ils veulent renverser la domination bourgeoise.

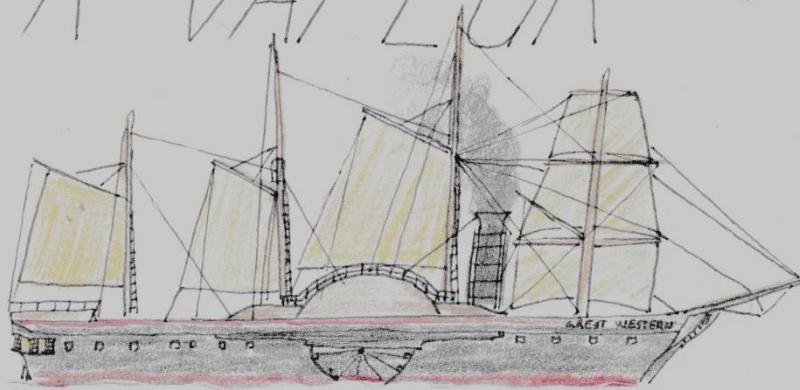
Ils veulent conquérir le pouvoir politique.

Cette conquête serait violente.

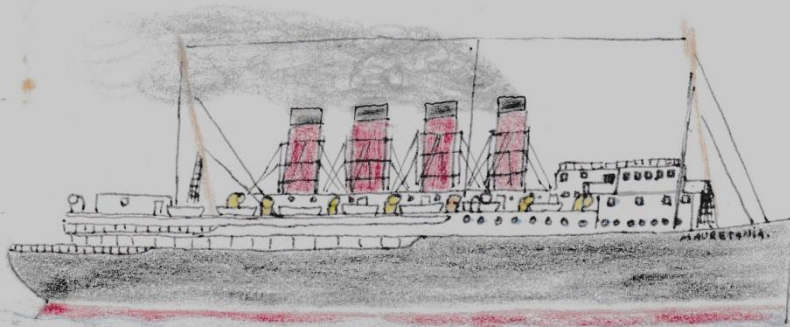
LA NAVIGATION

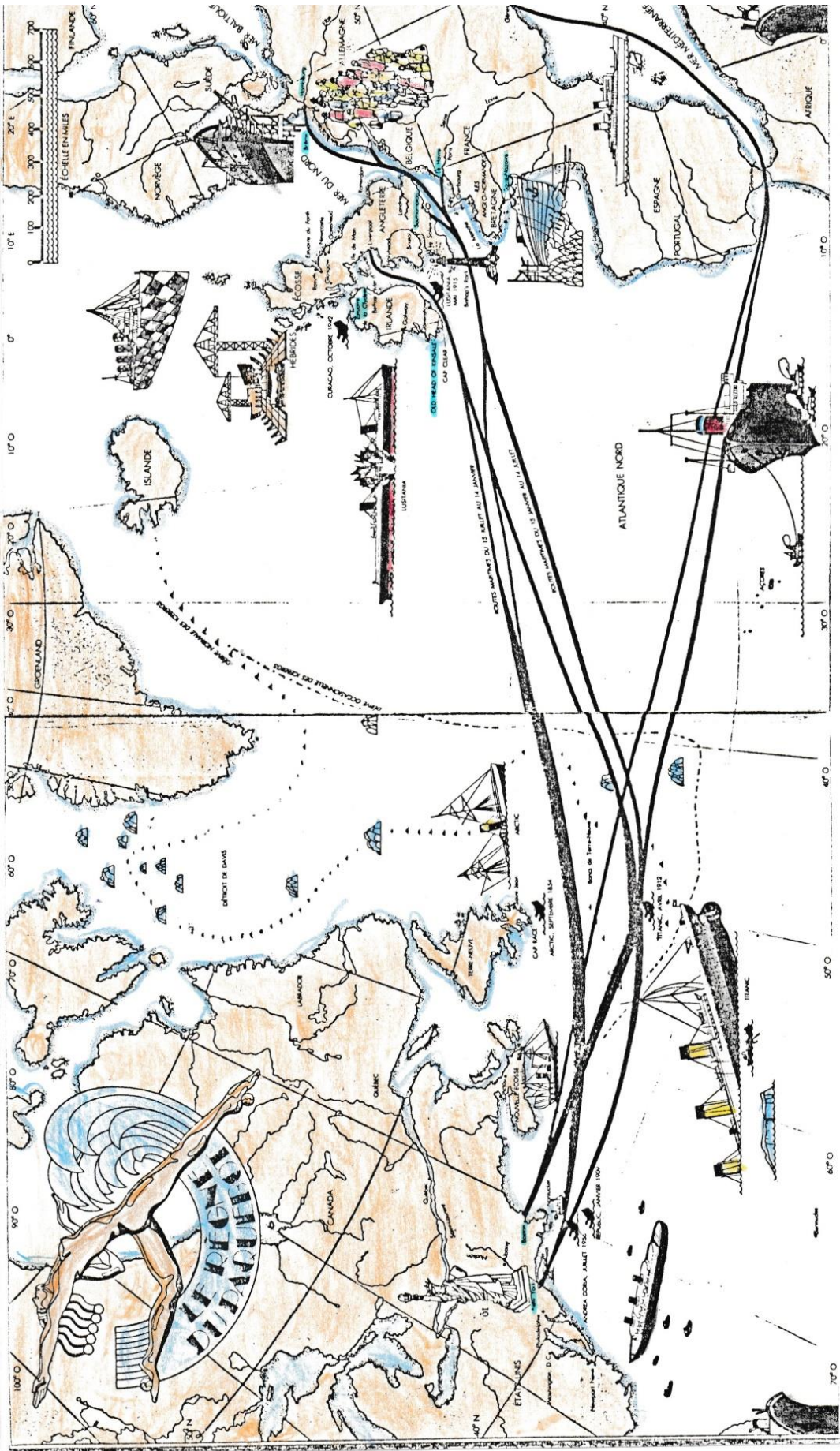


A VAPEUR



AU XIX^{ÈME} SIÈCLE





LA PROPULSION DES NAVIRES

Jusqu'en 1894, la propulsion des steamers avait été assurée par une machine alternative semblable à celle de Watt, avec des pistons animés d'un mouvement rectiligne alternatif, des cylindres et des soupapes.

Au début, les steamers étaient à roues à aubes. Sur le Mississippi, ceux transportant les marchandises étaient pour la plupart à roue arrière. Ils étaient plus lents, mais aussi plus économiques que les vapeurs à roues latérales, affectés aux passagers.

Au XIX^{ème} siècle, les chaudières s'étaient perfectionnées : de forme parallélépipédique, en 1840, elles étaient devenues cylindriques et avaient des parois renforcées : elles supportaient une pression beaucoup plus forte : 630 g/cm² en 1840, 0.3kg/cm² en 1880.

On utilisa ensuite des machines à triple extension, qui utilisaient la vapeur trois fois. Puis les navires eurent 4 ou 5 cylindres.

L'utilisation de l'hélice réduisit aussi la consommation de charbon de plus de la moitié.

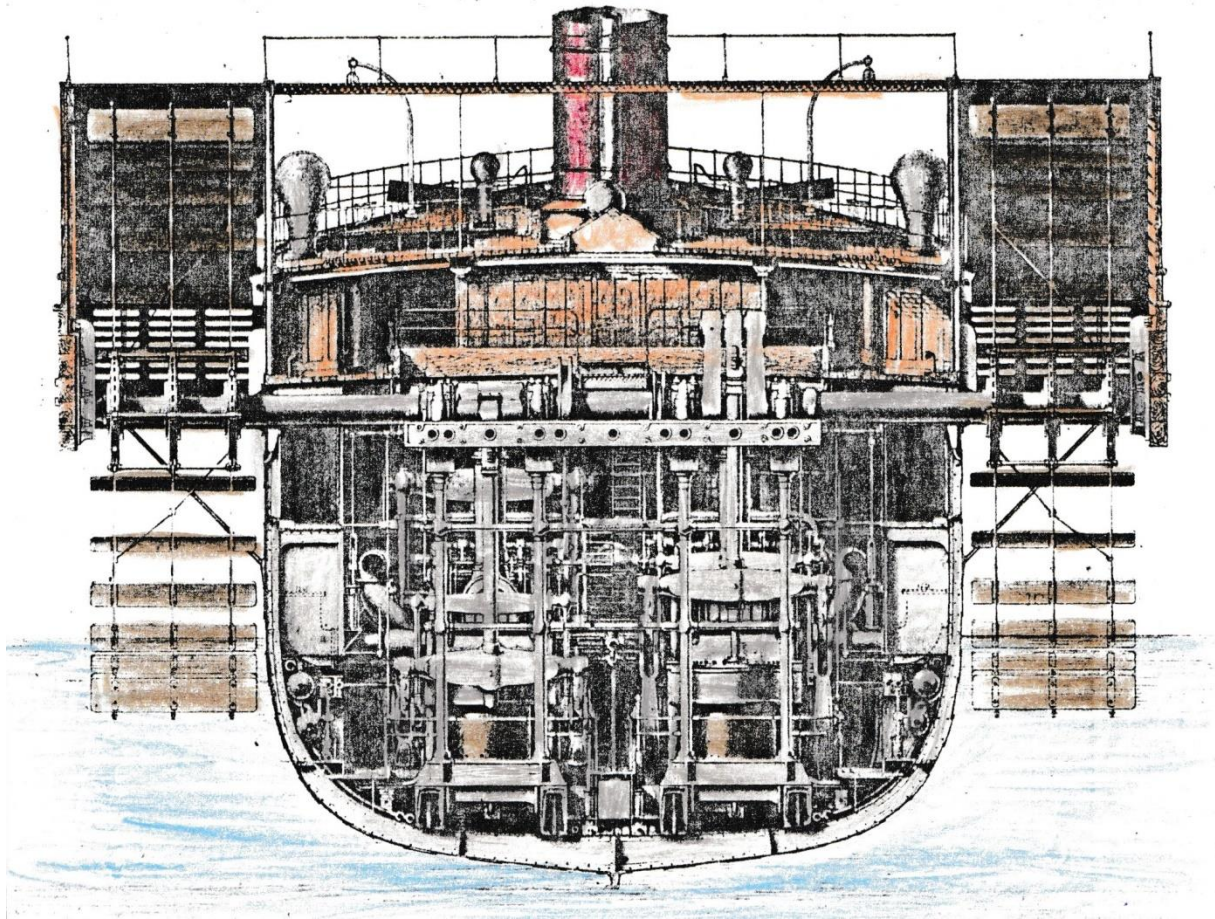
Ainsi, avant 1880, certains vapeurs, comme le « Majestic » de la « White Star Line » se dispensaient de voiles. Le dernier steamer à vapeur avec des voiles fut l'Etruria de la Cunard, construit en 1885.

En 1894, l'apparition de la turbine permit de propulser des bateaux plus gros rapidement.

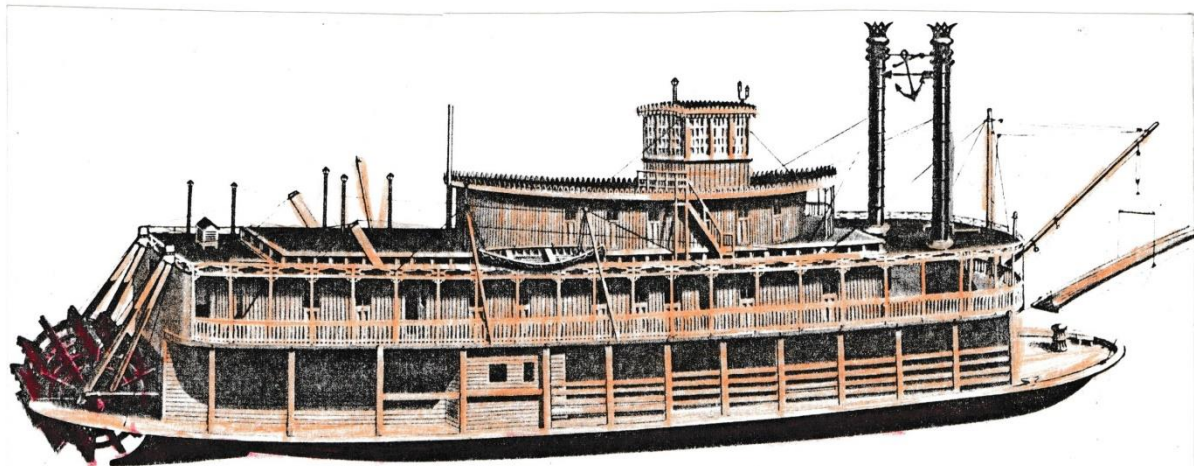
En 1897, Mr Diesel inventa le moteur diesel, plus efficace et plus petit que la turbine, mais plus complexe et plus coûteux. Ce moteur fut installé sur un petit bâtiment fluvial, le Vindal en 1903, puis en 1911 sur le Selandia, premier navire de haute mer diesel.

Le Selandia





Les machines du Cunard Persia



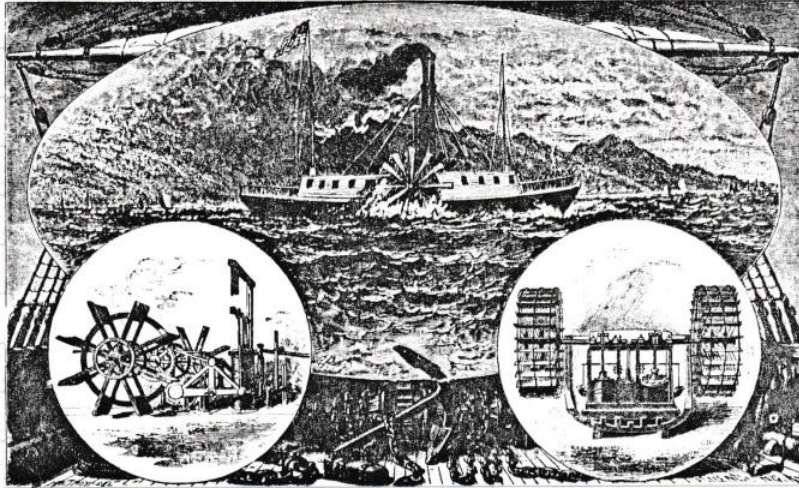
Un vapeur à roue arrière du fleuve Mississipi

LES PIONNIERS

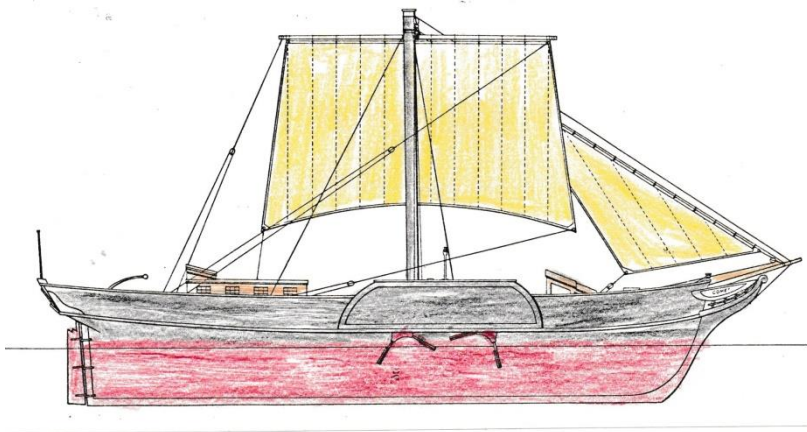
Construire le premier bateau à vapeur utilitaire fut un défi qui inspira d'innombrables inventeurs vers la fin du XVIII^{ème} siècle.

- En 1775, Jacques Périer présenta le premier bateau à vapeur réussi
- En 1783, le marquis Jouffroy d'Abbans fit remonter la Saône avec une embarcation à vapeur pendant un quart avec une machine semblable à celle de Watt
- John Fitch inventa en 1786 un canoë à vapeur, mû par deux rangées de rames mécaniques, mais sans fonction commerciale.
- Patrick Miller, banquier écossais, demanda en 1787 à un jeune ingénieur, William Symington, de dessiner le moteur à vapeur pour un bateau dont les roues étaient actionnées à la main. Cependant, le bateau ne faisait que du 8 km/h au maximum et Miller fut résigné à l'échec.
- Pendant ce temps, Symington construisit un autre steamer, le Charlotte Dundas mû par une roue à aube (à l'arrière). Mais les actionnaires de la société Forth & Clyde qui l'avaient payé n'en voulurent pas, trouvant différents prétextes, et le bateau fut mis hors service.
- En 1790, Fitch mit au point l'Experiment, mais les machines de ce bateau, qui fonctionnaient de façon satisfaisante, prenaient toute la place.
- En 1801, l'américain Robert Fulton construisit le submersible « Nautilus », mais qui était trop lent.
- En 1807, il remonta l'Hudson de New-York à Albany, avec le Clermont, en 32 heures et avec 90 passagers à bord.
- Le New Orleans, dessiné par Fulton, remonta le Mississipi en 1811
- En 1812, Henri Bell, en Europe, construisit le Comet, un bateau à roue de 15 mètres de long, 4.5 mètres de large et de 21.5 tonnes. La vitesse était de 6 nœuds. En 1820, le Comet sombra.

Le Clermont de Fulton et le Comet de Bell furent les pionniers, mais ils naviguaient uniquement sur les fleuves ou les côtes et il fallait maintenant traverser l'Atlantique à la vapeur.



Le Clermont



Le Comet

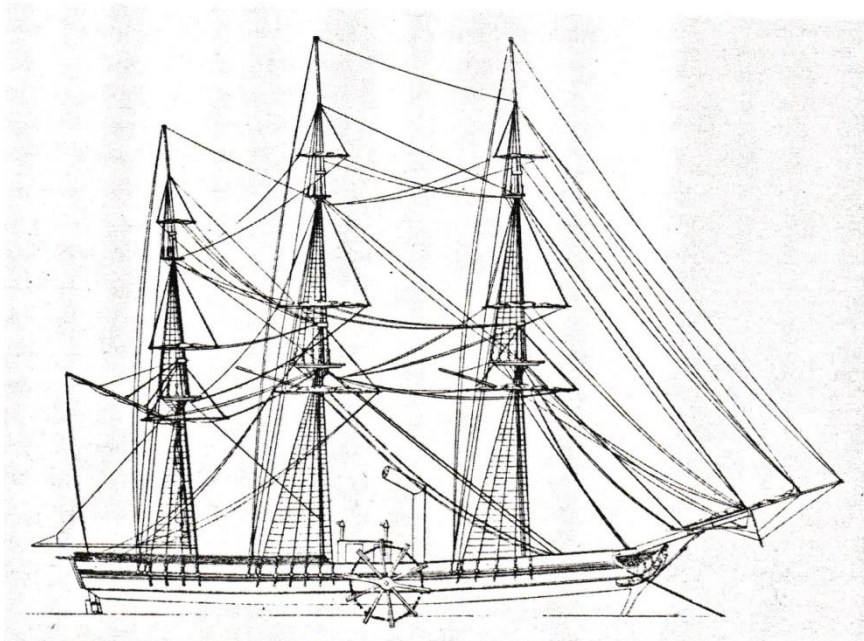
LE DEBUT D'UNE BRILLANTE CARRIERE

En 1819, le Savannah, un navire américain, fut le premier navire à vapeur à traverser l'Atlantique : son capitaine voulait le vendre en Europe.

Ce voilier de 30 mètres de long avait été équipé avec une machine auxiliaire à vapeur développant 90 chevaux et avait une voilure complète.

Le Savannah appareilla le 24 mai 1819 avec 32 passagers occupant 10 petites cabines et du charbon nécessaire à la machine. Cette dernière fonctionna trois jours et demi durant les 29 jours du voyage.

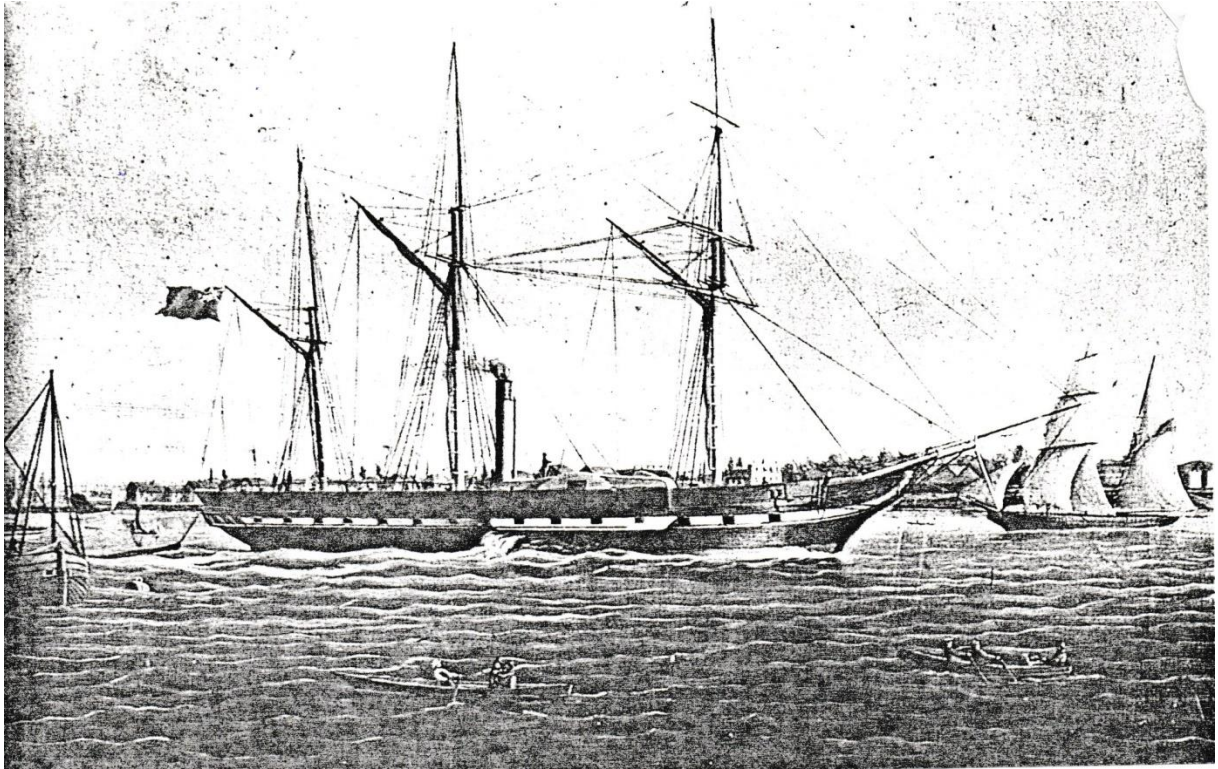
N'arrivant pas à vendre en Europe son bateau, son capitaine décida de retourner à Savannah en Amérique. Le voilier fut vendu et délesté de ses machines. Il périt à long-Island.



Le Savannah

En 1833, le Royal William, un bateau de 53 mètres de long et de 500 tonneaux, fut le premier navire à vapeur à traverser l'Atlantique seulement avec ses machines. 7 personnes avaient payé 20 dollars pour la traversée, tout compris. Le bateau avait embarqué 324 tonnes de charbon nécessaires à la machine alternative à 2 cylindres qui propulsait les 2 roues à aubes. C'était normalement un navire côtier. Le bateau remonta la Tamise après 25 jours de traversée ayant navigué à la moyenne de 4 nœuds (7.4 km/h).

Le bateau fut vendu 10000 livres sterling et finit sa carrière dans la marine de guerre espagnole, jusqu'en 1837, où il fut abandonné.



Le Royal William

LE GREAT WESTERN ET LE SIRIUS

Le Great Western et le Sirius furent les deux premiers bateaux conçus pour traverser l'Atlantique rapidement sans naviguer à la voile.

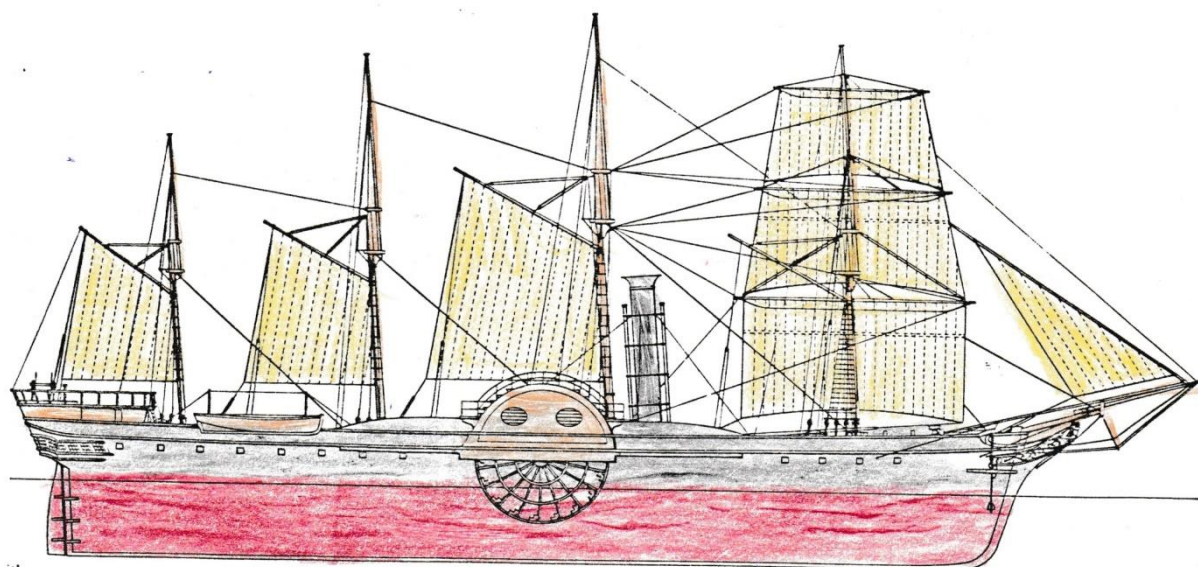
En 1838, le Great Western, qui fut le premier bateau d'I.K. Brunel, appartenait à la société des chemins de fer la Great Western.

Le Sirius appartenait à une société concurrente.

Ce fut finalement une course à qui construirait le bateau qui ferait la traversée le premier.

Le 23 avril 1838, le Sirius arriva le premier à New-York avec 4 heures d'avance sur le Great Western, bien qu'il eût mis 18 jours 10 heures contre 15 jours 5 heures pour le Great Western

Le Great Western était long de 71.3 m et large de 17.75 m. il pesait 3948 tonnes. Il pouvait embarquer 140 passagers. Un équipage de 60 hommes le manœuvrait.



Le Great Western

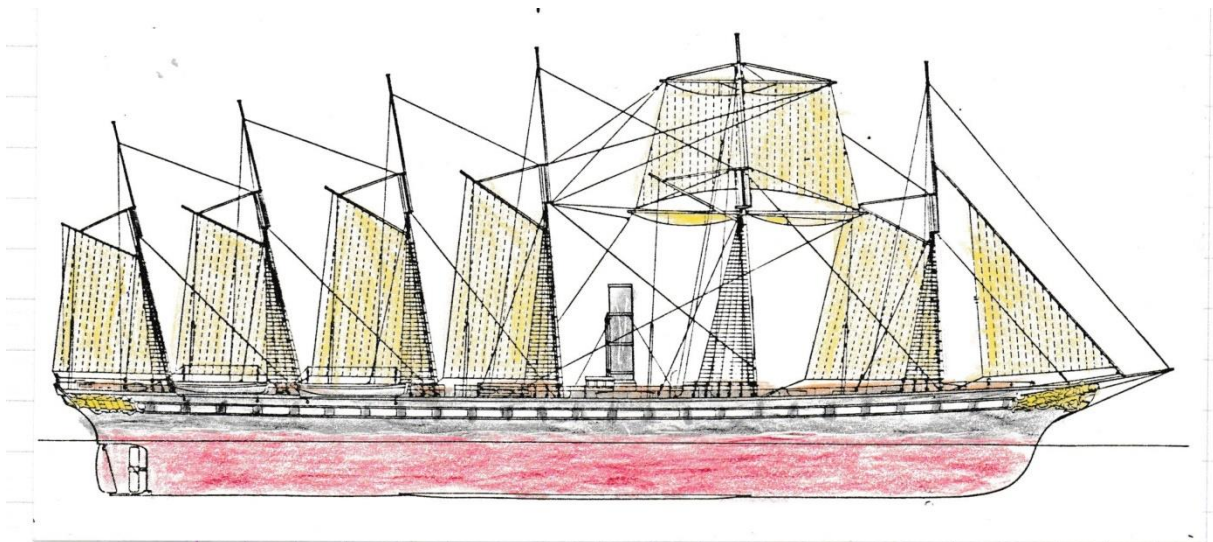
LES COQUES EN FER

Construit en 1820, le Aaron Manby fut le premier bateau à coque en fer ainsi que le premier bateau préfabriqué.

Plus tard, la valeur du bateau en fer fut prouvée quand ils se montrèrent capables de ne pas couler par des temps où les navires en bois se brisaient.

Le Great Britain fut le premier gros bateau avec une coque entièrement construite en fer.

Le Great Britain était long de 98 mètres, large de 15 mètres, pour un déplacement de 3270 tonnes et 360 passagers. Il fut construit en 1845. Il reliait Liverpool à New-York en 15 jours. Il s'échoua en 1846 sur la côte irlandaise mais il fut renfloué. Il fut abandonné dans les îles Falkand en 1886. En fer, il résista aux intempéries et il fut ramené à Bristol sur un radeau pour être restauré



Les coques en bois subsistèrent pourtant jusqu'en 1870.

L'HELICE

L'un des premiers inventeurs de l'hélice fut Léonard de Vinci

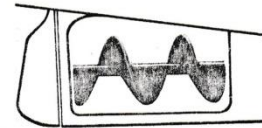
John Ericsson, un ingénieur de la marine, déposa le brevet de sa première hélice en 1836. L'année suivante, elle fut installée sur le Princeton de la marine américaine. L'ingénieur français Pierre Sauvage dessina aussi une hélice et fit breveter son invention en 1832.

Francis Smith, avec son Archimedes, un bateau de 240 tonnes muni d'une hélice de 2 mètres de diamètre, fit le tour de la Grande-Bretagne.

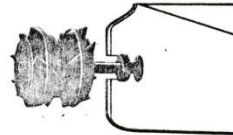
I.K. Brunel, un jeune ingénieur, profita de l'invention de Smith. Il élimina les roues pour son futur Great Britain et dessina une hélice à six pales. Propulsée à la vapeur, le bateau réussit à aller à 11 nœuds (20 km/h). Le Great Britain fut le premier navire en fer propulsé par une hélice.

Tout le monde n'était pourtant pas convaincu. En 1845, le vapeur à roues Alecto et le navire à hélice Rattler, tous deux navires de 200 chevaux, se retrouvèrent au bout d'un cordage. Au signal, ils tirèrent tous les deux. Le Rattler entraîna le Alecto à la vitesse de 2.8 nœuds (5 km/h) et gagna.

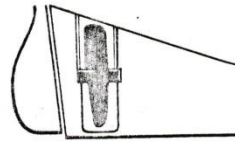
En fait, on croyait que la roue était puissante, mais elle perdait beaucoup d'énergie en brassant l'eau, tandis que l'hélice, même très petite, est puissante.



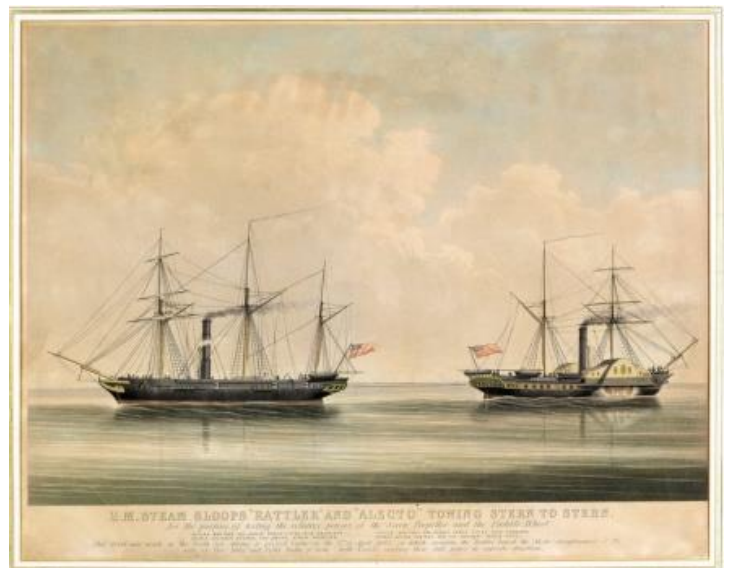
1



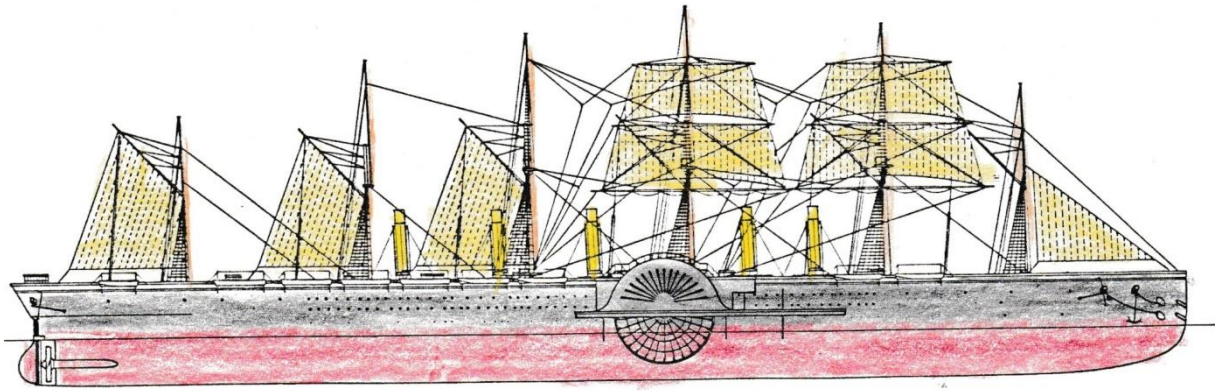
2



Les croquis ci-dessus montrent :
1. Une hélice expérimentale réalisée en 1836 (au cours des essais, l'hélice fut cassée en deux, ne conservant qu'un pas : on s'aperçut alors que le navire gagnait de la vitesse).
2. Double hélice inventée par John Ericsson en 1835.
3. Version améliorée, par Ericsson, de la première hélice appliquée à un navire moderne.



LE GREAT EASTERN



Le Great Eastern fut dessiné par I.K. Brunel. Sa construction coûta 1 million de livres sterling. Il se révéla difficile à construire et son lancement dura 3 mois.

Long de 209 mètres, ayant un déplacement de 18915 tonnes et pouvant transporter plus de 4000 passagers dans un grand luxe, il était 5 fois plus grand que tout navire existant.

Il fut l'unique bateau construit avec une hélice, des roues à aubes et des voiles, mais il manquait de puissance par gros temps et consommait beaucoup de charbon.

Construit pour aller en Australie, il n'y alla jamais et fit quelques voyages peu rentables sur l'Atlantique. Il était beaucoup trop grand. En effet, il ne transporta que 38 passagers lors de sa première traversée.

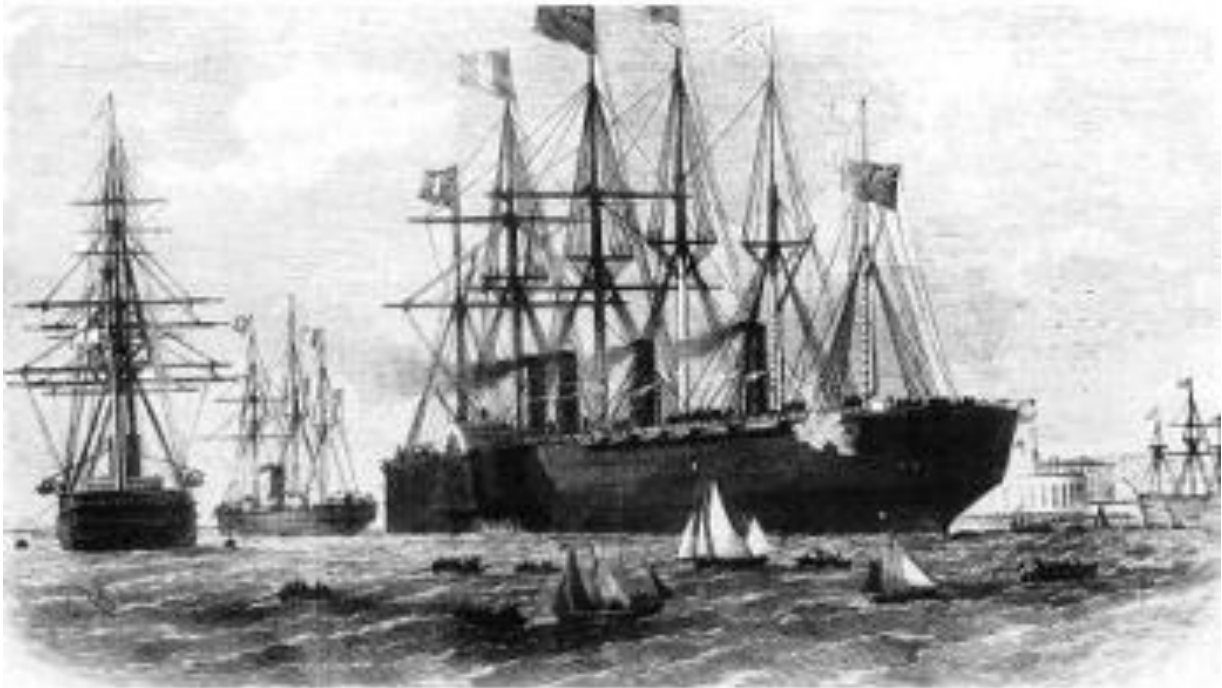
Le 9 septembre 1858, lors de son voyage inaugural, une explosion d'une chaudière fit 15 morts. Ce bateau était également très sensible au roulis.

En 1851, pris par la tempête qui cassa le gouvernail et les roues, il tangua de 40° : il fallut 8 mois pour le réparer et les frais s'élevèrent à 60000 livres sterling.

Ce bateau fut un échec retentissant et causa la faillite de plusieurs entreprises.

Il servit finalement comme navire câblé sur l'Atlantique et l'océan Indien, étant le seul navire assez grand pour loger 3600 kms de câbles dans ses cales et capable de faire ce travail.

Il était si grand qu'il fallut 3 ans pour le démolir.



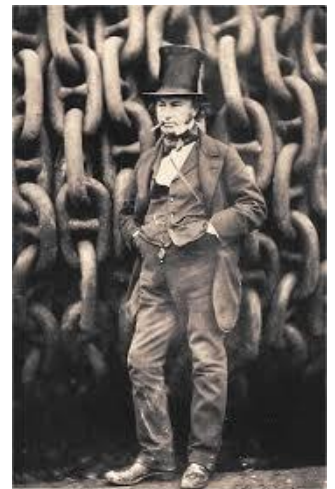
Le Great Eastern

ISAMBARD KINGDOM BRUNEL

I.K. Brunel naquit en 1806. Il fut l'un des plus brillants ingénieurs du XIX^{ème} siècle.

Il construisit d'abord des lignes de chemin de fer et des ponts.

En 1858, il construisit le Great Western, en 1845, il dessina les plans du Great Britain et en 1857 il fit le Great Eastern. Très affaibli par le travail nuit et jour pour le lancement de ce paquebot, il mourut en 1858



SAMUEL CUNARD

Samuel Cunard est né en 1787 à Halifax. Il acheta son premier bateau à 21 ans et en 1812, il possédait 40 navires et devenait homme d'affaire international. Il s'étendit et diversifia ses activités. En 1838, il était milliardaire.

En janvier 1839, après avoir réfléchi sur l'avenir des bateaux à vapeur, il partit à Londres.

En mai 1839, il fonda la compagnie Cunard et il obtint de l'Amirauté Britannique un contrat portant sur 7 ans pour transporter le courrier d'Angleterre à Halifax et une subvention de 60000 £. Le capital de la compagnie était de 270000 £ et Cunard y avait mis 55000 £.

Napier, un ingénieur de marine, construisit le premier bateau de la Cunard, le Britannia, ainsi que les suivants. Le Britannia était gréé à la voile, était en bois et avait des roues à aubes marchant à la vapeur. Cependant, ce bateau n'était pas du tout luxueux.

En 1853, une « bataille » décisive eut lieu entre un clipper et un steamer. A cause des caprices du vent, le Canada de la Cunard dépassa le voilier Sovereign of the Seas et arriva avec une avance de 48 heures.

A partir de ce jour-là, Cunard et ses « bouilloires à thé » devinrent les seigneurs de la mer. L'époque des grands paquebots avait commencé.

Le Britannia à Boston



LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Napoléon III encouragea la création de la Compagnie Générale Transatlantique pour transporter du courrier et des passagers vers les Etats-Unis et pour redonner à la France une place importante sur les mers. Les premiers directeurs furent Emile et Isaac Pereire.

La Transat acheta son premier bateau à un célèbre chantier naval, Greenock, en Ecosse. Le Washington mesurait 104 mètres de long et avait un tonnage de 3200 tonnes. Il transporta 211 passagers lors de son premier voyage en juin 1864. Le Lafayette sortit du même chantier et en 1866, la Transat acheta le Ville de Paris et le Pereire au constructeur des premiers bateaux de la Cunard, Robert Napier.

Mais la fierté nationale exigeait que les bateaux français soient construits en France. La Transat créa ainsi ses propres chantiers navals, Penhoët, à Saint-Nazaire : les habitants des villages alentours étaient de très bons constructeurs de bateaux.



Les chantiers de Penhoët

La Transat passa de 27 paquebots et cargos en 1865 à 69 en 1889. Les bateaux de la Transat étaient parmi les plus luxueux.

La Transat recevait, au début du XX^{ème} siècle, 11 millions de francs de subvention. Mais elle était encore loin de la Cunard, par son chiffre d'affaire et par ses lignes desservies. En 1902, elle était la 5^{ème} mondiale avec 24579 passagers (la Cunard en avait 26786 et la Hamburg-American line en avait 34068).

La Transat ne transportait que 10% des émigrants, pour des raisons politiques et géographiques (les nombreux émigrants irlandais, anglais et quelques français partaient sur des bateaux anglais, ceux de l'Europe centrale sur des bateaux allemands, les italiens partaient d'Italie). Penhoët était mal équipé et s'étendait sur 25 ha, et Le Havre, port d'attache des bateaux de la Transat, ne pouvait pas recevoir de gros bateaux, malgré des dragages répétés.

Mais au XX^{ème} siècle, grâce à des paquebots comme le France, en 1912, qui hissa la compagnie au premier rang, l'Ile de France en 1927, le paquebot le plus français, le Normandie en 1935, le plus luxueux, l'un des plus grands et l'un des plus rapides des paquebots, et le France (second du nom) en 1960, la Transat allait avoir un grand succès.

Les paquebots français, très élancés, avaient indiscutablement un style. Ils ne cherchaient pas la vitesse (sauf le Normandie qui obtint le ruban bleu en 1935) mais ils étaient somptueux : les salons, les salles à manger, les cabines imitaient les salles des châteaux de la Loire. Ils offraient à leurs passagers un service impeccable, une cuisine et des vins de grande qualité. L'atmosphère de fête qui y régnait, créée par l'équipage et les passagers, faisait de ceux-ci une véritable communauté.

LA TURBINE

Tous les bateaux à vapeur étaient mus, jusqu'en 1894, par des machines alternatives, c'est-à-dire d'un piston animé d'un mouvement rectiligne alternatif. Très robustes, ces engins étaient cependant encombrants et excluaient de grandes vitesses.

Parson, l'inventeur de la turbine, naquit en 1854. Il construisit d'abord toutes sortes de machines miniatures, dont un tricycle à vapeur pour sa fille et des locomotives miniatures. Enfin, il se consacra à la turbine.

La turbine était plus vieille que la machine alternative. En 150 av J.C., le grec Héron démontra qu'on pouvait se servir de la vapeur pour faire tourner un axe. Mais on ne pouvait pas contrôler la force de la vapeur : Parson monta les pales sur une série de roues dont le diamètre allait croissant. En 1884, il construisit une turbine qui tournait à 18000 tours/minute, qui produisait de l'électricité.

Parons dressa la liste des sept avantages de la turbine :

- Augmentation de la vitesse
- Augmentation de la puissance
- Réduction de la consommation de vapeur
- Réduction des coûts de fabrication
- Réduction du poids des machines
- Réduction des vibrations
- Réduction des frais d'entretien

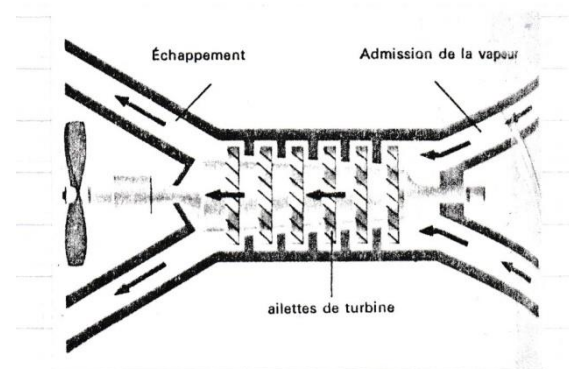
Cela faisait une économie d'argent et de personnel.

Parson commença à construire un bateau propulsé par une turbine. Le Turbinia était un bateau de 30 mètres de long et qui pesait 44 tonnes. Pour la propulsion, il utilisa 3 turbines qui utilisaient la vapeur l'une après l'autre.

Après d'innombrables perfectionnements, il accrut la vitesse du Turbinia de 20 nœuds (37 km/h) à 34 nœuds (63 km/h). Il montra son navire en juin 1897, lors d'une revue de la reine Victoria, au large de Spithead. Il fonça à 35 nœuds au milieu des navires de guerre britanniques, à la surprise de tous et au grand mécontentement de l'Amirauté.

Le Turbinia fut un triomphe international.

On plaça des turbines sur deux destroyers. Après une grande réflexion, on installa des turbines sur deux paquebots, le Lusitania et le Maurétania.



LE LUSITANIA ET LE MAURETANIA

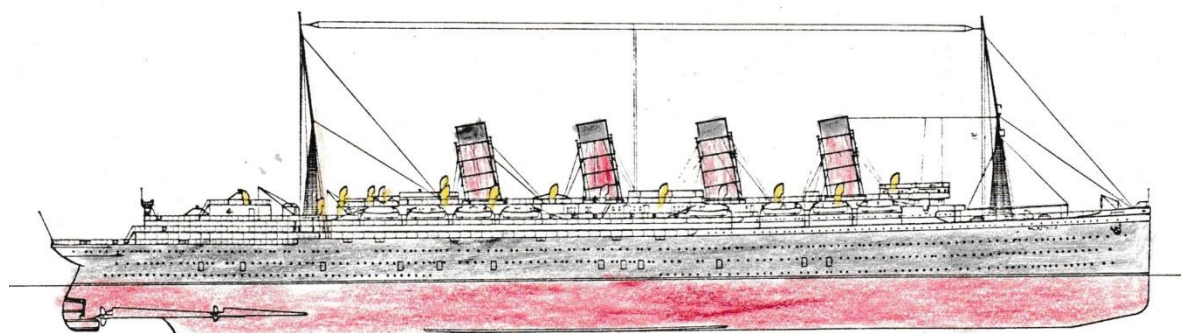
En 1907, on installa pour la première fois des turbines sur deux paquebots, le Lusitania et le Maurétania. Ils consacrèrent l'invention de Parson. En effet, les deux bateaux furent les plus rapides de leur époque et gardèrent le ruban bleu 22 ans, allant à la vitesse de 27 nœuds (50 kms/h).

Le Lusitania et le Maurétania étaient rapides et aussi très luxueux.

Ils mesuraient 232 mètres de long, avaient une puissance de 69000 chevaux, leur déplacement était de 32000 tonnes, et ils pouvaient transporter 2335 passagers.

Huit ans après sa construction, le Lusitania fut torpillé le 6 mai 1915 par un sous-marin allemand au large d'Old Head of Kinsale, en Irlande. Il y eut 761 survivants et 1198 morts. Le drame plongea les Etats-Unis dans la torpeur. Pendant la guerre, le Maurétania servit de navire-hôpital et de transport de troupes.

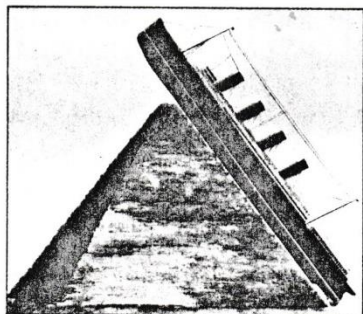
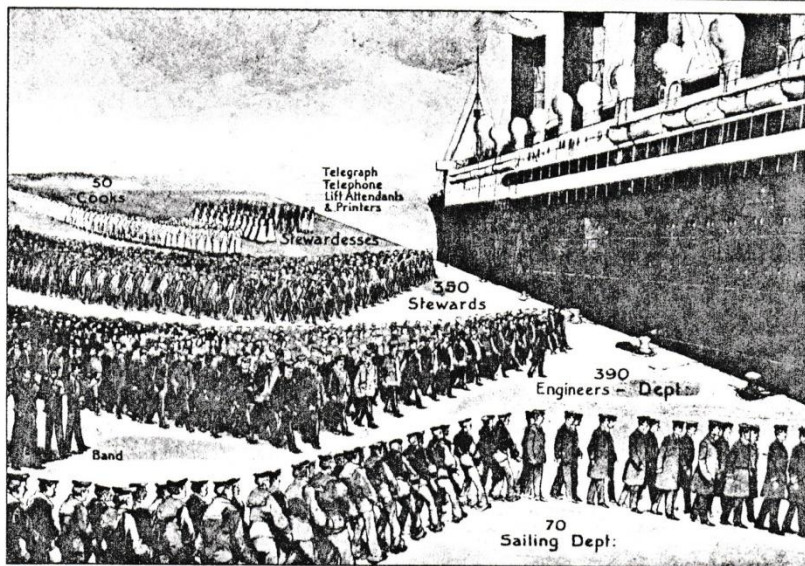
Le Maurétania, après 18 ans et 269 traversées aller et retour, fut envoyé à la ferraille : « Sic transit gloria mundi ».



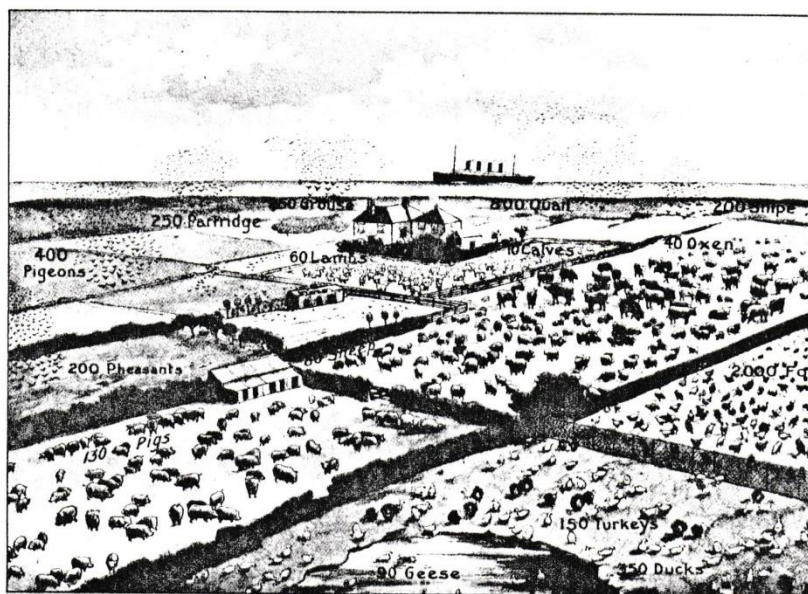
Des comparaisons intéressantes

Comment faire prendre conscience du gigantisme des paquebots, que les mots se révélèrent impuissants à traduire? Les publicitaires imaginèrent de surimposer la silhouette des paquebots sur des monuments célèbres ou de dessiner des trains qui sortaient de leurs cheminées. Plus le paquebot était grand, plus leur imagination s'exerçait librement, comme le montrent les documents de cette double page, extraits d'une brochure publiée en 1908 par la Cunard et intitulée: «Lusitania et Mauretania, des comparaisons intéressantes.»

Extrait de la brochure de la Cunard sur les navires-jumeaux Mauretania et Lusitania, ce dessin représente les 900 hommes qui composaient le personnel de chacun de ces palaces flottants de 32 000 tonnes.

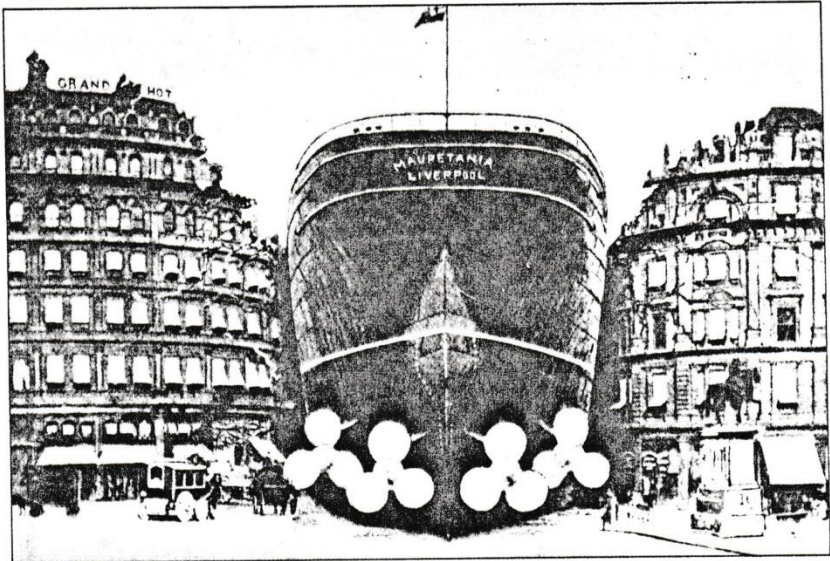


Le Mauretania semble écraser la Grande Pyramide, tout comme il l'aurait fait — souligne la brochure — du Capitole, de la basilique Saint-Pierre ou du Vatican. La Cunard établissait également, pour les Britanniques, des comparaisons à leur avantage avec le pont de chemin de fer du Caledonian à Glasgow et la Maison du Parlement, à Londres.

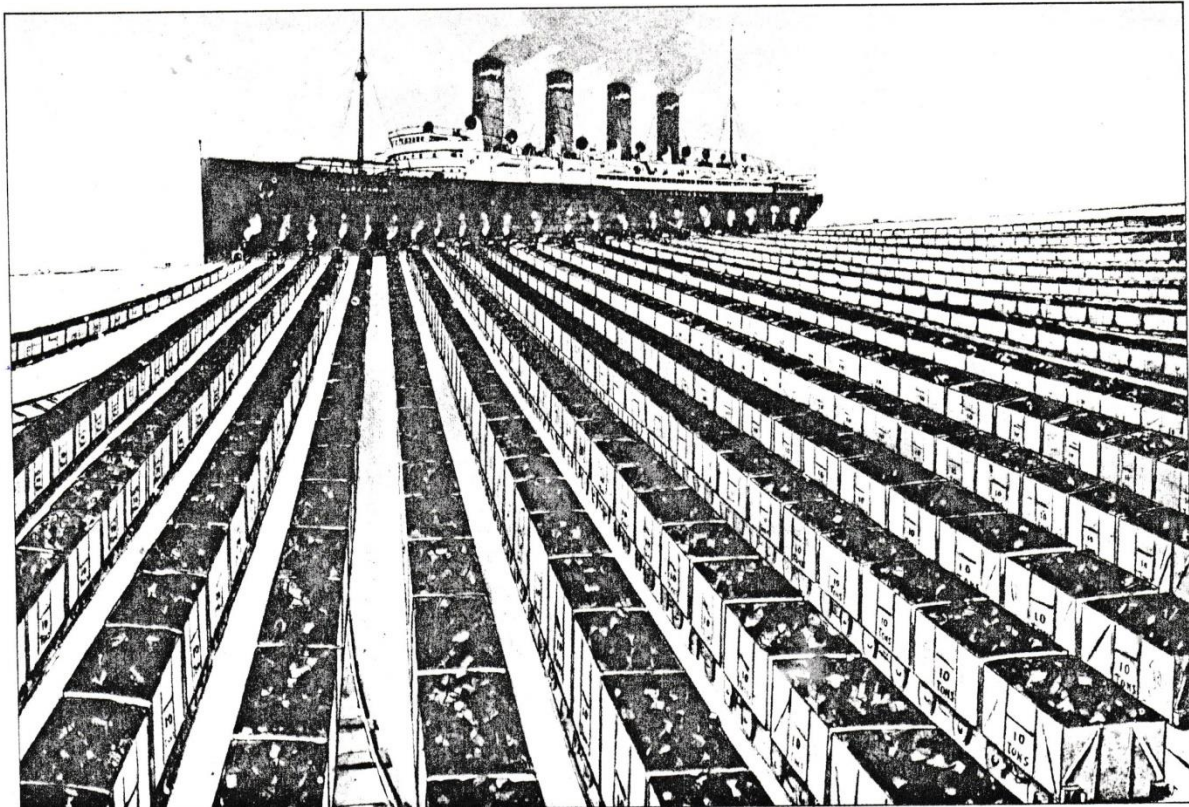


Ce dessin représente les quantités de viande et de gibier nécessaires au cours d'une traversée transatlantique. Un autre dessin montrait un quai débordant des poissons utilisés pour un voyage: turbot, sole, hareng, saumon, églefin, morue et huîtres, sans compter — pour les amateurs de potage à la tortue — trois tortues qui pesaient, en tout, près de 162 kilos.

Avec ses hélices qui ressemblent à de gigantesques clous de girofle, le Mauretania trône dans Northumberland Avenue, l'une des grandes artères londoniennes. La Cunard rappelait que « la largeur du paquebot dépassait de 1,20 m celle de l'avenue qui mesurait 25,50 m, si bien que les immeubles qui la bordaient auraient été complètement écrasés si l'on avait placé le paquebot de la sorte ».



La Cunard avait calculé que pour alimenter les chaudières du Mauretania ou celles du Lusitania, il fallait « 22 trains de 30 wagons, chargés de 10 tonnes de charbon chacun », afin d'effectuer un voyage de Liverpool à New York.



LE RUBAN BLEU

Le ruban bleu est un trophée accordé au paquebot qui traverse le plus rapidement l'Atlantique.

Il fut revendiqué pour la première fois par le Cunard Arcadia en 1840, mais il n'exista que lorsque le député Harold Hales offrit un trophée d'argent vers 1930.

De nombreux paquebots tentèrent de le décrocher.

Voici les détenteurs du ruban bleu :

<p>1862 - « Scotia », le dernier et le plus beau des vapeurs à roues de la Société Cunard - 13,5 nœuds.</p> <p>1879 - « Arizona », le premier paquebot rapide, lévrier de l'Atlantique - 15,96 nœuds.</p> <p>1889 - le second « City of Paris », à coque d'acier et à deux hélices - 20 nœuds.</p> <p>1897 - « Kaiser Wilhelm der Grosse », un des premiers navires dotés d'un équipement radio 22,5 nœuds</p> <p>1907 - « Mauretania », le premier paquebot à turbines - 26,06 nœuds (plus tard il soutint 27,4 nœuds).</p> <p>1929 - « Bremen », qui enleva le Ruban Bleu au « Mauretania », atteignit sa vitesse record de 28 nœuds en 1934.</p> <p>1935 - « Normandie », premier paquebot de 313 m - 31,3 nœuds.</p> <p>1938 - « Queen Mary », détenteur du Ruban Bleu pendant 14 ans - 31,69 nœuds.</p> <p>1952 - « United States », le paquebot le plus rapide du monde - 35,69 nœuds (sa vitesse record est de 41,7 nœuds).</p>

Le trophée appartient maintenant à la compagnie américaine US Merchand Marine Academy de King Point, grâce au paquebot United States.

*The largest
ship in the
world*



SS LEVIATHAN

United States Lines

managing operators for

UNITED STATES SHIPPING BOARD

LA 1^{ère} GUERRE MONDIALE



HISTOIRE DE LA GUERRE

LIV. LES CAUSES DE LA GUERRE

Le conflit qui éclate en août 1914 est le résultat de rivalités économiques et politiques.

Aucune force cohérente n'existe pour prévenir le drame.

A. L'impérialisme

Le développement des économies de l'Europe occidentale alimente des rivalités entre puissances pour la recherche de débouchés, le contrôle de l'exploitation des matières premières, pour consolider l'hégémonie sur des contrées. Des industriels et financiers s'opposent en Europe centrale et balkanique. Cela stimule la course aux armements.

L'impérialisme est un système où un Etat en domine un autre (sur les plans politiques, militaires, économiques)

B. Le nationalisme

De nombreux problèmes sont posés par l'existence de minorités nationales.

La vigueur des différentes formes de nationalisme développe un climat d'agressivité entre les peuples. Nombreux sont les français qui désirent prendre la revanche de la défaite de 1871 et récupérer l'Alsace-Lorraine

Le déclenchement de la guerre s'explique en grande partie par la volonté des empires allemands et austro-hongrois de contrer la puissance russe dans les Balkans.

Le nationalisme est l'attachement passionné à une nation, par exemple pour libérer de la colonisation d'autres pays ou si l'on se croit supérieur aux autres pour les dominer, les écraser.

Une minorité nationale est un groupement de personnes qu'unit un lien de langue ou de religion, qui est intégré à une population plus importante de langue ou de religion différente.

C. La situation au printemps 1914

Les parisiens ne se doutent pas du drame qui se prépare. La paix est une paix armée. Il va suffire d'un incident en Europe pour tout embraser.

Le 28 juin, l'archiduc héritier du trône d'Autriche est assassiné avec sa femme à Sarajevo par un étudiant serbe. La tension monte.

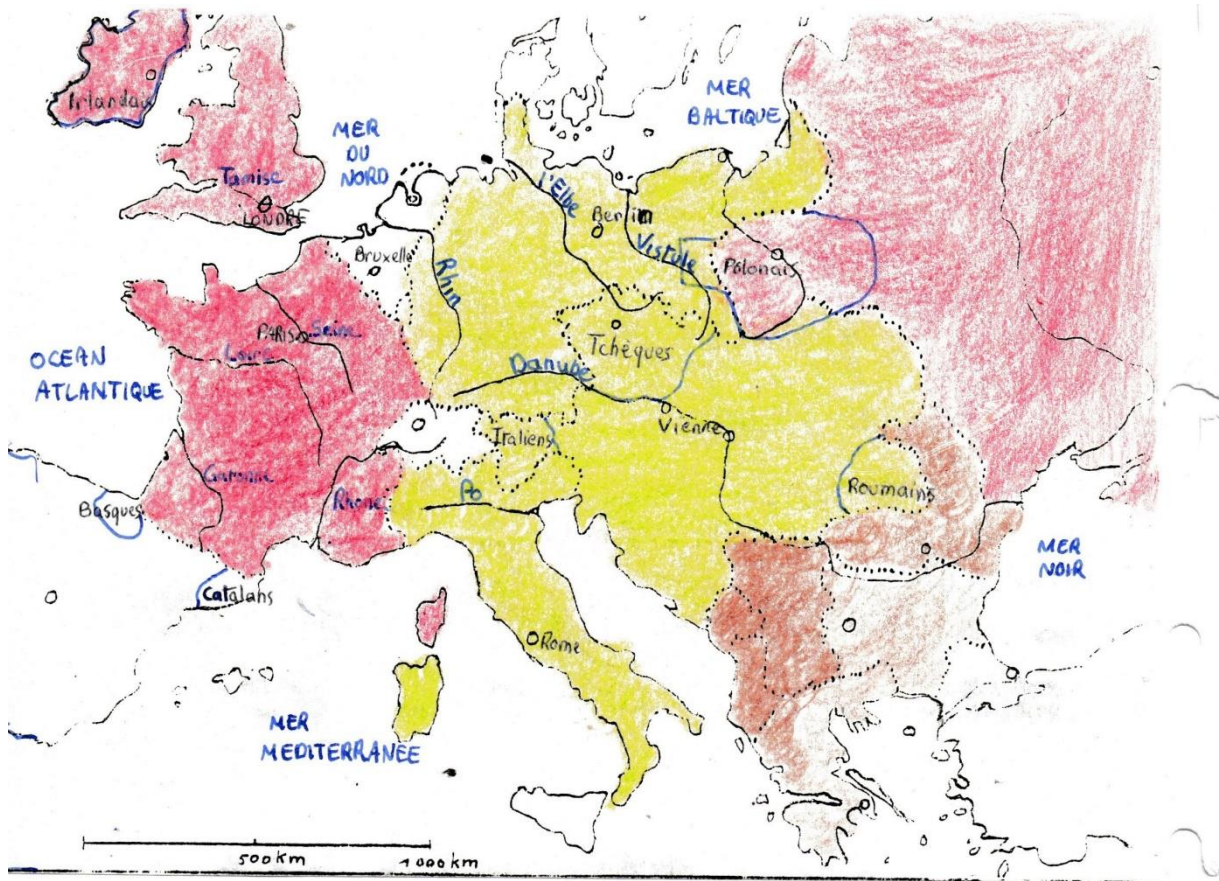
D. Les préparatifs de guerre au début du mois d'août

Les états accueillent la mobilisation avec surprise, mais aussi avec joie.

En France, les socialistes se rallient à l'Union Sacrée. Tout le monde croit à une guerre courte.

Les armées françaises et allemandes sont de force égale sur le papier. Le ravitaillement est organisé.

E. L'Europe avant la 1^{ère} guerre mondiale



- Triple alliance ou triplece
- Triple Entente
- minorités nationales
- Balkans.

LV. LA GUERRE DE MOUVEMENT

Les allemands envahissent la Belgique. Les réfugiés belges fuient. Le Royaume-Uni entre dans la guerre. « La plus grande boucherie de l'époque moderne va commencer », dit le présentateur.

Le général Joffre attaque en direction de l'Alsace-Lorraine. Les déconvenues sont nombreuses. Beaucoup d'attaques sont mal préparées. L'offensive française échoue. Il faut faire un recul stratégique.

Les allemands foncent vers Paris puis ils entreprennent une manœuvre de contournement de l'armée française.

Joffre contre-attaque. Des taxis parisiens sont réquisitionnés pour apporter des renforts.

La bataille de la Marne commence le 6 septembre. Le 9 septembre, les allemands reculent, leur offensive a échoué.

En octobre, le front s'immobilise. Les armées sont épuisées. Cette guerre a déjà fait 200000 morts.

LVI. LA GUERRE DE POSITION

Elle est encore appelé guerre de tranchée, ou guerre de siège. Elle va durer trois longues années.

A. La vie au front

Les soldats doivent s'adapter à la vie des tranchées. Il leur faut résister contre l'ennui, vaincre le froid, la pluie, lutter contre les attaques, transporter les blessés.

Les premières infirmières volontaires apparaissent. Il est nécessaire de s'adapter, d'inventer.

Dès le début, des renforts arrivent des colonies. Après une courte période d'entraînement, ces hommes du soleil du sud se retrouvent dans la pluie et le froid dans une guerre à laquelle ils ne comprennent rien.

B. La vie à l'arrière

A l'arrière, on ne vit pas si mal. Les permissionnaires sont parfois surpris car le contraste est grand entre ce qu'ils découvrent et leur vie dans les tranchées.

Les femmes se sont mis à exécuter toutes sortes de travaux, à remplacer les hommes pour faire fonctionner l'économie. Les mentalités vont ainsi changer.

La guerre épuise les économies. La propagande est organisée pour obtenir le plus d'or possible.

LVII. LA GUERRE A TRAVERS LE MONDE

Les allemands remportent une victoire importante sur les russes à Tannenberg.

Les turcs, encouragés par l'Allemagne, massacrent les arméniens et bloquent le détroit du Bosphore. Une flotte de navires part d'Angleterre avec des hommes français et anglais pour prendre de force le détroit. Le résultat est un échec cuisant. L'idée de Churchill a fait 145000 victimes.

LVIII. LA GUERRE SUR LE FRONT OUEST

A. En 1915

Les offensives les plus importantes ont lieu en Champagne et en Artois. Ce sont les français qui attaquent. Le front ne bouge pas.

B. En 1916

Les allemands attaquent à Verdun en février 1916. Les français résistent sous les obus allemands et se montrent héroïques. 31 millions d'obus tombent et 515000 soldats meurent, mais le front ne bouge pas. L'attaque allemande échoue et cette bataille s'arrête en décembre 1916.

Les allemands utilisent alors des gaz. Pour se protéger, les français utilisent d'abord des linges mouillés puis des masques. Les ingénieurs français fabriquent à leur tour des gaz.

C. En 1917

Le général Nivelle attaque au chemin des dames. C'est un échec qui fait 270000 victimes. Les nerfs craquent. Des soldats se mutinent contre cette forme de combat qui gaspille les vies humaines.

Clémenceau arrive au pouvoir et devient président du conseil.

On espère maintenant l'arrivée des chars et des américains, qui se fait dans la joie. Les chars sont utilisés.



D. En 1918

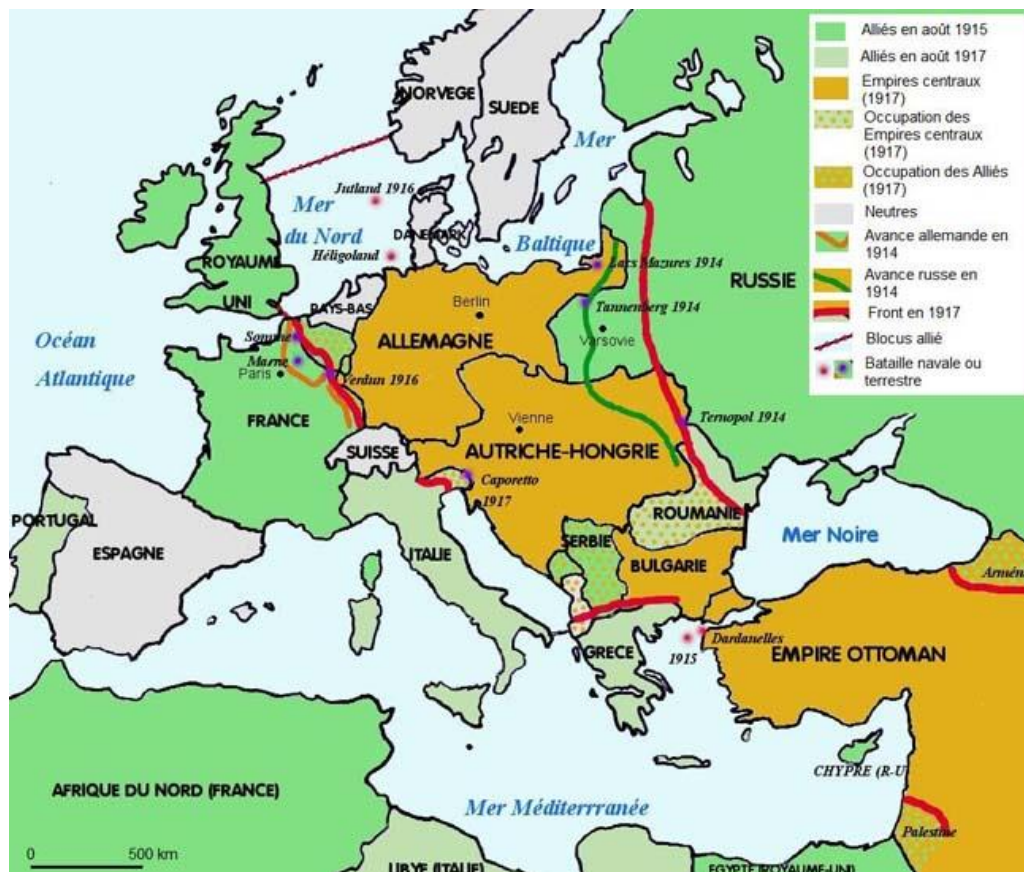
Foch devient généralissime. Il commande toutes les forces alliées. Pour observer et bombarder, on utilise de plus en plus d'avions. Les batailles aériennes sont épiques.



LIX. LA DEUXIEME GUERRE DE MOUVEMENT

Elle commence en février 1918. Les allemands attaquent avec le renfort des troupes du front de l'est au mois de juillet.

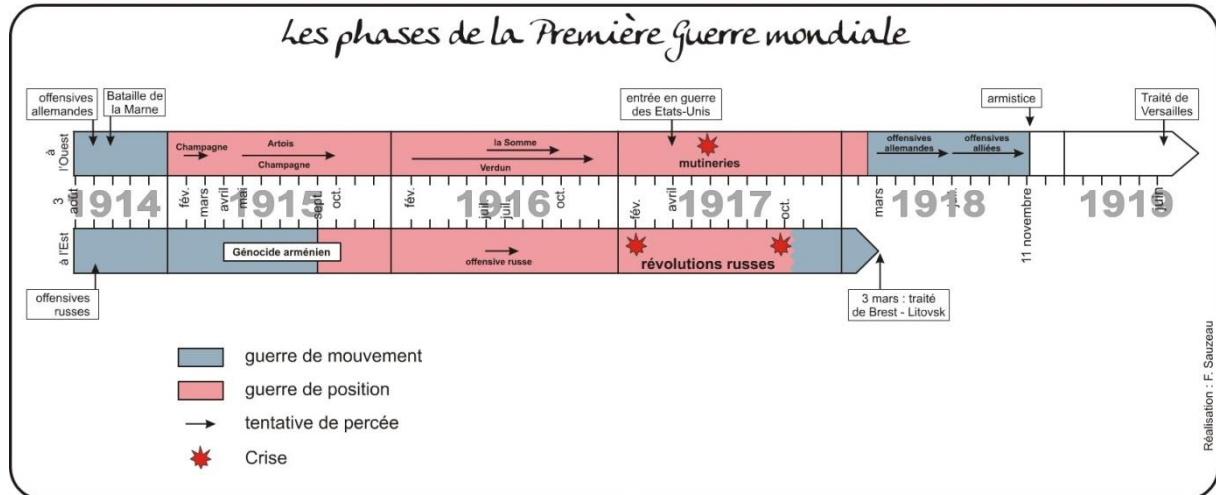
L'ultime offensive allemande échoue le 8 août 1918.



LX. LA FIN DE LA GUERRE

L'armistice est signée le 11 novembre. Cette guerre a fait 9 millions de morts, 1400000 chez les français et 1950000 chez les allemands. Les dégâts sont importants.

Les combattants croient que c'est la « der des der ».



LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE

LXI. INTRODUCTION

Le 11 novembre 1918 met fin à quatre terribles années de guerre. Le bilan humain et économique est très lourd. Le bilan politique et territorial modifie les cartes de l'Europe et apporte des bouleversements importants qui portent le germe de nouveaux conflits.

LXII. LE BILAN SOCIAL

L'Europe a été très touchée par les pertes humaines de cette guerre. 9 millions de morts, 20 millions d'invalides et de mutilés. Les conséquences sont graves : stagnation de la population (classes creuses) due au déficit de naissances entre 1914 et 1918, déséquilibre hommes/femmes, manque de main-d'œuvre. De nombreuses femmes veulent plus de libertés et d'égalité.

LXIII. LE BILAN ECONOMIQUE

Sur le plan économique, la situation est tout aussi catastrophique. Les destructions matérielles ont été considérables, surtout en France. Tous les pays ont dû s'endetter pour financer leur effort de guerre. L'Europe, créancière du monde avant 1914 est devenue débitrice des Etats-Unis. L'inflation et la dépréciation financière ont entraîné la hausse des prix car les gouvernements ont augmenté les

émissions de papier-monnaie. Ainsi, l'équilibre du monde s'est modifié : Japon, pays neufs (Canada, Australie), Etats-Unis ont bénéficié de cette guerre qui a ruiné l'Europe

LXIV. LE BILAN TERRITORIAL ET POLITIQUE

Sur le plan territorial, l'établissement de la paix, rendu difficile par les divisions des vainqueurs, a abouti à des bouleversements importants. Cinq traités de paix, imposés à l'Allemagne, ont été signés, dont le plus important est le traité de Versailles le 28 juin 1919. Celle-ci subit d'importantes pertes territoriales. L'Alsace et la Lorraine sont données à la France, la Posnanie et une partie de la Silésie sont données à la Pologne. L'Allemagne perd toutes ses colonies. Son armée est réduite à 100000 hommes, la rive gauche du Rhin est démilitarisée, des réparations doivent être payées aux alliés. L'application des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes bouleverse la carte politique de l'Europe. Sur les décombres de l'empire austro-hongrois de nouveaux Etats sont constitués ou reconstitués : Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Autriche, Hongrie, Roumanie. L'existence de minorités nationales pose des problèmes dans de nombreux pays.

Sur le plan politique, les vieux empires autocratiques sont disloqués. Mais les traités ne mettent pas fin aux vieilles causes de conflits car d'importantes minorités nationales subsistent dans certains Etats. La SDN (Société Des Nations), constituée pour empêcher toute nouvelle guerre, exclue les vaincus. La paix n'est pas ratifiée par les Etats-Unis. Quant à l'Allemagne, elle n'admet pas le diktat de Versailles. Elle nourrit un ressentiment et une volonté de revanche que saura utiliser Hitler.



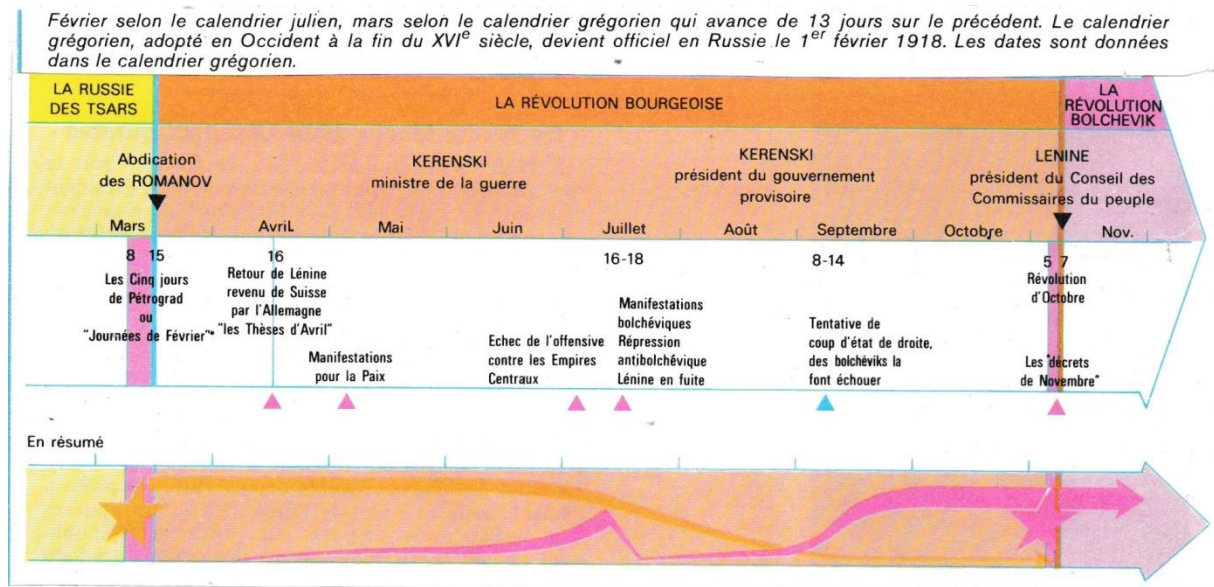
LA REVOLUTION RUSSE

La naissance de l'U.R.S.S.

Union des Républiques Socialistes Soviétiques



LXV. FRISE CHRONOLOGIQUE



LXVI. LES REVOLUTIONS DE FEVRIER ET D'OCTOBRE 1917

En février 1917, des troubles éclatent à Petrograd. Le tsar Nicolas II abdique. Les défaites militaires ont aggravé la situation économique et sociale très fragile : il y a un début d'industrialisation mais de graves retards des campagnes dominées par les koulaks. Un gouvernement provisoire composé de libéraux et de quelques socialistes se met en place.

En 1917, Petrograd est la capitale de l'empire russe. Elle s'est appelée depuis Leningrad puis est redevenue Saint-Pétersbourg.

Le gouvernement modéré dirigé par Kerenski doit affronter une double opposition, celle des anciens tsaristes mais surtout celle des révolutionnaires constitués en soviets et animés par la minorité des bolcheviks. Une 2^{nde} révolution éclate en octobre parce que le gouvernement en place est incapable de répondre aux exigences du peuple et parce que les bolcheviks veulent prendre le pouvoir, ce qu'ils font. Les bolcheviks sont les artisans de la révolution russe d'octobre 1917.



LXVII. LES DIFFICULTES ET LA CONSOLIDATION DE LA REVOLUTION

Après la publication en novembre 1917 des quatre décrets sur la terre, sur la paix, sur le contrôle ouvrier, sur les nationalisations, après la signature de la paix avec l'Allemagne (mars 1918), le pouvoir bolchevik doit faire face à la guerre civile, à de terribles épidémies, à la famine. La gravité de la situation conduit à instituer un régime de terreur économique et politique : le communisme de guerre. C'est un régime de terreur où l'Etat contrôle l'économie, la Tcheka et l'armée rouge. Les opposants sont traqués : c'est la guerre civile. Les contre-révolutionnaires vont être aidés par les pays capitalistes. La révolution est sauvée grâce à l'armée rouge.

LXVIII. LA NEP

Les productions sont au plus bas en 1921 : une pause est décidée, c'est la NEP, Nouvelle Politique. Elle est destinée à sortir la Russie du chaos économique. Le gouvernement emprunte au capitalisme des mesures limitées pour un temps limité.

La NEP permet l'essor industriel incontestable et l'augmentation de l'agriculture, sans toutefois faire disparaître les difficultés du ravitaillement. Elle favorise l'enrichissement des koulaks et des Nepmens.



LXIX. LA NAISSANCE DE L'U.R.S.S

En décembre 1922, l'U.R.S.S. est créée. Plus tard, le pays se dote d'une constitution qui accorde l'essentiel du pouvoir au parti communiste. Lénine meurt en 1924. Staline et Trotski s'opposent violemment. Le premier prend le pouvoir et instaure un régime de dictature.

LXX. DOCUMENTATION

L'auteur relate dans le document suivant le début de la révolution russe. Cet événement a lieu du 23 au 27 février 1917 à Petrograd.

Les travailleurs sont mécontents et ils veulent manger à leur faim. Ils ne veulent plus du pouvoir d'un seul homme et veulent arrêter la guerre. L'autocratie est le pouvoir personnel exclusif d'un seul homme.

Dans l'expression « A bas la guerre, il s'agit de la guerre 1914-1918, la 1^{ère} guerre mondiale.

Au début, le peuple fait la grève (90000 personnes). Le lendemain, le mouvement est en recrudescence, les travailleurs ouvrent des meetings. Ensuite, ils se dirigent vers le centre. Enfin, les travailleurs réussissent à obtenir des armes et se battent.

Dans les jours qui suivent, le tsar abdique et il y a deux nouveaux pouvoirs révolutionnaires, un gouvernement provisoire et un pouvoir révolutionnaire

« Le 23 février, c'est la journée internationale des femmes (...). Le nombre des grévistes est d'environ 90 000. Le lendemain, le mouvement loin de s'apaiser est en recrudescence (...). Les travailleurs (...), au lieu de se mettre au travail ouvrent des meetings puis se dirigent vers le centre de la ville. Le mot d'ordre, « du pain » est écarté ou couvert par d'autres formules « à bas l'autocratie » et « à bas la guerre »...

Le 26 février est un dimanche (...). Peu à peu les ouvriers opèrent leur concentration et de tous les faubourgs convergent vers le centre (...). Les soldats ont reçu l'ordre rigoureux de tirer et ils tirent (...). « Ne tirez pas sur vos frères et sœurs » crient les ouvriers et les ouvrières et pas seulement cela : « Marchez avec nous ».

Le 27, l'un après l'autre dès le matin (...), les bataillons de la garde se mutinent (...). Ça et là, des ouvriers ont déjà réussi à s'unir avec la troupe, à pénétrer dans les casernes, à obtenir des fusils et des cartouches (...). Vers midi, Petrograd est redevenu un champ de bataille : les coups de fusil et le tac-tac des mitrailleuses retentissent de tous côtés ».

Trotsky. Histoire de la révolution russe.

Les Etats-Unis

De la prospérité à la crise



LXXI. PLAN D'UNE DISSERTATION

A. Introduction

- Participation à la guerre 1914-1918
- Profiteur de la guerre
- Grande prospérité après
- Effondrement en 1929
- Puissance économique solide ?

B. Les principaux aspects de la prospérité

- Crise de reconversion
- Développement prodigieux
- Le taylorisme
- La productivité
- Industries nouvelles
- Le capitalisme et la spéculation

C. Les conséquences sur le mode de vie des américains

- Société de consommation
- Mode de vie amélioré
- « American Way of Life »

D. Les limites de la prospérité

- Fondation sur le crédit
- Economie de brillante apparence mais fragile
- Surproduction
- Effondrement en 1929

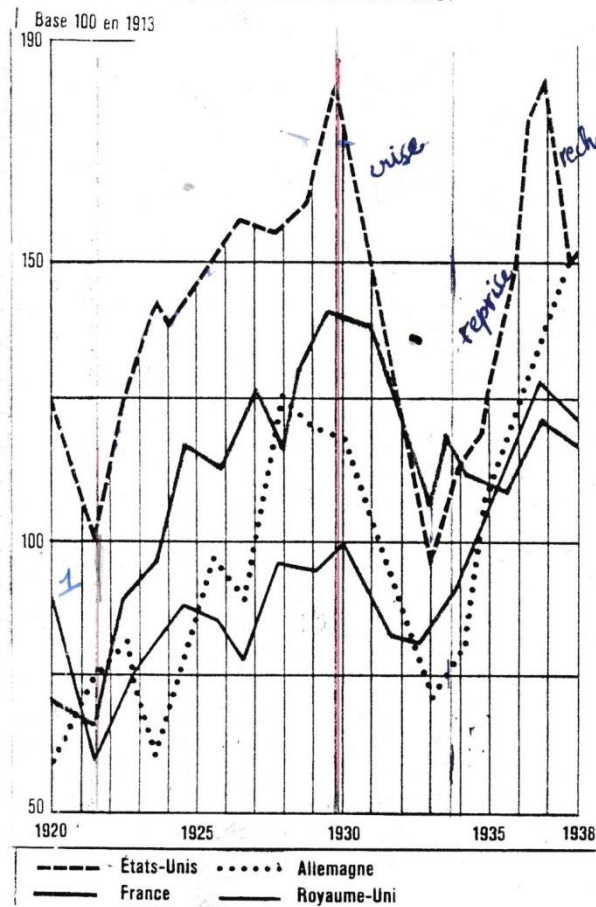
LXXII. INTRODUCTION

Les Etats-Unis ont participé à la guerre de 14-18. Mais celle-ci ne les a pas ruinés comme ce fut le cas pour les pays européens. Au contraire, c'est pour les Etats-Unis, auprès de qui l'Europe s'est largement endettée, le début d'une période de prospérité sans précédent. Or, dix ans après, cette prospérité s'effondre brusquement. La puissance américaine était-elle aussi solide qu'on le croyait à l'époque ?

LXXIII. LES PRINCIPAUX ASPECTS DE LA PROSPERITE

Les crises de reconversion font rapidement place à un développement prodigieux de l'économie. Les techniques de travail à la chaîne (le taylorisme) augmentent considérablement la productivité. Ce sont les industries nouvelles qui progressent le plus : pétrole, automobile, chimie. Les américains, confiants dans le capitalisme, se passionnent pour la spéculation et l'achat d'actions aux cours sans cesse ascendants. Les ouvriers souffrent de troubles d'ordre psychologique et physiologique causés par le travail taylorisé.

Évolution de la production industrielle.



L'organisation du travail selon Ford.

En 1909, Ford sortit le premier Modèle T. Cette saison-là, il vendit plus de dix mille boîtes à sardines, dix ans plus tard, il en vendait presque un million par an... En 1913, le système de la chaîne fut introduit chez Ford. Cette saison-là, les bénéfices furent de l'ordre de 25 millions de dollars mais on eut du mal à garder les hommes à l'ouvrage : les ouvriers ne semblaient pas se plaire chez Ford.

Mais Henry Ford ne pensait pas qu'à la production. Il était le plus grand constructeur d'automobiles du monde; il payait de hauts salaires; peut-être que si les bons ouvriers avaient une part (une toute petite part) dans les bénéfices, cela donnerait-il aux hommes de métier l'envie de rester à leur poste, des ouvriers bien payés pourraient économiser assez d'argent pour s'acheter une boîte à sardines!

De bonnes routes avaient succédé aux étroites ornières tracées dans la boue par le modèle T. La grande prospérité automobile était arrivée. Chez Ford, la production s'améliorait tous les jours : moins de pertes, plus de surveillants, de contremaîtres (quinze minutes pour déjeuner, trois pour aller aux cabinets; partout l'accélération taylorisée : baissez-vous, ajoutez le barboteur, vissez l'écrou, enfoncez la tige. Baissez-vous - ajoutez-le - barboteur - vissez l'écrou - enfoncez-la tige. Baissez-vous ajoutez le barboteur vissez l'écrou enfoncez la tige, jusqu'à ce que la dernière parcelle de vie ait été aspirée par la production et que les ouvriers rentrent le soir chez eux, tremblants, livides et complètement vidés).

Dos Passos. *La grosse galette*, Gallimard.

LXXIV. LES CONSEQUENCES SUR LE MODE DE VIE DES AMERICAINS

La population américaine, insouciante, entre dans la société de consommation. Son mode de vie s'améliore avec le développement de l'automobile et de l'électroménager, mais il s'uniformise : c'est « l'American Way of Life ».

LXXV. LES LIMITES DE LA PROSPERITE

Cependant, des signes de fragilité sont relevés par les moins optimistes. L'agriculture stagne. Il y a surproduction et les prix baissent. Dans l'industrie, le cours des actions augmente beaucoup trop vite, sans rapport réel avec l'augmentation de la production. Toute l'économie est fondée sur le crédit. Cette période de prospérité a donc de brillantes apparences, mais l'édifice est fragile : il s'effondrera en 1929.

LXXVI. VOCABULAIRE

Le taylorisme est un système d'organisation rationnelle du travail, du contrôle des temps d'exécution et de rémunération de l'effort de l'ouvrier, établi par FW Taylor.

La productivité est la production obtenue par un travailleur en un temps donné.

Une action est une part de propriété dans une société qui rapporte chaque année une part proportionnelle des bénéfices.

Le capitalisme est un système fondé sur la propriété privée des moyens de production et d'échange.

La spéculation est l'action d'acheter à bas prix un produit pour le revendre peu de temps après avec un bénéfice considérable.

LXXVII. EXEMPLE : LE FORDISME

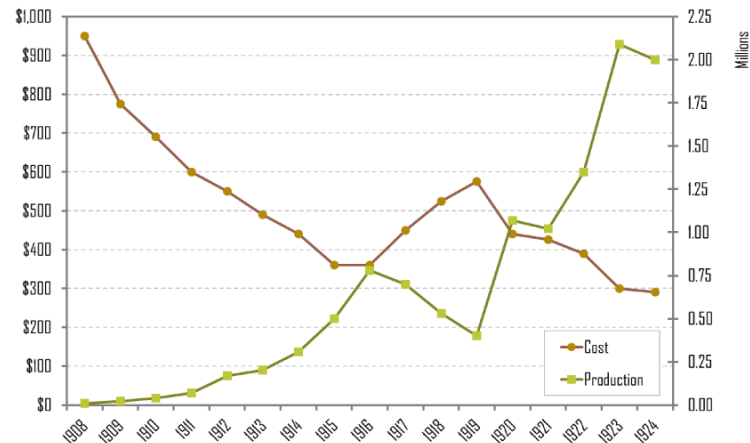
Prix et salaires

« Mon principe est d'abaisser les prix, d'étendre les opérations et de perfectionner nos voitures. Il faut noter que la réduction du prix vient en première ligne [...]. Le nouveau prix oblige le coût de fabrication à descendre. Cette contrainte, me fait trouver des idées nouvelles [...]. Par bonheur, les gros salaires contribuent à l'abaissement du coût de fabrication, les ouvriers devenant de plus en plus industriels, une fois exempts de préoccupations extérieures à leur travail. La fixation de la journée de huit heures à cinq dollars fut une des plus belles économies que

j'ai jamais faites, mais en la portant à six dollars j'en fis une plus belle encore [...].

« Si nous répandons beaucoup d'argent, cet argent se dépense. Il enrichit les négociants, les fabricants et tous les travailleurs et cette prospérité se traduit par un accroissement de demandes pour nos automobiles. De hauts salaires pour tout le monde auraient pour conséquence la prospérité générale du pays, pourvu que, à l'augmentation des salaires, correspondit l'augmentation de la production. »

H. Ford, *Ma vie et mon œuvre*, Paris, 1925, Pavot.



Henri Ford est le fondateur de la marque automobile « Ford ». Il écrit ce texte alors que l'Amérique est prospère.

Henri Ford veut abaisser les prix pour ne plus avoir de concurrence. Pour cela, il augmente les salaires, ainsi les ouvriers deviennent beaucoup plus industriels, c'est-à-dire qu'ils travaillent plus et plus vite pour un même temps. Parallèlement, il augmente leur productivité par le taylorisme.

Avec un salaire plus élevé, un ouvrier travaille mieux et produit beaucoup plus. Ford fait ainsi des économies de personnel pour un plus grand nombre de voitures. De plus, les ouvriers dépensent cet argent en consommant beaucoup, notamment en achetant des voitures.

Frédéric Gilet

Novembre 2017

LA GRANDE DEPRESSION AMERICAINE



LXXVIII. INTRODUCTION

Avant la crise de 1929, les Etats-Unis vivaient dans la prospérité économique due aux progrès économiques et matériels. Mais la prospérité est relative. Ne peut-on pas déjà parler en 1920-21 de crise ? La crise se propage dans le monde entier sauf en URSS.

LXXIX. LES ORIGINES DE LA CRISE DE 1929

Elle trouve son origine dans trois facteurs :

- Une surproduction des entreprises américaines. Trop de marchandises sur le marché américain provoque une baisse des prix. On vend à perte
- Une spéculation. Comme les entreprises perdent de l'argent, les actionnaires ne veulent plus acheter d'actions. Par conséquent, on songe plus à en vendre qu'à en acheter.
- Le crédit. On achète tout à crédit même les actions. On vend plus d'actions pour rembourser les emprunts. Difficulté des banques à récupérer l'argent.

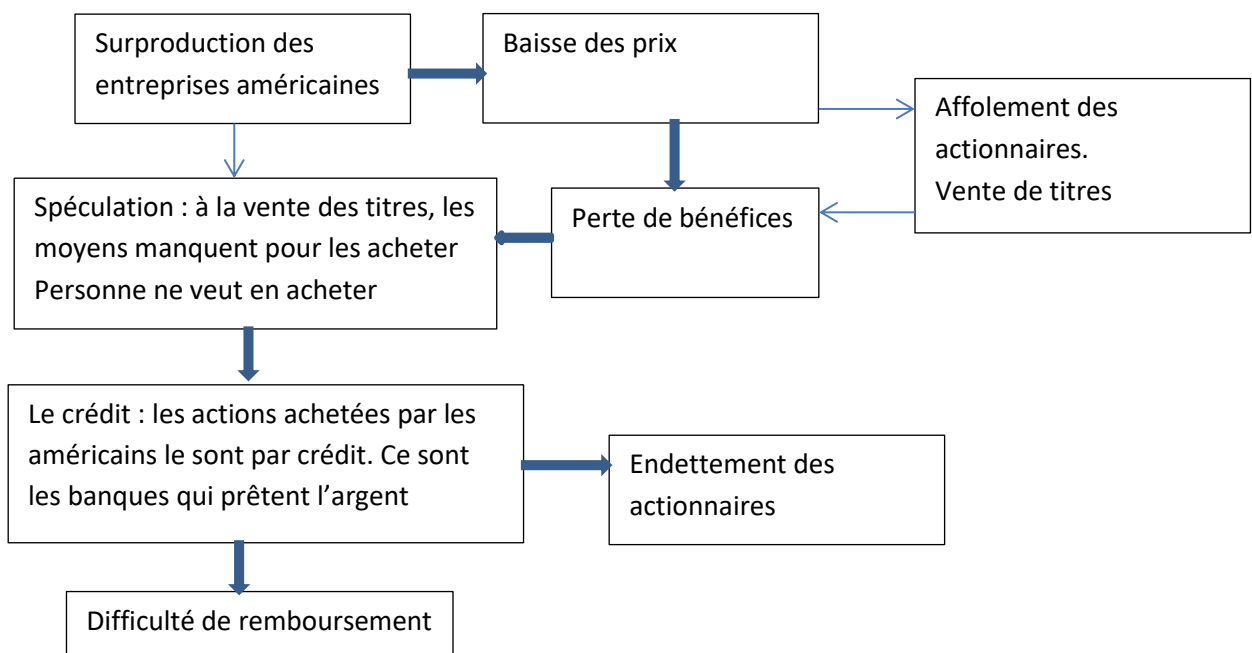
VOCABULAIRE

La surproduction est une production supérieure aux possibilités de consommation intérieure.

La spéculation boursière est une pratique qui consiste à gagner de l'argent en prévoyant l'évolution des valeurs boursières.

Une action est un titre correspondant à une propriété dans une société. Elle peut être achetée ou vendue en bourse. Chaque jour elle est cotée en fonction de l'offre et de la demande.

Le crédit est une pratique par laquelle un particulier, une entreprise ou un Etat emprunte pour une durée déterminée de l'argent qu'il devra ensuite rendre avec des intérêts.



LXXX. LE DEROULEMENT DE LA CRISE

A. Une crise boursière

La situation se déroule à New York dans le quartier des affaires, le quartier de Manhattan. La bourse se trouve à Wall Street.

La crise débute par un krach boursier :

- Vente subite de 12 millions d'actions
- Personne n'en veut puisqu'elles ne valent plus rien, leur prix est déconnecté de la réalité
- Effondrement des prix jusqu'en 1932.



La panique

La panique s'empare des spéculateurs après le krach de Wall Street.

Le retard mis par les télé-imprimeurs à communiquer les résultats créant des différences de 10, 20 et parfois 30 points entre les prix inscrits et ceux du panneau d'affichage de la Bourse, le quartier des affaires tout entier fut plongé dans un état de confusion et d'agitation sans espoir.

Des spéculateurs, aux yeux égarés, s'entassaient dans les bureaux des agents de change, terrorisés par le désastre qui venait de frapper beaucoup d'entre eux. Ils suivaient l'évolution du marché littéralement « dans le noir », ne recevant que de maigres informations financières par les télé-imprimeurs qui inscrivaient les cours de la Bourse toutes les dix minutes.

Des bruits, pour la plupart insensés et faux, circulaient dans le quartier de Wall Street et, de là, se répandaient à travers le pays.

« New York Times », 25 oct. 1929. cité par D.A. Shannon dans « The Great Depression ».



3. Une mise en cause des excès de la "prosperity"

L'automobile, la vente à crédit, la nouvelle technique de production de masse, le niveau élevé des salaires, le besoin de logement, une exportation florissante, toutes ces choses semblent être les six éléments de base sur lesquels la prospérité américaine s'est fondée.

Des esprits peu clairvoyants l'appelaient « l'Ère Nouvelle ». Ils écrivaient de gros livres sur la liquidation de la pauvreté, la fin des cycles économiques et l'Amérique, préfiguration du monde à venir ; des hordes de jeunes étrangers vinrent étudier nos méthodes (techniquement parlant, c'était de merveilleuses méthodes) ; notre attitude satisfaite et missionnaire devint insupportable...

Quand - Boum ! - toute la structure merveilleuse s'écroula comme un château de cartes. Nous avions fait beaucoup de bruit, mais nous n'avions pas résolu le problème de la distribution. Des salaires élevés et la vente à crédit aidèrent pendant un certain temps à combler le fossé entre le pouvoir d'achat et la productivité, mais en fin de compte le fossé grandit de plus belle. Rien de vraiment essentiel n'avait été fait à ce sujet, et un matin d'octobre 1929 la « Nouvelle Ère » disparut sous une couronne commémorative de bande de télé-imprimeur.

Stuart CHASE, « A New Deal », 1932. Mac Millan, New York.

Tout a commencé un certain jeudi 24 octobre 1929.

Le krach boursier s'amplifie : les actionnaires vendent encore plus d'actions pour rembourser l'achat par crédit des actions.

Donc le cours des actions baisse encore plus ce qui provoque une panique générale. C'est le fameux jeudi noir.



B. De la crise boursière à la crise économique

1. Une crise bancaire

Le système bancaire est désorganisé car les spéculateurs sont incapables de rembourser leurs emprunts. En conséquence, plusieurs établissements bancaires américains font faillite.

2. Une crise économique

Il y a une crise du crédit entraînant donc moins de consommation. On baisse les prix pour la relancer. On liquide d'abord les stocks. Donc on produit moins de nouveaux produits. Les plus touchés sont les agriculteurs américains. Ils ne peuvent pas stopper brusquement leur production, d'où baisse des prix.

Les entreprises les plus touchées sont les biens de consommation achetés à crédit

Par son importance et sa durée, la crise de 1929 touche toute la société américaine.

L'ampleur de la crise économique américaine

Mesure de la crise : chiffres et indices		1929	1930	1931	1932
Indice de la cote boursière (1935-1939 = 100)		(sept.) 238	(juin) 175	-	(juin) 36
Indice des prix de gros (1926 = 100)	agricoles	104,9	88,3	64,8	48,2
	industriels	93,3	85,9	74,6	68,3
	ensemble	95,3	86,4	73	64
Chute de la production industrielle (1928 = 100)		(avril) 111 (nov.) 96	-	(fév.) 78	(fév.) 62 (avril) 54
Nombre de faillites	d'établissements bancaires	642	1 345	2 298	31 822
	d'entreprises industrielles et commerciales	22 909	36 355	28 285	-
Nombre de chômeurs (en millions)		1,5	4,5	7,7	11,9
Indice de la masse salariale : (1929 = 100)		100	81	61	41
Commerce extérieur (en millions de \$)	Exportations	5 241	3 843	2 424	1 611
	Importations	4 399	3 061	2 091	1 323
Exportations de capitaux (en millions de \$)		185	678	485	242
Revenu national (en milliards de \$)		87,4	75	59	41,7

C. Une crise de société

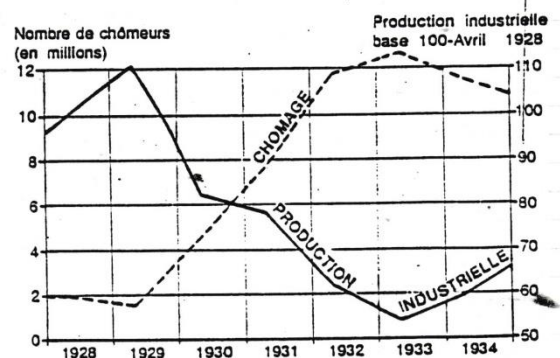
La crise morale trouve son origine dans la faillite économique des Etats-Unis.

La faillite des entreprises entraîne une baisse de production provoquant par conséquent une montée brutale du chômage.

Conséquence :

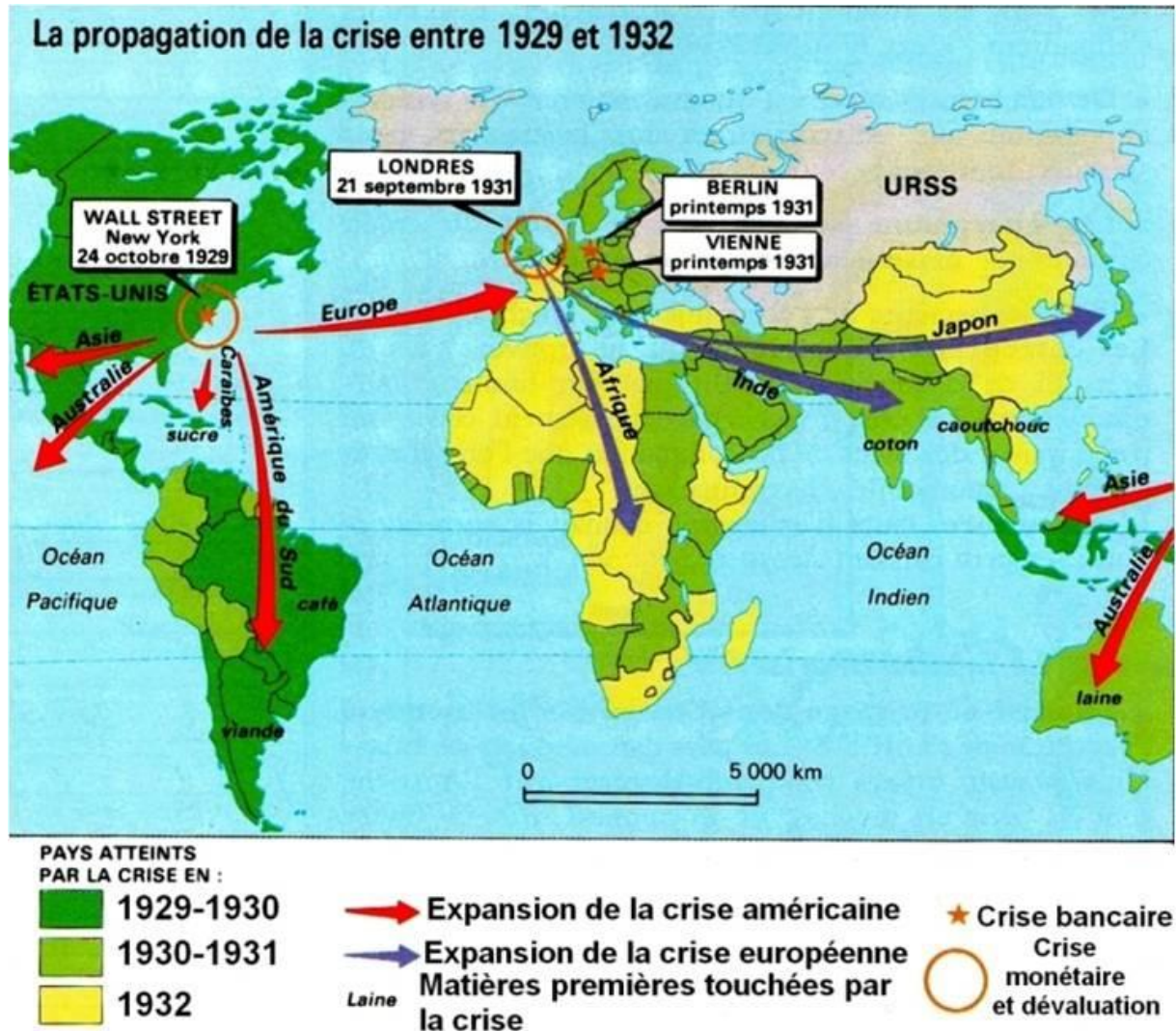
- de 1.5 millions de chômeurs en 1929, les USA passent à 12 millions en 1932. A cause de leur endettement, les agriculteurs doivent céder leurs terres pour rembourser leurs emprunts (film : les raisins de la colère de Steinbeck).
- Baisse de la nuptialité et baisse de la natalité
- Déclenchement de vagues de violence, de désespoir.

DOCUMENT 2: Production industrielle et chômage aux États-Unis



LXXXI. LA MONDIALISATION DE LA CRISE

A. La responsabilité américaine



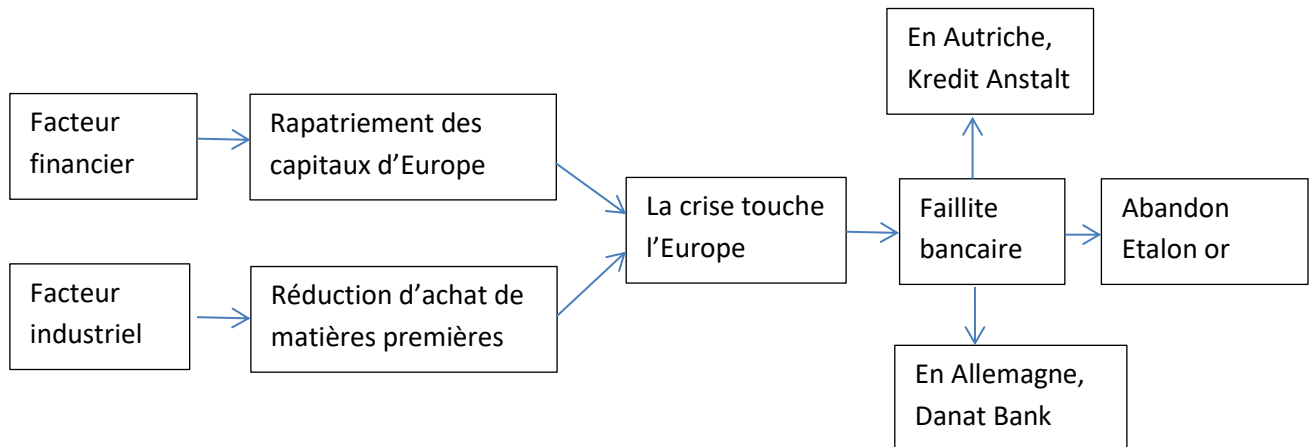
RAISONS :

- Facteur financier : l'argent se fait rare et les Etats-Unis reprennent l'argent investi en Europe.
- Les Etats-Unis réduisent leurs achats extérieurs de matières premières pour éviter toute surproduction.

CONSEQUENCES :

- Les pays exportateurs (Europe) connaissent des difficultés
- Impossibilité pour l'Europe de payer les dettes
- Impossibilité pour l'Europe d'acheter des produits industriels.
- Baisse de production industrielle donc augmentation du chômage.

B. Les aspects de la crise en Europe



La crise touche d'abord l'Autriche et l'Allemagne, car ces deux pays sont les plus dépendants des capitaux américains.

Les effets :

- Faillite du système bancaire autrichien et allemand
- L'Angleterre abandonne le système étalon-or en 1931. L'étalon or est la valeur d'une monnaie par son poids en or.
- Dévaluation de la livre sterling (1931). La dévaluation est l'opération qui consiste à diminuer la valeur d'une monnaie d'un Etat par rapport aux valeurs étrangères.
- Crise sociale : montée du chômage

C. La crise dans les colonies

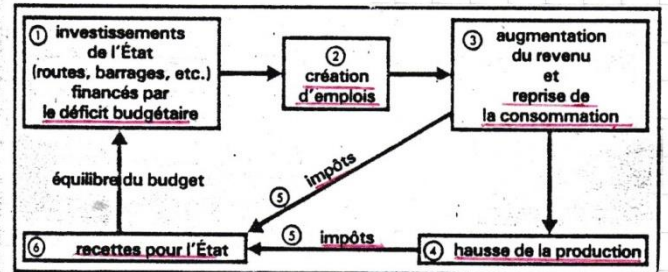
- On augmente les impôts
- Les paysans quittent la campagne pour se diriger vers les villes
- Apparition d'une situation de sous-développement

LXXXII. CONCLUSION

On cherche des solutions anti-crise, d'abord aux Etats-Unis

Le président Roosevelt propose un nouveau programme économique : le New Deal (nouvelle donne). C'est l'intervention de l'Etat dans l'économie ce qui entraîne investissements publics (grands travaux), nationalisations et concentration d'entreprises. Le but est de relancer l'économie et réduire le chômage par des dépenses d'Etat.

5 Mesures prises par Roosevelt



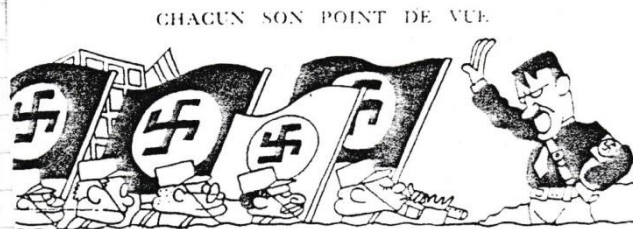
1933 : le « premier New Deal », les mesures d'urgence :

- mars : loi d'urgence sur les banques : un délai est accordé aux débiteurs ;
 - mai : loi sur l'agriculture (Agricultural Adjustment Act) ; création de la Tennessee Valley Authority (T.V.A.) ;
 - juin : loi sur l'industrie (National Industrial Recovery Act).
- janvier 1934 : dévaluation du dollar de 41 %.
- mai 1935 : la Cour suprême déclare le NIRA inconstitutionnel*.
- 1935 : le « second New Deal » :
- juillet : loi Wagner accordant la liberté syndicale et créant les conventions collectives ;
 - août : loi sur la Sécurité sociale créant les assurances chômage, invalidité et vieillesse.
- janvier 1936 : la Cour suprême déclare l'A.A.A. inconstitutionnel.
- novembre 1936 : réélection triomphale de Roosevelt.

Le dollar est par ailleurs dévalué de 41% pour relancer les exportations.

D'autres pays européens utilisent une autre solution anti-crise : l'autarcie économique (système économique par lequel un pays tente de se suffire à lui-même.

Frédéric



Gilet

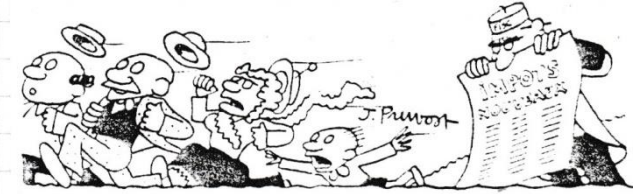
ALLEMAGNE. REVEILLE-TOI



AMERIQUE. REVEILLE-TOI



ANGLETERRE. REVEILLE-TOI



FRANCE. REVEILLE-TOI

Novembre 2017

LA FRANCE DE 1930 A 1939



LXXXIII. LA CRISE

A. Crise économique

1. Crise agricole

- Surproduction et chute des prix
 - o Blé
 - o Vin
- Destruction des récoltes (blé)
- Arrachage de la vigne
- Réduction des superficies cultivées (gel des terres)
- Farine : décret Laval (interdiction de moudre plus d'une certaine quantité)

2. Crise industrielle

- Secteurs touchés : charbon, fer (sidérurgie), textile
- Licenciements et chômage

3. Crise financière

- Déficit du budget de l'Etat
- Diminution des recettes de l'Etat
- Fuite des capitaux

B. Crise politique

- Les français attendent que le gouvernement prenne des décisions
- Instabilité ministérielle par manque de majorité
- Développement de l'antiparlementarisme
- Développement de mouvements et ligues xénophobes, antisémites, hostiles au régime mis en place et à la République (l'action française, les croix de feu, les francistes)

C. Crise morale

- Hommes politiques atteints par des scandales
- Affaire de la banquière ou Marthe Hansu
- Affaire Stavisky (escroc lié à la politique)
- 6 février 1934 : émeutes considérées comme une tentative fasciste de prise de pouvoir

LXXXIV. LE FRONT POPULAIRE

A. Les origines

- Volonté de barrer la route au fascisme
- Volonté de lutter contre la guerre
- Manifestations du PCF et de la SFIO qui ne s'était pas vue depuis 1920
- 14 juillet 1935 : naissance du rassemblement populaire qui deviendra le Front Populaire

- Quatre partis politiques :
 - o Parti communiste (M Thorez)
 - o SFIO (Léon Blum)
 - o USR (Paul Boncour)
 - o Parti radical (Daladier)
- Deux syndicats :
 - o CGT
 - o CGTU
- Trois organisations :
 - o Ligue des droits de l'homme
 - o Mouvement contre la guerre et le fascisme
 - o Comité de vigilance des intellectuels antifascistes

B. Les élections de mai-juin 1936

- Pendant un an (campagne électorale), droite et gauche s'opposent.
 - o Arguments de droite : ne pas donner le pouvoir aux communistes
 - o Arguments de gauche : pain, paix, liberté
 - o Démagogie des communistes
 - o Climat de violence, d'agitation
- Le Front Populaire est gagnant
- Un mois avant la constitution du gouvernement, fuite des capitaux vers l'étranger.
- Multitude de ministères : ce n'est pas une équipe resserrée (beaucoup de bureaucratie)
- Première fois que des femmes sont ministres
- SFIO en majorité dans le gouvernement avec des radicaux. Pas de communistes. Léon Blum est chef de gouvernement

LXXXV. L'ŒUVRE DE CE GOUVERNEMENT

A. Œuvre sociale

- Grèves générales : pays paralysé économiquement
- Volonté de faire pression pour que les choses changent et vite
- Grèves aussi longues et joyeuses avec occupation des usines : elles durent un mois.
- Problème résolu le 7 juin : patrons et syndicats sont convoqués à Matignon
- Accords de Matignon :
 - o On reconnaît le droit syndical
 - o Augmentation des salaires, certains de 7% à 15%
 - o Création des délégués du personnel (pour vérifier si le patron respecte bien les lois)
- Accords bien accueillis par les ouvriers, reprise lente du travail
- Conventions collectives
- Les congés payés de 15 jours (le billet congés payés : 30% de réduction)
- Diminution du temps de travail à 40 heures
- Augmentation de la durée de la scolarité à 14 ans
- Développement du tourisme et des loisirs
 - o Auberges de jeunesse
 - o Aviation Populaire

B. L'œuvre économique

- Elle est timide : ce gouvernement nationalise
- Réorganisation :
 - o des chemins de fer : SNCF
 - o des moyens aériens
 - o de la banque de France
 - o de l'agriculture pour réguler le marché (création de l'Office National Interprofessionnel du Blé, violemment critiqué)
- Rôle prépondérant des petits actionnaires par rapport aux gros actionnaires
- Programme de grands travaux (équipement en logements)

LXXXVI. ECHEC DU FRONT POPULAIRE

- Ce gouvernement se heurte à des difficultés économiques et financières
 - o Il faut de l'argent pour financer son œuvre
 - o Résistance patronale qui n'embauche pas, d'où chômage
 - o Besoins de consommation et baisse de production à cause de la grève : importations qui augmentent
 - o Le franc est donc en danger : dévaluation
- Difficultés politiques intérieures
 - o Le gouvernement est insulté chaque jour
 - o Antisémitisme
- Difficultés politiques extérieures
 - o Léon Blum ne veut pas intervenir dans la guerre d'Espagne : division des français
 - o Pays très affaibli, divisé, vieilli, pas du tout prêt à la guerre.

1940

LA DEROUTE D'UNE ARMEE



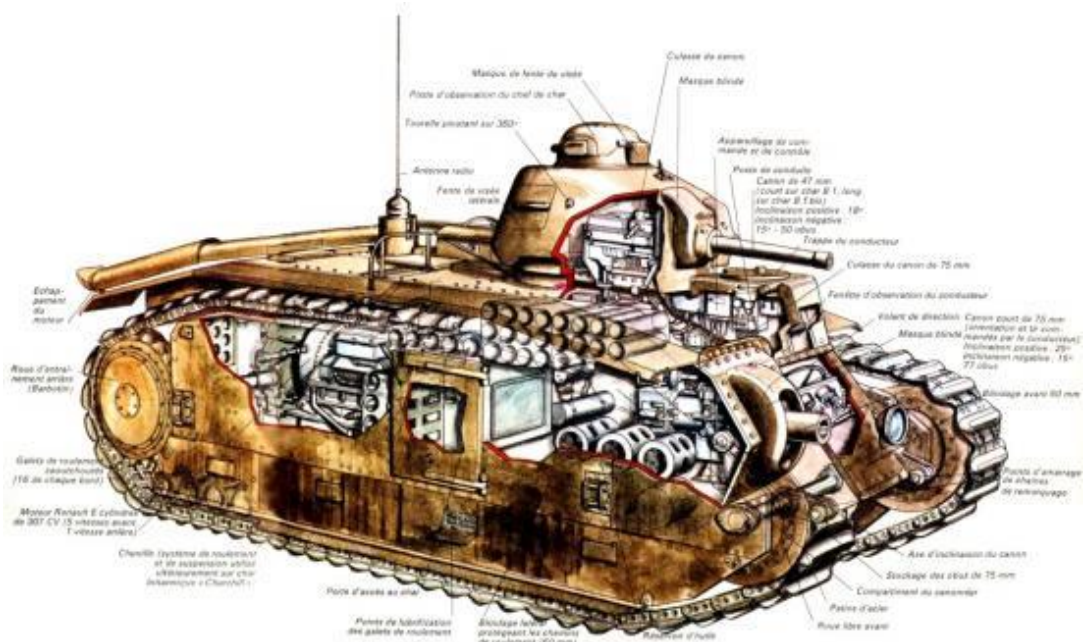
Frédéric Gilet

07/09/2017

La guerre se déclare en 1939 suite à l'invasion belliqueuse de la Pologne par l'Allemagne, qui veut récupérer le territoire de Dantzig.

Pendant la drôle de guerre, les français et les allemands restent immobiles, cloîtrés derrière leurs lignes, respectivement Maginot et Siegfried.

L'armée française est considérée comme l'une des meilleures du monde.



Les allemands, comme en 1914, entament la guerre de mouvement en passant par la Belgique. Le plan est redoutable par sa vitesse. Guderian, avec le Blitzkrieg, envoie ses formations groupées, mobiles et puissantes de char qui percent à travers l'infanterie française, où les chars isolés ne sont qu'un appui.

Pourtant, la propagande d'avant-guerre dans chaque pays montrait le contraire.



Les bombardiers en piquée Stuka sont parfaitement coordonnés avec le sol et les blindés grâce aux liaisons radio. Ils effraient la population par leurs bruits stridents et la font fuir, gênant l'armée française dans ses déplacements.

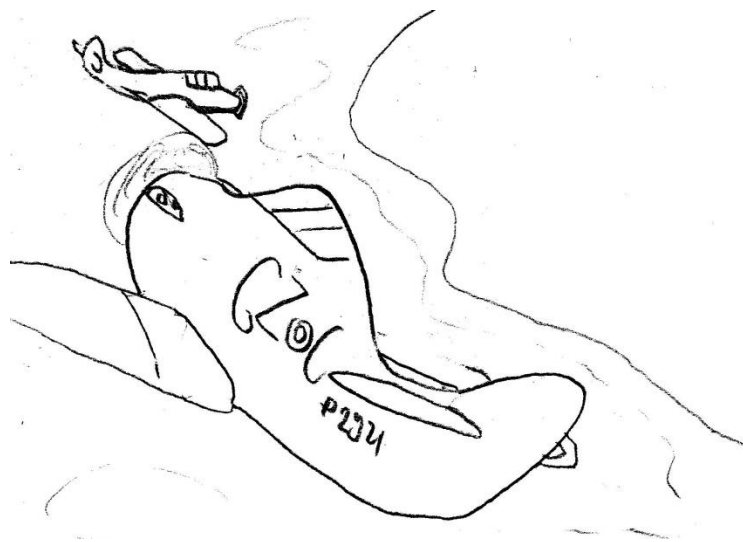


La vitesse de progression des allemands leur permet de contourner les français et les anglais, qui, abandonnant toutes leurs armes, sont enfermés ainsi dans la poche de Dunkerque.

Hitler attend quelques jours avant de donner l'ordre de bombarder, croyant à un piège. Cela permettra à des milliers de soldats, précieux dans les batailles futures, d'échapper au carnage en embarquant pour l'Angleterre par la mer.

Aujourd'hui, l'armée française a appris de ces erreurs et est bien plus performante, comme le montrent le succès de ses missions à l'étranger.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE



I) INTRODUCTION

Ce qui fut sans doute la plus grande bataille aérienne de la seconde guerre mondiale se déroula au sud de l'Angleterre pendant l'été long et chaud de 1940.

300 pilotes britanniques de la Royal Air Force (RAF), soutenus par d'innombrables équipes au sol, opérateurs radars, contrôleurs de chasse, observateurs, affrontèrent directement les pilotes aguerris de la Luftwaffe, l'armée de l'air allemande.

La bataille commença le 10 juillet 1940 et finit le 31 octobre par la victoire des alliés.

II) LES FORCES EN PRESENCE

LXXXVII. Britanniques

- 29 escadrons d'Hurricanes (462 appareils)
- 19 escadrons de Spitfires (292 appareils)



*La tenue
d'aviateur*

LXXXVIII. Allemands

Commandée par le Reichsmarschall Göring, chef de l'armée de l'air allemande, son objectif était de briser la RAF et la couverture aérienne de la Grande-Bretagne en frappant notamment les aérodromes, les installations militaires, dans la prévision d'une invasion par la mer.

- Plus de 1000 avions de combat (Bf 109 E)
- Plus de 1000 pilotes

III) LES AVIONS

A) Le Spitfire anglais

Il fut produit par Vickers Supermarine et conçu par son ingénieur en chef Reginald J. Mitchell.

Il présentait une aérodynamique lisse, des trains d'atterrissage escamotables et un moteur Rolls-Royce puissant, le « Merlin ». En 1933, Mitchell redoubla d'efforts malgré son cancer car il était convaincu qu'il y aurait la guerre et il était déterminé à y apporter sa contribution en concevant un avion capable de remporter toutes les batailles.

En 1936, le ministère de l'air s'intéressa au projet et passa un contrat pour 310 chasseurs.

Mitchell décéda en 1937 à 42 ans, ayant sacrifié sa santé pour son avion.

Lorsque le Royaume-Uni passa à l'économie de guerre, en 1940, la production de Spitfires bénéficia d'un énorme effort, au point de dépasser la production allemande de chasseurs.

LXXXIX. Le Bf 109 allemand

C'est un avion de la firme Messerschmitt, dont le fondateur Willy Messerschmitt avait pris le contrôle de la conception au sein de la nouvelle entreprise, créée en 1926.

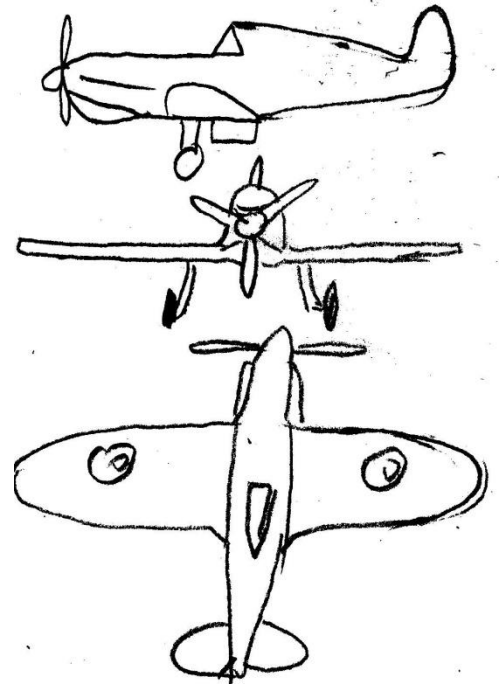
Le traité de Versailles, en 1919, interdisait à l'industrie allemande de produire des avions militaires. Celle-ci se reporta donc sur la construction d'avions civils jusqu'au début des années 1930, apportant de nombreuses innovations (ailes basses, cockpit fermé, trains escamotables, etc...). En mars 1933, Hitler créa la Luftwalle, l'armée de l'air allemande.

Le Bf 109 était équipé d'un moteur en V 12 cylindres de Junkers et Daimler-Benz. Il décolla en 1935, les premiers appareils furent livrés en 1937. Des modèles furent envoyés à la guerre d'Espagne, qui aguerrit les pilotes.

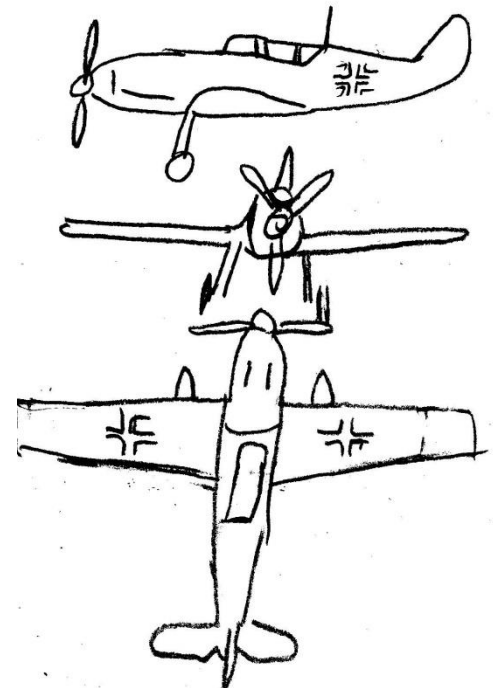
Les performances de l'avions au décollage et en vitesse ascensionnelle étaient sans rival.

1091 avions étaient livrés en 1939. Quand la Wehrmacht envahit la Pologne, le chasseur Messerschmitt allait dominer l'Europe.

LE SPITFIRE IA



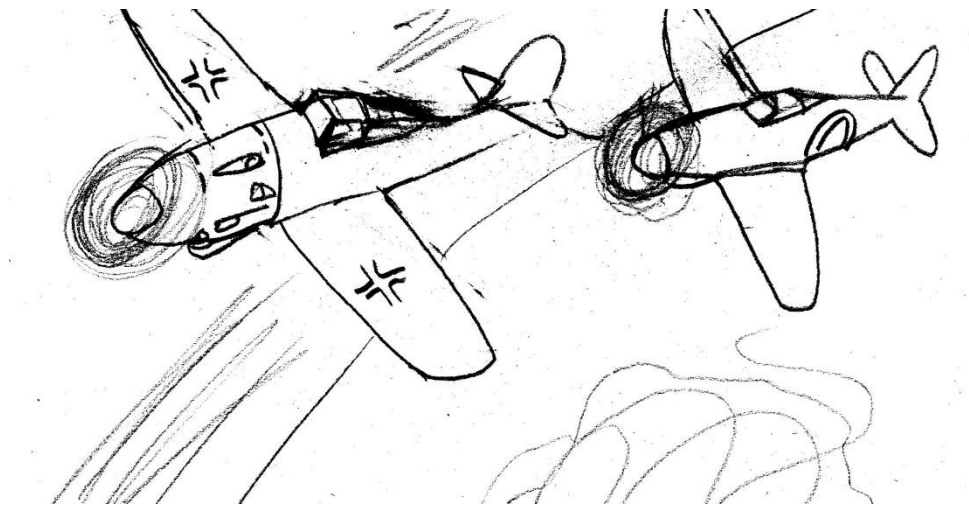
Le Bf 109 E-4



IV) COMBAT DANS LES AIRS

Les Bf 109 de première ligne furent concentrés sur la zone de la Manche lors de la bataille d'Angleterre.

Les allemands ciblaient avec bombardiers et chasseurs les aérodromes, les radars, les usines d'armement, de fabrication d'avions et de moteurs, dans le but d'écraser la RAF et d'avoir la supériorité aérienne. Entre le 29 août et le 6 septembre, la situation devint critique pour les anglais, car il devenait de plus en plus difficile de combler les pertes, même s'ils en infligeaient beaucoup. Le 7 septembre, Göring ordonna de viser Londres.



V) TACTIQUES

XC. Tactique des britanniques

Dans les années 1930, les généraux considéraient que la plus grande menace était celle des bombardiers, sans escorte.

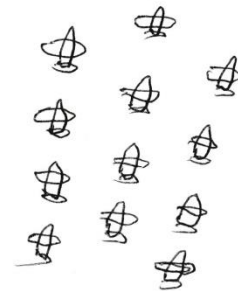
Ils eurent donc l'idée d'une formation rapprochée pour contrer la faiblesse de puissance de feu et utiliser un plus grand nombre d'armes à la fois.

Ils recommandèrent donc la formation en V, « Vic », à 3 appareils dans un escadron de 12 avions divisé en 2 escadrilles

Plus tard, la formation alignée par l'arrière des anglais permettrait un appui mutuel, la couverture des angles morts à l'arrière, et préserverait la cohésion si la formation était obligée de virer au combat. Le pilotage s'en trouverait facilité.



La formation alignée par l'arrière



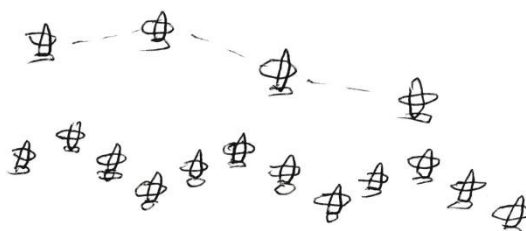
XCI. La tactique des allemands

A l'entrée en guerre, les allemands étaient les plus expérimentés et avaient les tactiques les plus sophistiquées.

Pour affronter les « Vic », ils mirent leurs avions en paires. L'un était chargé d'abattre l'avion ennemi, son ailier protégeait la queue de son leader. Le vol était pratiquement en formation alignée de front.

Leur tactique favorite était de se placer au-dessus de l'avion pour une attaque éclair, se servant du soleil pour dissimuler l'approche, puis de grimper en piquée pour une nouvelle attaque, en évitant les duels aériens.

La tactique allemande



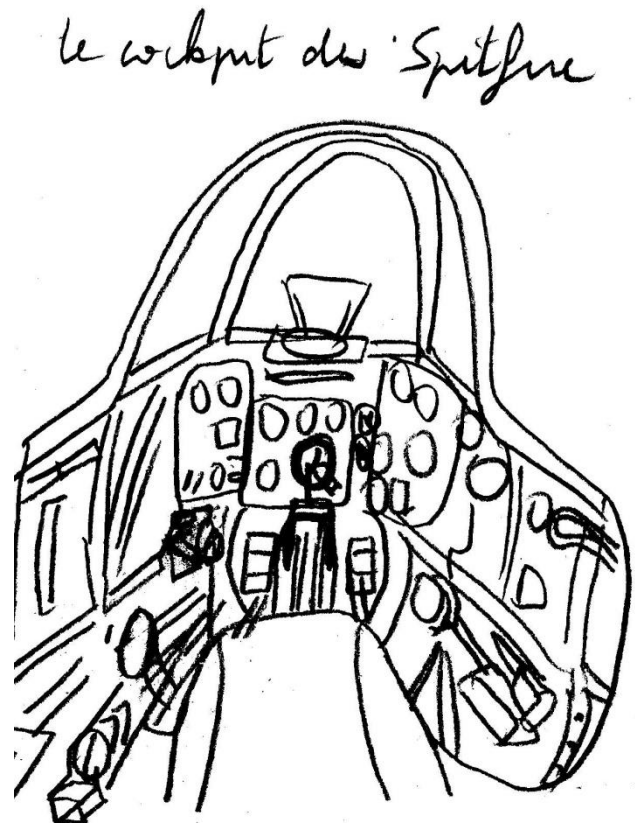
VI) LA VICTOIRE

Les anglais subirent des pertes lourdes au mois de septembre mais l'ennemi avait lui aussi perdu en masse des équipages aguerris.

Les énormes pertes du 15 septembre pour la Luftwaffe persuadèrent Hitler, qui voyait ainsi que le commandement de chasse anglais n'était pas détruit, d'abandonner l'opération « Lion de Mer », l'invasion de la Grande-Bretagne. Ce jour est aujourd'hui célébré comme une fête par les anglais.

D'autres grands raids suivront, notamment des bombardements nocturnes de Londres et des grandes villes de l'est de l'Angleterre.

Les jours raccourcissaient et les incursions de la Luftwaffe se raréfiaient. La menace allemande avait été repoussée, des appareils avaient été construits et des pilotes formés. Désormais, après cette première grande victoire, les alliés pourraient bientôt passer à l'offensive aérienne.



VII) STATISTIQUES ET ANALYSES

XCII. Anglais

- 361 Spitfires perdus
- 352 Spitfires endommagés
- 747 appareils livrés en été automne 1940
- 515 pilotes perdus

XCIII. Allemands

- 610 Bf 109 perdus

VIII) BILAN

La bataille d'Angleterre donna aux alliés la première victoire de la seconde guerre mondiale. La Luftwaffe, apparemment invincible, avait été platement battue. L'Angleterre allait passer à l'offensive après avoir été sur la défensive pour repousser la menace d'une invasion.

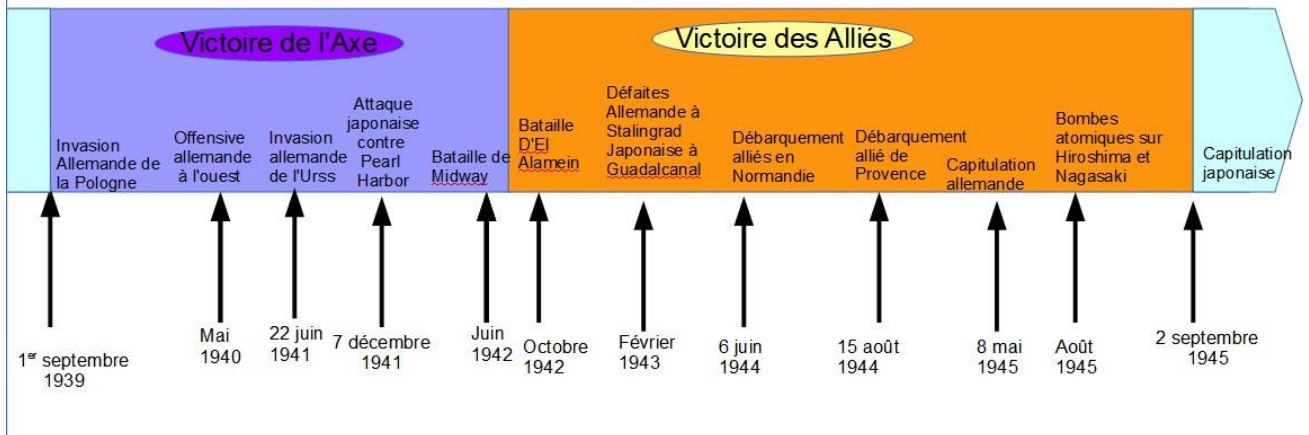
Frédéric Gilet

Novembre 2017

LA VIE EN FRANCE SOUS L'OCCUPATION



XCIV. LES GRANDES DATES DE LA 2^{NDE} GUERRE MONDIALE



XCIV. LA FRANCE DU 22 JUIN 1940 AU 6 JUIN 1944

A. Introduction

- Désastre de la bataille mettant fin à la drôle de guerre.
- Armistice le 22 juin 1940
- Nouveau régime dans le pays occupé
- Collaboration et résistance

B. L'occupation

- Les conditions fixées par l'armistice :
 - o Division par la ligne de démarcation de la France. Une moitié occupée

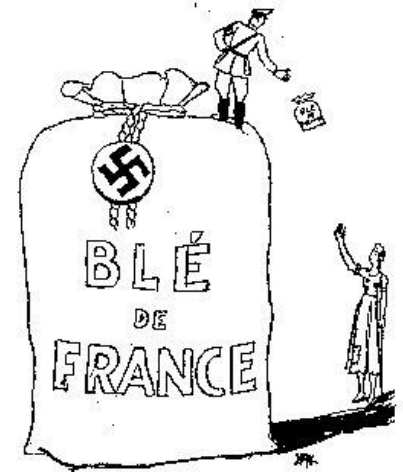


- Lourdes indemnités envers l'Allemagne
- La vie des français
 - Restrictions, rationnement, contrôles policiers
 - Réquisition et pillage économique pour l'Allemagne
 - Censure
 - Représailles, exécutions d'otages, déportation de juifs
 - Le 11 novembre 1942, envahissement du sud par Hitler



C. Le régime de Vichy

- La mise en place de l'Etat
 - Arrivée au pouvoir de Pétain le 17 juin 1940
 - Pleins pouvoirs
 - En zone non occupée, il représente l'Etat français
 - C'est une dictature personnelle
 - Collaboration d'Etat
 - Collaboration individuelle par crainte
- La révolution nationale
 - Rénovation morale et patriotique
 - Travail, famille, patrie
 - Régime policier raciste
 - Dénonciations
 - Livraison de juifs aux allemands



XCVI. LES CONDITIONS DE VIE EN FRANCE OCCUPEE

Les allemands défilent à Paris, sur les Champs-Élysées, à la défaite de la France en juin 1940.



Des déclarations rassurantes sont faites.

La vie continue : le travail reprend, les ponts et bâtiments détruits sont reconstruits.
Beaucoup de travailleurs sont envoyés en Allemagne par le gouvernement Laval : c'est le STO (Service Travail Obligatoire).
La censure touche tous les moyens de communication : journaux, affiches, radios, théâtre, cinéma.
La ligne de démarcation sépare la France.
Les allemands réquisitionnent de nombreux produits.
24 octobre 1940 : une entrevue a lieu à Montoire entre Pétain et Hitler.
Laval préside un gouvernement de collaboration.
8 novembre 1942 : les alliés débarquent en Italie. Aussitôt, les allemands envahissent le sud de la France. La flotte française est sabordée à Toulon.
La résistance s'organise. Des tracs sont distribués. Les associations de résistants se multiplient. Les mouvements de libération sont de plus en plus nombreux.
Pour aider les résistants, les alliés se mettent en relation avec eux. Le général de Gaulle tente leur unification. Les FFI (Forces Françaises Libres) luttent. Elles auront un rôle important lors de la libération.

Les partisans ont un chant : « le chant des partisans ».

Le Chant des partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

**Paroles de Maurice Druon et Joseph Kessel
Musique d'Anna Marly**

XCVII. CONCLUSION

- Après le 6 juin 1944, effondrement du régime
- Pouvoir dirigé alors par De Gaulle

LA GUERRE DANS L'ATLANTIQUE

XCVIII. LE BISMARCK (1941)

C'est un cuirassé allemand de la 2nde guerre mondiale

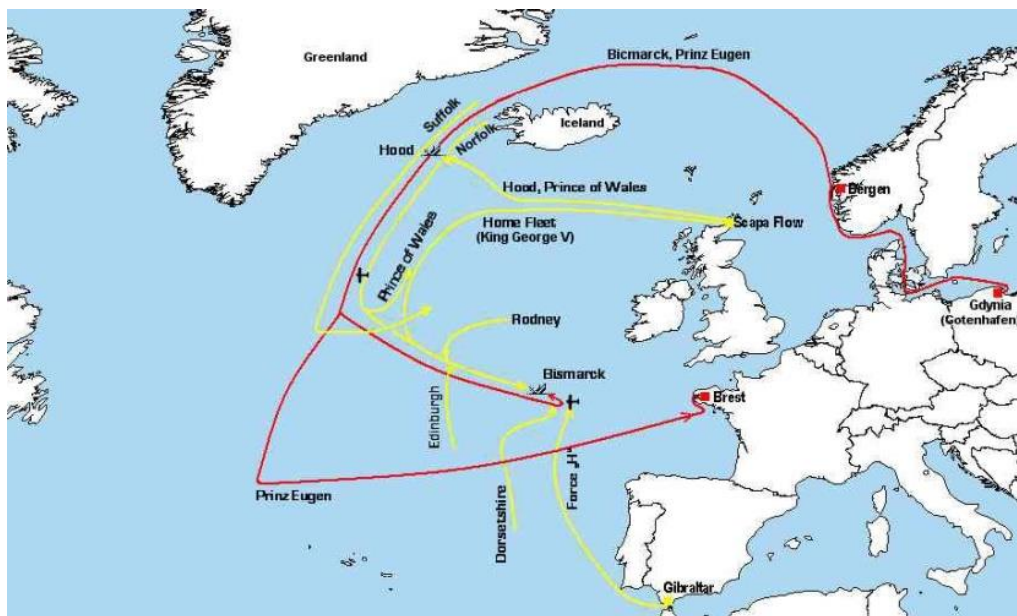
- 246 m de long
- 35 m de large
- 50000 tonnes
- Pointes à 30 nœuds
- 40 canons
- Plus imposant vaisseau de guerre de la Kriegsmarine
- Inauguration le 21 mai 1941



Le contexte est le suivant : l'Angleterre est seule face aux nazis et doit absolument être ravitaillée par les Amériques grâce aux convois traversant l'Atlantique Nord

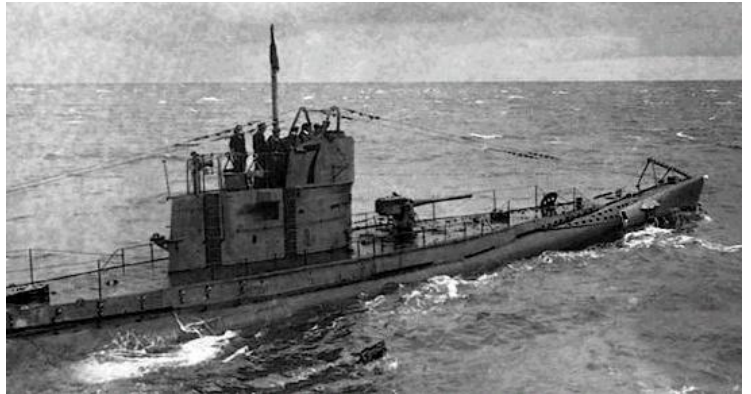
Les derniers jours du Bismarck :

- Jeudi 22 mai : repéré au large de la Norvège avec le Prinz Eugen par un avion de reconnaissance
- Vendredi 23 mai : une meute de navires britanniques dont deux croiseurs, le Suffolk et le Norfolk, le Hood et le Prince of Wales, dont certains sont venus de la base anglaise de Scapa Flow, se met en chasse
- Samedi 24 mai : le Hood est coulé. Le Prince of Wales fait face à un déluge de feu. Mais le Bismarck a été touché par deux obus à la ligne de flottaison, avec fuite de fuel. Il faut donc mettre le cap sur Saint-Nazaire pour le réparer.
- Dimanche 26 mai : le porte-avions Ark Royal venu de Gibraltar jette ses avions Swordfish dans la bataille. A 20h45, hélice et gouvernail du cuirassé sont coincés.
- Lundi 27 mai : les croiseurs achèvent le Bismarck à la torpille. A 10h15, c'est le coup de grâce.



XCIX. LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

La Kriegsmarine allemande disposait de peu de navires de surface, misant tout sur les U-boots pour rompre le corridor Atlantique entre USA et Royaume-Uni pour isoler ce dernier. Dès 1939 elle se mit à torpiller des navires de ses ennemis.



La Kriegsmarine avait des bases de sous-marins à Brest, Lorient, Saint-Nazaire, Bordeaux. C'est l'amiral Doenitz qui en était l'amiral.

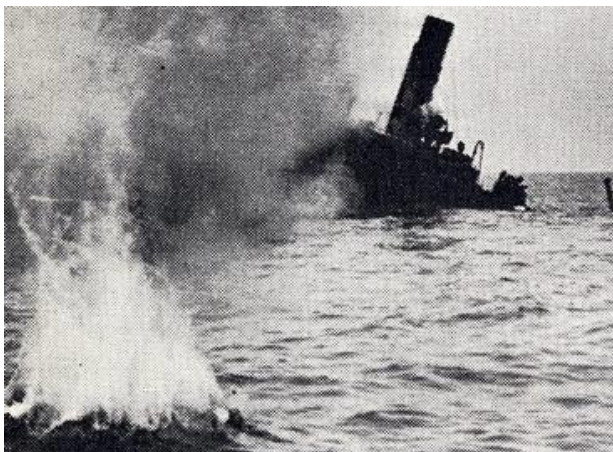
En 1942, elle coulera près de 6.5 millions de tonnes de navires alliés.

Les sous-marins agissaient en meute et réalisaient de véritables carnages dans les convois de cargos : la situation était critique pour les alliés.

Les U-boots étaient équipés de la machine Enigma qui permettait de coder les messages transmis. Elle était réputée indéchiffrable, mais dès 1942 les anglais cassèrent les codes.

En 1943, alors les navires escorteurs avaient de nouveaux radars, moins de cargos coulaient et plus d'U-Boot furent détruits.

A la fin de la bataille de l'Atlantique, en 1945, les alliés avaient perdu 45000 marins, dont 30000 britanniques. Malgré ces lourdes pertes, la bataille était gagnée



La vie dans un U-boot

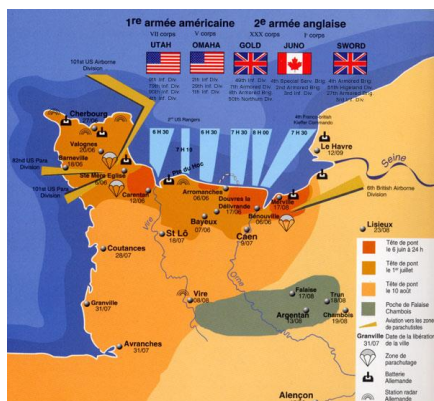
Un cargo torpillé



LES COMMEMORATIONS DU 6 JUIN 1944

En ce mois de juin 2014 ont lieu les commémorations du débarquement allié en Normandie. A cette occasion le président français invite un certain nombre de dirigeants étrangers pour assister à la reconstitution historique, admirer un feu d'artifice et se rencontrer lors de déjeuners officiels.

Malgré l'actualité brûlante, nous nous souviendrons en ce jour surtout de ces soldats qui ont sacrifié leur vie pour libérer l'Europe de la botte nazie. C'est un message de liberté dans un pays où règne la paix depuis près de 70 ans. Les vétérans américains, anglais, canadiens, français vont venir se recueillir pour honorer la mémoire de leurs camarades morts au combat.



Pendant que les russes durant l'année 1943 retournaient la situation sur le front de l'Est, l'opération Overlord pour débarquer en France fut décidée en secret par l'état-major, dirigé par Eisenhower : c'est l'opération Overlord.

En moins d'un an fut monté l'impressionnant dispositif qui allait permettre de conquérir les plages et le bocage normand. Mais personne ne savait où et quand aurait lieu ce débarquement. La date fut fixée en fonction de la marée, de la météorologie et de la saison.

Le 6 juin 1944, 213 bateaux de guerre, 736 navires de soutien, 864 cargos et 4126 engins et péniches débarquèrent 20000 véhicules et 156000 hommes sur les plages de Normandie.



A partir du petit matin, les avions bombardèrent les positions ennemies puis ce fut au tour de l'artillerie navale. 17000 soldats furent parachutés. A 6h30 56000 soldats commencèrent à débarquer sur Utah Beach et Omaha Beach et à 7h30 83000 soldats furent débarqués sur le secteur Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach.

Le commando Kieffer, composés de 177 hommes, fut le seul contingent français à débarquer sur Sword Beach. Un moment épique et fort meurtrier fut la prise de la pointe du Hoc par le 2^{ème} bataillon de rangers américains. Le canon qui d'habitude était dangereux venait d'être déplacé, hors d'état de nuire.

Les pertes pour ce seul jour vont s'élever à 10300 hommes.

Le mur de l'Atlantique imaginé par Rommel est vaincu, malgré une résistance acharnée. Les soldats et les chars débarquent par vagues qui submergent la défense allemande. Le soir du 6 juin l'opération est réussie.



Cependant, comme les alliés ne disposent pas de port en eau profonde pour assurer la logistique militaire, il a imaginé 2 ports artificiels, un à Arromanches qui servira 8 mois et un à Saint-Laurent-sur-Mer. Ce dernier fut détruit par une tempête.



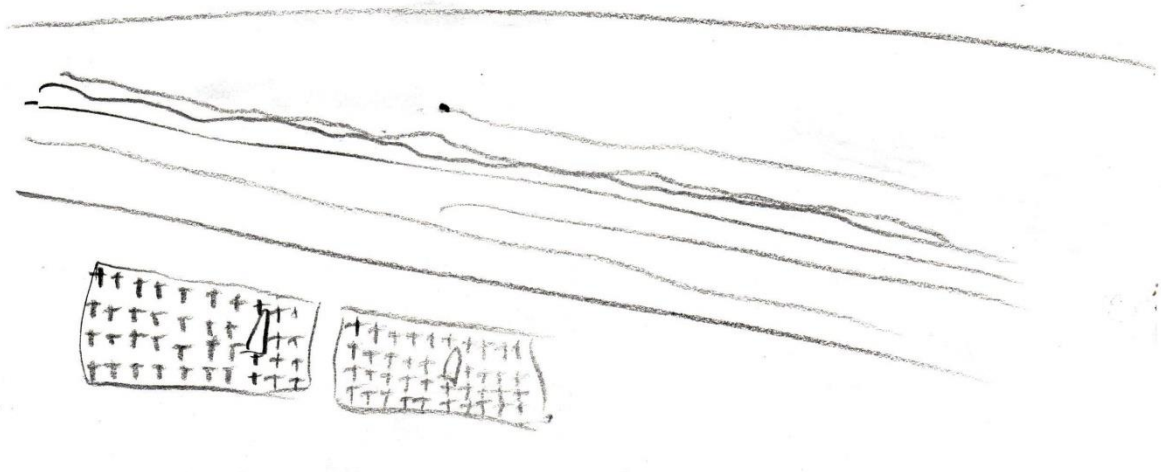
La suite est la route de la liberté, où Patton passera par Angers le 10 août 1944.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitule. Cette guerre aura fait 60 millions de morts, dont 6 millions de juifs en déportation et 20 millions de russes. C'est le conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Il se manifeste par des progrès techniques considérables et la remise à plat des instances nationales et internationale (vote des femmes en 1944 ; sécurité sociale, ONU, plan Marshall...). La fin de la guerre est donc le début d'une belle période de prospérité.

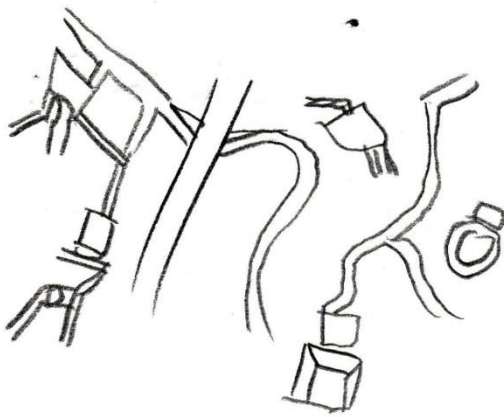
LES PLAGES DU DEBARQUEMENT

Frédéric Giler

19/07/2017

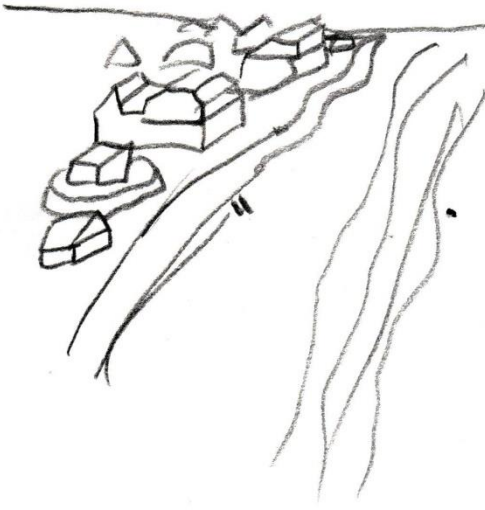


La batterie de Mornide



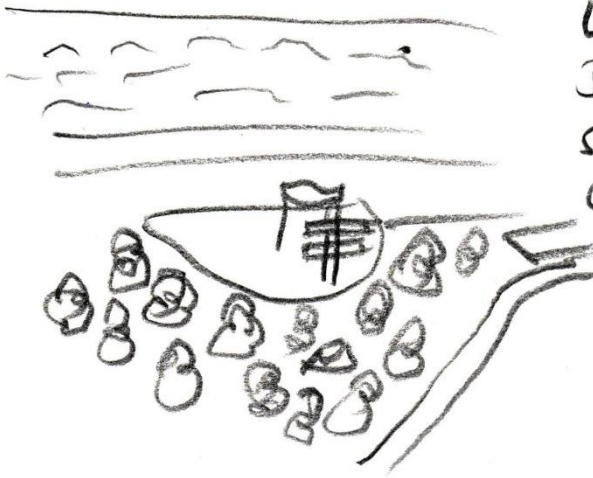
Une puissante batterie allemande existait à Mornide. C'est un assaut aérien acroporté qui permet de s'en emparer, non sans mal. Le 6 juin, peu après minuit, les 3 planeurs de parachutistes arrivèrent au dessus des lieux. Les parcs furent pris à partie et durent lancer un nouvel assaut le 7 juin, pour le prendre définitivement en avion.

Sword Beach



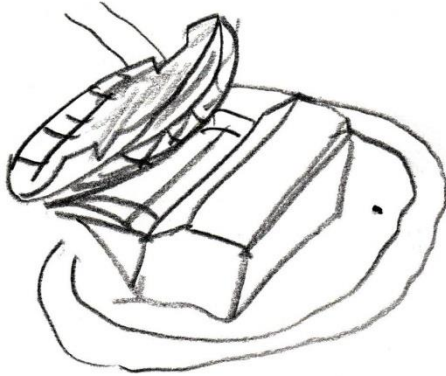
La plage de Sword Beach s'étend de Amstchem à S'-Aubin-sur-Mer, mais se concentrent sur le lieu d'Hermamville. Les anglais y débarquent en masse sans type de pertes. Mais le liaison avec les Canadiens de Juno Beach n'ont pas faite et surtout, ni Caen ni Capriquet ne sont libérées.

Juno Beach



Le secteur Canadien de Juno Beach s'étend de Saint-Aubin-sur-Mer à Courseulles-sur-Mer, où les défenses allemandes sont les plus importantes. Les chars de la Royal Navy n'ont pas atteint leurs cibles et les pertes sont énormes.

La station radar de Dounes-le-Dehors.



À l'automne 1943, les allemands achèvent la construction d'une ligne continue de radars modernes en Normandie, solidement défendus contre les attaques aériennes et terrestres par des canons. C'est le 17 juin que les anglais s'emparèrent de cette position.

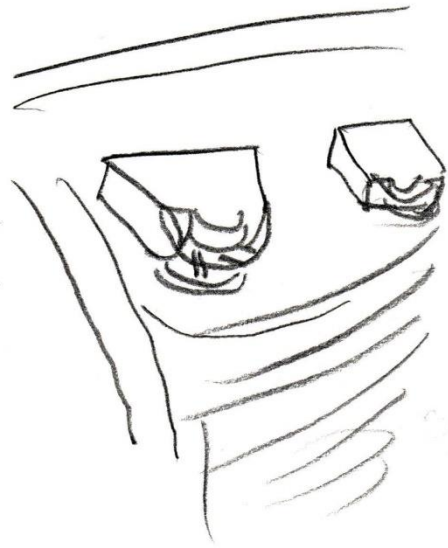
Gold Beach

C'est la plage située la plus à l'ouest, à Ver-sur-Mer, Steurville, Arnelles. Les soldats chèvres marchent après avoir pris le coté sur Bayeux, tandis qu'on doit construire un grand port sur Arromanches. L'arrivée est rapide et les pertes des britanniques limitées.



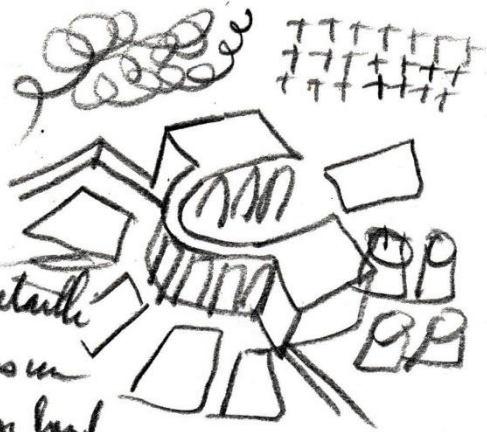
Longues-sur-Mer

La batterie de Longues-sur-Mer
cause des difficultés à la Marine
allemande. Elle se concentre ses feux sur
le flanc ou large. Des navires britanniques
sont détruits devant des quatre canons.
Le 7 juin la batterie est prise.



Omaha Beach

Le grand cimetière américain de
Colleville-sur-Mer domine la plage
d'Omaha Beach où sont tombés
tant d'américains exécutés pendant la bataille
de Normandie. Omaha Beach, située dans un
secteur très peu construit, avec une immense bande
de sable, a vu le massacre d'américains par la
nouvelle défense allemande. Mais à force de persévérance,
et après avoir encaissé l'échec, les Américains prennent
pied.



La bataille de la pointe de Hoc

Courage, ténacité, esprit d'initiative
et de sacrifice ont été nécessaires,
même si le butine était le bjuin
désarmé, les lombardias laissent
le terrain bolevé, mais les bombas
restent aux yeux. L'essai de rangers
escaladeur le falaise est difficile,
le prix humain est élevé, mais le porteur
est entré le 7 juin.



Utah Beach

Le plan accidenté de terrain
la plage est l'objectif des avions,
chargés de faire sa jonction avec
Saint-Nic l'église or d'isla Chabouy.
Le débarquement, un atterrissage Omaha,
est idéal, un succès car les défenses allemandes
y sont faibles et l'arrivée de renforts allemands
gênée par les débris aéroportés.



Sainte-Nève - église

L'attaque de deux autres aéroports
a un intérêt stratégique indéniable,
afin d'interdire toute contre-attaque
allemande sur le côté de pointe
d'Utter Beach. Mais la confusion
sur les faits, le désespoir est inévitable.
Cependant, les allemands sont désorganisés
depuis la 6th.



Pegasus Bridge (Beaumont)

Les ponts sur l'Irre et le
canal de l'Irre ont une importance
stratégique - les missions sont de prendre
intacts les ponts de Beaumont et de Ranville
par une attaque aéroportée. Le plan du
pont est bien repéré et la contre-attaque
allemande ne se matérialise pas.



LE BILAN DE LA 2^{nde} GUERRE MONDIALE

C. INTRODUCTION

- En 1945, fin de la guerre, très meurtrière
- « Grande Alliance » vainqueur
- Monde meilleur ?
- Vainqueurs unis ?

CI. LES CONSEQUENCES SOCIALES

- Plus de 60 millions de morts
- 45 millions de morts pour l'Europe
- Victimes de l'Holocauste : 6 millions de morts
- Civils non épargnés
- Guerre totale : l'Europe est un champ de ruines
- URSS la plus touchée
- Destructures importantes en Allemagne, France, Yougoslavie, Pologne
- Bilan moral très accablant
- Horreurs commises :
 - o génocide juif
 - o camps de concentration
 - o torture
 - o exécutions sommaires
- naissance de la peur atomique



CII. BILAN ECONOMIQUE

- en Europe :
 - o tous les pays épuisés (vainqueurs et vaincus)
 - o pénuries, inflation
 - o URSS dévastée mais puissante
 - o Déclin de l'Europe confirmé
- Dans le monde :
 - o Bénéficiaires (Canada, Brésil, Argentine, Etats-Unis)
 - o Développement de l'économie pour ces pays encouragé par l'effort de guerre
 - o Grand vainqueur politique, économique, militaire : les Etats-Unis
 - o Economie dominante des USA avec le dollar
 - o Culture américaine mondialisée
- Plan Marshall pour redresser les économies (prêt des Etats-Unis)

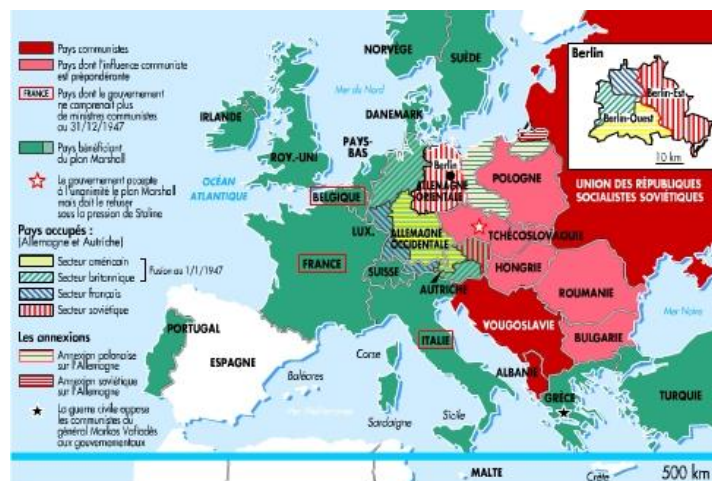


CIII. BILAN TERRITORIAL ET POLITIQUE

- Le bilan politique :
 - o Création de l'ONU en 1945 à San Francisco
 - o Association de 51 Etats pour la paix et la coopération internationale
 - o Domination de l'ONU par les cinq pays vainqueurs
 - o Siège à New York
 - o Procès de Nuremberg
 - o Rencontre des cinq grands régulière



- Le bilan territorial
 - o Conséquence des accords de Yalta et de Postdam et de la situation militaire à la fin de la guerre
 - o L'URSS garde toutes ses conquêtes depuis 1939 (avance territoriale vers l'ouest en gardant dans son giron les pays de l'est)
 - o Frontière Oder-Neisse
 - o Allemagne réduite, occupée et divisée en quatre zones d'occupation (création de la RFA et de la RDA)
 - o Retour aux frontières de 1937 pour l'Italie
 - o Transfert de populations
 - o 12 millions de réfugiés vers l'ouest



CIV. CONCLUSION

- Fin d'un conflit très meurtrier
- Début d'une nouvelle ère de peur nucléaire
- Début de la guerre froide entre les anciens alliés russes et américains
- Début d'une période de prospérité
- Changements majeurs dans l'ordre du monde (nouvelles puissances : USA et URSS)

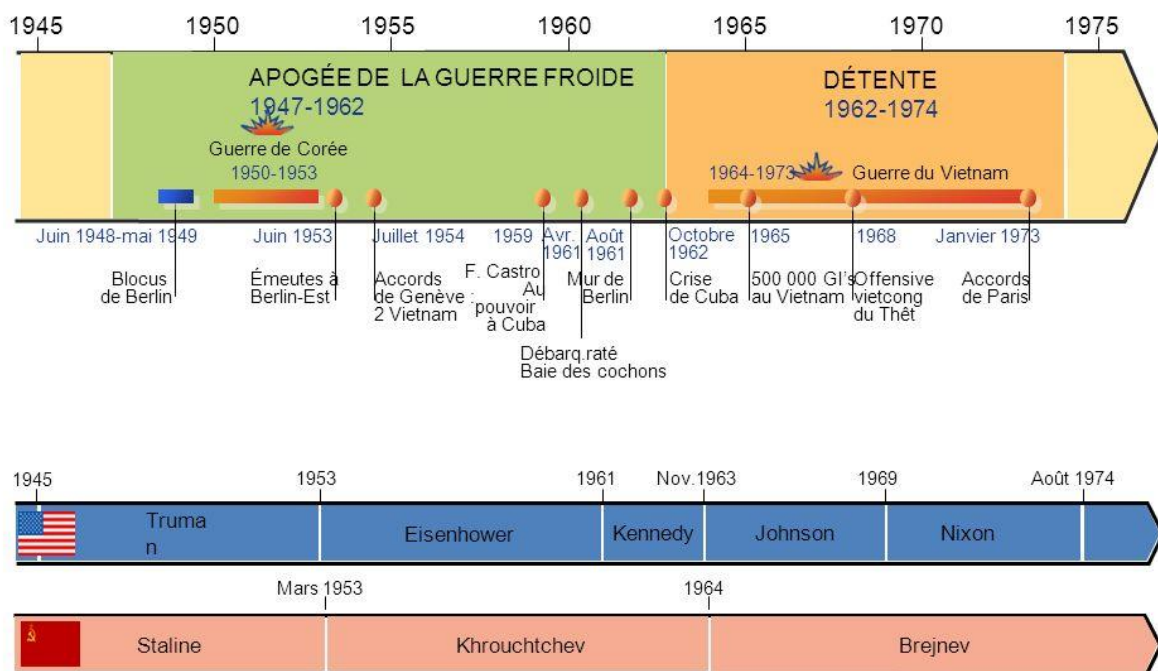


LES RELATIONS EST-OUEST DE 1945 A 1989

CV. INTRODUCTION

La période qui suit la 2^{ème} guerre mondiale est marquée par une complexité croissante dans les relations est-ouest. Elle comprend trois grandes époques qui correspondent à trois états de tension plus ou moins important : la formation des blocs, la Guerre Froide et un début de coexistence pacifique.

LA GUERRE FROIDE



CVI. LA FORMATION DES BLOCS

L'entente entre les alliés n'a pas survécu à la victoire. Le bloc oriental se forme dès 1945 autour de l'URSS qui installe des régimes communistes dans les pays du centre et de l'est de l'Europe. En réponse, les pays capitalistes forment le bloc occidental en resserrant leurs liens autour des Etats-Unis qui leur

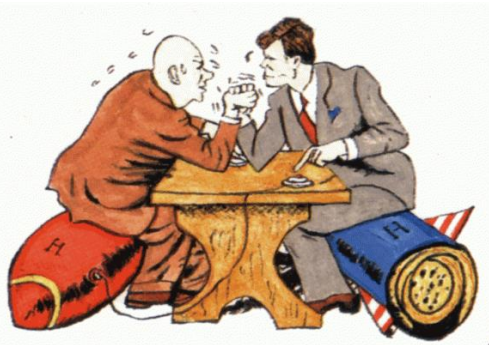
proposent un plan d'aide : le « Plan Marshall » pour les soutenir économiquement et politiquement.

La rupture se fait en 1947 quand un « rideau de fer » qui est une frontière presque impossible à franchir sépare l'Europe en deux parties. Cette situation pose problème surtout en Allemagne et à Berlin où les deux Grands qui ont chacun leur zone d'occupation ont du mal à s'entendre pour une gestion commune.

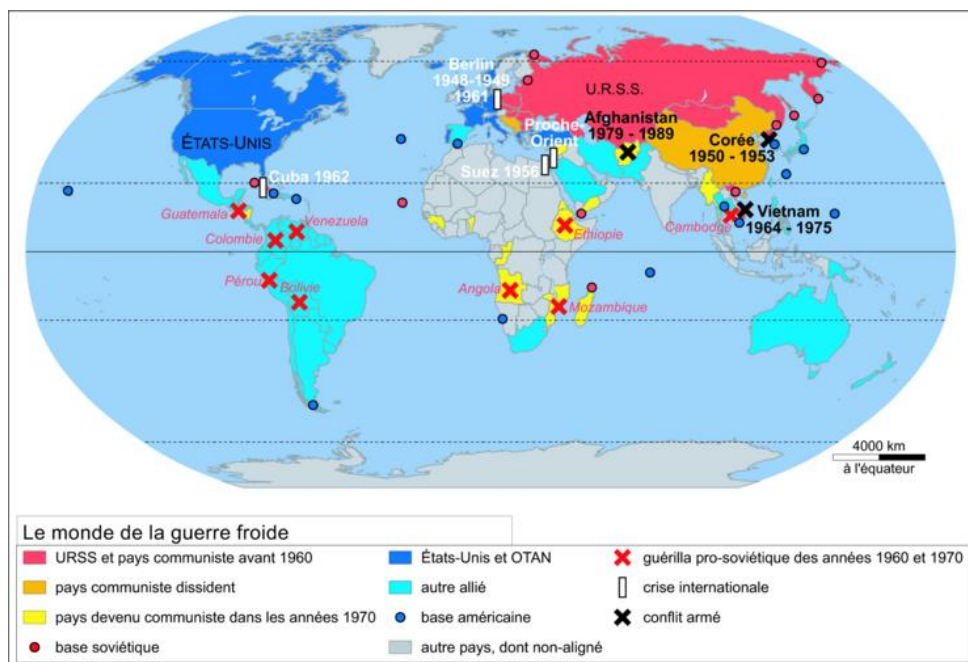


CVII. LA GUERRE FROIDE ET SES MANIFESTATIONS

Désormais, on parle de « Guerre froide » entre les deux blocs. Il n'y a pas d'affrontements directs mais les relations sont rompues. L'URSS intègre autoritairement la Tchécoslovaquie en 1948 et crée un organisme commun des pays socialistes : le COMECON. Les Etats-Unis, de leur côté, rassemblent bon nombre de pays capitalistes dans un réseau d'alliance : l'OTAN.



Les lieux de conflits entre les deux grands sont l'Allemagne et la Corée. Le Blocus de Berlin est organisé en 1948. Les zones d'occupation capitaliste et socialiste finiront par constituer en 1949 deux états totalement séparés : la RFA (République Fédérale Allemande) à l'ouest et la RDA (République Démocratique Allemande) à l'est. En Asie, la victoire de Mao Zedong en 1949 accroît l'inquiétude des américains. C'est l'une des raisons de leur intervention en Corée du Sud, en 1950, contre les coréens du nord qui cherchent à unifier le pays par la force.



Les Etats-Unis continuent d'intervenir militairement dans le monde (guerre du Viêt-Nam) de même que l'URSS (en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Afghanistan).

CVIII. LA COEXISTENCE PACIFIQUE ET SES PRINCIPAUX ASPECTS

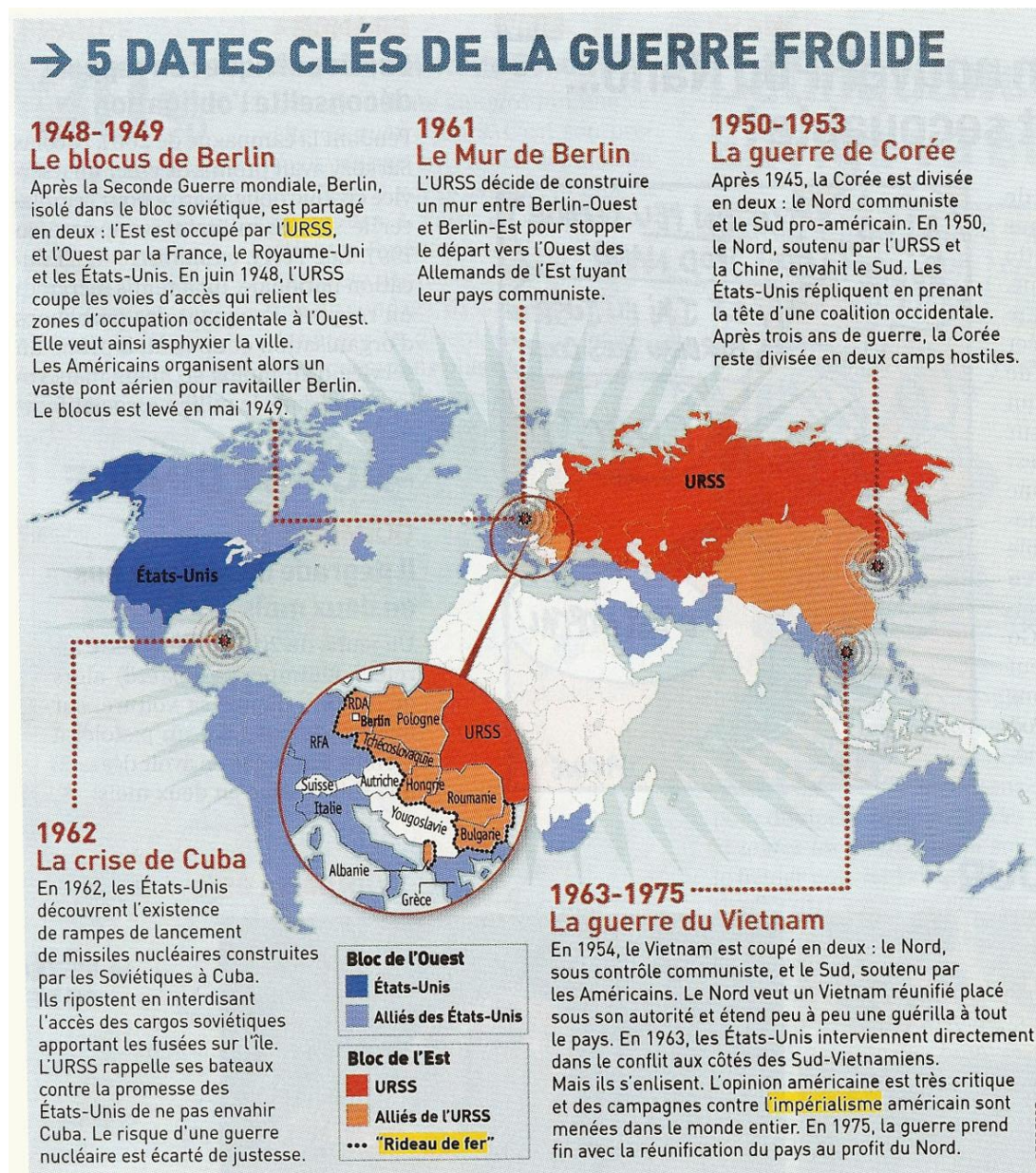
Mais les deux grands parviennent à s'entendre pour limiter leurs armements à partir de 1972 et même pour organiser entre eux des échanges économiques. En décembre 1987, Reagan et Gorbatchev signent un accord qui prévoit le démantèlement des « fusées intermédiaires ».

Ainsi, pour la première fois depuis la fin de la guerre, les deux superpuissances ont abandonné la logique du pire et de la surenchère systématique : mais cela

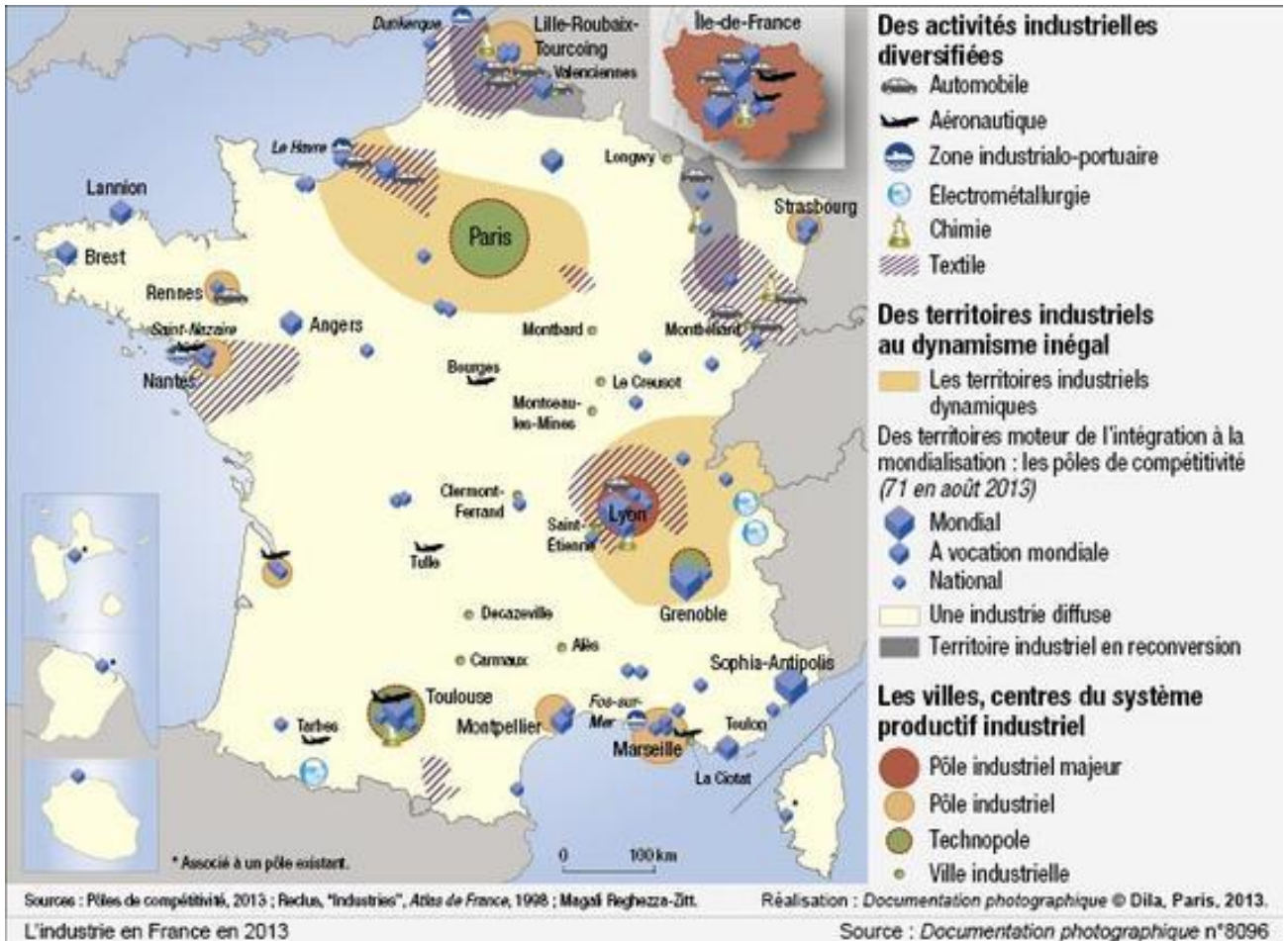
ne concerne qu'une partie de l'énorme arsenal accumulé depuis la fin de la guerre.

L'URSS est démantelée en 1989 par la chute du mur de Berlin et par la Perestroïka, mettant fin à la Guerre froide et à l'occupation des pays de l'est. L'Union Européenne saura récupérer ces pays pour les intégrer dans son organisation et promouvoir la paix en Europe.

CIX. CONCLUSION



L'INDUSTRIE FRANÇAISE



CX. LES BASES DE L'INDUSTRIE

A. Les ressources

1. Le charbon

1^{ère} source d'énergie pendant la révolution industrielle, mais c'est une production en déclin. En effet, depuis les années 60, le pétrole concurrence et l'emporte sur le charbon. De plus, les gisements s'épuisent. Enfin, les gisements sont difficiles à exploiter et peu rentables. On achète donc à l'extérieur, aux Etats-Unis, à l'Australie, à l'Allemagne. On cherche à diversifier les sources d'approvisionnement.

2. Les hydrocarbures

Le pétrole est acheté au Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Iran, Irak), à l'Afrique (Gabon, Nigéria, Algérie), en mer du Nord (Norvège et Royaume-Uni), à l'ex-URSS, à l'Amérique du Sud (Venezuela, Mexique).

Le gaz naturel est également importé de l'ex-URSS, de la Norvège, de l'Algérie

3. L'électricité

Elle est produite par des centrales hydro-électriques (avantageuses en France grâce aux montagnes, chutes d'eau, fleuves), les centrales thermiques « classiques » (pétrole), les centrales nucléaires. A partir de 1973, la part du nucléaire est très importante. Mais ce moyen de production nécessite de l'eau, d'où la construction de centrales sur la Loire, le Rhône, le Rhin. A causes des oppositions, EDF n'a pas multiplié les sites, mais a concentré les réacteurs. Le problème qui se pose alors est le traitement des déchets à La Hague, site saturé.

4. Les matières premières

La production de fer est en déclin. Il est importé du Brésil, d'Australie, de Mauritanie
La bauxite est importée de Guinée, d'Australie. Le nickel est importé de Nouvelle Calédonie. On importe également le zinc, le cuivre, le manganèse pour des raisons de rentabilité

B. Les transports

1. Le rail

Depuis 1936, la SNCF est une société à caractère national. Elle avait pour but de rendre service, quitte à avoir des pertes, mais aujourd'hui elle recherche la rentabilité. Toutes les petites lignes secondaires ont été supprimées. Le train français (TGV) est parmi les meilleurs du monde. Les motrices sont diesel ou électriques. La SNCF est en modernisation constante car le train est en concurrence avec la voiture et l'avion.

2. La route

En France, il y a plus d'un million de routes goudronnées, qu'elles soient autoroutes, nationales, départementales, chemins vicinaux. Le réseau est de plus en plus utilisé par les poids-lourds.

3. Les voies navigables et le transport maritime

Les canaux sont de moins en moins utilisés (sauf pour les produits lourds) à cause du problème de lenteur. Les ports tels que Marseille ou Le Havre sont concurrencés par Rotterdam ou Anvers.

4. L'avion

C'est une période de grand essor du trafic aérien, principalement pour les liaisons internationales. Les aéroports français sont très bien équipés et pratiquent la multi-modalité des transports.

CXI. LES GRANDS SECTEURS INDUSTRIELS

A. Les industries de base

La sidérurgie est en crise (transformation du fer en fonte ou en acier). En effet, on a moins besoin d'acier car il est concurrencé par d'autres matières, des matériaux étrangers moins chers même s'il est de bonne qualité. La métallurgie (fabrication de l'aluminium avec de la bauxite et de l'électricité) est essentiellement fabriquée par Pechiney-Ugine-Kuhlmann)

La carbochimie et la pétrochimie sont utilisées pour l'industrie, l'agriculture, les produits pharmaceutiques, les fibres synthétiques. C'est la variation du prix du pétrole ou du dollar ainsi que la concurrence étrangère qui atteint la rentabilité de ce secteur.

B. Le bâtiment et les travaux publics

Ce secteur est très important (plus d'un million d'emplois) pour participer à la modernisation des infrastructures. On trouve de grands groupes (Bouygues) contrastant avec de petites PME.

C. Les constructions mécaniques

1. L'industrie automobile

1^{ère} activité industrielle de France, l'automobile est exportatrice et créatrice d'emplois directs et indirects (garagistes, assurances, etc...). Renault était le symbole du progrès social après 1945. L'autre constructeur PSA a pris des participations dans Citroën. Mais cette industrie cyclique rencontre des problèmes de concurrence (allemande, japonaise) et doit donc augmenter la productivité par la robotisation. Elle n'est plus créatrice d'emplois (licenciements)

2. La construction aéronautique et spatiale

C'est un secteur stratégique dans le civil et le militaire. Outre les constructeurs Airbus et Dassault, on trouve une multitude de sous-traitants. Ce secteur concernant les avions, les hélicoptères, les missiles, les fusées, les satellites est un domaine d'excellence et d'exportations de la France.

D. Les autres industries

1. L'électronique et l'informatique

On trouve peu de fabricants d'ordinateurs (Bull : gros systèmes), mais la France a des sociétés de services en informatique (logiciels, internet, mobiles) et en télécommunications performantes.

2. L'industrie du textile, de l'habillement, du luxe

Le textile est en crise et la consommation vient des importations des pays à faible coût de main d'œuvre (Chine, Turquie, Maroc, etc...). Ce sont essentiellement des marques de luxe qui fabriquent en France et se diversifient dans les sacs, les parfums (Louis Vuitton, grands couturiers, etc...)

3. L'industrie agroalimentaire

C'est un secteur où la France est performante par la puissance de son agriculture. Elle est composée de grands groupes internationaux (Danone, Lactalis) et d'une multitude de PME. Le vin et les spiritueux se vendent très bien.

CXII. CONCLUSION

La France vit une période de mutation industrielle due à la mondialisation. Les restructurations des entreprises avec des disparitions et de nouveaux secteurs (internet) provoquent une crise de l'emploi mais aussi des opportunités magnifiques.

LA BATAILLE DE TRAFALGAR

21 OCTOBRE 1805



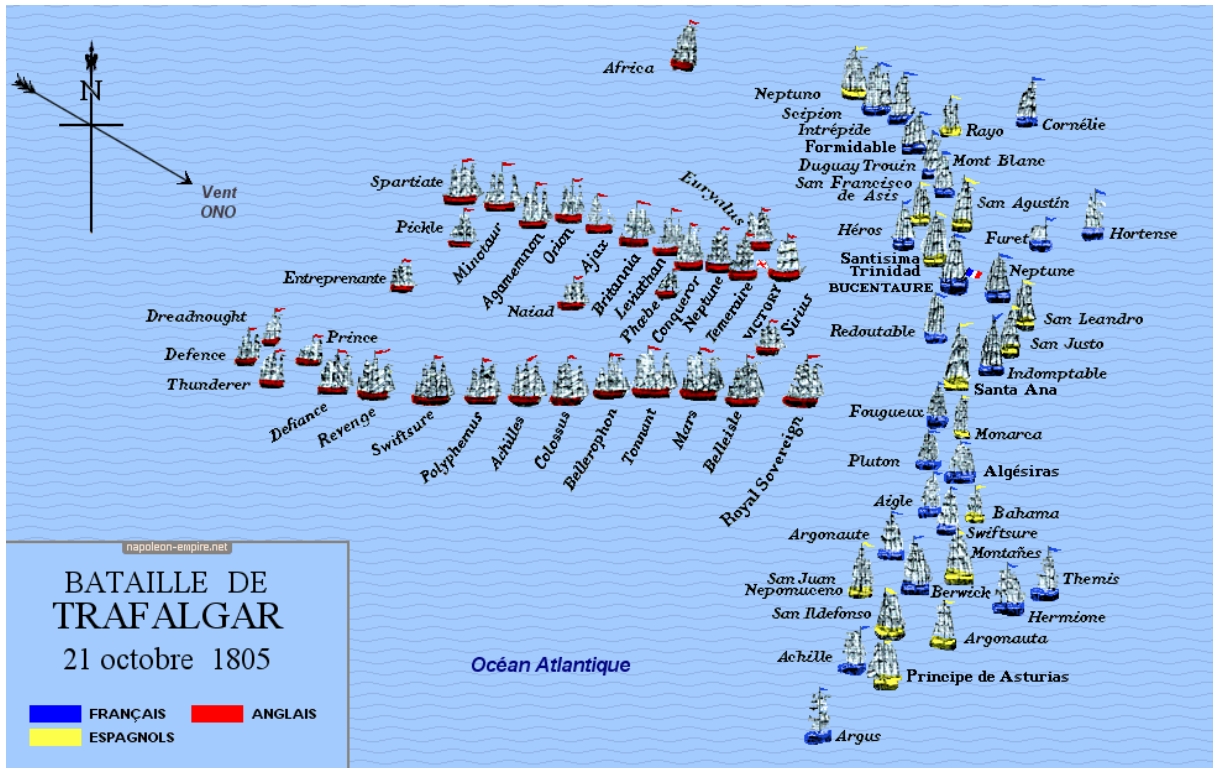
En 1798, Nelson anéantit à Aboukir la flotte française d'Orient en route pour l'expédition d'Egypte.

En 1805, l'Angleterre signe l'embargo sur les navires hollandais et français.

Napoléon a alors pour objectif d'envahir l'Angleterre avec l'aide de l'Espagne.

L'escadre de Toulon, commandée par l'amiral Villeneuve, parvient à la Martinique le 14 mai 1805. Pourchassé par le vice-amiral Lord Nelson, il se replie sur Cadix, mais il doit passer le détroit de Gibraltar pour rejoindre ensuite Naples.

Au large du cap de Trafalgar, la flotte anglaise l'attend. Le 21 octobre, la flotte franco-espagnole, disposée sur une interminable ligne de 6 kms, est attaquée perpendiculairement en quelques points précis.



Malgré l'infériorité numérique (27 vaisseaux anglais contre 18 français et 15 espagnols), la flotte franco-espagnole, mal coordonnée, est détruite. Elle mettra des années à se reconstituer.



Nelson y trouve la mort sur son navire amiral, le « Victory ». Villeneuve est fait prisonnier. Le rêve de Napoléon s'envole : il se recentre sur le continent, avec de belles victoires à venir.

ISBN : 978-2-900794-11-1
Cr   en France

Site : www.frederic-gilet.fr